**DIMANCHE 23-LUNDI 24 FÉVRIER 1986** 

M. LE PEN SUR TE 1

mme le plus calomnié de franç,

se grands tenors poly your debattre avec late in Peri, is bres-OF PRICE'S SO POTONS ad a jack 25 fer er A STATE OF CATES A & Lause bont se oreand a Calendar Doub celorané de Franca s ses comptes, grâce a ים מו שם מו שם מו Mis mechanics icema-DOLFTET OF 150 CE 61 the Gard team to in desidents ou Trans Que se voit descririgis # see files, -atherleurs, les filles de Elles on term a one Kisleurs, et reponse shulstians calemde leur mère toute shoa s at tout Qu'alies portent à

age, in what so fie do from a dementi une as que l'énignabque des est s 30heté : 58 UD STR. SI THE BOSEC tal pour les elections 1 de 1984, ce que sa Desces de la programe. time de soutene en caseder des preuves essentes Sciences Political en photographiques CES CONTS OF COMME comenta de fonds eton elle, à catte époconse ler fiscal de From

e stoigue e et e ci-

M. Le Pen l'est aussi agit d'aroniser sur le CHE SOMETHS & QUE ses year les autres and: modern les innature ( AMS. Se tee et eun 200 to 537 6.57.85 See Britis & Bester et cates de la Ray de premier à partie m, ecuation 3 ses frents avec in Trans position 2. "es la Après m equalities contre la #18 - कारण दिला हुत्यूtrouse to serend tellemen SCORES IN 1857 SUFfert die essever de fara tron-S BOY O BESSETSI SEC at the tracessacia de re-C1 -4" 3. 110 27050 Que 18 m time de mort pour ner les dell'imparts et COT COLUMN 195 COSTAGRA & 5 0. 00 4 DOTS!TUTE popular a est ses coérations e toute mons build fauchs a. Das Limin Core to Une region S GERMANN BLOCKES er north a 3. ford and ina ineidowii rice! 50° - 120 to prostspen : mgge de perte: aux de serve feure la trot-\* 30. 37 to ...

A BET BEBLEOUD DILLS quest or interroge The son programme

No. 14 Par a demail w det i de returne 2 75 L

IO: LE BON CHOI ou 218,21 F per mob"

Dentes Se Cifferentes office

tions de jeures concre le pa

- 1914 - 17 mage, le fam des

'e monde le a demandé : « An

tale the effects and les pares &

temps de sience le tron e

Dunks of trompelial or

anonal font de spes

e . T . Tees policiques | Q

ALAIN ROLLAY,

Creat sauale et personnaisél Le plus vaste choix : 15 marques, plus de 200 modere: exposês. • Location à paris de 235 F par mos.

 Service après-vente garanti. Faustrageur du Estivery promette une Submerdelle

La pession de la maio 2 247 c4 - \_ tres, 75005 PARS, To lab da 35 to Paring some



Ses Sour 2 tore el de dez em tre el la faire 7-vous porter durant 3, 4 a . 3 a . 3 acre remain sieste des sies. A port d'in soied contorate cabines à 2 ins bas de la serie d'une sibilitérant le cours de Burge et profite du la sibilité de la cours de Burge et profite d'une sibilitérant le cours de Burge et profite de la cours de Burge et profite d'une sibilitérant le cours de Burge et profite de la cours de Burge et profite de la cours de la cours de Burge et profite de la course de insation des excursions fors des escales à Sinsation STORY OF THE CONTROL OF STREET AND STREET Ennont, une édition de la la direction de sultangue. D.K.T. Rue de la Madeleine, 53-8 1000 BXL

scumentation gratuite, ---- 3 consecutive 18. avoc se con a l'Agent galles par l'agraphic par

O Kms légendaires à découvrir\_

Coup de force Ariane à l'heure juste

La fusée européenne a mis sur orbite les deux satellites Spot et Viking

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le tir d'Ariane a été un succès. Toutes les opérations se sont déroulées exactement à la seconde près. A 2 h 44 (heure de Paris), samedi 22 février, le lanceur européen a quitté La guerre civile menaçait les Phi-tippines le samedi 22 février: le ministre de la défense, M. Juan Ponce Enrile, et le commandant adjoint des forces armées, le général Fidel Ramos ent en effet apparent le centre spatial guyanais de Kourou et, quinze minutes plus tard, il a déployé les deux engins placés à son bord : le satellite français d'observation de la Terre Spot-1 (le Monde du 22 février) et le satellite scientifi-Fidel Ramos, out en effet annoncé qu'ils rompaient tout rapport avec le que suédois Viking. président Marcos, dont ils ont contesté l'élection. Ils ont aussi

Voilà qui efface la mauvaise impression laissée par l'échec du précédent lancement

De notre envoyé spécial

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12775 - 6 F

à Manille

Le ministre de la défense

appelle à la révolte

contre M. Marcos

lancé un appel aux forces armées et

anx autres ministres du gouverne

ment pour qu'ils se joignent à eux.

la défense, occupé par des troupes fortement armées, les deux bommes

ont déclaré au cours d'une confé-

rence de presse : « Nous nous bas-

trons ici même. - M. Enrile a pré-

cisé que la rébellion résultait

d'informations selon lesquelles les partisans de M. Marcos se prépa-

raient à l'arrêter ainsi que plusieurs

officiers appartenant au mouvement

· Certains de mes gars sont venus

me voir chez moi et m'ont demandé

de venir ici parce que nous risquions d'être tous arrêtés », a précisé le

base, et il se pourrait que des gens

nous attaquent, 2-t-il précisé. Je ne sais pas pour combien de temps nous sommes ici. Cela dépendra de

Nous disposons de forces amies

dans l'armée de terre, la marine, l'armée de l'air et les fusiliers-

marine us un es les justilers-marins, et nous sommes disposés à faire appel à eux pour nous battre aux côtés du peuple », a déclaré, de son côté, le général Ramos.

Nous n'avons jamais en l'inten-tion de faire un coup d'Etat mais

nous nous défendrons contre

l'assaut imminent », a poursuivi

M. Enrile, tandis que le général Ramos déclarait : • Le président n'a

istre. « Nous sommes sur une

réformiste de l'armée.

la situation. »

Retranchés dans le ministère de

Toulouse. - Un millier de pe connes dans le hall et l'amphithéatre de l'université Paul-Sabatier, de Toulouse : le lancement du premier satellite français d'observation de la Terre, Spot-1, était l'occasion d'un grand rassemblement où constructeurs et futurs utilisateurs du satellite se croisaient dans un aimable brouhaha. Deux avious charters avaient amené de Paris une bonne part des invités, qui se préparaient à passer une nuit blanche avant de revenir à l'aube dans la capitale.

à treize tirs réussis sur seize le palmarès du lanceur. Ce succès a fait franchir à l'Europe une nouvelle étape dans la conquête de l'espace », a déclaré M. Mitterrand dans un message de félicitations qu'il a adressé, samedi matin, au président du Centre national d'études spatiales, M. Jacques-Louis Lions. « Le seizième tir du lanceur Ariane a confirmé les espoirs que la France et l'Europe ont mis dans ce programme », a ajouté le président de la République.

d'Ariane, le 13 septembre dernier, et qui porte

C'était « la Nuit de Spot », grande manifestation audiovisuelle, avec projection de films, retransmission des derniers préparatifs d'Ariane depuis Kouron, puis du tir, puis des commentaires. Pourquoi Toulouse ? Parce que

le programme Spot est d'abord toniousain. En 1968, le Centre national d'études spatiales (CNES) décentralise de Brétigny-sur-Orge (Essonne) à Toulouse toute son activité de construction de satellites, la seule direction des lanceurs restant à Brétigny. Une décentralisation est toujours une épreuve pour les per-

sonnels concernés. D'autre part, le début des années 70 est pour le développement spatial français une période d'incertitude. Il faut franchir le pas entre les premières tentatives d'expérimentation et 'engagement de programmes nportants qui auront des retornbées économiques significatives.

Directeur : André Fontaine

Le gouvernement hésite chaque fois qu'il doit décider d'un projet européen. Bref, le centre toulousain du CNES ne sait pas très bien quel rôle il devra jouer. Il ini manque un grand programme, propre à mobiliser les énergies.

MAURICE ARVONINY. (Lire la suite page 8.)

## Avec ce numéro

LE MONDE aujourd'hui

Il était une fois la télévision

## Pologne: verdict sévère pour trois dirigeants de l'opposition

Lech Walesa y voit « une nouvelle preuve que le pouvoir entend poursuivre sa politique de répression »

PAGE 3

### La guerre du Golfe

L'état-major irakien admet que la reconquête sera longue et coûteuse

PAGE 5

Dates (2) Etranger (3 à 5) Politique (6) Société (7 et 8) ● Culture (9) ● Communication (9) ● Régions (12) ● Economie (13 à 15) • Mots croisés (11) • Carnet (8) • Programme des spectacles (10) • Radio-télévision (11) • Météorologie (11)

## Quelle majorité pour quel progrès ?

Dénonçant, le vendredi 21 février à Montpellier, l'« idée fausse » seion laquelle « la droite fernit la même politique que la gauche», M. Laurent Fabius a déclaré : «Si l'on vent une politique de progrès, il fant voter pour une majorité de progrès.»

pas gagné cette élection. Il a été proclamé élu hâtivement par le retire mon soutien au président ... a ajouté le général, qui avait été désigné il y a une quinzaine de jours par M. Marcas pour succéder l'actuel commandant en chef des forces armées, le général Fabian

Nous lançons un appel au monde pour qu'il nous aide dans cette situation. Nous ne pouvons plus faire appel à nos dirigeants. Si nous devons succomber dans notre entreprise, que l'histoire nous juge »; a dit de son côté M. Enrile.

Le général Rames a précisé que es ambessadeurs des Etats-Unis et du Japon avaient été prévenus de la rébellion.

M= Corazon Aquino, qui était endant ce temps à Cebu, une ville du centre des Philippines, a fait savoir qu'elle a constitué un gouver-mement prêt à prendre le pouvoir si le président Marcos s'en va. (AFP, AP, Reuter.)

«Majorité de progrès» : la bonne formule. Magique, elle nourrit la conviction que les socialistes ne menent pas campagne pour rien. Il ferait beau voir qu'un parti de cette importance oublie pour le 16 mars la finalité de toute formation politique : l'exercice du pouvoir.

Des socialistes avaient imaginé d'autres formules : le Front répudicain - idée élaborée autour de M. Fabius - que M. Jospin a enfoncé au cours de l'été 1985; une sorte de rassemblemnt pour la « République moderne », selon les vœux des amis de M. Chevènement. L'ennui, c'est que la République et les républicains appartienment à tout le monde, que chacun y met ce qu'il veut et que, fondus dans la masse, les socialistes ne s'appartiendraient plus.

Va pour la «majorité de progres » ! Après tout, on n'a jamais



trouvé mieux pour gouverner en démocratie qu'une majorité indiscutable et, pour qualifier les socialistes, que le » progrès », ennemi du conservatisme. MM. Fabius, Jospin et Joxe répètent à l'envi ce slogan. Le consommateur-électeur est censé l'avaler de confiance cul sec. Mais s'il lui prend fantaisie, le soupçonneux, de humer la potion avant usage, elle lui paraîtra étrange.

Le progrès n'a de réalité que si une majorité est capable de le orthodoxes ou dissidents, - qui

mettre en œuvre. On vote pen pour les minorités proclamées d'avance, fussent-elles porteuses du progrès le plus audacieux. Majorité socialiste? Impossible. Les sortants n'osent même pas en rêver la nuit. Majorité de ganche? Audacieux. Les socialistes, en raison de l'effondrement du Parti communiste, l'admettent.

Quelle majorité donc ? A observer à la loupe les listes de candidats d'opposition éligibles -

découvrira un seul homme suscep tible de s'en détacher, après le 16 mars, et à bref délai ? Lequel se joindrait aux socialistes pour former cette majorité, - sans avoir pour objectif de se heurter politiquement au président de la République » évidemment, mais aussi - avec pour objectif de poursuivre le septennat dans le sens du progrès économique et social », selon l'exposé des motifs fourni le 19 février à Antenne 2

Pourtant, la formulation utilisée par le premier secrétaire du PS devrait rassembler une majorité dans le pays. Selon les sondages, les Français ne veulent ni d'une crise politique, ni chasser M. Mitterrand; et l'on ne voit pas pourquoi ils seraient hostiles au progrès économique et social ». Mais à l'Assemblée nationale, c'est une autre paire de manches. La représentation parlementaire, émanation logique d'un combat partisan - « les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage » dit la Constitution - n'exprime pas toujours les espoirs et pas longtemps les fantasmes des électeurs.

On élabore un programme qui les conforte, et l'on prépare une

politique qui parfois s'en éloigne. On parle consensus et l'on se comporte comme si l'accord n'existait pas... On frappe à la porte pour proposer la cohabitation et l'on pose, de l'autre main, de gros ver-

Cet écart entre les intentions s et la predaration de l'action est déjà perceptible à droite. A y regarder de près, il s'agrandit dans trois domaines :

- L'idée de cohabitation : sur des analyses et pour des raisons différentes, MM. Barre et Fabius assurent qu'elle vaudra aux Français une « pagatlle » de première grandeur. Ceux qui la défendent, M. Chirac - premier ministre en puissance - et M. Giscard d'Estaing, donnent quelque consistance à ce reproche en définissant les rôles respectifs du chef de l'Etat et du chef de gouvernement de telle sorte qu'ils interdisent l'accès à une coexistence pacifique. Quant à M. Mitterrand, il les a entraînés vers cette incohérence en réaffirmant très vite la prééminence de sa fonc-

> JEAN-YVES LHOMEAU (Lire la suite page 6.)

Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO SPÉCIAL

## LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

FÉVRIER 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 13 F

## Volkswagen reprend l'offensive

En s'assurant le contrôle de SEAT, le constructeur allemand conforte sa première place en Europe

Après un an et demi de négociations, le numéro un de l'automobile en Europe, l'allemand Volkswagen a décidé le 21 février, de racheter 51 % de SEAT, le principal constructeur espagnol, propriété du holding public INI (Institut national d'industrie) en constant déficit. Cette prise de participation majoritaire coûtera 600 millions de DM au constructeur de Wolfsburg qui conforte sa position (12,9 % du marché européen en 1985), avec un deuxième

D'ici à 1990, VW aura pris le contrôle total de SEAT avec l'acquisition de 25 % supplémen- constructeur au niveau européen de véhicules, et son chiffre

Volkswagen et d'Andi.

réseau commercial et une troi-

sième marque, aux côtés de

année. Mais ces prises de participations ne représentent qu'une petite part des sommes que VW compte investir en Espagne. Volkswagen veut ainsi moderniser les ateliers SEAT de Barcelone et peut-être reconstruire complètement les usines de production de Martorell, des investissements qui se chiffrent à environ 5 milliards de DM pour VW (15 milliards de

Pour le président de VW, M. Carl H. Hahn, l'engagement de Volkswagen dans SEAT relève d'une stratégie à long terme, visant à consolider la place du

SEAT restera une sorte de section autonome de VW, un peu à la façon d'Audi, et il n'est pas prévu d'arrêter la production de ses proprez modèles dont 153 000 ont été vendus l'an dernier en Europe. La direction de VW a précisé qu'elle comptait porter la production des usines SEAT à 400 000 voitures par an au début des années 90. En 1985, SEAT a fabriqué 320 000 véhicules (dont 94 000 VW), réalisant un chiffre d'affaires de 240 milliards de pesetas (environ 12 milliards de francs). VW dans · le même temps sortait 2,4 millions

taires du capital dès la fin de cette dans le domaine des petites voi- d'affaires franchissait la barre des 50 milliards de DM.

> M. Croissier, président de l'INI, considère que l'automobile est une industrie en voie de « multinationalisation» irréversible, et que l'INI, après l'adhésion de l'Espagne à la CEE et sa pleine intégration au Marché communautaire, ne peut plus prétendre faire concurrence aux «grands» du secteur. Cette décision s'inscrit dans une politique d'assainissement et de réduction sélective du secteur public que les socialistes ont été les premiers à mettre en

> > (Lire page 13, l'article de THIERRY MALINIAK )

## **Dates**

#### **RENDEZ-VOUS**

Lundi 24 février

– Sofia : Visite de M. Roland Dumas.

Bonn: Visite du roi
Juan Carlos d'Espagne.
Le Caire: Visite du premier ministre grec,
M. Papandréou.

 Moscou : Ouverture du congrès du PC soviétique (jusqu'au 28).

Mardi 25 février

Mercredi 26 février

– La Haye: Réunion de coopération politique

européenne.

- Washington : Discours de M. Reagan sur la défense.

Jeudi 27 février

Danemark: Référendum sur la CEE.
Paris: Sommet franco-allemand.

Veudredi 28 février

- Rome: Ouverture du congrès syndical de la CGIL.

#### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Têlex MONDPAR 650572 F Têlécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beure-Mêry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Durée de la société :
cent aus à compter du
10 décembre 1944.

Principaex associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur.

Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mourtessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-7; Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par messageries)
L = BLGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-RAS

ETRANGER (par messageries)

L — SELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

399 F 762F 1 1089 F 1 380 F

IL — SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie accidence: barif sur demande.
Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur
départ, loindre la deraière bande d'envoi
à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algèrie, 3 DA; Hirre, 8 dh; Turisie, 550 m; Alfernague, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Conedu, 1,80 \$; Céte-d'ivoire, 420 f. CFA; Damemark, 7,50 kr.; Espagna, 170 pen.; G.-B. 55 p.; Grâce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 2000 L; Lizye, 0,350 DL; Lunambourg, 40 1.; Rorvège, 11 kr.; Pays-Ben, 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánégal, 460 f. CFA; Suède, 11 kr.; Saisse, 1,80 t.; USA, 1,25 \$; USA (West Conet), 1,50 \$; Yeugoslavie, 110 rd.

#### IL Y A CINQ ANS

## Le «coup d'Etat» saugrenu de Madrid

Les trois cent cinquante députés et les vingt-trois membres du gonvernement a oublieront pas de sitôt cette funeste journée du 23 février 1981. Tout comme l'Espagne tout entière d'ailleurs! La session du Congrès promet pourtant d'être sans surprise. M. Leopoldo Calvo Sotelo, qui a raté de peu, quarante-huit heures plus tôt, la majorité absolue, doit cette fois obtenir l'investiture comme président du gouvernement à la majorité simple. Il va ainsi succéder à M. Adolfo Suarrez, qui a présenté sa démission vingt-six jours auparavant.

Le vote a commencé. L'un après l'autre, les députés répondent, de leur siège, à l'appel du président du Congrès. Mais M. Manuel Nunez Encabo n'a pas le temps d'émettre son vote négatif. On entend soudain un brouhaha, les huissiers se figent, et voilà qu'un groupe d'hommes en uniforme kaki font irruption dans l'hémicycle, pistolet ou mitraillette à la main. « Tout le monde au sol », crie l'un d'eux. Ses compagnons tirent plusieurs rafales en l'air. Il est 18 heures 23.

La plupart des députés se jet-

tent à terre. Qui sont ces intrus?

Des putschistes? Des terroristes déguisés en militaires? Les parlementaires ne tardent pas à reconnaître les moustaches abondantes du ches du commando: pas de doute, c'est bien le lieutenant-colonel Tejero, de la garde civile. Car ce militaire remuant est loin d'être un inconnu: après de multiples incartades, n'a-t-il pas été condamné en 1980 à sept mois de prison pour sa participation à un complot, heureusement avorté, prévoyant la prise du palais du gouvernement?

C'est donc bien une tentative

de coup d'Etat militaire. En Europe occidentale et en plein vingtième siècle! Les députés, pourtant, ne sont pas vraiment surpris d'une telle incongruité. Car, depuis la mort de Franco, le spectre du putsch n'a cessé de planer sur Madrid. On ne compte plus les réunions subversives de chefs militaires, les conjurations découvertes in extremis, les manifestations publiques de rogne et de grogne d'hommes en uniforme. Dans les colonnes de la presse d'extrême droite, c'est à qui pressera avec le plus de vigueur les forces armées de « sauver la patrie. »

#### Mettre fin à la c chienlit »

L'institution militaire, d'ailleurs, est ébranlée : choyée et traitée durant quarante ans comme « l'armée de la victoire », elle a dû accepter le retour sur le devant de la scène politique de ceux qui sont pour elle les « vaincus » d'hier. Et assimiler pêle-mêle, en quatre sus à peine, le retour des partis politiques et des syndicats, le rétablissement des libertés, la reconnaissance des autonomies.

En ce début d'année 1981, la crise politique est sérieuse : le parti au pouvoir, l'Union du centre démocratique, est en pleine décomposition, ce qui a joué un grand rôle dans la démission de M. Suarez. Il n'existe plus de majorité stable au Parlement. Au Pays basque, la violence a atteint son paroxysme : l'ETA a assassiné quatre-vingt-seize personnes en 1980. La première visite du roi dans la région a donné lieu, le 3 février, à un grave incident à Guernica. Pour certains militaires avant tout préoccupés d'« ordre » et de « discipline », tout cela donne l'impression d'un inacceptable « vide de pouvoir » qu'il faut combler au plus vite.

Aussi ne sont-ils pas vraiment surpris, les députés et les ministres qui, l'un après l'autre, précautionneusement, passent la tête audessus de leurs sièges avant de se rasseoir, humiliés et déconfits. Ils ignorent par contre que cette « histoire d'un coup d'Etat annoncé » a commencé bien plus tôt. Au printemps de l'année 1980 plus exactement, lorsqu'un civil militant dans les milieux d'extrême droite, M. Garcia Carres, a présenté le lieutenant-colonel Tejero à l'aide de camp du lieutenant-général Milans del

Bosch.

Capitaine général de la région militaire de Valence, officier de grand prestige, Milans del Bosch a lui aussi trempé dans l'une ou l'autre réunion conspiratrice. Il a donc tout pour s'entendre avec Tejero: les deux hommes considèrent que les forces armées doivent

intervenir au plus tôt pour mettre fin à la « chienlit » provoquée par les « politiciens ». Mais Milans de! Bosch est un monarchiste convaincu, et il hésite à s'embarquer dans une aventure qui n'aurait pas l'approbation du souverain.

C'est alors qu'intervient le troisième protagoniste : le général Armada. Ancien précepteur de Juan Carlos, il passe pour un fidèle de la Maison royale. Or, s'il faut l'en croire, le roi, lui aussi, est inquiet devant l'aggravation de la crise politique.

Le 9 janvier 1981, Armada déjeune chez Milans à Valence. A leur procès, un an plus tard, les deux hommes divergeront dans leurs témoignages sur la teneur de leur conversation. Il semble en tout cas que l'ancien précepteur du roi évoque devant son hôte le danger d'un coup d'Etat « dur » prévu pour le mois de mai 1981. Il saggère donc, à titre préventif, une « solution » moins traumatisante : la formation d'un gouvernement « au-dessus des partis », qui remettrait de l'ordre dans les affaires publiques. Un coup d'Etat « constitutionnel », en somme.

#### Le rôle du général Armada

De cette conversation, Milans retient surtout une chose : le roi n'est apparemment pas satisfait de la situation politique, selon l'un de ses proches. Le lieutenant-général peut donc aller de l'avant : à Madrid et à Valence, il multiplie les contacts préparatoires au putsch. Une réunion décisive a lieu dans la capitale le 18 janvier. Les derniers détails sont mis au point : selon le lieutenant-colonel Tejero, c'est le général Armada qui fixera finalement la date de l'opération... par l'intermédiaire d'un officier des crites secrets, le commandant Cortina. Une version qui sera toujours démentie, toutefois, par ces deux derniers.

Le 22, le lieutenant-général Milans prend contact avec deux officiers de la puissante division blindée Brunete, instrument d'appui indispensable à toute tentative séditieuse. Le 23, tout semble fin prêt à Valence. Le matin, Milans a rédigé l'édit par lequel il va proclamer l'état d'urgence et le couvre-feu dans sa région dès l'occupation du Congrès. A Madrid, par contre, c'est plutôt l'improvisation: ce n'est que quelques heures avant le début de l'opération que le lieutenant-colonel Teiero recrute à la va-vite.

au sein de la division de circulation de la garde civile, des volontaires pour une mission dont il ne précise pas la nature!

En pénétrant dans l'héruicycle, Tejero est optimiste : l'appui de Milans n'assure-t-il pas à l'opération un = effet de contagion » immédiat? Aux députés qu'il retient en otage, il annonce l'arrivée imminente d'une « autorité compétente, militaire bien sûr ». En attendant, ses gardes civils,

points stratégiques de la capitale : la Brunete ne bougera pas. Le lieutenant-général Milans del Bosch, de son côté, téléphone aux autres capitaines généraux

del Bosch, de son côté, téléphone aux autres capitaines généraux pour leur demander leur appui. Beaucoup hésitent. Ils en sont encore à peser le pour et le contre lorsqu'ils reçoivent un second appel : cette fois, c'est le roi qui est au bout du fil. « Mon nom a été utilisé contre ma volonté », leur assure Juan Carlos, qui leur

sans mission précise, vont et viennent dans les couloirs du Congrès. Comme prèvu, le capitaine général de Valence a immédiatement décrété l'état d'urgence dans sa région : pour les insurgés, c'est une première bonne nouvelle.

#### Le roi au téléphone

C'est aussi la dernière : car les ralliements espérés ne se produisent pas. L'« autorité militaire compétente » se fait attendre (cinq ans après le putsch, on s'interroge d'ailleurs toujours sur son identité). Le chef de la division blindée, le général Juste, a réussi in extremis à annuler les ordres de mission donnés à ses unités par deux de ses subordonnés alliés des putschistes, et qui prévoyaient l'occupation des

enjoint de respecter l'ordre constitutionnel. Le souverain a apparemment fort à faire pour convaincre certains de ses interlocuteurs, et ce n'est qu'au bout de plusieurs heures qu'il peut considérer que le mouvement de rébellion est circonscrit. C'est alors seulement qu'il apparaît à la télévision, à 1 h 20 du matin, pour affirmer à la nation sa détermination de faire respecter la Constitution.

Pendant ce temps, su Congrès, les rebelles s'impatientent. Les visites que reçoit Tejero ne sont pas du tont celles qu'il attendait. Tour à tour, le chef de la police nationale et le directeur général de la garde civile sont venus le convaincre de se rendre. Il les a reçus pistolet au poing, se disant » prêt à tout ». Mais il sent que

ses hommes se démoralisent : à l'aube, nombre d'entre enx s'enfuiront subrepticement par la fenêtre. Il ne recevra qu'un seul renfort : peu après 23 heures, une colonne de la police militaire, conduite par le commandant Pardo Zancada, de la division blindée, viendra se joindre aux insurgés du Congrès : mais ils ne sont qu'une centaine, bien trop peu pour renverser la situation.

peu pour renverser la situation.

Enfin, vers minuit, une visite attendue : le général Armada arrive au Congrès. Il a réussi à convaincre le roi et le chef d'étalmajor de l'armée (qui ignorent encore son rôle dans la préparation du putsch) de lui permettre de mener, « à titre personnel » une mission de médiation. Selon le témoignage de Tejero, le général Armada lui fait alors part de son intention de s'adresser aux députés toujours prisonniers pour leur proposer la formation d'un gouvernement d'union nationale, composé de représentants de tous les partis, et présidé par... Armada lui-même.

Tejero s'indigne: lui qui rejette en bloc toutes les « manœuvres politiciennes », lui qui s'attendait à l'installation d'une junte militaire, le voilà qui se sent trompé: a-t-il pris d'assant le Congrès des députés pour favoriser les ambitions politiques d'un général? Sans plus de cérémonie, il expulse son interlocuteur du Parlement. Sans doute est-ce là le moment-clef de cette nuit interminable: paradoxalement, c'est le coup d'Etat « militariste » du lieutenant-colonel Tejero qui vient de faire échouer le « 18-Brumaire », tout aussi séditicux, du général Armada.

Cette fois, l'officier de la garde civile sait que la partie est perdue. A Valence, Milans del Bosch s'est plié aux injonctions répétées du roi et a révoqué, peu après 4 heures, son édit. Tejero et Pardo Zancada doivent capituler. Ils réussissent encore à imposer les conditions formelles de leur reddition, avant de libérer les députés et les ministres. Il est midi, le 24 février 1981 : le putsch a duré près de dix-huit heures.

Cinq ans plus tard, sans doute ignore-t-on encore bien des tenants et aboutissants de cette étonnante journée que les Espagnols appellent, simplement, le «23-F», et où se sont entrecroisées plusieurs opérations distinctes. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que le «23-F» servit en fin de compte de vaccin à un pays qui avait bien besoin de guérir du virus du militarisme!

THIERRY MALINIAK.

### CORRESPONDANCE

## L'Europe, chose des Etats?

Notre ancien collaborateur Maurice Delarue ne partage pas l'analyse du « compromis de Luxembourg » que nous avons publiée sous le titre « Et l'Europe fut la chose des Etats... » (le Monde daté 2-3 février). Il observe à ce propos:

La relation que fait M. Goriely des origines de la crise de 1965 est étonnante. Tout allait bien, de Gaulle mettait en œuvre les clauses douanières du traité de Rome, signé par d'autres en 1957, mais voilà « le gouvernement français exigeait en compensation une politique agricole commune et, dès 1961, les principes en étalens arrètés... » M. Goriely ignore-t-il donc que cette « exigence », cette « compensation », cette « politique agricole commune » et ses principes figurent en toutes lettres dans le traité de Rome (titre II, articles 38 à 47) ?

(titre II, articles 38 à 47)?

Cette «compensation» est en effet fondamentale. Le génie des promoteurs du traité de Rome réside moins dans des institutions spectaculaires, mais inévitablement imparfaites, et contestées, que dans l'enchaînement équilibré, progressif et indivisible des grands intérêts nationaux. Robert Schuman l'avait clairement affirmé dans la fameuse déclaration du 9 mai 1950 qui lança la construction communautaire:

«L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble; elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord des solidarités de fait.

Comme il était impossible d'équilibrer les grands intérêts dans l'instant ou même de les appréhender en totalité, les « pères fondateurs »

engagèrent l'Europe dans la voie d'un équilibre dynamique, avec un calendrier permettant de compenser équitablement dans le temps les avantages et charges de chacun. Au terme de la première période, dite « de transition », chacun y trouvait son compte, et la « solidarité de fait » prenait corps. Ainsi décidation que le désarmement douanier industriel, que l'Allemagne fédérale appelait de ses vœux, serait amorcé avant la politique agricole commune réclamée par la France, la PAC faisant cependant l'objet d'engagements impératifs dès l'origine du processus.

Encore fallait-il que le calendrier fût respecté. En laissant vide la «chaise» de la France après le 30 juin 1965, de Gaulie exigeait seulement de ses partenaires le respect de leurs engagements les plus solcanels. La PAC, qui est encore aujourd'hui la plus importante des politiques communes (les «réalisations concrètes» de Robert Schuman), lui doit l'existence. C'est cette intransigeance si vilipendée à l'époque par les vestales de la «supranationalité» qui permit l'exécution du programme communautaire dans le plus court délai inscrit dans le traité.

Ce n'est que de surcroît que le

Ce n'est que de surcroît que le général de Gaulle profita de l'occasion pour obtenir l'« arrangument de Luxembourg », introduisant la règle de l'unanimité dans les prises de décision « lorsqu'il s'agit d'intérêts très importants » — un « arrangement » au demeurant de pur bon sens. A qui fera-t-on croire qu'il est possible de construire l'Europe en imposant des décisions qu'un État membre, serait-ce le plus faible,

jugerait contraires à ses intérê « très importants » ?

Pourtant, l'essentiel n'est pas là. Il consiste aujourd'hui à ajouter de nouveaux chapitres et de nouvelles dates au calendrier ouvert le 1<sup>st</sup> janvier 1958 en application du traité et épuisé depuis le 31 décembre 1969. Le domaine à explorer est immense; tout ce qui contribue à édifier « une Europe qui soit elle-même » est « communautarisable ».

Certes, l'enrichissement du contenn de l'Europe, le calendrier de l'union, n'empêchent pas d'améliorer simultanément le contenant, c'est-à-dire l'édifice institutionnel. L'avenir doit rester ouvert. Mais il ne faut pas se bercer d'illusions. L'Europe est une affaire sérieuse; elle ne naîtra pas d'une fuite en avant institutionnelle — « l'Europe, l'Europe, l'Europe. l'Europe...! » — La substitution de fanx-semblants de procédure aux solutions de fond des problèmes concrets est le piège favori que les professionnels de l'Europe idéologique tendent à l'Europe des réalités. Cello-ci ne progressera que par des « arrangements des pragmatiques, par l'entente des gouvernements, détenteurs les plus légitimes d'un pouvoir démocratique. Dans l'avenir proche, ou même prévisible, mieux vaut faire une union de l'Europe qui soit « la chose des Etats » que l'Europe des discours et de l'illusion, c'est-à-dire rien du tout.

« Il ne s'agit pas de fusionner des Etats, de créer un super-Etat. Nos Etats européens sont une réalité historique. (...) mais il faut une union, une cohésion, une coordination. « Qui disait cela? De Gaulle? Vous n'y êtes pas: Robert Schuman. M. Goriely, à qui nous avons communiqué le texte de Maurice Delarue, nous a fait parvenir le complément d'information suivant:

Je n'ajouterai qu'une précision de fait au texte d'un homme dont l'information est impeccable. Robert Schuman a fait très explicitement profession de foi fédéraliste, et ce dans la déclaration même, tenue pour historique, que cite M. Delarue: « Cette proposition réalise les premières assises concrètes d'une fédération européenne indispensable à la préservation de la paix. »

Je conviens que cette idée sédéraliste est plus facile à formuler qu'à
mettre en œuvre, et que les « européens » ont souvent manqué de discernement, en confondant européisme et atlantisme, en portant trop
unilatéralement leurs attaques
contre de Gaulle après juin 1965, en
mettant trop exclusivement l'accent
sur l'aspect institutionnel du problème. Mais tout cela suffit-il pour
présenter comme chimérique une
idée qui, après tout, s'inscrit dans
une tradition intellectuelle et morale
qui doit à la France ses plus précieux apports?

Et puis la concention inverse.

Et puis la conception inverse, celle d'une souveraineté absolue, d'une indépendance nationale totale, en matière monétaire, technologique, culturelle, militaire, commerciale, ou d'emploi serait-elle moins chimérique? Alors, tant qu'à devoir se plier à des réalités plus contraignantes que les passions nationales, pourquoi ne pas s'efforcer de le faire dans un sens qui évite toute situation hégémonique, toute décision fondée sur des rapports de force?

Pas de clémence les plus connus d

De notre envoyé spécial .

variatione de la République populaire surieme de la République populaire de Pologne a fini par rendre, vendred 21 février, en appel, un verdict sans aurprise: Wladyslaw Franysini, l'ancien dirigeant de Solidarité à wrociaw, purgera l'intégralité de sa poine trois ans et demi de prism. Begén Lis, qui fut responsable du Begén Lis, qui fut responsable de de la mais leurs peines sont réduites des mois, c'est-à-dire ramenées à deut ans requir Lis) et denz sus et demi (DNI) Michnik).

Un men maigre résultat, en dépar des nembranses interventions faites en fa-cur des condamnés par l'Eslac et par des responsables occidentaire, en particulier le premier mantre italien Bettimo Craxi. Les rois hommes qui comptent parmi les mins les plus connus de l'opposition en pour deux d'entre eux, parmi les hôtes réguliers des prisons de Polegna, avaient été arrêtés il y a un a alors qu'ils participaient à une réenten auteur de Lech Waless, et accusée d'avoir - dirigé une organi-

Lett procès, au printemps derner s'elett déroulé dans des conditers qu'en croyan révolues dans un pays en impuis la fin des années 50, le justice ment à préserver certaines formes. Des accusés empéchés de paner, presque systématiquement espaises de l'audience, un juge increvatiement agressif et, pour tous pièce à conviction un montage de fragments d'euregistrement...

Pour le procès en appel, les avoces des actueles semblaient tenir un asser den cossier mais ils n'ont pes et entences. La Cour suprême, apres avoir ajourné sa décision, « en raison de la muladie subite d'un juje - a cramé que si certaines irrégeantes de procédure avaient pe être commises elles n'ont pas oui à l'insonsement de la vérité. Es si la Com a consenti une légère remise de pene à deux des accusés, c'est ca fasant valoir qu'ils avaient, avant cette concaranation, déjà séjourné en prison sans être formellement juges, alors que M. Frasyniut est, les considéré comme un vériable

M. Gerardo Fern à la tête du gouy

De notre correspondant

Madrid – Près de trois mois de aégonations souvent agitées et quatre votes successifs au Parlement de la région ont été nécessaires avant que M. Gerardo Fernandez Albor, canaicat de la formation conservation Albance populaire, ne soit finalisment régiu, le vendredi 21 février, president du gouvernement régional de Gaine. Un poste qu'il occupant dip depuis 1981, date du rétablissement de l'autonomie dans cette résion.

Aux élections régionales du 24 novembre dernier. l'Alliance populaire avait obtenu trente quatre nèges deux de plus que les socialistes, mais deux de moins que la majorité absolue. Avec onze députés, la formation centriste Coalicion Galega profitant de sa position d'arbitre pour se tancer dans d'interminables et centuses négociations. Elle avait d'abord proposé un pacte à l'Alliance populaire : elle s'était ensuite tournée vers les socialistes pour négocier avec eux et avec un petit parti nationaliste la formation d'un gouvernement de progrès : mais actait dérobée au moment de parveur à an accord.

Faulce entre ses secteurs conservales; et « progressiste ». Coalicione Galega se contenta finalement de s'abstenir fors du dernier vote d'inventure au Parlement, favorisant de M. Fernandez Albor, qui sera

## Madrid

Estrapas.

Entire to the general situation of the control of t convainante le roi et le chel fin major de l'armée (qui inne encore son rive dans la prin-tion du pusson) de lui perin-de moner, a l'irre perional ante missan de médatin set ie tême grace de Tejen le te rai Armaca da fait clor le te fai Armaca de Parl alors Parle Son introdución de Sadresse Re députés telepturs prisonaires Re Jeur proposer la formation fa leur proposer la formation fa Sorverorment d'union minut compose de représentant de la les parti el présidé per Armada lurmime.

Tegere sina gne : lui qui requ en biscipio de les enquirque políticas entre initialis qui s'antonia a l'instaliation d'une june as taire, is sold out se sent trough a-t-il pris a desaux le Congrè le députés pour favoriser le suit députés pour favoriser le suit tions pour jours d'un généri Sans pius de cerémone, il emis son interiocateur du Parlema Sans doute est-ce là le mone cief de cette muit intermina paradovalement, c'est k co d'Etat . miliariste. heutenant-co and tejero qui te de faire enhouer le all Brummaire . : cout aussi sellies du général Armada.

Cette fois l'officier de le gue civile suit que la partie en parte. A Valence, Milans del Boschfu plié dun inichendes tépélés é ra. et a revegué, peu apris é heures, son son. Tejero el Paris Zoneada dirent capitales, & recisa, aserit encore à imposer la concernant formelles de leur relitron, avant de liberer les dépuis et les ministres. Il est min le 24 fermer 144. le puisch adul près de cur-cuit houres.

Cling and price tand, same form igaore-t-en encore biet it temants et aboutissant de me étannante grante que la Be wierient Les REAL ACTALISTS ACTOR MEN IN ■ 23-F = ct cu se sont entremi-Sées plu-leurs opérations de timetes Ce qui est ale, en toniqu Cost que .e . ..... servi et fi Ce compte de «acois à un pays qu aball olun besien de gien fi Aires de militareme !

THIERRY MALMAK

a l'antire consti-

à faire pour

s the ses inserio-

: qu'es bout de

and pout consi-

sment de reach

it Con Los

garalt à la télà-

is mater, poer

a sa détermina-

ter is Constitu-

18. atr Congrès.

Tegers ne sont

de'd attencait.

el de la police

rettur genéral

Wat Yenus le

endre & les a

अन्तरहा अर्थ द्वीतवार

24 Stat que

is a cast prea in H à agrecer de सं देश कारण हैं। GVERT SE IT 123 969: massa if that internetive ; ते हैर्पातिका । अस FORMANC - CS.

issement du

be calendrier ant pas d'améle comienant. ingitutionnel weet Mas il cer d'amaiors. e palge favori a de l'Europe l'Europe des

ds - promisides gouverne-plus légisieres ratique. Dans no union de la chose des tes discours et write de tout. fusionner des per-Eint, Nor gurt to the numbers.

M Garrent & and tous over Community of the season of the Mana Bellevier, the season of fact person be completely the season of the season of the season

Je m'ajoutern de une précisité fait su texte d'un horame don l'information est impeccable Robert Ser-man de les capites tement processed de les fédérabiles et de dans la comaration mentation par la companion mentation de companion mentation de la companion de compa realise les premières assisti primare indispensable a la present

tion de la paix. Je conviens que cette idee felhe liste est plus facile à formuler qu' mettre en œuvre, et que les .em Fune fust en peers - ent souvent manqué de la la tention comment, en confondant aum pérsure et atlantisme, en portant up pérsure de Gaulle après juin 1465, et parte faveri mettant trop explusivement factus mettant trop explusivement facti sur l'aspect institutionnel du pri-bitéme Afric austrationnel du pribième. Mais tout cela suffit-il par présente comme chimerique ut idée qui, après tout, s'instit du une tradition intellectuelle et monte qui doit à la France ses plus pre

Et puis la conception invent.

celle d'une souveranneté absolute
d'ene indépendance nationale units
en matière monétaire, technologies, culturelle, mintaire, comme cuie, ou d'emploi seraitelle mus chinerique ? Alors, tant qu'i deut se ration à des contrats contra se glier à des réalités plus comme gnantes que les passions nationales pourques ne pas serforcer de le sur dans un sens qui evite toute situation hégémontaire par le faction fonde hégamonique, icute doction fond air des rapports de force.

# Etranger

#### Pologne

## Pas de clémence pour les trois responsables les plus connus de l'opposition

De notre envoyé spécial

Varsovic. - Après un retard qui avait alimenté l'incertitude, la Cour suprême de la République populaire de Pologne a fini par rendre, vendredi 21 février, en appel, un verdict sans surprise: Wladyslaw Frasy-niuk, l'ancien dirigeant de Solidarité à Wroclaw, purgera l'intégralité de sa peine : trois ans et demi de prison. Bogdan Lis, qui fut responsable du syndicat à Gdansk, et l'hisorien Adam Michnik, l'ancien animateur du KOR, resteront, eux aussi, en prison, mais leurs peines sont réduites de six mois, c'est-à-dire ramenées à deux ans (pour Lis) et deux ans et demi (pour Micheik).

Un bien maigre résultat, en dépit des nombreuses interventions faires en faveur des condamnés par l'Eglise et par des responsables occidentaux, en particulier le premier ministre italien Bettino Craxi. Les trois hommes qui comptent parmi les noms les plus connus de l'opposition et, pour deux d'entre eux, parmi les hôtes réguliers des prisons de Pologne, avaient été arrêtés il y a un an, alors qu'ils participaient à une réunion autour de Lech Walesa, et accusés d'avoir « dirigé une organisation interdite ».

Leur procès, au printemps der-nier, s'était déroulé dans des conditions qu'on croyait révolues dans un pays où, depuis la fin des années 50, justice tient à préserver certaines formes. Des accusés empêchés de parier, presque systématiquement expulsés de l'audience, un juge incroyablement agressif et, pour toute pièce à conviction un montage de fragments d'enregistrement...

Pour le procès en appel, les avo-cats des accusés semblaient tenir un assez bon dossier mais ils n'ont pas été entendus. La Cour suprême, après avoir ajourné sa décision, . en raison de la maladie subite d'un juge », a estimé que si certaines irrégularités de procédure avaient pu être commises elles n'ont pas nui à l'établissement de la vérité. Et si la Cour a consenti une légère remise de faisant valoir qu'ils avaient, avant cette condamnation, déjà séjourné en prison sans être formellement jugés, alors que M. Frasyniuk est, lui, considéré comme un véritable e récidiviste ».

Le jugement a été rendu en l'absence des accusés et de la presse, devant une assistance composée de ques représentants de la très proche famille et, comme d'habitude, des personnages chargés d'occuper les autres places disponi-bles. A la sortie de l'audience, une jeune femme en larmes (M™ Frasy-niuk), les «inconnus», muets mais vaguement goguenards, et les avo-cats qui murmurent quelques infor-mations. Un spectacle classique.

« Le verdict maintient une certaine image de la Pologne, celle d'un pays de prisonniers politi-ques , a estimé M. Walesa qui y voit - une nouvelle preuve que le pouvoir entend poursuivre sa politi-que de répression en ignorant les aspirations de la société ». De nonvelles arrestations out été opérées ces jours derniers, cette fois parmi les membres du groupe Liberté et Paix, un mouvement pacifiste d'un genre un pen particulier puisque ses adhérents refusent moins de s'acquitter de leurs obligations militaires que de prêter le serment du soldat, qui comporte une formule d'allégeance à l'Union soviétique.

#### Grèves de la faim

Mais c'est surtout le sort de certains prisonniers politiques grévistes de la faim qui inquiête présentement les milieux de l'opposition. Certains d'entre eux jeunent depuis plusieurs mois et, bien qu'ils soient alimentés de force, dans des conditions extrêmement pénibles, leur état s'est dégradé au point qu'on se demande s'ils sont encore aptes à évaluer leur propre situation et les chances de succès de leur entreprise, largement ignorée. Le cas le pius connu est celui de l'éditeur indépendant Czeslaw Bielecki, mais ils sont à présent huit : responsables locaux de Solidarité, comme Edmund Krasowski, ou « imprimeurs », comme Włodzinierz Woronieczi, Andrzej Grabertzyk ou encore Andrzej Gorski, qui a cessé de s'alimenter depuis le 1<sup>st</sup> octobre dernier parce qu'on ne veut pas lui permettre de voir son père mourant.

Autre motif d'inquiétude, les conditions de détention des prisonniers politiques se seraient, dit-on, sensiblement durcies depuis quelques mois et seraient désormais plus sévères que celles réservées aux droits communs. C'est là une attitude nouvelle, qui explique d'aîl-leurs peut-être la multiplication des grèves de la faim. Cette sévérité accrue n'empêche pas le pouvoir dans certaines circonstances de composer et même parfois de laisser entrevoir quelques espoirs dans d'autres domaines.

#### Le Fonds privé pour l'agriculture

C'est ainsi que l'étrange procès en-diffamation intenté à M. Walesa a tourné court la semaine dernière à la suite d'un compromis négocié entre un ministre et un évêque. Le pouvoir, après une estocade assez ma droite, a préféré ne pas croiser le fer avec M. Walesa, du moins pour l'instant, car l'opération peut avoir valeur d'avertinsement. Le président de Solidarité, entre-temps, a fait savoir qu'il renonçait à verser le montant de son prix Nobel de la paix (200000 dollars auxquels il n'a pas tonché) au Fonds privé pour l'agriculture dont l'épiscopat tente depuis plusieurs années de faire accepter la création.

Contrairement aux apparences, cette décision ne signifie pas que tout espoir est désormais perdu de constituer ce fonds pour lequel les Etats-Unis, la CEE et différentes organisations occidentales ont réuni 28 millions de dollars et continuent à les maintenir en attente, ce qui ne saurait durer indéfiniment. Au contraire, la déclaration de M. Walesa, qui souhaite mainte-nant, si on le lui permet, faire don de son prix pour l'achat d'équipements médicaux, lève un obstacle d'ordre psychologique mais non négligeable une éventuelle acceptation du

fonds par le pouvoir. An cours des dernières semaines, denx hauts responsables ont d'ailleurs assuré des représentants de l'épiscopat qu'une décision favora-ble allait être prise de manière imminente. Des signaux concordants ont été donnés après que l'Eglise, lasse de tant de négociations infruc-tneuses, eut adopté une attitude très ferme et fait savoir qu'elle exigeait désormais, avant toute pouvelle réunion du groupe de contact, que le pouvoir s'engage par écrit à ne pas remettre à nouveau en cause le points sur lesquels an accord a, non sans mal, été trouvé. On en est encore là, et l'engagement écrit demandé n'a toujours pas été fourni. JAN KRAUZE.

### Espagne

#### APRÈS TROIS MOIS DE TRACTATIONS

### M. Gerardo Fernandez Albor a été réélu à la tête du gouvernement de Galice

De notre correspondant

Madrid. - Près de trois mois de négociations souvent agitées et quatre votes successifs au Parlement de la région ont été nécessaires avant que M. Gerardo Fernandez Albor, candidat de la formation conservatrice Alliance populaire, ne soit fina-lement réélu, le vendredi 21 février, président du gouvernement régional de Galice. Un poste qu'il occupait déjà depuis 1981, date du rétablis ment de l'autonomie dans cette ré-

Aux élections régionales du 24 novembre dernier, l'Alliance populaire avait obtenu trente-quatre sièges :
douze de pius que lea socialistes,
mais deux de moins que la majorité
absolue. Avec ouze députés, la furmation centriste Coalicion Galega profitait de sa position d'arbitre pour se lancer dans d'interminables et confuses négociations. Elle avait d'abord proposé un pacte à l'Al-liance populaire ; elle s'était ensuite tournée vers les socialistes pour négocier avec eux et avec un petit parti nationaliste la formation d'un « gouvernement de progrès »... mais s'était dérobée au moment de purve-

Tiraillée entre ses secteurs cons vateur et « progressiste », Coalicion Galega se contenta finalement de s'abstenir lors du dernier vote d'investiture an Parlement, favorisant ainsi l'élection à la majorité simple de M. Fernandez Albor, qui sera donc à la tête d'un gouvernement minoritaire.

La crise politique galicienne a été observée avec attention dans tout le pays, à quelques mois des élections nérales. Coalicion Galega repréente, en effet, dans cette région le PRD (Parti réformiste démocratique), une nouvelle formation centriste qui espère parvenir en troi-sième position aux législatives. Si les

socialistes, grands favoris, n'obtenaient pas la majorité absolue à Ma-drid (une hypothèse plansible en cas de défaite au référendum sur l'OTAN du 12 mars), le PRD pourrait faire pencher de manière décisive la balance politique à gauche ou

Le précédent galicien donne à penser qu'une telle situation ne favoriserait pas la clarté du jeu politique. THIERRY MALINIAK.

#### Le bon sens populaire teinté de nationalisme

De tous les dirigeants de l'Alliance populaire, M. Gerardo Fernandez Albor est sans doute celui qui s'adapte le mieux à la nouvelle image modérée et centriste que charche à se donner cetts formation. Ce chirurgien de sociante-huit ans, père de sept enfants, tard venu à la politique et exempt de toute collaboration avec le franquisme, a réussi à séduire l'électorat galicien, tradi-tionnellement peu porté au radicalisme, par son aspect de « père tranquille », dont le discours se veut avant tout inspiré de bon sens populaire. Il était inconnu dans les milieux politiques lorsque son ami personnel, le prési-dent de l'Alliance populaire, M. Manuel Frage, en fit en 1981

gouvernement régional de Galice. Qualifié ironiquement de « raine-mère » par ses adversaires, qui l'accusent de « régner sans gouverner», M. Fernandez Albor a effectivement cherché, et ráussi, à se situer en marge de la lutte politique quotidienne. Il s'est fait l'interprète, face au gouvernement socialiste de Madrid, du mécontentement d'une région perticulièrement atteinte par la reconversion industrielle et les conséquences de l'achésion à la CEE, il a également réussi à allier à ses convictions conservatrices un nationa-

lisme modéré, dans le domaine

son candidat à la présidence du

culturel notamment.

#### Italie

#### LA JEUNE FEMME TUÉE LORS D'UN ATTENTAT MANQUÉ ÉTAIT PROCHE **DES BRIGADES ROUGES**

(De notre correspondant.)

Rome. - « Les terroristes sont de retour » titre le quatidien la Repubblica ce samedi 22 février, après l'attentat perpétré la veille contre un proche collaborateur du président du consail. « Embuscade manquée, une brigadiste tuée», annonce ement le Corriere della Sera. De fait, le commando de M. Antonio Da Empoli, rue de la Farnesina, à quelques pas du ministère des affaires étrangères au nord de la capitale, n'est parvenu qu'à blesser au bras et à la jambe sa victime désignée, alors que l'un des siens, une jeune femme de vingt-sept ans, y a laissé la vie. L'émotion n'en est pas moins forte dans le monde politique onze jours seulement après l'assassinat de l'ancien maire de Florance, le républicain Lando Conti,

Le petit groupe de l'Union est la signature du tract retrouvé sur les lieux - connaissait les habitudes du chef du burseu des affaires économiques de M. Bettino Craxi. Les terroristes l'ont attendu derrière le kiosque où, chaque matin, presque à la même heure, il faisait arrêter son véhicule pour aller acheter les journaux. Lorsque le commando a commencé à tirer sur le haut fonctionnaire, le chauffeur, un jeune policier, a ouvert le feu, dispersant le groupe et tuant sur le coup Wilma Monaco, malgré le gaet pare-balles qu'elle portait.

La joune fomme avait été la compagne d'un membre des Brigades rouges actuellement sous les verrous. Elle était soupçonnée d'avoir participé en mars 1985 à l'attentat qui avait coûté la vie au professeur Ezio Tarantalli, impordicat démocrate-chrétien. Le tract retrouvé sur les lieux reproche à M. Da Empoli d'avoir participé de façon décisive à la rédaction de la loi de finances actuellement en cours de discussion, « un document anti-

· Cet attentat pourrait remettre en question un projet d'amnistie à l'égard de certains des protagonistes des « années de plomb », dont l'idée était dans l'air depuis quelques mois.

JEAN-PIERRE CLERC.

#### Grèce

#### Une commission d'enquête parlementaire est chargée de faire la lumière sur l'« affaire de Chypre » de 1974

Correspondance

Athènes. - Le gouvernement grec vient de donner le seu vert au Parlement pour « ouvrir le dossier » de l'affaire de Chypre. Une commis-sion d'enquête devra reconstituer les événements qui ont conduit, à l'été 1974, à l'invasion militaire turque et à l'occupation d'environ 40 % du territoire de l'île. Les circonstances dans lesquelles la junte des colonels alors au pouvoir à Athènes a décidé de fomenter un coup d'Etat contre l'archevêque Makarios, alors président de la République de Chypre, le comportement des responsables politiques et militaires grecs de l'épo-que, n'out pas été totalement élucidés, pas plus que le rôle joué pendant cette crise par les Etats-Unix et la Grande-Bretagne. Cette dernière étant toujours une des trois puissances garantes (avec la Grèce et la Turquie justement) de l'indé-pendance et de l'intégrité territoriale de Chypre.

L'affaire de Chypre, on s'en souvient, a précipité la chute de la dic-tature militaire en Grèce. Depuis le Parti socialiste (PASOK) a maintes fois demandé une enquête parlemen-taire que la Nouvelle Démocratie, au pouvoir jusqu'en 1981, a toujours esquivée pour des « raisons d'Intérêt national ».

Après les élections de 1981. le Après les élections de 1981, le gouvernement socialiste a annoncé à plusieurs reprises l'ouverture du dossier, sans toutefois mettre à exécution cette « menace », dont les destinataires restent d'ailleurs imprécis. Vendredi 21 février, pourtant, le Parlement a décidé à l'unanimité la précise d'une comprises d'encréation d'une commission d'enquête de trente membres. Elle aura les pouvoirs d'un juge d'instruction et pourra interroger une vaste gamme de personnes, confisquer des documents, etc. Cependant, les mi-nistres en exercice pourront toujours refuser de lui communiquer les in-formations mettant en péril la « sé-curité nationale ». Elle devra en principe remettre son rapport au Parlement dans six mois.

nement a choisi ce moment pour ou-vrir le dossier. L'opposition semble y voir une diversion face aux provoir une civersion race aux pro-blèmes qui préoccupent l'opinion, tels que la politique d'austérité ou encore la question des bases mili-taires américaines, qui, malgré l'ac-cord gréco-américain sur leur « dé-cord gréco-américain sur leur « départ -, sont l'objet de souvelles négociations entre Athènes et Wash-

### Les relations entre la France et le Canada sont « normalisées », affirme M. Mulroney

A l'issue d'une visite officielle de quarante-huit heures en France, le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a estimé que ses entretiens, notamment avec M. François Mitterrand, avaient permis une normalisation des relations franco-canadiennes ». Visiblement satisfait des deux conversations qu'il a cues, jeudi 20 et vendredi 21 février, avec le chef de l'Etat, qu'il a invité au Canada, M. Mulroney a souligné le fait que cette détente intervenait après vingt ans de « querelles » entre Paris, Ottawa et Québec.

Le « resserrement » des relations devrait permettre désormais, selon le premier ministre canadien, d'envisager « une intensification des rapports économiques ». « Nous ne pouvions coopérer en profondeur avec la France à moins d'une compréhension nouvelle, c'était un préalable -, a affirmé M. Mulroney au cours d'une conférence de presse gouvernement d'Ottawa a décidé d'encourager les entreprises canadiennes à venir se mesurer aux sociétés européennes et plus particu-lièrement françaises. L'objectif est de pouvoir participer au programme Eurêka. A cette fin, un programme de subventions de 20 millions de dollars canadiens (1) va être débloqué.

M. Mulroney s'est également intéressé au projet Hermès de

navette spatiale européenne, et il a rencontré de nombreux hommes d'affaires français. Il les a invités à investir davantage au Canada,

Les deux gouvernements ont exa miné le dossier des droits de pêche autour de l'archipel de Saint-Pierreet-Miquelon, pomme de discorde ancienne entre Paris et Ottawa. Les deux parties attachent au règlement de ce différend « une valeur de sym-

(1) Un dollar canadien vaut environ 5 F.

. M. Chevardnadze se rendrais M. Chevardnadze devrait entreprendre, au printemps, une tournée en Asie du Sud-Est, apprend-on à Paris. Le ministre soviétique des affaires étrangères, qui s'est récemment rendu au Japon et en Corée du Nord, visitera notamment Hanot et Djakarta. Il pourrait également séjourner soit à Bangkok, soit à Kuala-Lumpur.

D'autre part, une délégation indonésienne a quitté Hanor le vendredi 21 février, à l'issue de deux jours de discussions sur le Cambodge. Ces entretiens, qui font suite à une pre-mière réunion en décembre à Djakarta, out été entourés de la plus grande discrétion.

#### Haïti

## « Le seul pays que j'ai choisi, c'est la France » déclare M. Jean-Claude Duvalier à Europe 1

Le ministre des finances du nouveau gouverne-ment haîtien, M. Marcel Léger, a indiqué, le ven-dredi 21 février, que les autorités de Port-an-Prince entameront des procédures légales pour récupérer les biens détournés par l'ancien président Jean-Claude Duvaller. « Les caisses du pays sout vides », a-t-il déciaré, soulignant que le pouvoir faisait face sur le

plan financier à « une mission presque impossible ».
Cependant, le Conseil national de gouvernement à dénoncé pour la première fois depuis sa mise en place le 8 février la présence dans le pays d' « agitaieurs à le solde du communisme international ». A Talloires, « Baby Doc », interrogé par Europe 1, a réaffirmé son désir de rester en France.

M. Jean-Claude Duvalier aime la France, et il compte bien y rester. C'est ce qu'il a affirmé dans une interview réalisée, le vendredi 21 février, pour Europe 1 par Jean-Pierre Elkabbach. • Je vois me battre pour obtenir le statut auquel j'ai droit avec ma famille, et le seul pays que j'ai choisi, c'est la France», a déclaré l'ancien prési-France », a déclaré l'ancien président hastien, qui a ajouté : « A eucun moment, je n'al compris que mon séjour en France ne serait que limité et que l'on pourrait me réex-pédier ailleurs avec ma famille, sons notre consentement. Je soulisons notre consentement. Je souli-gne que, si je n'avais pas compris que le seul pays au monde dont je me sens proche me recueillerait, je n'aurais pas quitté le pouvoir. » Une décision qu'il a prise, div-il, parce qu'il a « horreur de la vio-lence ».

De là à dire qu'il n'y a jamais ou de répression à Hahi, il y a un pas

que « Baby Doc » ne franchit tout de même pas. « Ce n'est pas à moi de dire les erreurs éventuelles. L'histoire appréciera. Je me rends simplement compte maintenant que j'ai eu tort de négliger le souci de mon image à l'étranger », affirme-t-il. Et comme Jean-Pierre Elkabbach ne parvient pas à réprimer un :

« Oh ! Seulement ! », il précise : « Je ne rerde pas mon père, mais mon action était très différente de la sienne. Je n'ai commis aucun crime, et je ne pense pas avoir été hat par le peuple hattien. » M= Michèle Bennett, l'épouse de

l'ancien dictateur, parle, elle aussi, d'une voix donce qui sied mai à l'arrogance de son propos. Elle indique sans rire avoir « pratiquement laissé tout ce qu'on avair » [en Halti] et avoir fait « ce que son mari lui avair dit ». Si elle assistait au constitut de l'accident avair au constitut de l'accident avair au constitut avair de l'accident au constitut avair de l'accident au constitut avair de l'accident au constitut au cons conseil des ministres, c'était « pour participer en tant qu'observateur.

à mon mari parce que j'ai toujours penzé qu'il la faisait mieux que tout autre . Elle affirme ensuite qu'il est «tout à fait exact » que son mari e choisi chacun des membres du gon-vernement qui lui a succédé, «Nous avions toujours eu de très bonnes relations avec eux -, ajonto-t-elle, perfidement. La pauvreté du pays ? "Une aide insuffisante! > Les exploiteurs? « Nous ne faisions pas partie de cette clique-là l'» Alors, dit-elle, « on ne devrait pas faire de différence entre tel réfugié et tel autre réfugié ».

 Je ne crains pas l'expulsion, je fais confiance à la France. déclare pour finir M. Jean-Claude Duvalier, en indiquant son intention de « reprendre ses études de droit et de ne plus saire de politique. Hatti, c'est tout à fait terminé », concint-il-

D. H.-G.

## Etranger

#### **IRAN**

## «Guerre, guerre jusqu'à la victoire!»

Dans un nouvel accès de ferveur belliqueuse, l'Iran poursuit son offensive Aurore 8 > 8u sud de l'Irak en criant victoire. L'occupation de Fao donne de tout un peuple Voici quelques récents échos de cet appel aux armes qui résonne depuis six ans.

#### Correspondance

Téhéran. - A la tribune, l'hodjatoleslam Hashemi Rafsanjani, président du Parlement, a les silences et les emballements opportuns de ceux qui savent maîtriser upe foule. Derrière un rempart de sacs de sable flanqué de deux palmiers en carton-pâte, il exalte le « clergé courageux qui, au front, se bat aux côtés des soldats . Le doigt au ciel, il annonce une . mobilisation qui au moment voulu, éclairera le monde entier », puis, balayant les auditeurs d'un geste du bras, il lâche: ... Et vous serez présents à ce moment-là ! -

Massés dans un stade couvert de l'ancien complexe olympique de Téhéran, dix-sept mille pas rans (gardiens de la révolution) s'époumonent : « Haskemi! Hashemi! Conduis-nous jusqu'à la victoire! . Ils célèbrent l'anniversaire du bassidj (mobilisation populaire). Au milieu des gradins, des prisonniers irakiens vêtus de rouge ou de blanc ont été disposés de façon à écrire de leurs corps captifs le motif du rassemblement. Dans l'assistance. hormis les femmes, que le tchador contraint à la réserve, et une quarantaine de mollahs compassés sous leurs turbans noirs ou blancs, tous s'efforcent de répondre d'une seule voix à l'orateur.

A la fin du discours de Rafsanjani, Hodi Mortazavi prend en main l'assistance. De ce marchand du Bazar, la révolution islamique a fait l'animateur de toutes

pour seule tâche de lancer des slogans nux foules. Aujourd'hui, il est secondé par un gigantesque tableau électronique où ces phrases-chocs viennent s'inscrire. Les « classiques » résonnent : · Nous sommes tous tes soldats. ô Khomeiny ! », « Guerre, guerre jusqu'à la victoire! » et, poing levé, « Mort à l'Amérique! » Du toit, des hommes en treillis, porteurs de drapeaux, descendent sur des filins comme dans une parade de cirque.

Sur une place proche de l'ave-nue Walige-Asr (maître de notre ère, l'un des noms de l'Imant caché), ce dimanche, six cents bassidjis s'apprêtent à quitter Téhéran pour Ahwaz. Ils ont tous les âges, tous les visages. Ce sont, nous dit-on, des fonctionnaires désireux de participer à la guerre ». En commun, un basdeau vert ou rouge sur le front : Je suis amoureux de Karbala > (ville sainte chiite située aujourd'hui en Irak). « Je te rejoindrai o Hossein! -

#### Les bassidjis en transes

La cérémonie du départ, en l'espace de deux heures, devient un rite où les bassidiis en transes jouent de toute la gamme : por-traits du « guide de la révolution » et de son successeur désigné, l'ayatollah Montazeri, litanies contre Saddam Hussein, l'Est et l'Ouest, Israël, chants où la confusion entre Khomeiny et l'Imam caché, dont les chiites attendent la venue, est savamment entretenue. Plantée sur le trottoir, immobile, une petite fille en tchador regarde la scène. Des gamins rient en se frappant la poitrine comme leurs aînés en mai de sacrifice pour suivre l'exemple de leur imam martyrisé.

Dans la maison des Javadnia, trois des fils sont morts au front. « En son temps, dit Fatima, leur mère, on avait offert pouvoir et argent à l'imam Hossein. Il a refusé. Il s'est révolté pour construire l'homme et il a envoyé ses enfants à la bataille. Nos enfants aussi doivent être fidèles à Hossein et venger le sang de nos martyrs. » Sur le tapis du salon, les deux derniers fils Javadnia. huit et dix ans, jouent au Lego. Ali Akbar, le père, a soixante et onze ans et va passer un mois par an au front. Il assure que si la guerre continue, les petits partirout à leur tour.

Forts de leur nombre, les bassidjis sont destinés à épauler l'armée régulière que renforce déjà le corps des pasdarans (gardiens de la révolution). Trois millions d'Iraniens auraient suivi un entraînement militaire. Trois cent mille bassidiis seraient en permanence sur les différents fronts où on leur réserve souvent les premières lignes. Les pasdarans ne seraient que cent soixante mille, mais, à la guerre ou dans la vie du pays, ils constituent le fer de lance du pouvoir et son œil sur toutes les autres forces.

Dans la hanlieue sud de Téhéran, celle des mostazafins - les déshérités au nom de qui la révolution a été faite. - on commence à trouver la guerre longue. « Dans nos campagnes, se plaint Ahmad trente ans, six enfants, il n'y a ni travail, ni chemins, ni électricité, ni rien. Alors je suis venu ici. Mais regardez comment on vil. » Il montre les baraquements de tôle, les ordures où jouent les gosses, les femmes en train de laver autour de l'unique point d'eau! « Je crois que je vais ramener sous le monde à la campagne. On attendra la révolution. Si Dieu le veut, elle l'emportera, Saddam sera anéanti et, peut-être alors, on s'occupera de nous... Ahmad, dont le franc-parler a provoqué un attroupement, hoche la tête: « Ca, oui, ce serait la révolution! .

A tous les coins de rue, des peintures murales vantent la gloire des martyrs et stigmatisent l'ennemi. Saddam Hussein y joue le pantin, l'oncle Sam le croquemort. Gorbatchev dévore une mappemonde, et le crâne de Mitterrand abrite un stock de grenades. Sur les terrains de sport, la publicité bannie par la loi islamique a été remplacée par de longs slogans : « Dans notre société, le sportif n'est pas distinct du soldat . . La présence de groupes sportifs musulmans sur les terrains internationaux est un bon moyen pour exporter la révolu-

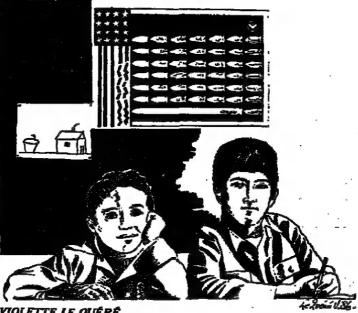
#### La prière des enfants

A l'école primaire, les élèves entrent en classe en scandant : « Guerre! Guerre! Jusqu'à la victoire ! » Leur emploi du temps, affiché au mur, s'inscrit dans des obus qui bombardent le drapeau américain (voir le dessin cicontre). On teur apprend la chan-son: • O Dieu, enlève un peu de notre vie pour allonger celle de Khomeiny ... >

Sur les marches désertes du perron, là où, les yeux bandés, les otages furent exhibés au monde, un jeune barbu en treillis vert de gardien de la révolution nous attend. Toujours maître des lieux, le collectif des étudiants dans la ligne de l'imam l'a chargé de guider la visite. Il sonne à une première porte blindée qui donne sur un long conloir, dans l'aile droite de l'ancienne ambassade américaine. Au mur, les portraits des « martyrs Darmini, Soltani, Yorr et Fadhel », preneurs d'otages morts sur le front irakien. Sur un poster, figurent tous ceux qui vécurent le jour où, dit la légende, - le soleil et l'imam Khomeiny furent nos seuls témoins... ». Leur chef d'alors, Moussavi Khoeniha, est aujourd'hui procureur général de la révolution...

Deuxième pièce à gauche, des bâtonnets gravés dans la paroi sont cochés par séries de dix. Bilan des jours d'attente, mémoire des otages. Le graffiti a été mis sous verre et encadré. Le compte s'arrête à 145. La détention avait duré quatre cent quarante-quatre

Au mur toujours, une dizaine



VIOLETTE LE QUÉRÉ

et de fleurs géométriques, œuvre d'un détenu. Dans la pièce voisine, quelqu'un a dessiné au fusain Khomeiny et Mossadegh. D'une armoire, notre hôte sort un épais dossier. Chacun des cinquante-deux otages y a sa liche et sa photo. En les passant en revue, le pasdaran évoque un souvenir. Conçu comme un romanphoto, un second dossier retrace, en cent cinquante clichés, l'épopée de la prise des otages. Le texte d'accompagnement s'indi-gne : « Ah ! vous buviez de l'alcool chez les martyrs de l'humanité! Ah! vous dansiez sur le cadavre de la liberté humaine! - « Quelle grandeur, bander les yeux de la justice! Comme c'est beau! »

#### Le «nid d'espions»

Le « collectif » ne l'y ayant pas autorisé, notre guide refuse de répondre à la moindre question. Il se réinstalle posément à sa table de travail et, d'un tas, il tire une fine lanière blanche d'une quinzaine de centimètres pour tenter de la caser dans le puzzle d'une dépêche incomplète. Ce n'est pas le bon bout. En silence, il évalue un autre morceau, le place ailleurs... Une fois achevée, la dépêche aux allures de tapis persan ira de fresques, obsession de rosaces rejoindre le lot de celles qui,

reconstituées au fil des années à partir des documents passés au broyeur par les diplomates américains, out déià donné le jour à cinquante-six ouvrages marqu du sceau « considentiel », dont l'Interventionnisme US en Iran les Etats-Unis et le chah, la CIA et Bani Sadr.

La « collection » comprend des titres moins attendus : les Chefs arabes, marionnettes du Grand Satan, le Pakistan, l'URSS en sept volumes, la Palestine, l'Egypte, etc. Depuis Téhéran, la CIA « observait » en effet toute la région. Dans une dépêche « top secret » qui traîne - par hazard?
- sur la table de travail, Washington demande, au printemps 1979, au chef de l'antenne locale, si l'ayatollah Shariat Madari (rival de Khomeiny) dispose de partisans armés. Sinon. une des factions armées existantes est-elle proche de Shariat Madari ou peut-elle être poussée vers lui ? ».

Dans la cour, une dizaine de gardiens de la révolution en herbe ouent au basket-ball sur le terrain désaffecté de l'ambassade. Le « nid d'espions » est devenu une école pour pasdarans. Une inscription en arabe rappelle in nouvelle vocation du lieu : « Celui qui obéit à Khomeiny obéit à Dieu. »

PATRICE BARRAT.

## SÉNÉGAL

## La chaloupe pour la démocratie

Avec l' « Université M. Léopold Sédar Senghor avait voulu faire de Gorée un a Centre international d'échanges culturels ». Après une longue léthargia, les a mutants » semblent

#### De notre envoyé spécial

Dakar. - Il y a quelques jours, devant un grand hôtel de la capitale sénégalaise, les touristes regardaient avec perplexité de graves messieurs s'entasser dans un petit autobus. Un carton sur le pare-brise en indiquait la provenance ésotérique: « Université des mutants ». Les plus curieux essavaient de déchiffrer discrètement le badge que les passagers pour l'étrange portaient au revers du complet-veston: « Colloque AFETIMON ».

La réponse à une partie de leurs interrogations se trouvait dans le quotidien national le Soleil. Piusieurs dizaines d'universitaires venus d'Europe, d'Afrique noire et du Maghreb, membres de l'Association française pour l'étude du tiers-monde, viennent de se rendre au Sénégal pour faire « le bilan » et tracer « les perspectives de la démocratie » dans les pays dont ils sont les spécia-

Ancien élève, comme tant d'Africains, du professeur Go-nide, président de l'AFETIMON, M. Abdou Diouf, chef de l'Etat sénégalais, avait lui-même inauguré les travaux, dans lesquels il voyait - un encouragement aux essorts d'instauration d'une démocratie nationale et africaine », avec le concours de l'Université des mutants.

Vanité des entreprises humaines! Qui se souvient qu'en 1978 Roger Garaudy proposa à son ami Senghor de réunir sous ce fronton des hommes venus de tous les pays, « portant en eux le pro-

et culturel nouveau, et préparant ainsi une « mutation historique ». Un an plus tard, la presse internationale était conviée à la naissance de l'établissement, financé par l'UNESCO et l'Agence de coopération culturelle et technique.

Rien n'attriste autant M. Birame Ndiaye, actuel directeur des « mutants », qu'une allusion à leur apparent sommeil depuis des années. Des Dakarois nous avaient assuré que l'étrange espèce s'était éteinte. . Allez voir sur place, mon directeur des études vous attend », nous dit Birame Ndiave.

#### Les cogitations des (mutants)

Nous prenons done la chaloupe pour Gorée, cette . ile sereine, accrochée comme un canot de sauvetage au flanc du vaisseau Afrique et propice à l'illumination de la conscience », comme dit le professeur Ki-Zerbo dans le « guide » des lieux. Flanqué de l'ancien consulat des Etats-Unis, restauré par un riche Américain, le siège de l'Université, autrefois occupé par la marine française, a encore fière allure. Dans la « salle de méditation ., notre mentor nous fausse discrètement compagnie pour ne pas troubler notre face-àface avec une - nymphe indienne époque Gupta » et un « Sargon

mésopotamien ». Il y a une cassette explicative de Garaudy, si vous avez le temps... », indique-t-il sans insis-ter. Le philosophe ne paraît plus en odeur de sainteté. « Il se fait rare depuis que Senghor n'est plus président. Il est passé ici il y a un an, lors d'un colloque sur

l'Islam, je crois. = Le « directeur des études » ne cache pas certaines déceptions. « Le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), qui nous avait aidés au

nous avait promis de l'argent en 1981 : nous attendons toujours. Récemment, nous avons demande le concours du ministère français de la culture pour un séminaire, mais sans résultat. »

La vie continue néanmoins, et

un organigramme annonce un effectif de quinze personnes, dont deux chauffeurs et une « ménagère ». Il importe, souligne le « directeur des études », de « faire partager par la grande majorité de la population les résultats des cogitations des mutants, afin que l'institution contribue véritablement au développement collectif des populations des campagnes comme des villes ». C'est pourquoi des brochures sur papier glace sont généreusement distribuées. Il existe même un trimestriel - le Mutant d'Afrique dont le premier numéro est sorti en avril 1982. Il y eut un numéro deux quelque temps plus tard, le numéro trois est en prépara-

Il n'y a pas, ici, d'enseignement continu, mais des stages sous la direction d'e experts internationaux de haute compétence ». Au-cun diplôme n'est exigé pour les stagiaires, mais chacun d'eux est tenu de laisser un mémoire. Nous aimerions lire une Contribution à une saine émulation spirituelle entre chrétiens et musulmans et une réflexion sur la Médecine sénégalaise à la croisée des chemins, mais la personne qui détient les clefs de la bibliothèque a été

appelée . en ville .. Le prochain stage, dans deux mois, aura pour thème l'intégration en Afrique. Le gîte du Relais de l'espadon, où les heureux élus allaient naguère, étant en réfection, les stagiaires « devront coucher à deux par chambre eudessus de la poste ».

Birame Ndiaye ne cherche pas à dissimuler la minceur du bilan. « C'est vrai, admet-il, que les mutants ont été en léthargie pendant quelque temps, mais les choses début, nous a láches. Le Québec sont en train de changer. Nous

avons le soutien du président. » Le gouvernement sénégalais assure un budget annuel de 25 millions de francs CFA, que peuvent étoffer différentes contributions extérieures. L'Université des mutants est chargée des stages sur l'île mais s'occupe aussi de quelques-uns des nombreux coiloques dakarois.

Il n'est guère de jour où un ministre sénégalais ne soit mobilisé pour ouvrir ou clôturer les réunions de bavards étrangers. Experts-comptables ou chirurgiens-dentistes, qui, en cette sai-son, préfèrent le soleil de Dakar aux frimas de Montfort-l'Amaury pour la réunion de leur association, out droit à un écho aimable dans le Soleil grâce à la figuration desdits ministres, mais ils ne sont pas défrayés. Beaucoup plus adroite est la démarche des experts en développement, sachant faire participer l'élite africaine à leurs réflexions altruistes dans un paradis touristique qui a fait du colloque et du séminaire une « industrie nationale ».

« Tout cela n'est futile qu'en apparence, objecte un observateur indulgent de la scène dakaroise. Le Sénégal n'a qu'un véritable atout : sa bonne image internationale. Le colloque est une façon de l'entretenir, et seuls les esprits chagrins se scandaliseront de dépenses qu'ailleurs on présère consacrer à l'armée ou au palais du parti unique. »

Il n'empêche qu'en ouvrant le colloque sur la démocratie, le professeur Gonidec se demandait publiquement si un tel exercice ne paraîtrait pas vain à beaucoup, tant, sur le continent noir, ce mot est vide de sens. - On ne peut qu'être surpris par le paradoxe dont témoignent la quasi-totalité des systèmes politiques africains, qui tentent de concilier régime parlementaire et monopartisme, constatait d'entrée de jeu le secrétaire général de l'AFETIMON, M. Albert Bourgi. Le régime parlementaire ne suppose-t-il pas la mise en concurrence de deux partis politiques au minimum et n'implique-t-il pas l'alternance démocratique? »

Entre ceux pour qui la « démocratie formelle » cree une = déperdition d'énergie » dans la lutte pour le développement et les partisans du « pluralisme démocratique, garant des libertés publiques », le débat est souvent rude.

Cultivant avec un plaisir évident la provocation, M. Jacques-Mariel Nzouankeu, maître de conférences à la faculté des sciences juridiques de Dakar, est le plus batailleur du second camp : . On prétend que la démocratie pluraliste est un régime importé, non adapté à l'Afrique. Curieusement, ceux qui soutiennent cette thèse ne renoncent pas à d'autres articles importés, tels que les voitures. Ils veulent bien importer les machines et autres biens, mals non le système politique qui a permis leur création. » Cet universitaire sans inhibitions est un Camerounais, qui a trouvé à Dakar un climat propice à ce genre de joute, sans risque d'ennuis avec le pouvoir. Nombre de ses collègues, venus d'autres pays d'Afrique noire ou du Maghreb. «se défoulent» manifestement

sans susciter l'émoi des autorités. En marge du colloque, certains responsables des quelque quinze partis d'opposition sénégalzis se chargent de plonger les délégués dans les travaux pratiques sur les institutions locales.

#### Hommages posthumes

Lors de la séance inaugurale, le président Dionf a observé une mi-nute de silence à la mémoire du professeur Cheikh Anta Diop, décédé quelques jours auparavant. Il donnait en cela l'exemple assez rare d'un chef d'Etat africain rendant hommage à un adversaire.

Le défunt s'était surtout opposé au président Senghor, pour lequel il était un rival sinon par le sens politique, du moins par la stature

intellectuelle. L'auteur de Nations nègres et culture ne fut-il pas le maître à penser de nombreux Africains dans les années 60? Le président Diouf avait essayé de normaliser les relations entre le pouvoir et cet intellectuel, si utile pour l'image du Sénégai, justement, par exemple en 1985, quand il fit une tournée de conférences dans les universités américaines à l'invitation de l'Association Martin-Inther-King. Il n'en reste pas moins qu'élu sur une liste d'opposition en 1983, Cheikh Anta Diop avait refusé d'occuper son siège à l'As-semblée nationals pour protester contre la fraude électorale. Un geste que bien des participants sénégalais au colloque tenaient à rappeler au milieu des hommages officiels à titre posthume.

Au soir du dernier jour, Birame Ndiaye, fidèle au poste, reçoit dans sa villa. Masques nègres sur les murs; dernières nouveautés françaises dans la bibliothèque. Des Sénégalais qui ont été les élèves ou les camarades de faculté de membres de l'association sont présents. Birame Ndiaye et son épouse donnent des nouvelles d'un absent, rappellent un bon souvenir

Parmi les hôtes de l'Université des mutants, tous ne sont pas des africanistes. Leurs communicavent été abstraites. Maintenant. en marge de la réunion, ils s'informent des réalités locales. Installés à Paris, ces juristes enseignent qui à Reims, qui à Limoges, et se présentent plaisamment comme des « turbo-profs ». Ce sont aussi des « jets-profs » habitués des colloques, de préférence au bord des mers bleues. Il suffit pour cela de savoir adapter sa thèse de jeunesse à tous les thèmes et de la resservir avec un assaisonne nouveau. Plus tard, ailleurs, ils colporteront la bonne image du Sénégal. Le chef des « mutants » n'a peut-être pas perdu son temps.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

LA GUERRE DU GOLFI L'état-major irak sera longue et co

les forces irakiennes pourunivent leur stignomage du terrain conquis par les seins le 0 février dans la région de Factionne le commandant en chef de l'armée traditaine tenut sud a affirmé rendrant le commandant en chef de l'armée irationes in froit sud a affirmé vendred que les in froit sud a affirmé vendred que les in froit sud a affirmé vendred que les inspes iraniennes ne contrôbalent plus que 100 kilomètres carrés auteur de Fao, viste politiques occupent depuis douze jours. De côté prise production de l'imam Khomelmy resentant personnel de l'imam Khomelmy souseil supérieur de la défense, a affirmé adredi que « les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la manufacture de la défense par les objectifs de la défense partie de la défense par les objectifs de la desense par les objectifs de la delle de la défe paredi que les objectifs de la promitir

ATE

que la n

gos of or

OUT PER

icalciena

30 000

least por

merales

triangula

de la pro

soot obli

en corps

· BOWL CO

jour, 'ils

utilisem

des pom

boue, le

lent et il

Q'a" . Kille

les mara

espéroie

raient le

sorch, f

D'ayı

Dees

Regisse. - La bataille du Chatt-HARD PROMET d'être l'ane des plus services de la guerre si l'on en use par l'importance des moyens usen œuvre par les deux parties.

Pour faire face à l'invasion du termore national - c'est la première his que les franiens réussissent feplai: de traverser le Chatt-ai-feplai: de traverser le Chatt-ai-feplai: de traverser le Chatt-ai-feplai: de traverser le Chatt-aihigaes blindées de la garde répu-Micaine, qui fut à l'origine la garde pricine du président iralien, et granteme du président iralien, et qu'à particiré à toutes les grandes laulles cepuis 1982. Le déploie nent de ces chars, défilant à la tombe de la suit dans les rues de Bagde co parance vers le front, a été a évenement dans la capitale, et morrali de la gravité de la situa-

La mobilisation de la garde répu-Maine a conscidé avec l'utilisation musive des chasseurs-bombardiers de l'armée de l'air et des hélicopgies de aviation legère, qui, emembie. int effectue jusqu'à 725 sories rar jour, record absolu pour cette guerre. D'habitude,la missance der enne irakienne est tene en reserve. - pour ne pas risque les agraveils inutilement ».

Appr facteur marquant l'imporpace accorded par Bagdad à l'issue. de cette bataille. la nomination de. fineraut . peninques » à la tête des olizaci dei sont chargées de déloer les frances retranchés à Fao. Il int du chef d'état-major adjoint de l'arme: de terre, le général Hocham Sabah El Fahkri, et da giant Sasa: Toumah El Jabouri,

and the same

ALEZ-Y EN 2'VOITURE



firiques, course reconstituées au fil des mini-# dessibé 21 es Manuera ise bise son un Chacun de: Caya sa Cana

recompositions de la un mainte partir des accuments pasé à broyeur par les explomates and carres, ont dejà conné le jor i carres accuments accumen China on well come a part characteristic contrained to the following confidential of the contrained to the characteristic contrained ies passant an évoque an acu. me un reitartitres mains attendus : les Caf denier retruce. cuches, en-Saran is Pakistan, PURS a ion reage, Le sement sindi-Ser: Valumes, la Palenia. us burier de CIA . Observatt . en elle ime s mærsyes de la region. Dans une dépèche in NOUS CONSICT secret - qui traine - par lazari de la liberté the grandene Washington demande, as pre-temps 1979, as thef de l'antine locale, si l'avatollat Shann de la justice

ies Etate-Chut et le chah, la Qu

La - concession - comprend to

are bes, marionnettes du Gra

- Sur in Lable de travail,

Madari erita! de Khomeiny) &

perse de partisans armés Suna armé de l'Alland armées em-

tanter entelle proche de State

Madari du cout-elle être pount

gardiens de la révolution en lette

ouer: ac blasticall sur le temb

desafferte de l'ambassade le

e nud d'espian : est derem le

essie Tour puscenzes. Une me

PATRICE BARRAT.

Dans is abur, une dizine te

1270

Spions a

of it arent pice de refase de fre question [ **建聚 1 2 125%** tas, Il tire une to d'une que ... Es pour tenter e pazzie d'una e Ce c'est cas fat. i craice comption on antico rappelle la main Piece and valle vonation du fieu . · Celu qui METER. LA CEDE-Shelt a Knoment obeit à Die. בנה נודגניםל פולא ie ceules qui.

ace the Cour 3 No. 7 STATE OF i diterrarie

in a second 120 une . dedam is lutte रही हो एक व्यक्त **常是 通過門在北京公司** identify public abuvent rade. IR DANG CITY M Jacquesi. mahre de facuité des

de Onkur, est Su second que la demoun régime e à l'Ainque que soutten-PENDALERI PAS mportés, tels s remient bien nes et autres steme politiue création » an inhibitions day a trouvé progrese à ce risque d'en-Number de e seines peva

du Magares. Manifestement. CE BUSOCIES. que, cereire edus quince les délégles tiques sur its

**ENUMBER** Atururale, ic ית שמש פֿייספּ mémoire du ata Diop. dé-Superavant. zempie zasez

africain renrtour apposé n par le sens

intellectuelle. L'auteur de Ne tions megres et culture ne fail pas le maitre à penser de nonbreux Africains dans les 86 mees 60 Le président Dienf avait essa e de normaliser la re-Lations entre le pouvoir et ca in toucetues a tille pour l'image de Senegal, rustement, par eample en 1985, quand if fit use tourse de conference, dans les mire sités aménaunes à l'invitator de P.Association Martin-Lether-King. I nien reste pas mone qu'elu sur une late d'opposition on 1933. Che kit Anta Diopania refuse d'occuper son siège à l'Arsemblée mitamie pour protest contre la france dectorale la geste que cien des participants negalais au colleque tensient l rappeler au milieu des hommes

officiels I titre positiume. Au soir du dernier jour. Binne Ndiaya, fidèle au poste, reput देवतः ह्य प्रतियः भीक्षत्रम् व्यक्ताः les murs dernières nouveren françaises dans la bibliothème Des Senegalau qui ont été fa eiera du la almarades de isculi de membres de l'association sur présents Birame Ndiage d se epouse donnent des pouvelles du absent, rappellent un bon sources commun.

Parmi les hites de l'Universit des mulants, tous ne sont per de tions pendant le colloque ont se vent été abstraites Maintent en marge de la reunion ils s'infoment des réalités locales, insult à Paris. Cos junstes enseignent que & Reims, qui l Limeges, et & Pi sentent plaisamment comme de turbo-prois . Ce sont auxi de cus-regis = babitues des cale ques, de préférence su bord de mers bleves. Il suffit pour cela le savoir adapter sa thèse de jur nesse à tous les thèmes et de la reaservir avec un assaisonneme nouveau. Plus tard, silleus. colporteront is benne image Sénégal. Le chef des - mutants

h'a peut-être pus rerdu son lemp. JEAN DE LA GUERIVIÈRE

### LA GUERRE DU GOLFE

## L'état-major irakien admet que la reconquête de Fao sera longue et coûteuse

Les forces irakiennes poursuivent leur leut grignotage du terrain conquis par les Iraniens le 9 février dans la région de Fao. ndant en chef de l'armée irakienne de front sud a affirmé vendredi que les pes iraniennes ne contrôlaient plus que 200 kilomètres carrés autour de Fao, ville qu'elles occupent depuis douze jours. Du côté iranien, l'hodjatolesiam Hachemi Rafsanjani, représentant personnel de l'imam Khomeiny au Conseil supérieur de la défense, a affirmé rendredi que « les objectifs de la prem

Bagdad. - La bataille du Chattal-Arab promet d'être l'une des plus meurtrières de la guerre si l'on en inge par l'importance des moyens mis en œuvre par les deux parties.

Pour faire face à l'invasion du territoire national - c'est la première fois que les franiens rén l'exploit de traverser le Chatt-al-Arab, – Bagdad a mobilisé les deux brigades blindées de la garde républicaine, qui fut à l'origine la garde prétorienne du président irakien, et qui a participé à toutes les grandes batailles depuis 1982. Le déploiement de ces chars, défilant à la tombée de la muit dans les rues de Bagdad, en partance vers le front, a été ement dans la capitale, et témoignait de la gravité de la situa-

La mobilisation de la garde républicaine a colocidé avec l'utilisation massive des chasseurs-bombardiers de l'armée de l'air et des hélicoptères de l'aviation légère, qui, ensemble, ont effectué jusqu'à 725 sorties par jour, record absolu pour cette guerre. D'habitude,la puissance adrienne irakienne est tenue en réserve, « pour ne pas ris-quer les appareils inutilement ».

Autre facteur marquant l'importance accordée par Bagdad à l'issue de cette bataille, la nomination de néraux - politiques » à la tête des colonnes qui sont chargées de délo-ger les traniens retranchés à Fao. Il s'agit du chef d'état-major adjoint de l'armée de terre, le général ham Sabah El Fahkri, et du étape de l'offensire Auroro-8 avaient été ets », ajoutant que le but de Téhéran n'était pas de prendre Bassorah, la grande ville du sud de l'Irak, contrairement à ce qui oucé par certains milienz mili-

Aux Nations miles, où le débat sur le conflit irano-irakien s'est poursuivi vendredi, les quinze membres du Conseil de sécurité se sout mis d'accord, pour la première fois depuis le début de la guerre, sur un texte de

considérés comme les « grands stratèges » de l'armée irakienne.

A l'état-major irakien, on admet que la reconquête de Fao sera longue et coûteuse. Les pluies récen ont rendu le terrain impraticable aux chars irakiens, tandis que le temps souvent couvert complique la tâche de l'aviation. De surcroît, les Iraniens, dont une source militaire irakienne estimalt les effectifs à quatre divisions - soit 28 000 à 30 000 hommes - ont consolide leurs positions dans les denses palmerajes comprises dans une bande triangulaire située à l'extrême sud Dans ces conditions, les Irakiens

sont obligés de mener des combats au corps à corps, en espérant que le déluge de feu de leur artillerie va décourager l'ennemi. Mais, comme l'a dit un militaire de haut rang. « tout ce que les frantens perdent le jour, ils le remplacent la nuit, en utilisant des petites embarcations, des pontous ou des avions. Avec la boue, le mauvais temps et les palmerales, notre progrès va être très lent et il va nous coûter très cher ».

D'après certains observateurs étrangers. l'attaque iranienne à travers le Chatt-al-Arab n'a été qu'- une seinte pour masquer une attaque de grande envergure plus au nord, près de Quornah ou dans les marais de Howeiza. Les Iraniens espéraient que les Irakiens dégarniraient leurs positions à l'est de Bassorah, favorisant ainst une attaque contre la seconde ville irakienne ».

résolution faisant la part des responsabilités des deux belligérants, sans tontefois condam-ner « les actes initiaux qui ont provoqué le couflit, ainsi que la poursuite des hostilités ». Le texte de résolution sur legnel les quinze membres du Conseil de sécurité se sont mis d'accord demande aux deux belligérants d'« observer un cessez-le-fen immédiat » et de sonmettre « lumédiatement tous les aspects du conflit à la médiation ou à tout autre moyen de règlement pacifique des differends >. - (AFP.)

Jusqu'à présent, les Irakiens ne sont pas tombés dans le piège, et les quelques remorts qu'ils ont expédiés vers Fao sont venus de garnisons beaucoup plus lointaines. On estime à Bagdad que les Iraniens ne pourront monter deux opérations à la fois, une au sud, où ils auraient sé plus de 84 000 hommes au total, et une autre à des centaines de kilomètres plus au nord.

Néanmoins, la concentration de quelque 50 000 soldats iraniens devant Ahwaz, à l'est des lles Majnoun, demeure pour Bagdad une réelle source d'inquiétude. Cette force, toujours disponible, serait capable soit d'avancer vers le nord pour lancer une attaque sur Qournah, qui couperait la route Bagdadorah, soit de pivoter dans l'autre sens pour venir derrière les colonne irakiennes qui font route actuelle-ment vers Fao, dans le but de les

#### Ce ne sont plus des gamins,... >

Les trakiens ont lancé leur contre attaque à partir des trois pistes plus on moins praticables qui mênent à Fao : une le long du Chatt-al-Arab sous la direction du général Fahkri, une autre au sud et la troisième au milieu. En même temps, l'aviation piloune les arrières pour empêcher le renforcement du dispositif ira-

Cette bataille a révélé un profesionnalisme nouveau de la part des

gardes révolutionnaires iranien qui, jusqu'ici, étaient mal équipés et entraînés, se livrant à des attaquessuicides plus qu'à des opérations conventionnelles soigneusement préparées. Pour traverser le Chatt-al-Arab, par exemple, large d'un kilomètre à Fao, ils ont jeté des pontons flottants durant la nuit du 9 an 10 février, formés de gigantesques cubes de Styrofoam et recouverts de morceaux de tôle. Ce geure de construction, fait de moyens de fortune, est néanmoins assez solide pour supporter le poids de camions

nombre pour appuyer leur attaque. La presse irakienne estime que la traversée du Chan-al-Arab a été accomplie par - cinq brigades bien entrainées des gardes révolutionnaires », tandis que des observateurs étrangers notaient d'après les images de la télévision irakienne que · les gardes révolutionnaires paraissent cette fois plus âgés que les vagues humaines des autres années, et sursout mieux équipés : uniformes réglementaires, bottes et masques à gaz. Ce ne sont plus des gamins de douze ou treize ans, mais

légers, mortiers et pièces d'artillerie

tractées, qu'ils amenèrent en grand

Autre détail significatif, les nombreux équipements d'hommegrenouille retrouvés sur le champ de bataille laissent penser qu'au moins une partie de la première vague a traversé le Chatt-al-Arab à la nage.

des jeunes hommes de vingt ou

vingt-cing ans ».

KENNETH TIMMERMAN.

## Étranger

### Washington déplore

### « la reprise du cycle de la violence » au Sud

Les Etats-Unis ont « profondé-ment regretté », le vendredi 21 février, « la reprise du cycle de la violence » su Liban da Sud à l'occasion des opérations de ratissage israéliennes et appelé au retour au calme dans la région. « Nous comprenons le désir du gos comprenons le désir du gouverne-ment israélien de libérer ses soldats prisonulers, a déclaré le porte-parole du département d'Etst, M. Charles Redman, mais nous croyons qu'un retour au calme au Liban du Sud et la fin du conflit actuel sont dans éret de tout le monde. »

Les Etats-Unis déplorent que cette reprise des violences ait fait des victimes, « notamment civiles », a ajouté M. Redman.

Sur le terrain, le ratissage, pour la cinquième journée consécutive, par les forces israéliennes de plusieurs localités du Liban du Sud, a été marqué vendredi par un incident, au cours duquel un soldat du bataillon ghanéen de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies pour le Liban) a été blessé, et par des tirs de roquettes lancées contre la Galilée occidentale qui n'ont pas fait de

L'armée israélienne, qui reche che deux de ses soldats enlevés lundi par la Résistance islamique, a prin-cipalement perquisitionné vendredi tinq localités, à indiqué le porte-parole de la FINUL, M. Timour

Dans un des villages, Chaora, l'armée israélienne, pour la première fois depuis lundi, a interrogé les femmes et les enfants, alors que jusqu'à présent seuls les hon étaient soumis à un interrogatoire.

A Jéruszlem, le chef d'état-major de l'armée israélienne a révélé que d'importants effectifs militaires israéliens engagés dans l'opération au Liban du Sud pour retrouver les deux soldats disparus ont été retirés vendredi de la région de Tibnine.

Tel est le changement substan tiel survenu aujourd'hui », a-t-il souligné en s'appuyant sur le souhait de dissiper l'a atmosphère d'hostilité qui s'est fait jour auprès de la population», en dépit « des efforts d'explication entrepris auprès des villageais». La décision en a été prise vendredi, « compte tenu à la fois de cette évolution et des besoins des recherches », a-t-il ajouté.

L'opération devait se poursuivre ce samedi et aucun caler été établi pour le repli des forces sécurité », a affirmé le général

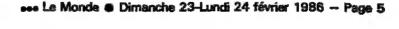
#### Une photo de la Ville sainte

A Beyrouth, l'hebdomadaire du mouvement intégriste pro-iranien Hezbollah Al-Aadh (l'Engagement) a fourni vendredi des détails su l'opération qui a abouti, lundi derier, à la capture au Liban du Sud de deux soldats israéliens, dont il public la photo,

L'hebdomadaire, daté de jeudi dernier selon le calendrier n man et distribué vendredi à Bevrouth, public en première page une photo représentant deux jeunes gens sous perfusion, étendus sur des lits de camps recouverts de draps blancs. Sur les murs de la cnambre. une photo de la Ville sainte de Jérusalem, des portraits de dirigeants musulmans, notamment de l'imam Khomeiny, et un slogan : « Le fusil de la Résistance islamique est l'unique réponse et les cohortes des martyra assurent la victoire. »

La légende de la photo où l'on voit un des blessés avec un bandage au front précise : «Les deux prisonniers israéliens avant l'exécution de l'un d'eux » La Résistance islamique avait annoncé mercredi soir par téléphone l'exécution d'un de ses deux prisonniers, après l'expiration de l'ultimatum qu'elle avait lancé aux forces israéliennes pour qu'elles se retirent des villages du Liban du Sud, où elles out pénétré depuis lundi pour rechercher les deux soldats. Elle n'a pourtant fourni aucune preuve de cette - exécution -, même pas le nom de sa victime. - (AFP.)





## France

#### **EN CAMPAGNE**

## M. François Léotard fait son marché

De notre envoyé spécial

Ajaccio. - Les médias a'ont aucune morale. François Léotard en eut la révélation un soir, en chantant l'Ajaccienne en direct. Ouelques temps auparavant, il planchait à · L'heure de vérité ». Trac, répétitions, bachotage: «On a fait 12% d'écoute. » Puis, on l'invite à une émission de variétés avec Patrick Sébastien en lui demandant de pousser la chansonnette. Il choisit l'hymne immémorial de l'île de Beauté : l'écoute bondit à 54 %. .- Le lendemain, les gens m'arrêtaient dans les aéroports en me demandans de sauver la France.

Tout d'un coup, tout lui devint clair. Et d'abord qu'une soirée électorale réussie ne se bétonne pas comme un discours de sous-préfet, mais se fignole savamment comme un patchwork d'uppercuts calibrés en direction de l'adversaire et de câlins irrésistibles au public. Aux Corses, le jeudi 20 février, on se doit donc de rappeler, de Bastia à Ajaccio : « Je suis fier d'être corse » - il l'est, de fait, par sa mère.

Aux journalistes, dans l'avion : «Ce n'est pas pour vous flatter, mais j'aurais aimé faire votre métier. - A un marathonien qui l'agrippe à une sortie de salle : « Téléphonez-moi donc, on ira courir ensemble. - A Toto, berger corse et barbu, descendu tout exprès de son maquis : . Toto, mets ton chapeau pour la photo. » Aux gen-darmes qui surveillent à minuit son avion sur la piste glacée de l'aéro-port : «Ça va? » Dans le mille. A tout coup, sauf une fois, quand il félicite son public d'être venu l'entendre « ce soir, pourtant le soir de la cinquième chaîne ». « Hé, ici, on ne la capte pas », marmonne un vieux Corse au fond de la salle.

#### Un référendum

Soyons juste, François Léotard n'a pas seulement assimilé ces petits «trucs» d'idole des jeunes, mais aussi qu'un chef de parti en campagne, pour crever chaque jour dans les médias la muraille moile des petites phrases, se doit de réagir vite aux coups de l'adversaire et de

M. LE PEN A BESANÇON

#### « Sommes-nous des Untermenschen?»

De notre correspondant

Besançon. - Pour entendre M. Le Pen, vendredi soir 21 février au Palais des sports de Besançon, ils étaient venus un millier. Il y avait là un bon échantillonnage de la population citadine enrichi de l'apport rural des communes périphériques. Ne manquaient guère que les gardiens de la paix retenus malgré eux ar cause de ri « manif », et, bien sûr, les immigrés dont, au demeurant, on aurait été étonné qu'ils donnent 20 francs pour payer leur entrée mais au sujet desquels le président du Front national a souligné, au passage, qu'ell vaut mieux payer un éboueur français 10 000 francs qu'un éboueur séné-galais 6 000 francs, ce qui nous revient en fait à 20 000 francs »...

Le chef de l'extrême droite a aussi évoqué sa prestation de la veille sur TF1: « J'ai hésité à me présenter à la télévision avec une étoile blanche marqué dessus Français», car la défense de l'identité française est très mal vue par la classe politique et la classe médiatique », n-t-il expliqué. Sommes-nous des Untermenschen (1), des citoyens de deuxième catégorie, pour ne pas oser préten-dre préserver notre culture fran-

Il apparut en tout cas que M. Le Pen reste l'un des rares dirigeants politiques à savoir encore conduire un meeting, jouant savamment de tout son registre pour susciter les applaudissements toutes les trois minutes. Ah! bien sur, ce ne sont pas forcément toujours les mêmes

· Le capitaine Dominique Prieur refuse de figurer sur la liste de M. Le Pen. – Me Daniel Soulez-Larivière a annoncé, le 21 février, à l'AFP, que sa cliente, le capitaine Dominique Prieur, emprisonnée en Nouvelle-Zélande à la suite de l'affaire du Rainbow-Warrior, a rejeté simplement mais ferme-ment l'offre que lui avait faite le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, de figurer sur sa liste parisienne aux élections législatives. M. Le Pen avait fait publiquement état de cette proposition, le 16 février, au cours d'un meeting à Limoges (Haute-Vienne).

#### LIVRES A VENDRE? Téléphanez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

qui applaudissent en même temps. Mais, en fin de compte, il suffit de dire assez de choses pour que tout le monde, ensemble ou à tour de rôle, finisse par y trouver son compte l'éboueur, français cela va de soi, le PDG victime de la fiscalité, l'ancien combattant d'AFN mort ou qui aurait pu l'être à cause des politiciens, et tous ceux qui, par la faute de ces mêmes politiciens qui n'ont pas prévu des abris anti-atomi nucléaires soviétiques (sans compter les vicilles dames menacées par les égorgeurs à la sortie des caisses d'épargne), bref, pour que tous se retrouvent, au point d'orgue, enton-nant en chœur la Marseillaise tandis que deux ou trois drapeaux tricolores surgissent au-dessus des

Après quoi, tout est dit. Il reste à passer devant cet autre drapeau tendu à l'horizontale où se recueille l'- argent du peuple », comme dit M. Roger Holeindre, le chef du service d'ordre, qui hurle au méga-phone que cet argent permet seul de financer la campagne du Front

C. F.

« Votez ras-le-bol

Lutte ouvrière est à la vie politi-

que française ce que le gîte rural est à l'hôtellerie de luxe. Rigneur du

discours et ascétisme du décor. Le

«bourgeois» a toujours droit à sa

volée de bois vert, et les drapeaux rouges sont censés représenter l'hori-zon émancipateur de la « classe

ouvrière». Le vendredi 21 février,

pour son meeting de lancement de campagne à la Mutualité, à Paris,

LO n'a pas failli à sa tradition trots-

kiste. Pas de floritures inutiles pour

les mille deux cents personnes envi-

ron qui étalent venues écouter la vedette «américaine», M. Daniel

Bénard, salarié de Renault-Flins,

tête de liste dans les Yvelines, et la

vedette de toujours, M= Arlette Laguiller, porte-parole nationale de LO et tête de liste législative et

Pas de pitié pour les gouvernants. « Faire le bilan de la gauche, c'est

faire son procès », a déclaré M. Bénard, cas « les socialistes pré-

tendoient changer la vie, mais ils

n'ont fait que favoriser la spécula-

tion .. Pour M= Laguiller, . la gau-

che s'est déconsidérée au gouverne-ment - et, ce qui est pire, - c'est

votez Lutte ouvrière»

(1) Untermenschen (sous-hommes), terme allemand employé sous le III- Reich pour désigner les juifs et autres minorités ethniques non

ques années, ringardisa toute la classe politique et construisit son image en envoyant des bises aux majorettes, s'est insensiblement, au fil de la campagne, transformé en chabuteur teigneux dont on craint les coups de pied et dont on redoute le fluide glacial. « Au fond, je suis tolérant. Jospin aussi, j'en suis sûr. Mais un chef de parti est obligé d'agresser. Vous vous y pliez ou vous faites autre chose. » Pan donc, l'été dernier, sur

lier avec mention, qui, voici quel-

M. Mitterrand - qui n'est plus le chef de ce qui n'est plus un Etat ». Pan aujourd'hui sur « le socialisme qui nous laisse des cadarres dans les placards et des bombes à retardement dans les couloirs ». Et pan sur Badinter. Pas sur l'homme, bien stir, - « je respecte la personne » - mais sur le ministre « qui depuis 1981 a essuvé trente-trois rejets de ses projets de loi par le Conseil constitutionnel qu'il préside aujourd'hui -.

Et surtout, à peine plus de vingtquatre heures après le choc de la nomination du garde des sceaux à la présidence du Conseil constitutionnel, voici la parade, étincelante comme une lame de mousquetaire jaillie du fourreau : un référendum. Après le 16 mars, François Léotard demanders à l'opposition d'a assurer, par la vole du référendum, la garantie du respect de la liberté économique, de la liberté de l'école, de la liberté de la presse ». Autrement dit, la proclamation de ces trois libertés dans le préambule de la Constitution, pour que M. Badinter, si possible, s'y emmêle un peu les

Du nunch et du jarret, certes, mais pas sculement. Notre marathonien s'est aussi frotté au marketing,

cogner fort. Le grand adolescent aux ce qui est bien le moins pour un fer-idées larges et au sourire de bache-vent du libéralisme : - Une campagne, c'est comme un marché. Il y a l'offre, c'est-à-dire le message. Et la demande : le public. » Bref, Francois Léotard a peut-être compris qu'il est nuisible de dire n'importe quoi à n'importe qui.

#### La compromission nécessaire

Les téléspectateurs ignorent donc encore - et ignoreront probable-ment toujours - que l'homme François Léotard considère en conscience comme - una injustice tout à fait intolérable » le licenciement par la firme Sumitomo-Dunlop de Montluçon de l'ouvrier Alain Clavaud, accusé d'avoir accordé à l'Humanité une interview sur ses conditions de travail.

De même, les développements sur la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, proposée par la plate-forme de l'opposition, sont réservés de préférence - aux publics de socio-professionnels ». Quant au Front national, François Léotard, coincé entre ses électeurs lepéni-sants du Var et sa nécessaire image libérale, admet prudemment y trouver « le meilleur et le pire ».

Mais comme il est touchant, François Léotard, quand il avoue, avec une moue de saint Sébastien de la compromission nécessaire, que · c'est vrai, cela ne vole pas toujours bien haut. Mais enfin, c'est une campagne... .. Une campagne efficace? On le saura le 16 mars. En attendant, elle se déguste comme un verre d'eau en pleine canicule à la terrasse d'un café de Fréjus : rafraichissante, et délicieusement SERIS SEVERIT.

DANTEL SCHNEIDERMANN.

#### Plusieurs intellectuels et des personnalités Quelle majorité pour quel progrès ? des arts et des spectacles signent le « manifeste du 17 mars »

Plusieurs personnalités, sollicitées par le journal Globe, ont décidé d'adopter, en vue du scrutin législatif, un « manifeste du 17 mars » qui précise : « Dans moins de quatre semaines maintenant, une nouvelle majorité politique se formera – peut-être – au Parlement. Sans pré-juger des contours de cette majorité ni de la nature du gouvernement qui en sera issu, les soussignés entendent réaffirmer leur attachement à un certain nombre de valeurs qui leur paraissent en toute hypothèse devoir être scrupuleusement respectées. Aussi tiennent-ils à rendre publique par avance la liste des dix mesures,

qu'elle a déconsidéré les idées de

Et si les socialistes sont responsa-

bles de « la démoralisation de la

classe ouvrière », le PCF n'en est

pas quitte pour autant. . Il serait trop facile pour le Parti commu-

niste, devenu critique, de se laver les mains, car il a été l'un des artisans

de cette politique. A bien com-prendre les dirigeants de LO, la pré-sence des ministres communistes

n'avait qu'une seule fonction : faire

avaler la pilule de la politique • anti-ouvrière •, parce que • les militants du PCF ont du crédit dans les entre-

Résultat : le seul vote utile pour

l'électorat communiste et ouvrier,

c'est le vote LO. Une façon d'expri-

mer son « ras-le-bol » tout en sachant qu'il ne faut faire » conflance qu'à la lutte de classes ». Au-dessus de la

tribune, une banderole résumait le

tout : - Voter ne sert à rien si on ne

sait pas se fâcher à temps. » Les électeurs pourront tout de même

« se facher » le 16 mars, dans les

trente-trois départements où LO

présente des listes aux deux élec-

gauche ».

orientations, ou dispositions, qu'ils n'accepteront en aucun cas car elles constitueraient, à leurs yeux, une intolérable régression. Par-delà leur diversité, leurs désaccords éventuels, ils s'accordent à penser que ces dix mesures forment aujourd'hui l'infranchissable limite au-delà de laquelle c'est notre culture démocratique qui se verrait entamée. » Les dix points sont les suivants :

1) Le rétablissement de le peine

La remise en place des juri-dictions d'exception, telle la Cour de

sûreté de l'Etat. 3) La restauration de la loi Sécurité et Liberté, c'est-à-dire le retour à une politique privilégiant la régres-

sion sur la prévention. 4) La révision du code de la nationalisation dans le sens d'une remise en question du «droit du sol», promulgué par le général de Gaulle à la Libération.

5) L'instauration d'une discrimination raciale implicite ou avouée, dans le régime des prestations sociales et familiales.

6) La nomination de ministres

issus du Front national. 7) Le déclenchement d'une chasse aux sorcières dans la fonction publique, les médias et les entreprises nationalisées. 8) La remise en cause du soutien

de l'Etat à la création culturelle, le blocage ou l'arrêt des grands travaux (Louvre, Palais-Royal, La Villette, l'Opéra de la Bastille). 9) La remise en question du principe de service public, de radio et de

10) A propos de radio et de télévision, la remise en cause du processus de libération des ondes

amorcé par François Mitterrand. [Voici la liste des premiers signataires : J.-P. Aron, Patrice Chéresu, Jane Birkin, F. Guattari, L. Bodard, Toussaint Desanti, D. Desanti, Roda-Gil, R. Topor, B.-H. Levy, Konopnicki, C. Mauriac, M. Halter, P. Sollers, Barbara, G. Depardieu, A. Puttman, C. Gavras, M. Nadesu, D. Meaguish, F. Sagan, P. Starck, Le groupe Téléphone, E. Daho, Agnès B., A. Rimaldi.]

### Propos et débats

#### M. Joxe : aidé

M. Pierre Joxe a mis un nom, le vendredi soir 21 février à Louisns (Saone-et-Loire), sur chacun des choix des élections législatives : « En économie, le choix c'est quoi ? C'est Bérégovoy l'inflation ; c'est Chevènement l'ouverture et Haby la sélection ; c'est Cresson l'expansion ou Giraud le faillite. » En politique extérieure, c'est le verbe « elder » qui marque la différence : « Soit elder l'horrible Bokassa à opprimer son peuple, soit elder la peuple haitien à se débarrasser de l'horrible Duvalier. »

#### M. Toubon: 8 %

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, promet, dans une interview à l'Est républicain, que l'opposition devenue majorité allégera toutes les tranches de l'impôt sur le revenu de 8 % en 1987. D'autre part, il définit en ces termes le différence entre M. Le Pen et le RPR : « Lui parle de choses qu'il ne fera pes, alors que nous, nous nous déberrasserons des immigrés clandestins. »

#### M. Juillet: la cohabitation-Liban

Pour M. Pierre Juillet, ancien conseiller de Georges Pompidou et Pour M. Pierre Juillet, ancien conseiller de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac: « La cohabitation entraînerait une aituation à la libaneiae, les armes en moins. » Demier de la liste législative de la libaneiae, les armes en moins. » Demier de la liste législative de la libaneiae de Paris, M. Juillet affirme également: « François Mitterrand mettra à profit les deux ans qu'il à devant lui pour compromettre ses adversaires et ruiner leur audience; Jacques Chirac a besoin de temps pour préparer la demière vague d'assaut sur l'Elysée; Valéry Giscard d'Estaing craint que le temps ne lui soit compté pour éliminer ser rivaux. » Aujourd'hui, assure-t-il, flaymond Barre gagnerait une élection présidentielle.

#### M. Rocard : le pire

Pour M. Michel Rocard, qui parlait le vendredi 21 février à Rîbu-court (Oise), « la pire de la plate-forme RPR-UDF, c'est ce qu'il n'y a court (Ussa), « la pira de la pira-forme n'in-Ubr, c'est ce qu'il n' y a pas dedans : rien sur la chômage, rien sur la tiere-monde... Il est dangereux de confier la France à ces gens-là ». D'autant, a poursuivi l'ancien ministre de l'agriculture, à Compiègne, que la droite « distille la même idéologie sécuritaire que le Front national ».

#### M. Marchais: la charité

« Ce n'est pas pour la charité, ce n'est pas pour les soupes populaires que les gens ont voté en 1981, c'est pour les soupes populaires que les gens ont voté en 1981, c'est pour la justice sociale », a déclaré M. Marchais le vendred 21 février à Colombes l'Hauts-de-Seine). Le secrétaire général du PCF a une nouvelle fois insisté sur l'idée que la droite est l'adversaire de son parti.

#### M. Mermaz : introuvable

M. Louis Mermaz, interrogé, le vendredi 21 février, par Radio-France-Isère, a souligné « que, à peine publié », le RPR et l'UDF se sont aperçus que leur plate-forme « produisait le pire effet ». Ausai « est-elle introuvable aujourd'hui », a assuré le président de l'Assam-

#### M. d'Ormesson : les assassins

M. Olivier d'Ormesson, membre de l'Assemblée des Commu-nautés européennes, conseiller général et maire d'Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne), a appelé à voter Le Pen, « pour mettre un terme au temps des voleurs et des assassins ». Selon lui, il faut « rejeter de France tous les Cosaques, tous les fellaghas et tous les frères du Djihad islamique qui sèment le sang et la terreur ».

(Suite de la première page.)

Les zones de consensus : commen ent-on à la fois parler d'accord général sur la politique extérieure de la France et disputer au président de la République la responsabilité de la conduire dans les réunions internationales, là où il ne serait autorisé à n'ouvrir la bouche que pour bâiller d'ennui? Comment peut-on laisser croire que la stratégie de défense de la France fait l'unanimité, alors qu'il y a divergence sur le programme européea Euréka et sur la réponse à l'IDS américaine, que M. Giscard d'Estaing conteste la politique militaire des socialistes, que M. Chirac permet à l'un de ses secrétaires nationaux, spécialiste de ces questions. M. François Fillon, d'ouvrir des brèches vers des révisions straté-

- Les programmes : au gré de l'actualité, la plate-forme de l'opposition est agrémentée, sous l'impul-sion du RPR, d'ajouts et de modifications. M. Chirac, sous les yeux d'un François Léotard dépité, développe ses propres thèses sur la sécurité puis corrige la copie commune sur la privatisation du service public de la télévision.

#### L'année dernière à Marienbad

Les socialistes sont victimes d'un phénomène différent. M. Mitterrand leur ayant signifié qu'il ne s'engagerait dans la campagne que sur son bilan, et qu'il n'était pas question d'éparpiller ses forces en exposant d'autres projets que la continuation du sien, ils ont dû en rabattre sur leur programme. On n'a encore jamais entendu parier de cette « nouvelle

Sécurité sociale » qui devait en

être le cœur. Malgré leurs protestations -Quand vous draguez votre copine, explique l'un d'entre eux, vous ne lui dites pas : l'année dernière à Marienbad. Vous lui

dites : ce sera l'année prochaine aux Seychelles ., - la mise en valeur de leur projet d'avenir reste des plus discrètes. Aujourd'hui, les socialistes disent très fort aux Français : vous allez nous regretter parce que nous avons passé de bons moments ensemble et qu'il n'en ira pas de même avec les autres demains. Ils ne disent pas, ou si peu : si vous refusiez, vous regretteriez ce que nous avons préparé pour la suite.

En fait, les socialistes paraissent tirer un trait sur les deux premières années de la prochaine législature. Pour eux, ce ne sont guère que les deux dernières du septennat de M. Mitterrand. Il s'agit, a noté M. Jospin jeudi dernier, de a passer au second souffle du septennat ». Le premier secrétaire du PS balise déjà le terrain afin que les prétendants à la prochaine élection présidentielle évitent de déchirer, par excès de précipitation, leur parti, et d'inju-rier l'avenir, c'est-à-dire de compromettre une éventuelle candidature du président sortant. Tout candidat devrait s'interdire - s'il veut être - incontestable -, selon le mot de M. Jospin - de se manifester trop tot. L'avertissement ne vaut pas que pour M. Rocard. C'est en 1988 que la recherche d'une - majorité de progrès prendra tout son sens.

JEAN-YVES LHOMEAU.



NSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE..231, rue Saint-Honore, 75001 Paris - 260-59-02 Sur rendez yous du lundi au wendredi..de 10 h 30 a 19 h 30 4 Visite et controle gratuits

## Le « patron » pour sa Force

De passage à Paris, où il a. l'invité de l'Institut français e relations internationales (IFR le général américais Bersa Rogers, commandant saprès des forces de l'OTAN, a rendu hommage remarqué an gouven ment français pour sa création. sein des unités françaises, de Force d'action rapide (FAR).

Composée de 47 000 homm ia FAR est une grande unité lutie antichars en Europe d'intervention outre-mer, à demande des pays avez lesquele France a des accords de défense

Après avoir rappelé que situation des forces classique françaises revêt un grand imé, pour les responsables militais que nous sommes », le gené Rogers a expliqué : - Je suis he reux d'apprendre que la FAR formation pourrait interver pour renforcer les troupes al mandes au cas où cellesseraient attaquées. J'ai app avec intérêt la récente déclarate du ministre français:de: défense, annonçant que la Fra procéderait en 1987 aux mana vres les plus importantes jam exécutées en Allemagne

#### TENNIS

#### LENDL ET WILANDER FINALISTES A BOCA-WES

Le Tchécoslovaque Ivan-Le rencontrera le Suédois Mats Wit der, dimanche 23 février, se fin masculine du toursoi de Boca-W (Floride), doté de 1.8 million dellars. Vendredi, en demi-linale, Tchéooslovaque a battu Jimi Connors par disqualification (1-6 1, 5-2, 2-6, 5-2). L'Américain, qu refusé de reprendre le jeu après : baile qu'il jugesit litigieuse, a 000 doilars. Dans l'autre des inale, Wilander s'est imposé (é (-0) par abandon de son com thote Stefan Edberg, victime douleurs stomacales

o ATHLÉTISME : record po 5ubka - Le Soviétique Serg Subka a amélioré de 1 centimètre



A L'OCCASION CONTRE LES C L'ASSOCIATION

**GRANDE E** du vendredi 21 de 10 h 00 à 19 Cette exposition

INFORMATION

PREVENTIO DIAGNOSTIC



## os et débats

M. Joxe : aidé

Transport de l'accompany de la contract de 21 leur de 2

M. Toubon:8%

Line Toution, socrétaire ganeral e, por promet des la caracter de luillet: la cohabitation-Liban

Pears Julies, arrived conselver on Georges Pomple Petra Junet, archer per entranges romptes es Chrac : 4 La Constitution entrangement une situation A Porte Management of the Control of Chicago in commune waste a consult our levision (Mile) is seen as the soft comple particle of Account to a Society of the soft consult of Society of Socie

M. Rocard : le pire

Machel Rocard qui paria! e sensino 21 femerillo to personal que pana : e senareo 21 femerà la compagnita de se sull'arte de la compagnita d

VI. Marchais : la charité

it pas pour at chanté, pe n'est des pour les soupes pour GROSS THE WORLD BY 1931 C BRO DOWN IS SOURS MANAGED BY WORLD BY 1931 C BRO DOWN IS USING SOCIED IN THE WORLD BY THE WORLD

A. Mermaz : introuvable

Mannage, estamage, la venama 2' tevner, par lab a soulegre a cut a pene pene pen e apa et fulle THE PROPERTY OF STREET SET & STREET, AND parallel suggers has by a discord of prosident de l'Asses

l'Ormesson : les assassins J Commessor. Membro de Assembléo des Como

certes conseller gantes at many of Ormessons Atlante, a appeid 3 voter up fet it pour mettre a 124 See Madara et des des lans : Selon la 1 te rende mans les Conseques, Tour les féreignes et tous le to an analog de l'annere le 22 d'annere l'

### najorité pour quel progrès?

4 3 3 2 1 3 2 1 1

Maigne leurs protestators

En lat. les socialistes pas

mière, anness de la proche legio attre Pour eus, ce me

September de M. Minterank

Pier, Ge - Targer du second se

accidente de PS balise dell km

Tain attendant it Treebasse denien president

eviters de dechirer, par eicht précipitation leur parti, et dis riet Lavent, c'est-a-dire de off

promettre une eventuelle cum ture de president sortant la

PARTIES. CONTRACT a parer d'accord Quand your dragues will Exactitétaire de ger an prefestent de l'exprise explique l'en d'entre au Bereitenbillie de la vous in en uites pur : luie thursons unterno- derniers a Manerhad loss a seran autorise a dites de cera l'année proche t gut pour tailer out St helies .. - le mad al percion lauser suleur de four projet d'amit ègre de défense de reste des plus discritts. an Buile, alons qu'il Augusta han es socialista del tres test due Français : was als at in programme Rous regretter parce que me in positique ruis. avons passe de bons monte. s sen secretaires mome aven les autres demant le tete de ces ques- ne disent pas, ou si pen i am

. Fribe C'arris roftwiel. von regreitertet aff de rès astres atratés - pous levers proparé pour la sée sterne de l'oppon mère, anners de la prese ties, were fireful. guere aus les deux derniens mits et de medi. Te EL BURG ES ARUE S s agui a note Vi Jespin jeun b tard desité, devebines out in secudu seresce gubice. Ne du orgiernal : Le principal

mbed

ar différent. ir ayanı sıgmilir ait dees in cama bilan, et qu'il mbattre sur ieur B. EDCOPE JATTALL

CORT VICTORIA

candidal del ant s'interdire a veut être - recintestable, sie mot de M. Joseph - de se me fester trap tot. L'avertisseme Saut pas que pour M. Ross ponent d'autres C'est en 1956 que la receit d'une - majerile de progie prendra tout son sens. cente - mostelie

JEAN-YVES LHOMENL MESSIEURS VITEZ LA CALVITE ETHODE UNIQUE EN FRANCE PROPOSEE ME DOMINIQUE LAVIGNE

Calva, de 18 h 30 a 19 h 30 Watte.

Le « patron » de l'OTAN félicite la France pour sa Force d'action rapide et le projet Eurêka

l'invité de l'Institut français des relations internationales (IFRI), le général américain Bernard Rogers, commandant suprême des forces de l'OTAN, a rendu un hommage remarqué au gouvernement français pour sa création, au sein des unités françaises, de la Force d'action rapide (FAR).

Composée de 47 000 hommes. la FAR est une grande unité de lutte antichars en Europe et d'intervention outre-mer, à la demande des pays avec lesquels la France a des accords de défense.

Après avoir rappelé que - la situation des forces classiques françaises revêt un grand intérêt pour les responsables militaires que nous sommes », le général Rogers a expliqué : « Je suis heureux d'apprendre que la FAR en formation pourrait intervenir pour renforcer les troupes allemandes au cas où celles-ci seraient attaquées. J'ai appris avec intérêt la récente déclaration du ministre français de la défense, annonçant que la France procéderait en 1987 aux manceuvres les plus importantes jamais exécutées en Allemagne de

LENDL ET WILANDER

**FINALISTES A BOCA-WEST** 

5 000 dollars. Dans l'autre demi-

1-0) par abandon de son compa-

triote Stefan Edberg, victime de

douleurs stomacales.

**TENNIS** 

seconde guerre mondiale, en vue d'éprouver les capacité de la FAR. Cette cooperation bilatérale entre la France et l'Allemagne caractérise des liens existant entre les forces armées françaises, celles d'autres pays de l'alliance et le commandement allié en Europe. »

Le général Rogers a ajouté : - Le supplément de souplesse que confère la FAR à la France, dans ses efforts de préservation des intérêts français et occidentaux en dekors du commandement allié en Europe, vient également bien à point. A une époque où maints pays européens de l'OTAN ont tendance à me pas regarder au-delà des frontières de l'Europe, le rôle que joue la France sur les plans culturel, économique et militaire en dehors de l'Europe est compris et apprécié dans de nombreuses sphères, et tout particulièrement à Washing-

Dans un tout autre domaine, celui de la recherche technologique en Europe, le « patron » des forces de l'OTAN a aussi rendu

meilleure performance mondiale en salle au saut à la perche, en franchissant 5,94 metres, vendredi

21 février à Inglewood (Californie). L'ancienne meilleure performance était détenue par l'Américain Billy Olson depuis le 8 février. Le Tchécoslovaque Ivan Lendi BOXE: Lucien Rodriguez se rencontrera le Suédois Mats Wilanretire. - Ancien champion d'Europe des poids lourds, le Français Lucien der, dimanche 23 février, en finale masculine du tournoi de Boca-West Rodriguez, âgé de trente quatre ans, a amoncé, vendredi 21 février, à Saint-Ouen, où il venait d'être battu (Floride), doté de 1,8 million de dollars. Vendredi, en demi-finale, le Tchécoslovaque a battu Jimmy Counors par disqualification (1-6, 6aux points en huit reprises par l'Allemand de l'Ouest d'origine 1, 6-2, 2-6, 5-2). L'Américain, qui a camerounaise Louis Pergaud, qu'il mettait définitivement un terme à sa refusé de reprendre le jeu après une balle qu'il jugeait litigieuse, a été sanctionné d'une amende de

SKI: Coupe du monde. – Le
Suisse Peter Mueller a remporté,
vendredi 21 février, la première descente d'Are (Suède), comptant

Coupe du monde. [] a finale, Wilander s'est imposé (6-4, pour la Coupe du monde. Il a devancé l'Italien Michael Mair et le Luxembourgeois Marc Girardelli. • ATHLÉTISME: record pour Bubka - Le Soviétique Sergnel Bubka a amélioré de 1 centimètre la Le Français Patrick Piccard a ter-

De passage à Paris, où il a été l'Ouest deputs la fin de la hommage à l'action du gouvernement français en faisant référence au projet Eurêka lancé par le pré-sident Mitterrand.

> « Une importante initiative française, qui déborde le domaine de la coopération en matière d'armements, vise, dans le cadre du projet Eurêka, à conserver à l'industrie européenne sa compétitivité dans le domaine de la technologie de pointe. Cet intéressant objectif, a estimé le général Rogers, pourrait constituer un nouveau pas décisif dans le renforcement de la base de défense du pilier ouest-européen de l'alliance atlantique. >

#### Nuage radio-actif au Pays de Galles

échappé dans l'atmosphère au-dessus de la centrale nucléaire de Trawsfynydd, dans le nord du Pays de Galles, à la suite du manyais fonctionnement d'une valve de sécurité, le 21 février. La fuite, qui a duré un quart d'heure, a libéré envi-ron 15 tonnes de dioxyde de carbone - sur les 120 tonnes que contient le réacteur pour son refroidissement. Un ingénieur a été - très légèrement contaminé », a indiqué la compagnie d'électricité qui a. d'autre part, décelé des traces de radio-activité sur le bâtiment de la centrale et au sol. Le réacteur a été arrêté.

Construite il y a vingt ans, la centrale de Trawsfynydd a comm plu-sieurs pannes ces dernières années, notamment un arrêt de six mois en 1980 après l'inondation d'un réacteur. Plusieurs associations de riverains out demandé sa fermeture, alors que la compagnie d'électricité prévoit de l'exploiter encore une dizaine d'aunées. (Reuter, AFP.)

• Fuite de chlore à Los Angeles.
Vingt et une personnes intoxiquées en Californie après la fuite d'une conduite de chlore, le 21 février, dans une usine de la banliene de Los Angeles. Six cents enfants d'une école proche de l'usine avaient de les forestes lles estite fille de les forestes proche les estite filles de les forestes enfants. dfi être évacués. Une petite fille de dix ans se trouve à l'hôpital dans un

UNE CAMPAGNE SUR LE DÉPISTAGE DU MÉLANOME Le vilain grain de beauté

« Il faut réaliser pour le mélo-nome malin ce que l'on a fait entre autres pour le cancer du sein, le cancer du colon ». Pour le professeur Jean-Paul Escande (hôpital Tarnier, Paris), le mélanome — un cancer à point de départ cutané dont l'inci-dence a angmenté de près de 30 % entre 1973 et 1980 aux Etats-Unis-exice que l'on p'attende pas Lorpour 100 000), leur taux de morta-lité est nettement supérieur à celui des autres tumeurs malignes cuta-nées (le taux de survie à cinq ans se

situe autour de 60 %). Le problème est que deux milliers de métanomes qui chaque année, en France, se dissimulent parmi les quelques milliards de lésions foncées on rosées (les mevi pigmentaires)

#### REPÉRAGE

Un grain de beanté « bizarre ».
Ou du moins le pensez-vous. Avant de vous angoisser, répondez plutôt à ces aix questions ;

1. — Est-ce que la surface s'est agrandie récessment ?

2. — Est-ce que le bord est devem brégulier ?

3. — Est-ce que Pénalemen —

3. – Ent-ce que l'épaisse changé par endroits ? 4. – Ent-ce que la coule changé par endroits ? 5. — Est-ce qu'il y a une rou-gent autour de la lésion ? 6. - Est-ce que la surface a des rellets bientés ?

Si, d'aventure, vons répondiez « oui » à l'une de ces questions, demandez alors son avis à votre médecin. « Avant de vons inquiéter, apprenez à regardes. >

qui leur ressemblent sont raren

Les mélanomes cutanés ne son pes les tumours cutanées maligne les plus fréquentes, leur incidenc celle des épithéliomas de la pea (environ 55 pour 100 000 hab tants), mais le taux de mortalité de mélanomes est beaucoup plus élet que celui des épithéliomas. Ces deu types de cancer surviennent aw une beaucoup plus grande fréquent chez les persoanes à pean clair (blond, roux) qui s'exposent a

soleil.

Comme le souligne le rapport « l
lutte contre le cancer en France rédigé sous la direction du profe seur Yves Cachin, la prévention c ce type de cancer consiste à « édiquer les populations quant à les exposition solaire, en apprenan d'une part à bronzer à ceux dont l peau le permes, d'autre part à pri têger la peau de ceux qui, de pu leurs caractéristiques génétiques, i pourront jamais bronzer ou préses tent des jacteurs de risque partici

En résumé, le tout est de savo quand consulter son médecin. Ce tout l'objet de cette campagne. FRANCK NOUCHL

## LA POLÉMIQUE SUR LE CŒUR ARTIFICIEL

## Vingt chirurgiens soutiennent le professeur Carpentier

que possible » C'est ce que l'on indiquait dans la soirée du 21 février à l'hôpital Broussais. Dans le même temps, une polémique continue d'agiter les milieux de la chirurgie cardiaque française. D'une part, le Figuro-Magazine – cantionné par le professeur Christian Cabrol – maintient sa position : - le cœur artiFitiont sa position : « le cœur artir-ciel utilisé la semaine dernière par le professeur Curpentier n'en est pas un en réalité ». D'autre part, une vingtaine parmi les plus grands spé-cialistes français de chirurgie publicat un communiqué dans lequel ils rappellent que l'intervention faite par l'équipe du professeur Carpentier a été « réalisée dans des conditions techniques et éthiques

entre 1973 et 1980 aux Etats-Unis—
exige que l'on n'attende pas. Lorsque le diagnostic est posé suffisamment tôt, l'espoir de guérison atteint
presque les 100 %. Appel entendu,
puisque la firme pharmaceutique
SANOAFI (filiale d'ELF Aquitaine) a décidé de lancer ces jours-ci
une campagne nationale de sensibilisation an problème de la prévention
et du dépistage du mélanome malin.

Le mélanome est un cancer

redoutable lorsqu'il n'est pas traité à

temps. Chaque année, explique le professeur Escande, il est responsa-ble d'autant de morts que les leucé-mies aiguês ». Aux Etats-Unis,

c'est, mis à part le carcinome pulmo-

naire, le cancer qui, chaque année, tue le plus grand nombre de per-sonnes (environ 5 500). En France,

même si les mélanomes cutanés sont

des tumeurs relativement rares (leur incidence est de l'ordre de 5,2 à 5,8

terme « rein artificiel » désigne différents types d'appareils extracorporels d'épuration rénale, le terme cœur artificiel » désigne différents types d'appareils extracorporeis ou non, des lors qu'ils prennent en charge totalement, et pour une durée suffisamment longue, la fonction circulatoire d'un malade en état d'arrêt cardiaque. Ce qui était le cos... » Parmi les signataires de ce communiqué, on retrouve les noms des professeurs Jean-Paul Binet (Paris), Philippe Blondeau (Paris), Jean-Paul Cachera (Créteil), Daniel Guilmet (Suresnes), Jean-Raoul Monties (Marseille), Jean-Yves Neveux (Paris).

#### MORT A CENT VINGT ANS

Il aura suffi d'une petite Il aura suffi d'une petra preumonie pour que l'humanité prede son doyen, Shigechiyo izumi, un Japonais de cent vingt ans. Il était né le 29 juin 1865, dans l'île de Tokynoshims, au sud de l'archipel. En ce tempelà, Napoléon Illi dirigeait la France et Bismarck l'Allemagne. Le secret de sa longévité ? Le secret de sa longévité ? Réveil à 5 heures par beau temps, une heura plus tard les autres jours ; à chaque dêner une ficie de shochu, un alcool doux de canne à sucre et, ajoutait-il, le secours de la grâce divine. Pour plus de sûreté, il avait arrêté de fumer il y a trois ans, à cent dix-sept ans. Vendredi 21 février, il est mort paisible meil ». Il existait au Japon, au moment de la naissance d'Izumi, un registre d'état civit qui permet d'authentifier l'âge réel du grand visillard.

## POUR MIEUX VOUS INFORMER:

A L'OCCASION DE LA SEMAINE EUROPÉENNE DE LUTTE CONTRE LES CANCERS. L'ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER ORGANISE UNE

**GRANDE EXPOSITION AU CHAMP DE MARS** du vendredi 21 février au dimanche 2 mars (côté Ecole Militaire)

de 10 h 00 à 19 h 00 entrée gratuite Cette exposition regroupe les principaux thèmes de futte contre les cancers :

- INFORMATION PREVENTION
- DIAGNOSTIC
- TRAITEMENT RECHERCHE
- DEPISTAGE (unité mobile près de l'entrée)



Tous les moyens de communication et d'information à destination du grand public, des médecins et des chercheurs à votre disposition.



fondamental

## , Société

#### **AU CONSEIL D'ÉTAT**

### Rejet d'une demande de sursis pour le transfert des plans-reliefs lu musée des Invalides

Le Conseil d'Etat a rejeté, le 1 février 1986, une demande en févre concernant l'affaire du déméagement des plans-reliefs du musée es invalides. On se souvient que le ouvernement a décidé le transfert à Lille : d'autre part, de difinance les risques et les conditions d'un tel transfert, les précautions à grendre, et le coût de l'opération.

Mais lorsqu'il est saisi par la voie du référé, le juge administratif ne peut « condouner toutes mesures utiles, sans faire préjudice au principal, et sans faire obstacle à l'exécution d'aucune décision administration d'aucune décision administration d'aucune décision administration de le Conseil d'Etat a donc

Un certain nombre d'associations, ont la Compagnie des architectes et es monuments historiques, avaient lors saisi le tribunal administratif de aris, puis, en appel, le Conseil Etat.

La décision de l'assemblée du alais-Royal ne prend pas parti sur le nd, mais tranche un point de pare rocédure contentieuse. C'est, en fict, par la voie du référé que les ssociations requérantes deman-aient d'une part, d'ordonner le sursis l'exécution des décisions de ferme-ure du musée des Invalides et de

● L'enquête sur les Fractions rmées révolutionnaires libanaises FARL). — Un mandat d'arrêt a été nce, jendi 20 février, par M. Gilles loulouque, juge d'instruction à l'aris, contre Jacqueline Esber, ingt-six ans, militante présumée es FARL, soupçonnée d'avoir ssassiné Yacov Barsimentov, cuxième conseiller de l'ambassade 'Israel à Paris, le 3 avril 1982, à culture Billerour de l'Antagarde de l'Anta loulogne-Billancourt (Hauts-de-cine) et d'avoir participé, en mars 985, à l'enlèvement de M. Gilles 'cyrolles, directeur du Centre cultual français à Tripoli.

D'autre part, arrêtée lundi à Gre-oble (le Monde du 21 février), fartine Toulotte, militante de la igue communiste révolutionnaire LCR, trotskiste), soupconnée LCR, troiskiste), soupconnée avoir hébergé Jacqueline Esber insi que Georges Ibrahim Abdalth, un des dirigeants présumés des ARL, a été placée, jeudi, sous andat de dépôt à la prison de l'eury-Mérogis après avoir été sculpée de recel de malfaiteur par L Gilles Boulouque.

tive ». Le Conseil d'Etat a donc rejeté, tant la demande de sursis, qui aurait fait obstacle aux décisions prises que la demande d'expertise : en effet, celle-ci tendait, par son objet, à faire déterminer des mesures que le juge administratif n'a pas le pouvoir d'ordonner à l'administration.

Ce n'est donc qu'ultérieurement, dans le cas où il serait saisi d'autres appels, que le Conseil d'Etat pourrait être amené à se pronuncer sur la légalité des décisions prises.

 M. Luigi Cavallo a été extradé. M. Luigi Cavallo, un journaliste italien accusé d'avoir voulu indirectement soutirer une grosse somme d'argent au banquier Roberto Calvi, a été extradé, mercredi 19 février, en direction de Milan.

#### **UN SOMMET** DE L'ÉGLISE BRÉSILIENNE A ROME

Un sommet de l'Eglise brésilienne a été convoqué par le pape à Rome, du 13 au 15 mars prochain. Il réu-nira les cinq cardinaux brésiliens, les responsables de la conférence épis-copale et des différents secrétariats

Il ne s'agit pas d'un « synode extraordinaire », a tenu à préciser le Saint-Siège, mais d'une « rencontre informelle », destinée « à approfondir le dialogue sur la vie et l'activité de l'Eglise au Brésil ». Il est probable que la théologie et la libération — le Père Boff, sanctionné, est brésilien » occupera une place imporlien - occupera une place impor-tante dans les débats. - (AFP.)

LA BANDE DES 4

#### LA COUR DE CASSATION VA ÊTRE SAISE

#### D'UNE AFFAIRE CRIMENELLE DATANT DE 1946

Avant de quitter le ministère de la justice, M. Robert Badinter a donné, jeudi 20 tévrier, son accord pour transmettre le dossier de Raymond Mis et de

Gabriel Thiennot à la chambre

criminelle de la Cour de cassa-Les deux hommes, aujourd'hui Boés l'un et l'autre de cinquante-neuf ans, ont été condamnés, une première fois, en 1947 à quinze ans de travaux forcés par la cour d'assises de Châteauroux pour le meurtre, la 29 décembre 1946, d'un Brenne (Indre). Après avoir

étaient revenus sur leurs aveux et avaient affirmé avoir avoué sous la contrainte. Après deux cassations, ils ont été de nouveau condamnés, cossivement par la cour d'assises de Poitiers, le 3 décembre 1948, à vingt ans, et per la cour d'assises de Bor-deaux, le 5 juillet 1950, à

quinze ans.

reconnu leur culpabilité, ils

Raymond Mis at Gabriel Thiennot ont continué à proclamer leur innocence et ont déposé sans succès plusieurs requêtes en révision depuis 1980. Le 11 février dernier, leur avocat. Me Jean-Paul Thibault, avait indiqué, au cours d'une conférence de presse, qu'il était en possession d'élé-ments nouveaux « de nature à remettre en cause le bien-fondé des verdicts ». Le 19 février, il a été reçu par M. Badinter, qui a accepté de transmettre le dossier à la chambre criminelle de la Cour de cassation qui sera appelés à statuer sur le fond.

#### M. BARRE NE COMPREND PAS L'EXPULSION DES DEUX TERRORISTES PALESTI-

Commentant l'expulsion des deux terroristes palestiniens (le Monde du 22 février) au cours de sa tournée en Languedoc-Roussillon, M. Laurent Fabius a indiqué que juridiquement, il était possible de le faire. Le premier ministre a ajouté : - Nous ne souhaitons absolument pas garder des terroristes sur le territoire français, et vous savez que, récenument, d'autres per-sonnes, dans d'autres conditions il est wal, avaient été expulsées », fai-sant ainsi allusion aux troize expulsions intervenues après les récentes rafles effectuées par la DST dans divers milieux de ressortissants

De son côté. M. Raymond Barre a déclaré à Tourson (Ardèche), qu'« il ne comprenait pas » les rai-sons de l'expulsion des deux terro-ristes. « Ils avaient été condamnés, a-t-il rappelé, par la justice fran-çaise à des peines très lourdes. Je ne vois vraiment pas pourquoi cette peine n'est pas exéculée. »

D'autre part, l'Association France-Palestine proteste contre la libération « des deux assassins de M. Ezzedine Kalak », ancien repré-sentant de l'OLP à Paris. Selon elle, cette attitude du gouvernement français est de nature à encourager les partisant de la lutte violente au détriment de leurs victimes favora-bles à une paix juste au Proche-

● Attentat à Bastia. — Un atten-tat à l'explosif a été commis, samedi 22 février à 2 h 10, contre un collège d'enseignement secondaire au centre de Bastia. La charge, de 200 grammes caviron, avait été pla-cée à l'extérieur de la loge du concierge. Les dégâts sont assez importants mais il n'y a pas en de

• Les ravisseurs de M. Lorber se nifestent. - Les ravisseurs de M. François Lorber, trente-cinq ans, directeur d'une entreprise de pein-ture en bâtiment de Sèvres (Hautsde-Seine), enlevé le 18 février, se sont de nouveau manifestés vendredi, à deux reprises, pour demander par téléphone à la famille si elle avait « commencé à réunir la rancon » dont ils ont fixé le montant à 3 millions de francs « en petites coupures - (le Monde du 22 février).

· Manifestation à Bayonne contre les attentats du GAL. - Cinq s environ out défilé. vendredi soir 21 février, entre 19 et 20 heures, dans les rues de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) pour protester contre les trois derniers attentats revendiqués par le GAL (Groupe antiterroriste de libération), et

### Ariane à l'heure juste

(Suite de la première page.) Celui-ci viendra en 1976 avec la décision de réaliser un système our l'observation de la Terre (Spot) qui engagera la France dans une voie prometteuse : la télédétection des ressources terrestres. Dix ans plus tard, le premier satellite de ce programme

est prêt à quitter Kourou. C'est un instant important que celui qui concrétise dix ans d'efforts. Instant à proprement parier, car Spot-1 doit décrire autour de la Terre une trajectoire circulaire, dans un plan qui fait un angle bien défini avec la direc-tion du Soleil, ce qui permettra au satellite de voir défiler sous lui un sol bien éclairé. Il faut donc lancer le satellite quand la rotation de la Terre fait passer Kourou dans ce plan. La « fenêtre » de tir est très courte, une dizzine de minutes. Or, Ariane est souvent partie en retard, la « chronologie » a fréquemment été interrompue par des défauts mineurs, souvent mauvaise transmission d'une information de contrôle. Aujourd'hui, ce n'est pas permis.

#### Faux témoin

Il n'y aura pas d'arrêt dans la procédure de lancement. Les voyants de la salle de contrôle resteront éternellement verts. L'heure «H» avait été fixée à 2 h 44 (heure de Paris). A la seconde près, les moteurs d'Ariane sont mis à feu. Quinze

notamment celui au cours duquel un berger de soixante ans, Cristobal Machicote, et une jeune Parisienne de seize ans, Catherine Brion, ont été tués par erreur (le Monde du 21 février).

Un important dispositif policier avait été déployé pour interdire le centre de la ville à la manifestation, qui s'est achevée sans incident.

· Hold-up de la rue de la Convention: une arrestation. -L'auteur présumé du hold-up raté contre une succursale parisienne de la Caisse d'épargne, 250, rue de la Convention à Paris (15°), au cours duquel une cliente - M= Jacqueline Leblanc, soixante-deux ans avait été mortellement blessée le 12 février dernier, a été arrêté jeudi après-midi 20 février, à Antony (Hauts-de-Seine). Il s'agit d'Olivier Saint-Léger, vingt-deux ans, un jeune drogué domicilié à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) interpellé par une patrouille de sécurité publique alors qu'il venait d'atta-quer une succursale du Crédit lyonnais d'Antony. Il a avoué être l'auteur de l'agression contre la Caisse d'épargne de la rue de la

minutes d'attente un peu inquiète, conctuées par les annonces des allumages et extension d'étages, toutes se produisant aux instants prévus, se terminant par la « sépa-ration du satellite Spot » qui détend les visages, libère des cris de joie, et déclenche les saives d'applaudissements.

Tout n'est pas fini pour autant.
Mettre un satellite en orbite n'est
qu'une première étape. Il faut
ensuite vérifier qu'il fonctionne.
Dans ses premières secondes
d'autonomie, le satellite doit orienter une anteane vers le sol. Puis les miroirs des instruments de visée doivent être débloqués et mis en position. Encore un quart d'heure et le panneau solaire doit se déployer. Et là, le pépin. Un « microswitch », c'est-à-dire un témoin qui doit indiquer le déploisment du panneau refuse déploiement du pannean, refuse d'envoyer le signal attendu. Crispation des visages, qui se trans-forme en ombre légère quand on apprend que le courant électrique fourm par le panneau solaire est normal. Une demi-heure après l'incident, M. Frédéric d'Allest, directeur général du CNES, confirme que le panneau solaire est déployé et que les autres unceuvres vont pouvoir être exécutées dans la matinée de samedi. Les paramètres d'orbite (périgée de 818,27 kilomètres, apogée de 833,2 kilomètres, inclinaison de 98,77 degrés) sout égaux à quelques pour mille près aux valeurs prévues. M. d'Allest indique aussi que le satellite suédois Viking, lancé en même temps que Spot-1. est aussi correctement mis en orbite, et qu'on peut parler de SUCCES

C'est aussi ce que dira M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Il précise qu'il faut attendre les premières images. Spot-1 doit fournir dès dimanche matin les vues de la Provence et de la Turquie, et une équipe de l'Institut géographique national en commencera immé-diatement l'analyse. Mais tout porte à la confiance, et M. curien fait aussi remarquer que ce tir dif-férait de tous les précédents : en effet Ariane partait vers le nord et non vers l'est, il fallait douc utiliser des moyens de poursuite nou-ACSUX.

L'orbite est quasi circulaire, et non pas très allongée comme d'habitude. Elle est parcourue en un temps beaucoup plus court. On avait donc moins de temps pour faire les premières manœuvres de mise en bonne position des satellites. La réussite de ce tir difficile apporte ainsi une preuve de la souplease d'emploi d'Ariane, ce qui lui donne encore plus de prix.

MAURICE ARVONNY.

## Carnet

#### Naissances

Saline GUERGOUR et son épouse

ont la joie d'annoncer la maissance de Sabina

le 17 février 1986, à Sfax (Tuninie).

**Mariages** - M. et M= Marcel MAISONNEUVE, M. et M= Daniel CERF, Le docteur Edonard POUCHELE,

out l'honneur de faire part du mariage

officier de la Légion d'homeur, et M™ M. et M™ Iger LEVENOK,

Virginie et Michel.

le samedi 22 février 1986, à 11 houres, à la mairie d'Origny-en-Thiérache

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Philippe CHENEAUX de LEYRITZ, survenn en son domicile dans sa quarante-sixième amée.

De la part de M. et M= Jean-Louis Besson, M. et M= François Cheneaux de

Leyritz, ses frères et sœurs, Virginie et Robert Barbaut, Caroline, Nicolas, Hélène et Marie

marc, René et Gabrielle Che de Leyritz, ses nevenz et nièces,

Et toute se familk one et Richard Faye.

Les obsèques ont lieu dans l'intimité, le samedi 22 février 1986, à 15 heures. en l'église Saint-Sauvour du Petit-

#### Une messe sera offébrée le vendredi 14 mars, à 9 heures, en l'église Saint-

es-Prés, à Paris-6 M. et M= Besson 113 bis, rue de la Tour, 75116 Paris.
M. et M= Cheneaux de Leyritz.

105, rue de Courcelles, 75117 Paris. Le conseil d'admir

La direction générale, Et tout le personnel de UNIBAIL, et la tristesse d'amoncer le décès de M. Philippe CHENEAUX de LEYRITZ,

urvenu brutalement dans sa querar

- Jean-Pierre Delarge,

son mari. Frédéric-Henri Delarge, Pascale et Philippe Maillet, Alexandre et Joëlle Delarge,

Natalie et Denis Gadbin. ses enfants. font part que

Bernadette DELARGE.

née ea Beigique, à Mont-Saint-Guibert, le 17 août 1931, est entrée dans la paix de Jésus de Nazareth, après un bref cancer, le 21 février 1986. La messe des obsèques aura lieu le mardi 25 février, à 10 h 30, en la chapelle Saint-Bernard de la gare du Mont-

Le corps sera ultérieurement incinéré et les cendres déposées au columbarium dn Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes, mais si vous avez l'intention d'assister aux ob une scule rose pur personne est souhai-tée pour le dernier à Dieu.

24, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Bernedotto Delarge avait créé la collection e l'our mieux vivre », eux Editions universitaires Jann-Fierre Delarge. A parter de 1986, elle publie les quatre volumes de la Vie et l'arnour, une tétralogie qui sere tradutte en une dizaine de langues. Elle crée, en 1969, le Club féminin Pour mieux vivre, y antirant d'éminents conférenciers. En 1976, elle s'adonne à la psychothérapie et à la psychosociologie, exercant, entre autres, à l'IMP de Méry-sur-Saine.

M. et M<sup>™</sup> Roger Lazare Iglesis,
 M. et M<sup>™</sup> Raymond Cantro,
 M<sup>™</sup> Gisèle Iglesis,

ses enfants, M= Pierre Pelissie

et sa famille,

Mª C. Enjalbert-Castro,

M. et Mª Olivier Castro,

M. Stéphane Iglesis, ses petits-enfants.

Mª Vénus Castro

son arrière-petite-fille.

out la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M™ Sébastien IGLESIS, née Ellesbeth Maurou, survenn le 20 février 1986, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Le service religieux sera célébré le mardi 25 février, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenne du

Selon les vœux de la défunte, ni fleurs

Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rue Laugier, 75017 Paris.

- M= Roger Kalm M= Denise Levy,

ont la douleur de faire part du décès du grand rabbin Roger KAHN,

urvenu à Jérusalem, le 15 février 1986. Ramot 2-9 Járosalem.

Anniversaires

- Il y a un an, le 23 février 1985, dis-

M. André NICOLE.

Une pensée est demandée à ceux qui

génie de Tor

fo stille de li a du génie artiste qu'il a cu gette paraître impliment qu'i reu; paraître impliment qu'il pour, pourquoi il dire de rendre compte, il membre de voluminament le voluminament. it dir endre compte. un sen rendre de volumineux it rendre de volumineux it rendre du vient de souleurs que vient de souleurs qui de déambuler parmi est de de déambuler parmi est de condité durant un an entre villes d'Alemagne, sont let illes d'Alemagne, sont let illes d'Alemagne, sont let illes de boaux de l'Ecole de supérieurs des beaux-

aperieure des beauxof the relieur sur sources : stalle en quelque sorte scales prisqu'il a étudié scales prisqu'il a étudié scales pars un parcours det subtilement élaboré, manusement complice manusement complice manusement complice dessin le duen et 1955, le plus 1963. - on Farercoit avec alleren de la exception mer creating d'un acro-100 les surners. Topor a pa mives 2550 ument orisignifications l'aistoire

PRE CONTENT NELS. ansk paromage d'Alfoe et de deborisant de surprises mailes de calembours pribus. de questions sans te dins d'a:.. de retourne tans d'images et de situasonde ac Topor puise la te belle de sen mystère et samenest illes les verisissee, qui demeure visial moteur de son inspira-

man mas 2.68 Censemprinter se prisentent d'ailand the lamber of livre dont con contitueralt une page andice of theirs bilare se lamime mannerait de miners ... plupart sm ser all pour les at the a ter schizodimess 20 . . . . sue l'on y sesses and cars merde sex dieta " cans choses ta e ta cent par ètre schi-

AND CALLERON

the course of the service of the ser

Caillions de francs et la

de programmes définie

ite précia, on

vivre dons way construis. C'est pou de jouer avec la peur. >

Une electio Avec le manva casme, l'étrange, bêtise, la pornograp le nonsense, la peur par celle, prioritair devenir un artiste si composent l'éclecti

> 1.00

> > Portrait de Topos

Topor. On la retros pées des cauchernans ville, le corps un d intéralement avalée d'un livre, sur la t tente désespérément peintre dépourse de

## structures de la septième

Le conseil de su ಾರ್ಡ್ ಕೆಕ್ ಕಿಕ್ ∗. la noude adharent destanée au chaîne est composé a TOF L. ont eté muses en - Trois représent aine 11 Avenue lars d'une actionnaire principa gatest totale du siège de société (1): M= Glandier et An Psuche in A. . siege pro-M. Thierry Caillon, ale caune Lette cermère programmes de FR

bier, d'are part. d'un Trois représent & surveillande, dont les MM. Jérôme Clés mire et al. a l'unanigénéral de Contre Plante Lung's s-Giandier. cinématographie. N IR La. pote de présifer, chef do servi (Garger Pare), du poste de technique de l'infor Bu daute bart, d'un çois Gros, professes tagged to M. Bernard

Ster, president, conseiller a Mangaon, et Guillaume - Quatre person aufen son bras droft à la fiées . l'historien G metteur en scèce P la réalisatrice Coli directeur de la V laghis-Giandier a rappelé Im les avait été confiée le auteur de télévisie Statement par M. Georges

is any visce: a rechercher. a generation publics et - M. Jean-Noël z solutions de production sident de Radio-Fran A Lac deu forme réunion Market le :- mars, lors de

- M. Jacques Po de l'INA

(1) FR 3 : 45 % Radio-France: 15 %;

LENSTITUT CULTUREL ITALIEN TESOCIATION DIALOGUE ENTRE LES CU ORGANISE LE COLLOQUE

IVEE A VENI thimes de l'Etopie architecturale, la ren

tie a enise aujourd'hui avec la participa de l Resident de la faction de la f



Antique outsicale of Orchestre - P.M.R. : pets w

DINE

wed and

Déj., diner j. 22 k 3

LE 26 FEVRIER, UN AUTRE JOURNAL UN NOUVEL HEBDO!

que le satellite aucdos Viking.

C'est aussi ce que dira

mières images. Sporti con fournir

des dimanche mutin les ques de la Provence et de la Turquie, et une

équipe de l'Institut gargraphique

national en commencera immê-

distement Panalyse. Mais tout

porte à la confluence, et M curien

faut aussi remarquer que ce la différait de tous les precedents en

effet Ariane partait vers le nord et

ser des moyens de poursuite con-

non pas très allinges comme

d'habitude Elle est furcourse en

un temps beaucoup "...s court. On

avail done moins in temps pour

faire les première, mar mustes de

mise en bonne posit en des satel-

litta La réussite de ce ur difficile

apporte ainsi une preuve de la

scriptosse d'empire d'Amane, ce

MAURICE ARVONNY.

que las donne encore p.a. ce par.

- M. et Me Roger Latter latte.

e**en la tristense** de faire plan du model à

M Schartien IGLESIS.

gamens le 20 fébrer 1916, 223 St

Le service religions com secons le march 25 février, à 15 à 30, et leglise

Sent-Pierre de Notalis, et avenue de

Seine les voeux de la défunte, ou fleurs

Cer avia tient lieu de faire-par-

grand rabbin Roger KAHN.

quatronigi quinzième unice.

M et M= Raymand Castro

M=C Egathert-Caste.

Mª Cath ig ou

Me Plarte Pelissie

M. Stechane Idias.

Mª Venus Canno

are perference to file.

NOS COL BUILD.

e u faz. e.

OF COLUMN TOWNS

34, me Laugier, 750)? Para.

- M= Roger Kate

Ramot 2-9 Jeroszlem.

see person in it.

L'orbite est quas, correlaire, et

4

## Le génie de Topor

Dire d'un artiste qu'il a du génie st un compliment qui peut paraître gagéré. Le dire de Topor, pourquoi sagere. Le de le compte, pourquin sas? Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder le volumineux ilbum en couleurs que vient de sublier Albin Michel (le Monde du 14 février) et de déambuler parmi es quelque six cents œuvres qui. es quesque six cents cenvres qui, iprès avoir circulé durant un an lans quatre villes d'Allemagne, sont sposées dans les locaux de l'Ecole mijonale supérieure des beaux-

Il s'agit d'un retour aux sources : lopor s'installe en quelque sorte lans ses meubles puisqu'il a étudié à de 1955 à 1964. Dans un parcours t de 1955 a 1967. Dans de 1955 a 1967 à apprintàque subtilement élaboré, ans chronologie ni thématique, ans chronologie ni thématique, onçu avec un amusement complice ar François Wehrlin – le dessin le ins ancien datant de 1956, le plus écent de 1983, - on s'aperçoit avec m émerveillement grandissant de la patinuité de vision, de l'exceptionelle boulimie créatrice d'un acroate de l'imaginaire. Sans facilités niisant tous les supports, Topor a a forger un univers absolument ori-inal, sans équivalent dans l'histoire

Placé sous le patronage d'Alice et le Pinocchio, débordant de surprises g de trouvailles, de calembours guels, de rébus, de questions sans se, de chins d'œil, de retournepents de mots, d'images et de situa-ions, le monde de Topor puise la unt la plus belle de son mystère et iges de l'enfance, qui demeure visilement le moteur de son inspira-

L'exposition mais aussi l'ensemde de sa création se présentent d'ail-nes comme un immense livre dont haque dessin constituerait une page elle et inédite où le faciès hilare le l'auteur lui-même ricanerait de se propres facéties : « La plupar les livres qui sont faits pour les nfants sont tout à fait schizo-hrènes. L'image de la vie que l'on y mamel est sans sexe, sans merde ment dit-on? sans choses des. Mais je ne veux pas être schi-

Les structures de la « 7 », la nou-

de chaîne culturelle destinée au

stellite TDF 1, ont été mises en

hee vendredi 21 février, lors d'une

innion qui s'est tenue au siège de

institut national de la communica-

in andiovisuelle (INA), siège pro-

issire de la chaîne. Cette dernière

e voit dotée, d'une part, d'un

meil de surveillance, dont les

beze membres ont élu à l'unani-

nité M∝ Janine Langlois-Glandier,

DG de FR 3, au poste de prési-

kate, M. Georges Duby au poste de

ice-président; d'autre part, d'un

frectoire composé de M. Bernard

faivre d'Arcier, président, conseiller

alterel à Matignon, et Guillaume

Gronier, qui fut son bras droit à la

M™ Langlois-Glandier a rappelé

la mission qui lui avait été confiée le

3 décembre dernier par M. Georges

Filliond, et qui visait à rechercher.

trec des partenaires publics et

porés, des solutions de production

a Europe. Une deuxième réunion

devrait avoir lieu le 14 mars, lors de

equelle le capital de la «7» sera

porté à 60 millions de francs et la

politique des programmes définie

EL PICADOR 43-87-28-87 B), bd des Batignolles, 17° F. Inpdi, mardi

avec plus de précision.

tte du Festival d'Avignon.

vivre dans un monde que je construis. C'est pourquoi j'ai décidé de jouer avec la réalité et ma

#### Une élection palette

Avec le mauvais goût, le sar-casme, l'étrange, le macabre, la bêtise, la pornographie, la cruauté et le nonsense, la peur – à commencer prioritaire à ses yeux, de decenir un actime afeigus, e fait perlevenir un artiste sérieux - fait partie des ingrédients premiers qui composent l'éclectique palette de

de Topor

Le conseil de surveillance de la

- Trois représentants de FR 3,

actionnaire principal de la nouvelle

société (1) : M= Janine Langlois-

Glandier et Anne Gaillard.

M. Thierry Caillon, responsable des

- Trois représentants de l'État :

MM. Jérôme Clément, directeur

cinématographie, Marc-André Fel-

fer, chef du service juridique et

technique de l'information, et Fran-

çois Gros, professeur au Collège de

- Quatre personnalités « quali-

fiées . : l'historien Georges Duby, le

metteur en scène Patrice Chéreau,

la réalisatrice Coline Serreau, le

directeur de la Villa Médicis et

auteur de télévision, Jean-Marie

sident de Radio-France.

de l'INA.

L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN

ET L'ASSOCIATION DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

ORCANISE LE COLLOQUE

VIVRE A VENISE

Sur les thèmes de l'Utopie architecturale, la restauration

et la vie à Venise aujourd'hui avec la participation de :

André Chastel, Paolo Cecenrelli, Maurice Aymard, Joseph Belmont, Michel Macari, Francesco Indovina, Cesare De Michelia, etc.

M. Jean-Noël Jeanneney, pré-

M. Jacques Pomonti, président

(1) FR 3: 45%; INA: 15%;

Radio-France: 15 %; Etat: 25 %.

chaîne est composé ainsi :

programmes de FR 3.

méral du Cen

Les structures de la septième chaîne

Derrière ses punpières lourdes, son regard glanque, son rire dévasta-teur, Topor, qui éprouve une terreur panique de l'avion, se nourrit de sa peur pour mettre au jour ses grands sujets : la mort, bien sûr, qu'il consi-dère comme une infirmité, la mélancolie et la métaphysique, le sexe, dont il use comme d'un sixième sens, et la malédiction, l'obsession du dou-ble, in perfidie des objets, les accou-plements monstrueux et les sévices corporeis en tout genre inspirés de

Mais si l'animalité, la scatologie, la saleté et même la pourriture



Topor. On la retrouve dans ces sil-houettes terrifiantes d'ogre échapreprésentent pour lui le propre de l'homme, il y a anssi de formidables clans d'amour, à l'image de cette pées des cauchemars fous de Grandville, le corps nu de cette femme femme endormie et converte de milliers de bandelettes où Topor a littéralement avalée par les pages d'un livre, sur la toile vierge que tente désespérément de remplir un peintre dépourve de thème. écrit : « Je t'aime », le don de distribuer l'émotion là où on ne l'attend pas, l'hommage imagé qu'il ne cesse

de rendre à Abram, son père devenu peintre sur le tard, qui incarne la figure absolue de l'artiste et qui, dès son plus jeune âge, a su lui inculquer l'art d'utiliser ce qu'il y a dans sa tête et dans son subconscient.

corps humains, qu'il s'amuse à pêcher dans un crâne ou à skier sur humaine, de ses fantasmes et de ses

un noble art, n'hésitant pas à l'occa-sion à se représenter lui-même en geblier trapu, obscène avec sa col-lection de doigts coupés en guise de porte-clés, ce qui frappe chez lui, c'est son extraordinaire capacité à rire de tout, à se servir de l'humour pour exprimer l'impensable, de la cruauté pour ouvrir les portes de l'imagination.

#### PATRICK ROEGIERS.

\* Exposition Topor, Ecole nationale supérieure des beaux-ans. Jusqu'au

## Qu'il dessine des gerbes de mem-bres décapités, des faces congestion-nées grouillantes de vers en forme de

un cerveau. Topor, quel que soit le support utilisé, de la gravure sur pois au dessin animé, se comporte comme un fabuleux explorateur de

S'il considère la grimace comme

Tortionnaire et bourreau, dynamiteur d'interdits et de tabous, Topor dans la vie ne ferait pourtant pas de mal à une mouche, et ceux qui le connaissent le croient sur parole lorsqu'il déclare que dormir est son activité préférée et qu'il y a plus d'art dans buit heures de somi que dans seize heures d'activité pro-ductrice. Le miracle, c'est que depuis les Masochistes, édité par Pric Losfeid en 1960, et son pren texte conjointement publié dans Fic-tions, Topor, à la lois écrivain, scénariste, parolier, chansonnier, pein-tre, dessinateur, acteur, affichiste, décorateur, costumier de théâtre ou d'opéra, de la Planète sauvage à Télé Chat n'a cessé de produire pour mieux échapper à toutes les classifications. Comme lui-même l'a écrit un jour, « Tout ce qui est Topor brille ».

#### **ROCK AU FORUM**

### Trois générations

tallé, le Rock au Forum élargit son champ d'action pour sa quatrième édition en mélangeant les styles et les nationalités. Du 22 février au 2 mars, à raison de trois groupes per soir, on pourra voir les revenents : les Pretty Things, le groupe de Phil May. disparu depuis des lunes, qui a connu ses heures de ciloire avec les Small Faces, les Kinks, les Who au milieu des années 60 dans la mouvance modsrhythm'n blues; John Mayall, celui qu'on avait sumommé le père du blues anglais - auiourd'hui son amière-grand-père - et dont le groupe, les Bluesbreakers, a servi de plate-forme à Eric Clapton, Jack Bruce (Cream), Mick Reetwood, Peter Green (Fleetwood Mac), Andy Fraser (Free), Mick Taylor (Rol-

Les partants, représentés en force par les groupes français : Too Fuel, Vertigo, Dirty Ducks, Fisc, Moby Dick et surtout Les Bandits, qui jouent sarré et élément. Les valeurs sûres : Vincent. Palmer, guitar-hero français, ancien leader de Bijou qui fait, désormais, cavalier seul; Christoohe Johnson, chanteur franco-britannique, trempé dans le pub-rock et les mélodies sixties. Les Italiens : RAF - rien à signaler - et Littiba, pionniers nouveau genre d'un rock latin néo-punk qui tient à ses racines. Les Beurs : Raina Rai, synthèse remuante de traditions et de modemité.

ling Stones).

1982 lors d'une manifestation mouture convaincente d sous perfusion soul, agités et désont partisana du son minima liste, brouilleurs de cartes Américains de Milwaukee (Wisconsin), les Violent Femmes per-

Folk et country électrifiée, et humour à satiété.

#### ALAIN WAIS.

\* Au Théâtre du Forum des Halles, ce samedi 22 février à 20 h 30 : Top Fuel/Vertigo/Dirty Ducks ; le 23 h 15 h 30 : RAF/Fisc/Chariot ; le 24 à 20 h 30 : Renaud Hantson/Christo-phe Johnson/Pretry Things ; le 25 à 20 h 30 : Moby Dick/Les Bandits/Lotus Eaters ; le 26 à 20 h 30 : Vincent Palmer/Elisabeth Wie-ner/Redskins; le 28 à 20 h 30 : Top Model/Gene Loves Jezebel/ Woo-dentops; le 1" mars à 20 h 30 : Cyclope/Lucien Franceur/John Mayall ; le 2 mars à 15 h 30 : Raina Rai/Litfibs/Raticide. A l'Eldo-rado, le 27 février à 20 h 30 : Frog-gies/Violent Femmes.

de MICHEL LEEB

LE SAMEDI 22 FÉVRIER,

la représentation du TOMBEUR se Théiteo de la Perto-Saint-Marin, aura liau ce jaux-lè: à 21 k 30 au lieu de 21 k 15.

à la remi

Les 's ceux-qu'on-attend -avec-impatience » : les Redskins, un trio anglais dont le premier fait d'armes remonte à anti-chômage. La boule à zéro et le verbe haut, militants conveincus (colorés rouge) et clinqués, les Woodentops, nouvella coqueluche britannique, dingos, jouant à l'accéléré une espèce de folkabilly schizo et pimenté de larsens : encore plus cinglés et minimalistes mais vertissem à plaisir la chanson de tue sur le mode punk goguenard.

rock asséché, ambiance Velvet Underground revisitée par Jonathan Richmann, mélodies futées

Culture

### Les égarements du cœur et de l'esprit

«OTELLO», de Rossini, par la Fenice

« Venise à Paris », qui déroule ses fastes pendant toute cette quinzaine, nons aura permis de découvrir enfin l'Otello de Rossini, qui n'avait pas été joué ici depuis un siècle (à part un concert de l'ORTF en 1975), grâce à la belle production que la Fenice et son directeur artistique, Italo Gomez, viennent d'offrir au Théâtre des Champs-Elysées.

Cet opéra seria d'un Rossini de vingt-quatre ans n'a rien à voir avec le pompeux Siège de Corinthe pré-senté à l'Opéra en novembre. L'œuvre est vive, pleine de jeunesse, délicate et brillante tour à tour, assez dramatique, surtout dans le splendide troisième acte, bien que le musicien se soit embarrassé d'un livret embrouillé, qui n'a nullement la force implacable de l'intrigue shakespearienne (et verdienne).

Mais le caractère et le destin des personnages restent assez clairs pour nourrir une musique prodiguée avec tant d'amour et de spontanéité. Les récitatifs en particulier sont d'une originalité et d'une justesse étonnantes, et l'on est tellement pris par la grâce et l'émotion des airs, qu'on passe sans peine sur les fioritures et les vocalises un peu excessives à la mode de l'époque.

Rossini utilise d'ailleurs celles-ci très judicieusement pour accentuer la violence des sentiments, les égarements du cœur et de l'esprit, com dans l'air poignant de Rodrigo (le Cassio de Verdi) ou le duo pathéti-que de Desdémone avec son père, aux parcours vertigineux. En revanche, dans l'air du saule, une des plus belles romances qu'on ait écrites au dix-neuvième siècle, il n'y a plus que de légers gruppetti, qui agrémentent la grande ligne musicale sans la sur-

Et c'est un charme de plus que de découvrir bien des formes et des procédés (le crescendo ou l'accelerando par exemple) auxquels nous ont habitués les opéras bouffes de Ros-sini (Otello précède immédiatement la merveilleuse Cenerentola), sans que le ton en paraisse moins tragi-

#### L'excellent et le pire

De tout cela, la Fenice nons donne une image bien vivante, même si l'on regrette des inégalités dans la réalisation. Les décors en noir et blanc de Jean-Pierre Ponnelle, les costumes de Pet Halmen reflètent la légèreté et la netteté de cette musi-'que : le beau rideau dessiné de Venise sur la lessure les se sur la lagune, les grandes voiles flottant sur des mats de navires où s'impriment les images de la piazzetta, les flots de rideaux qui entourent le lit de Desdémone, avec lesquels se détachent le rouge du Doge, le bleu de Desdémone, les

# 15 MILLIONS DE DOLLARS POUR UNE BIBLIOTHEQUE. - La llection d'ouvrages anciens et de coments en langue anglaise datant s seizième et dix-septième siècles des seizieme et dix-septième siècles rassemblée par le financier américaia Carl Pforzheimer Jr, décèdé en 1957, a Carl Pforzheimer Jr, décédé en 1957, a été acquise par l'aniversité da Texas pour la somme de 15 millions de dollers. Cette bibliothèque comporte plus de unille trois cents pièces, dont certaines exceptionnelles comme la Bible de Cloverdale (1535), première Bible complète publiée en amplais, ainsi que des éditions des univres de Shakespeare, Bacon, Chancer et Donne, L'université du Texes avait déjà, en 1978. versité du Texas avait déjà, en 1978, aches à cette même Fondation Pforz-heimer une Bible originale de Guten-herg. — (AFP.)

conleurs sombres on cuivrées

Mais Ponnelle metteur en scène alterne l'excellent et le pire : le goût très sûr avec lequel il ordonne les groupes et les scènes dramatiques est gâté par des détails ridicules (la petite maquette qui rempiace le vaisseau d'Otello, la harpe celtique qui encombre Deadémone pour l'air du saule), le côté parodique de la réception du Maure, et surtout le meurtre mélodramatique au milieu

des ombres fantastiques et des éclairs, enfin la conclusion, le lit de Desdémone assassinée se retrouvant bizarrement an milieu de la piaz-

La belle et touchante June Anderson domine de haut la distribution : voix dense, riche et aérienne, remplissant ses vocalises d'une profonde expression, entourée de trois ténors (1) honorables : le Maure de Curtis Rayam, au jeu et au phrasé émouvants, malgré une pose de voix et une technique hasardeuses; le Iago vipérin de lorio Zennaro; le Rodrigo enflammé et strident de Raul Gimenez, avec encore Nucci Condo, maternelle Emilia de beau

style, et Barbarigo, le père au cœus de pierre, d'Alfredo Giacomotti, Certains spectateurs ont méchamment hué Roderick Brydon, qui a pourtant mené avec fin sion l'orchestre de la Fenice, qui n'est toujours pas d'une qualité et d'une homogénéité irréprochables.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Il y en a même cinq, et ce nombre explique peut-être la rareté des repré-extations d'Otello.

★ La Fenice présentera les 27 février (19 h 30), 2 mars (17 h) un opéra-bouffe napolitain des frères Ricci, Crispino e la comare, sinsi qu'un concert de musique de chambre, le 26 février, et les » Musiques du carnaval de Venise » le Musiques du carnaval de Venise », le 28 février, toujours au Théâtre des Champs-Elysées.

#### « Les Longs Manteaux » de Gilles Béhat

Lote Murat, géologue français, vit en misanthrope sur un haut plateau de Belivie, non loin de la frontière de l'Argentine. Un jour, il descend dans la vallée, rend service, par hasard, à la fille d'un écrivain argentin qui va être libéré de prison et ramené dans son pays par le train de La Paz, ce que l'organisation para-militaire des slongs manteaux » veut empêcher. Loic Murat va être obligé d'intervenir. Il y avait, ia, un bon sujet, av des implications politiques, mais il les vêtements blancs des chœurs, sur n'est pas vraiment traité, on commence à comprendre de quoi il s'agit dans le dernier quart d'heure!

> Gilles Béhat, réalisateur visionnaire des passions et de la violence urbaine, s'est égaré dans un film d'action qui se traîne comme un escargot. Les morceaux de bravoure sont eux aussi pour le dernier quart d'heure. Bernard Giraudeau essaie de composer un persoanage façou Lino Ventura des années 60. Et se plante. On n'y croit pas. Béhat, Giraudeau, qu'est-ce qui vous est arrive? Cette coproduction francoargentine a été tournée dans la cor-dillère des Andes. Pour le pen qu'on sent d'atmosphère locale, nos oes auraient tout aussi bien fait l'affaire.

J. S. \* Voir les films nouveaux.

LE THÉATRE DES NOUVEAUTÉS recherche un jeune comédien ayant ou moins seize and,

ne paraissant, par sa taille, que treize, quatorze ens.

VIVRE A VENISE: Colloque et exposition à l'Institut culturel italien ter les thèmes de l'Unepie sychisecturale, la restauration et la résultantion des espaces la la la Venine anjantellant. listoriques et la vie à Venise sejo L'espacion, de Pallado à Lo Cortanier, esta imagarée le bandi 34 février à 18 h 30, INSTITUT COLTUBBI, ITALIEN 50, RUE DE VARENNES, 75007 PARIS

#### -Petit Marigny-Compagnie Robert Hossein

100°

dernières (15)

Candice **PATOU** 

HOSSEIN LORNA et TED

Robert

de John HALE, adaptation de Claude BAIGNÈRES Mise en scène de Michel FAGADAU LOCATION 42,25,20,74 et agences

# Les 26 et 25 février, de 10 houres à 13 houres et de 15 houres à 18 houres Hôtel Gallifet, 50, rue de Varanne, 75007 Paris

Ambience masicale B. Orchestre - P.M.R. : prix mayon du reput - J., H. : ouvert jasqu'il... houses

DINERS

RIVE DROITE Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gembas bacaloo, calamares tinta, Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.m.c. avec spécialisés

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

Le Monde

**ÉCONOMIE** 

••• Le Monde • Dimanche 23-Lundi 24 février 1986 - Page 9

**Anniversaires** - Ey a un an, le 23 ferrier 105f. die Dernissa: M. André NICOLE Une permée est demandée à ceut qui Frest contre et aumé.

ont la Co

es mogul

## Paris/programmes

## théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LA VIE EST UN SONGE, Epicer (42-72-23-41), sum. 20 h 30. LES CAROTTES SONT CUITES, Th. Grévin (42-46-84-47), sam. 21 h. LE MONSTRE TURQUIN, Crésul, Maison des arts (48-99-90-50), sant. 20 h 30, dinn. 15 h 30. D'AMOUR ET D'EAU FRONDE, Lierro-Théitre (45-86-55-83), sam. 20 h 30, dim. 16 h 30.

u-Spectacles effectionnés par le club du « Monde des spectacles »

#### Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), sum.
19 h 30 : le Tour d'écroe ; dim. 20 h :
concert de musique française.
COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),
dim. 20 h 30 : le Balson.

ODÉON (43-25-70-32), mm. 20 h 30 : The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Sheridan (spectacle en

langue anglaise).
PETIT ODÉON (43-25-70-32), sam., dim.
18 h 30 : la Vérité; le Trio brisé, d'Italo

TEP (43-64-80-80), sam. 20 h 30: Oncie Vania; Chalma: dim. 20 h : Gun Crazy, de J.H. Lewis (vo); Paris, Texas, de W. Wenders (vo).

de J.H. Lewis (vo); Paris, Texas, de W. Wenders (vo).

BEAUBOURG (42-77-12-33), Vienne 1880-1938: sam. 10 h à 13 h; 14 h 30 à 18 h, Expérience freudienne/Arts et Lettres; dim, Clinique et théorie. Cinémanniéée: nouveaux films BPI: sam., dim. 13 h, Euskadi hors d'état, de A. Mc Caig; 16 h, Merce Cunningham and Co., de B. Jacquot; 19 h: Pina Bausch, de C. Ackerman; Pour que ses jours fleurissent, de N. Forty; Vidée-Musiques: sam., dim. 13 h, le Lec des cygnes, de Tchafkovski; 16 h, Peter Grimmes, de Britten; 19 h, Ainama, salsa pour Goldmann, de F. Cassenti; Vienne 1880-1938: sam., dim. 15 h, Einer et O. Velenchery. Vienne 1880-1938: sam., dim. 15 h, Films sur O. Kokoachka, A. Schoenberg, E. Schiele...; à 18 h, Stave Dwoakin E. Schiele...; à 18 h. Steve Dwoakin (premier voiet de son travail); Le cinéma italien 1945-1945 (salle Garance: 42-78-37-29): sam., 17 h 30, Nerone, de A. Blasetti; 20 h 30, la Segretaria privata, de G. Allessandrini; dim. à 14 h 30, Due coori felici, de B. Negroni; 17 h 30, la Tavola dei poveri, de A. Blasetti; 20 h 30, Gli nomini che mascalzoni, de M. Camerini. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

sam., 20 h 45, dim., 14 h 30: le Dragon; Jazz: sam. 18 h 30: Helen Merrill, Gor CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Bajazet. Les autres salles

= AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), sam., 20 h 45 : Terminus Hôpi-tal.

Eal.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ABCANE (43-38-19-70), Sam 20 h 30,

21 h, dim. 15 h : Zoo story.

22 h, dim. 15 h : Zoo story.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), sam. 17 h 30 et 21 h : dim. 15 h, le Sene faible. ATELIER (46-06-49-24), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Doux sar la balançoire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Safe Ch.-Berard, san. 20 k 30, L'Indian cherche le Bronz.

e Broan.
ATHÉVAINS (43-79-06-18), sam. 16 h 30 et 20 h, dim. 16 h 30 : les Amoureux.

BASTILLE (43-57-42-14), sam. 20 h, dim. 17 h : C, comme... première strie potine.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), dim. 13 h : le Mahabharata.

BOURVIL (43-73-47-84), sam. 16 h et 20 h : Pas deux comme elle ; sam. 17 h 30 et 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam, 20 h, dim. 15 h 30 : Rififoin dans les labours ; sam. 22 h, dim. 20 h : La mort, le moi, le nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), sem. 20 à 45 : Mon frère

personnel.

CARTOUCHERIE, Th. ds Seleii (43-74-24-03), sam. 18 h 30, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Tempête (43-28-36-36), sam. 20 h 30, dim. 16 h: la Force de l'habitude.

CATÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théûtre, sam. 20 h 30: Lettres d'un incuipé; La Rasserre, sam. 21 h: Vec constitue.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

PCOMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SEES (47-20-08-24), sum 18 h et 21 h, dim 15 h 30 : L'âge de mousieur en avané

AVADOR.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : les intrigues d'Arlequin et Colombine.

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Au secours, elle me vent.

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Au secours, elle me vent.

DÉCHARCEURS (42-36-00-02), san. 18 h 30. dim. 16 h : la Petite Marchande d'allumo-êtres ; san. 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'intentions. DEX HEURES (46-06-07-48), sam. 20 h 30: la Femme staine; 22 h : l'Homme de parenthèse.

Fricamos de parentanese.

EDEN THEATRE (42-62-86-06), sam.
21 h : Gaston H.

20 h 30 : Electre. ELDORADO (42-08-23-50), sam., 14 h et 17 h : Clovis et les vibrures.

EPICERIE (42-72-23-41), sam. 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gour-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), mm. 21 h, dim. 17 h : le Vent coulis.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), sam. 20 h 30, dim. 16 h : French Kiss. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), sam. 18 h et 20 h 30 ; dim. 16 h 30 : Jeff ; sam. 22 h 15 : Kamikaze.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30 : la Baie des

ESSAION (42-78-46-42), sam. 19 h; dim. 15 h : Un amour infini; sam. 17 h et 21 h : Chute libre. GAITE-MONTPARNASSE ITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18), sam. 20 h 45, dim. 15 h : is

17 h 30 : Carmival aux Caralbes. Gagne.
GALERIE 55 (43-26-63-51), sam.
20 h 30 : The Fantasticks. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), sam., dim., 20 h 30 : les Romantiques.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam. 2i h: l'Issue.
GRAND HALL MONTORGUEIL
(42-96-04-06), sam. 20 h 30, dim.
18 h 30: l'He des esclaves. (dera.). HUCHETTE (43-26-38-99), sum. 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodic

Béton.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), sam.
20 h 30, dim. 15 h : l'Avare Guignol
Horror Show et Travelar Sheik (dern).

I A BRUYÈRE (48-74-76-99), sam.
21 h, dim. 15 h : Largo Desolato.

I LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83),
sam. 20 h 30, dim. 16 h 30 : D'amour et
d'ean freside; sam. 18 h 30 : Colporteurs
d'images; à 22 h : Histoires pour ane
cheminée; dim. 18 h 30 : Métamorphoses d'une mélodie.

I LIERRALEE (45-44-57-34), sam. : L

pusses u une mesone.

LUCERNAIRE (45.44-57-34), sam. î L
18 h : Métamorphoses ; 20 h : le Chien
sous la minuterie ; 21 h 45 : Arsène et
Cléopètre. — IL sam.19 h : Enfantillages ; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybez.

MADELEINE (42-65-07-09), sam. 18 h st 21 h; dim. 15 h : Comme de mal entendin.

MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-41-42), num. 20 h 30:
Théstre régional d'Oran.

MARAIS (42-78-03-53), sam. 20 h 30:
PErcent Maria

■ MARIE-STUART (45-08-17-80), ====

MARIE-STUART (45-08-17-80), spm. 20 h 30 : Bienvenue au club; sam. 18 h 30 : Brienvenue au club; sam. 18 h 30 : Refesident; sam. 22 h, dim. 17 h 30 : Casse-pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), sam. 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon. — Petite safle (42-25-20-74), sam. 21 h, dim. 15 h : Loran et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Safle, sam. 18 h et 21 h; dim. 15 h 30 : le Résident. — Petite safle, sam. 21 h, dim. 15 h 30 : la Baie de Naples.

MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), sem.

18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la
Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), sam. 16 h 30
et 21 h, dim. 16 h 30 : la Fenme du
boulanger.

boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).
Grande Salle, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30: les Gens d'en face. Perite Salle, sam. 18 h 30, 21 h, dim. 16 h: Frédéric et Voltaire.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30: Britannicus (dern.).

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30: De doux dingues.

ETIVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45,

EUVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45, dim. 15 h :1Escalier.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voicing the same of the PELOUSE DE REUILLY sons chapi-tone (45-85-47-10), dim. 12 h : Wal-

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), sam. 21 h: A la recherche du temps porain.

POCHE (45-48-92-97), sam. 21 h, dim. 15 h: l'Ecornificur; sam. 19 h, dim. 17 h: Esquisses vicunoises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), sam. 20 h 30, dim. 16 h: Deux trous rouges an côté droit.

rouges an côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 21 h.
dim. 15 h: Mimie en quête d'hauteur.
QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), sam.
21 h: Le regard observé, récit.

RENAISSANCE (42-08-18-50), sam.
18 h, 21 h, dim. 15 h : les Voisins du dessus (dern.).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), sam.
20 h 45, dim. 15 h : Faisons un réve.

SPIENDUD, SAUNT-MARTINI, (42-68-

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), mm. 21 h: Nuit d'ivrosse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), sam. II h, 21 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des ions.

22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours. — H : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : Huis clos : sam., 20 h 30 : les Chaises. TEMPLIERS (42-78-91-15), sam. 20 h 30; Hôtel Azur.

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Fefon et sea amies.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). sam. 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

THEATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), sam. 15 h et 21 h,dim. 15 h : le Horls. THÉATRE GREVIN (42-46-84-47), mans. 21 b : les Carottes sont cuites.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), man. 20 h 30, dim 17 h : h Tigre. 18—TH. 13 (45-88-16-30), sam. 20 h 30, dim. 15 h : h Veilleur de unit. TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-477), sam. 20 h 45, dim. 17 h : le Plaisir des antres (dern.).

Plaisir des antres (derm.).

TH. NOIR (43-46-91-93), sam., dim. 20 h 30: Impasse 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), sam. 21 h : Elles nous parlaient TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), sunt. 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été det-

micr.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombeur.

TINTAMARRE (48-87-33-82), sam. 20 h 15 : le Bai de Néanderthai; 21 h 30 : Lime crève l'écras.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), sam. 18 h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Monif; dim. 18 h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Monif; dim. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Cociesu.

20 i 30:13. Coctosu.

THÉATRE DU BOND-POINT (42-56-70-80), Grunde Salle, , sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Cid. – Petite Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Cid. – n coi os por un non; sam. 18 h 30 : le Denil des

TOURTOUR (48-87-82-48), mans. 18 h 30 : Gringoire; 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du

TRISTAN SEENARD (45-22-08-40), sam 21 h: les Aviateurs. VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11°.

**Opérettes** Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), sam-16 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 15 h 30 : Black and Blue ÉLYSÉE-MONTMARTRE 25-15), sam. 20 h 30; dim. 14 h et

#### 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

#### Samedi 22 – Dimanche 23 février

#### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), sam., 18 h et 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Splendid. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam., dim., 21 h : Chamous fran-çaises.

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), sam., 22 à 30 : C. Sanvage. DEJAZET TLP (48-87-97-34), sam., 20 h 30, dim. 16 h : Font et Val. GYMNASE (42-46-79-79), sam., 21 h : Th. Le Laron.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), Pethe Salle, sam., 21 h 30: Jonathan (dem.). OLYMPIA (47-42-25-49), sam., 20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 : Holiday on ice. LA TANIÈRE (43-37-74-39), sam., 22 h :

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

#### La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), sam., 20 h 30, dim., 15 h 30 : le Cour

18-THÉATRE (42-26-47-47), snm., 20 h 30, dim. 16 h : La p'tite compagnie (dern.) ; snm., 22 h, dim. 17 h 30 ; Voyage au bout d'un rêve (dern.).

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), dim. 15 h : Bullet du XX4 siècle (Dio-sysos).

Jazz, pop, rock, folk AMERICAN CENTER (43-35-21-50). dim., 16 h 30 : Equipe out. BAISER SALÉ (42-33-37-71), dim., 23 h :

BASTILLE (43-57-42-14), dim., 21 h: MARGINARIA CAYEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sum., dim., 21 h 30 : M. Surry. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), sam., 22 h : Azuquita y su mela CLA (45-08-48-28), dim., 20 h : Raizes. DUNOIS (45-84-72-00), sam, dim., 20 h 30 : B. Vitet.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), a., 22 h: DJ'S. FORUM (42-03-11-11), sam., 21 h : Top Fuel, Vertigo, Dirty Duels, dim. : Fisc, Chariot, RAF. GIBUS (47-00-78-88), sam., 22 h: Oxo

L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), sam., MONTGOLFIER (45-54-95-00), sam., dim., 22 h : G. Badini (dern.). NEW MORNING (45-23-51-41), sum, 21 b 30 : A. Rodrigez, dim. : Newyork Tap Works.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), sum, 21 h 30: Orphon Criesta. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sum, 21 h 30: D. Hack

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sam, dim., 23 h : B. Porcelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt. PHIL'ONE (47-76-44-26), sam., 21 b 30: Adios, dim.: Phil'One Super Man. LA PINTE (43-26-26-15), sam., 22 h:

REX CLUB (42-36-83-93), sam., 20 h 30: SLOW CLUB (42-33-84-30), sam, 21 h 30: Riverside City Band (dern.). STAND BY (46-33-96-23), sam, 21 h 30: M. Maria, R. Persi, J.-M. Jafet, I. An-

LA SPHÈRE (48-06-53-33), sam., 21 h: SUNSET (42-61-46-60), sam., dim., 23 h :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) SAMEDI 22 FÉVRIER 17 h, Films et cinéastes découverts par L. Deliuc: L'homme aux yeux clairs, de W.S. Hart; 19 h, Hummage à Bette Davis: Victoire sur la unit, de E. Goulding (v.a.); 21 h 15, Une femme cherche son destin, de

L Rapper (v.o.). DIMANCHE 23 FÉVRIER Cycle : les grandes restaurations de la Ciopen : na grances rescutations on in Cramanhèque française : 15 h, Amour et carburateur, de P. Colombier : 17 h, le Comte Obligado, de L. Mathot : Hommage à Bette Davis : 19 h, l'Insoumise, de W. Wyler (votf) ; 21 h 15, Eve, de J.-L. Mankiewicz

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 22 FÉVRIER

17 h 15, Nanouk l'esquimau, de R.J. Fla-berty; Rétrospective du cinéma sufdois 1929-1985: 19 h, le Père, de A. Sjoberg (vosti); 21 h, Adalen 31, de Bo Widerberg

DIMANCHE 23 FÉVRIER DIMANCHE ZS PEVRIER

15 h, Rétrospective W. Bros 1950-1985:
THX 1138, de G. Lucas (v.o.); Rétrospective du cinéma suédois: 17 h, Une histoire d'amour suédoia, de R. Andersson (vostí); 19 h 30, les Emigrants, de J. Troell (vostí); 21 h 45, le Nouveau Monde, de J. Troell (vostí).

#### Les exclusivités

AMADEUS (A., v.c.) : George-V, \$ (45-62-41-46) ; Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

AMERICAN WARRIOR (A. v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), 9 (45-62-45-76); v.i.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Paroasse (ex-Paramount), 16 (43-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Danton, 6 (42-23-10-30) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58). ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Marivaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BUCKAROO (A., v.o.): UGC Emitage, & (45-63-16-16).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) : Rinho, 19° (46-07-LA BIEN AIMÉE DE GAVRILOV (Sov., v.o.) : Cosmos, & (46-33-10-82).

MRDY (A., v.o.) : Quintetts, 5 (46-33-79-38). LES BISOUNOURS (A., v.f.) on m mer., sam., dim.: George V, 8\* (45-62-41-46); Français, 9\* (47-70-33-88); Bas-tille, 11\* (43-07-54-40); Fauvette, 13\* (43-31-60-74); Montparmase Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention,

15 (48-28-52-27). BRAZIL (Brit., v.a.): Parnassiem, 14 (43-20-30-19); v.f.: Lamière, 9 (42-46-LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, &

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 8 (43-59-92-82).

CHORUS LINE (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC ChampeBysées, 8 (45-62-20-40); Eacurial, 13(47-07-28-04); 14-Juillet-Beaugrouelle,
15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6 (45-7494-94); UGC Boulevard, 9 (45-7495-40); UGC Gare de Lyon, 12(43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (4336-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43);
UGC Convention, 15- (45-74-93-40);
Images, 18- (45-22-47-94).

CHRONOS (Franco-au.), La Géorie, 19-

CHRONOS (Franco-sin.), La Géode, 19, (42-45-66-00). COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parmssec, 6\* (43-26-58-00).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LE BATEAU PHARE, film améri-LE BATEAU PHARE, film américain de Jerzy Skolimovski (v.o.):
Gaumont-Halle, l\* (42-97-49-70);
Saint-Germain Huchette, 5\* (46-33-63-20): Saint-Germain-des-Préa, 6\* (42-22-87-23): Pagode, 7\* (47-05-12-15): Colisée, 8\* (43-59-29-46): 14-Juillet-Bastille, 11\* (43-57-90-81): Escurial, 13\* (47-07-28-04); Otympic Entrepôt, 14\* (45-43-99-41): Bicavenne-Montparassen, 15\* (45-44-25-02): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); (v.f.): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33).

BLACKOUT (\*). Blm américain de

(47-42-60-33).

BLACKOUT (\*), film américain de Douglas Hickok (v.o.): Mercury, n. (45-62-75-90); (v.f.): Marivaux, 2: (42-96-80-40); Paramount Opéra, p. (47-42-56-31); Galazia, 13: (45-80-18-03); Montpurasse, 14: (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14: (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 10: (45-22-47-94).

CONTACT MORTEL, film améric

CONTACT MORTEL, film améri-2NNIACT MURIBL, nim anter-cain de Hall Barwood (v.a.): Forum, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6" (42-63-16-16); (v.f.): Rex, 2" (42-36-33-93); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-21-44): Montraynase, 16" (43-36-23-44); Montpartasse, 14-(43-35-30-40); UGC Convention

15 (45-74-93-40) ; Images, 18 (45-22-47-94) ; Secrétan, 19 (42-41-

77-99). ESCLAVE BLONDE (\*), film italo-Brésilien de Roy Garret (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LES LONGS MANTEAUX, film LES LONGS MANTEAUX, film français de Gilles Béhat: Gammont Halles, l\* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Richellen, 2\* (42-33-56-70); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount). 6\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George-V, 9\* (45-62-41-46); Bastillo, 11\* (43-07-54-40); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Garc de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont athé, 14 (43-20-12-06) ; Gai Pathé, 1# (43-20-12-06); Giltmont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Benagranelle, 15° (45-75-79-79); Maillet, 17° (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Socrétan, 19° (42-41-77-99); Gam-

betta, 20 (46-36-10-96). TURTLE DIARY, film américain de John Irving (v.o.): Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3: (45-62-20-40). COMMANDO (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon (ex-Paramount), 6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); City Triomphe (ex-Paramount), 8\* (45-62-45-76); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); \*\* (45-63-86); \*\* ( 62-45-76): UGC Normandie, 3 (45-63-16-16); v.f.: Ren. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9, (47-42-56-31); Bestille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Galaxie (ex-Paramount, 19 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Gasmout Sud, 14 (43-27-34-50); Montparnesse Pathé, 14 (43-27-34-50); Montparnesse Pathé, 14 (43-27-34-50); Convention St-Charles, 19 (45-79-33-00); Clichy Pathé, 19 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

COTTON CLUB (A., v.o.): Choches, 6 (46-33-10-82); Boite à films, 17 (46-22-44-21).

CUORE (h., v.a.): Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Furummiens, 14 (43-35-21-21). 21-21).

LA DERNIÈRE LECORNE (A., v.L.): StAmbroise, 11º (47-00-89-16); Grand
Pavois, 15º (45-54-46-85), b. sp.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS

(A., v.f.) (\*): Gammout Opéra, 2\* (47-42-60-33). 42-03-33).

L'EFFRONTÉE (fr.): Arcades, ? (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Parmas-sions, 14 (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Pt.) (\*\*) : George-V. 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.): Cinoches Stint-Germain, & (46-33-10-82); UGC Mm-burl, & (43-61-94-95). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):

cernaire, & (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): ES FEOR D'HIMMAISORI (Jap., V.O.): Ciné-Beanbourg, F. (42-71-52-36); St-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Par-massiens, 14 (43-35-21-21).

IA GALETTE DU ROI (Fr.): Ambas-ande, 8 (43-59-19-08); Mazéville, 9 (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Gammont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37). LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56); St-Ambroise, 11º (47-00-89-16).

00-89-16).
GINGER ET FRED (h., v.o.): Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70): Haunefenille, 6= (46-33-79-38); Pagode, 7= (47-05-12-15); Colinfe, 8= (43-59-29-46); Bienvenile Montparause, 15= (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14= (45-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Gammont-Opfra, 2= (47-42-60-33); UGC Mentparause, 6= (45-74-94-94).

94.94).

LA GITANE (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Richelinur, 2\* (42-33-56-70); 14 Juillet-Odéon (ex Paramount), 6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Publicis Change Elysées, 8\* (47-20-76-23); St-Lazare Pesquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); Maxéville, 11\* (47-70-72-86); Bastille, 11\* (43-07-54-40): Farvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumout and, 14\* (43-27-84-50); Montparmasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumout Parmasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumout Convention, 15\* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16\* (47-27-49-75); Maillot, 17\* (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18\* (45-22-46-01); Gaumbetta, 20\* (46-36-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

HAREM (Fr.) : UGC Marbouf, 8- (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Gabé

ACCIDENCIANO, P (48-75-51-77).

L'HISTORRE OFFICIELLE (APIL, v.o.):
Forum, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet-Parmasse, & (43-26-19-68); George V, 8(43-62-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11(43-57-90-81). — V.f.: Impérial, 2- (47-42-72-52).

L'HONNE AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Miramar, 14: (43-20-89-52); v.f.: Arcadon, 2: (42-33-54-58); Gasmont Opéra, 2: (47-26-23) 42-60-33). LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)

(\*\*): Maséville, 9: (47-70-72-86); Ritz, 18: (46-06-58-07). LIEBER KARL (All. v.o.); Seint-Michel, 5 (43-26-79-17). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Paris ciné, 10 (47-70-21-71).

10\* (47-70-21-71).

MACARONI (It. v.o.): Impérial, 2\* (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Studin de la Harpe, 5\* (46-34-25-52); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Publicis Champs Elyséos, 8\* (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79). Mayfair 16\* (45-55-(45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); V. f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-

23-44); Gaumont Parnasse (ex. Paramount), 14 (43-35-30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.): Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Maliem-Nigérien, v.o.): République, 11\* (48-05-51-33).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.l.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) ; Boite à films, 17-(46-22-44-21), h. sp.

(40-22-44-1), a. sp.

NATTY GANN (A., v.o.): Hantefeuille,
6 (46-33-79-38); Colisée, 8 (43-5929-46); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.
Richelieu, 2 (42-33-56-70); SaimLazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43);
Français, 9 (47-70-33-88); Fanvette,
13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-2089-52); Mistral, 14 (45-39-52-43);
Gaument Convention, 15 (48-2842-27); Pathé Clichy, 18 (45-2246-01). LES NOCES DE FIGARO (AL. v.o.):

dome, 2 (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Forum Oreint Express, 1= (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); UGC Marbouf, 8= (45-61-

ORIANE (Franco-Vénéznétien, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PADRE NUESTRO (Esp., V.O.): Latin. 4 (42-78-47-86); Raflet Logos, 5 (43-54-42-34).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFARRA (You., v.o.): Reflet Balzac, & (454) 10-60). LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.n.): Reflet Balzac, & (45-61-10-60). PEUR BLEUE (A.) (\*) : Gathé Bonis. vard, 2\* (45-08-96-45). PLENTY (A., v.A.) : UGC Odion, 6 (c), 25-10-30) ; UGC Biarritz, \$ (45-6).

20-40).

RAMBO II (A., v.f.): Opéra Night, 3
(42-96-62-56). 20070-02-06).

RAN (Jap., v.s.) : Studio Cujas, 5: (43-54.
89-22)) ; Publicis-Matignon, 8: (43-9.
31-97). — (V.f.) : Marivans, 2: (42-6.
80-40).

RECHERCHE SISAN, DESERPER MENT (A., v.o.): Foram Orica Express, 1= (42-33-42-26)); Sains Michel, 5 (43-26-79-17); UGC Na-mandie, 5 (45-63-16-16); Parassian, 14 (43-35-21-21): - (V.f.): Lumière, 5 (42-46-49-07). (42-46-49-07).

(42-46-49-07).

REFOUR VERS LE FUTUR (A. v.a.):
Gaumont Ambanade, 3- (43-59-19-08).
— (V.1): Capel, 2- (45-08-11-69).

RÉVOLUTION (A., v.a.): Gaumont Halles, 1- (42-97-49-70); Hanteferils, 6- (46-33-79-38); 14-Juillet Odém (a. Paramount), 6- (43-25-9-83); Gaumont Champa Blyafes, 3- (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Nimpanorama, 15- (43-05-05-0). — (V.1): Grand Rex., 2- (42-36-83-93); Panount Opéra, 9- (47-42-56-31); Nation, 12- (43-43-04-67); Farwette, 13- (43-31-60-74); Mintanar, 14- (43-20-89-52); Mintral, 14- (43-20-89-52); Mintral, 14- (45-24-43); Gaumon Convention, 15- (48-28-42-27); Maillet, 17- (47-58-24-24); Pathé Chichy, 18- (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lucarance, 6- (45-

LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, & (45.

44-57-34).

BOCEY IV (A., v.a.): Marignan, & (4).
59-92-82): UGC Emitage, & (45-6).
16-16). - (V.f.): Rex, 2 (42-36-83-93): Brutagne, & (42-22-57-97);
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC Gobelina, 19 (43-36-23-44): Matral, 14\* (45-39-52-43); Gaument Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Chaba. 18a (44-72-46-61). Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (4634-25-52). (V.f.) : Impérial, 2º (47-42-25-52). BOUGE BARSER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Biarrizz, 8 (45-20-40); Paransians, 14 (43-35-21-21). SANS TOIT NI LOI (Fr.) : 14-Julie

59-83); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95); Gaumont Parnasse Paramount), & (43-35-30-40). SECRET HONOR (A., v.o.): Refer Logor, 5\* (43-54-42-34); Olympic Emp-ph, 14\* (45-43-59-41).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (454). SILVERADO (A., v.o.): Espaco Gallá (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94); Mari-gman, 8 (43-59-92-82). — (V.f.): Mari-vanz (ex-Paramonat), 2 (42-96-30-40). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Geumost Halles, i= (42-97-49-70) ; Pablicis Sain-Germain, 6\* (42-22-72-80) ; Haute-feuille, 6\* (46-33-79-38) ; Ambassade \$\* (42-50-10-68) (43-59-19-08); George V, 8 (45-61-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). — (V.f.): Gaumont Opéra, 2 (47-61-60-33); Montpernos, 14 (43-27-52-37); Le Maillot, 17 (47-58-24-24).

LE SOULIER DE SATIN (france portugais, v.o.) : Bonaparts, 6 (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.A.): Escurial Panorama, 13- (47-07-28-04), STRANGER THAN PARADESE (A.

v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). SUBWAY (Pr.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont Richeliou, 2\* (42-33-56-70); Studio de la Contrepturp, 3\* (43-25-78-37); George V, 8\* (45-62-41-46); Montparnos, 14\* (43-27-52-37). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A. 14. LES SUPERFLICS DE MIAMI (A. v.o., v.f.): Marivaux (ex. Paramount). 2º (42-96-80-40); Rex. 2º (42-36-83-93); City Triomphe, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Galaxie (ex. Paramount), 13º (45-80-18-03); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnos, 14º (43-27-52-37); Coursetton Saint-Charles, 15º (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Torrelles, 20º (43-64-51-98).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action-Christine, & (43-28-TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-80-25). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN FROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1= (42-97-53-74); Capri, 2- (45-08-11-69); Quimetra, 5- (46-33-79-38); Ambassade, 8- (43-59-19-08); George V, 8- (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); Français, 9-(47-70-33-88); Nation, 12- (43-35-04-67); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnos, 14- (43-27-52-37); Para-mont Orléans, 14- (45-40-45-91); Gam-mont Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15- (48-28-52-27).

Turni FRUTTI (A., v.a.): Quintette, 9 (46-33-79-38); George V. B. (45-62-41-46); Marignan, B. (43-35-21-21). – (V.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86). UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.a.): City Triomphe, 3 (45-62-45-76); \*L: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaussout Parnassc (ex-Paramount), 14 (43-35-30-40).

UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit. v.o.) : Forum Orient Expens, 1º (42-3)-42-26) ; St-Germain Village, 5 (46-3)-63-20) ; Lincoln, 8º (43-59-36-14). 63-20); Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Marignan, 8\*\* (43-59-92-82); George V. 9\*\* (45-42-41-46). — (V.I.): Richelian, 2\*\* (42-33-56-70); Français, 9\*\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\*\* (43-43-01-99); Fanvette, 13\*\* (43-31-56-36); Mistral, 14\*\* (45-39-52-43); Mostparassee Pathé, 14\*\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\*\* (45-22-46-01); Socrétan, 19\*\* (42-41-77-99).

PREMIÈRE CHAINE : TF1

LES LONG-BRINGS

CANFARI PANCE SA BE 45 STOCA Nantana Cadas CAMPARI

San

h 60 Au théitre ce soir : Le Hininge km De Makire réal. P. Sabbagh, mise en soine l hin Avec J. Le Poulain, J. S. Prévost. 

2 h 48 Droit de réponse : Exercices d'ade Emission de Michel Polac. Avec Vichel Tournier, Antoine Spine, Lan Roland Jaccard, Michel Butel, François B Jean-Mainner de Montrémy, etc. 0 h 15 Journal. 0 h 30 Ouvert is must. Strie : Les loca

DEUXIÈME CHAINE : A 2

peoritain : Michel Drucker. Réal. M. Day mocration : Michel Drucker. Réal. M. Day mocratic partials des Congrès. mocrate par Madeleine Ronaud et Jeny-Louis cette onsième remise des « Césars du cinima ; montanen les meilleurs professionnels du gran 23 h 15 Journal. n 30 Los enfants du rock.

futre en juin dernier, d'un concers de ce gre

The Territain TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 5 Disney Channel Cornali de dessins animés et divers progra

Kid Crecie and the Coconuts. Rets

## Dimai

PREMIÈRE CHAINE : TE 1

20 h 35 Cinéma : Little Big Man ou les centes aventures d'un Visage pille.
Em intericain d'Arthur Pata (1970), swe man 5 Lunaway, M. Baisam, R. Muligan. In Signa recueilli, enfant, par des Cheyem reases toute sa vie, partagé entre deux mon materia. L'es construction delaife, une mon stener qua tons différents. Ce n'est plus un wei une chromque de l'Ouest. Arthur Penn dépont say le ractione des guerres indiames. La co as Ductor Hoffman est save

22 h 50 Sports dimenche solr. Carried aportive du 23 t 50 Journal

DEUXIÈME CHAINE: AZ deson Make Augustin DUMAY MASSENET: La Meditation, de Thais RAVE!: Izigane Property of the street. -

20 h 35 Série : Maigret et les técucins trants. Distract G Simenon, adapt. J. Ramy et Cl. Be de la Patelière.

" dans une bisculterie. 21 h E5 Magazine: Projection privie. 22 h 35 Musiques au corur. Magazine d'E. Ruggieri

Magazine d'E. Ruggieri

2005 le masque du Cornaval et sous le signt (
Grec les musiciens du thédire de la Fenice, et

Bennier l'Orchestre de Paris imergrèse - la annal . de Rossini. 23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR S

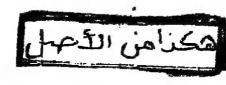
20 h 35 Documentaire: Les enfents de la le de Perre Bouhin, D. Marchel et M. Teiste Les inciens Yanomanis, en Amazonie, à la fri Verez et du Brésti. 21 h 23 Aspects du court métrage trançais Les Quaire Jambes», de Mare Alligre mentante petite fille », de Robin Davis.

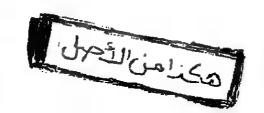
h 55 Journal. 22 h 30 Cinema de minuit : Merieras de nesze. Parece de Julien Duvivier (1954), avec la verce. I. Piz. G. Vidal, J. Gulland, J. Vonce. La Gardescent. pensionnalre d'un châtente de la châtente de la compara de la manair de l'autre côté du las la la la compara de Douboureuse Arcadie, roman de l'autre de Mendelssahn. C'est, ches Doubles, manage de l'autre de Mendelssahn. C'est, ches Doubles, manage.

rese se la terune idéale. 0 n 15 Prolude à la rest. . E. ... 12, opus 25 • , de Chopie, per L.R. P.

CANAL PLUS The Long Bow, on villageois chincis; 7 h 45, Cat let 15 h 21 l 3 h 10); 8 h 45, Le Dernier Cat let 15 h 50 et 13 h 10); 8 h 45, Le Dernier Cat let 15 h 5; Cat let 15 h 5; Cat let 15 h 5; Cat let 16 h 5; Cat let 17 h 45; Let let 18 h, Tüleff let 18 h; Let 15 h 30, Les branchés débranchés; 17 h 45; Les Rescapis de fint bake anencain: 17 h 45, Les Bescapis de finte

Branes et forêts, animaux enchantes, propies





## Radio-Télévision

#### Samedi 22 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PADRE MUNICIPALITY

TO CLI B

TO CLI

ACTIVE STATE OF THE STATE OF TH

TON CLI B (A. 12) CONSER AND SELECTION OF THE PARTY OF TH

FRONTEE (Fr.) - Accedes 2- 142.

Mi. UGC Device of 4005

MATELLE IV (F: ) (\*\*) . Govern

LED C (Pr.) Comming Such

ORET DEVERALDE

FELX D'HEMATSI BI

ALETTE DE BOI (F:) A-ba-

200NES (A. vf.) Open Name 47-86-62-56) St-American

ER RT FRED (R. ve ) Gaumant

d Secretary to describe

. UGC Musicerouse, w 12-14

STANE (Fr.) . Forum, in 142.47.

11. The state of t

41. 19 (49-1) (40-2) (30-1) (41-1) (43-2-44-2) (40-1) (43-2-44-2) (40-1) (43-2-44-2) (40-1) (

5 34 (43.5 0.40), Gament matter 14 (44.54), The 1 for 167.2745, The Matter 17

Selle Cas; Weper Pathe, 180 25-

6 21) . Gambetta, 25- 145-21-

M. (Fr and UGC Marbout, or patients.)

# 18 -42-57-59-14 14 James

The second of th

ME AU CHAPEAU DE SOIE

NEL B DES PRIZZI (4, 12)

m-Orient-Express. 14 (40-33-), LGC Octon, 9 (42-05-13-1)

Barrer, 9 (45-200-40), Mis-19 (43-25-89-52), vi. Arcado, 3 3-54-55, ; Galarson, Opera, 3-4-4-

STERRETS DU MONDE (7: MARYJE 9 (87:00-71:05) , Rum,
(6-00-55-07)

(All wall Saint-Mother

SRPS ENTRY ELX (Fr) 86. 9 (42-46-49-47): Para mon 5-70-2(-71)

Remonder et (45/4-94-94), as Cassase Espaine, 31 (47-12-), USC Busseste, 32 (4-51-), 44 Justes-Busseste, 12 (43-51-), 45 Justes-Busseste, 12 (43-51-), 7 (USC Bussess, 12 (43-13-40); USC Gesteine, 12 (43-13-

1: Gasmass Farnass 'cs mm), 16 -45/1/040: EGC mmm, 19 (45/4-0)-40: Image. 5-23-47-61

PS DANS L'OMBRE (ALL VO) : LEASONNE S (AS 13-V-V) DECIN DE GAFIRE (Malor-en, So.) : République, 11º (4-V-V)

actions, 9 (41-79-31)

LES FLENGUES (A. 15) Outer LE SOUMER

RONT (in vo.) Imperial Design TARAM ET LE CHIEF (I.) Studio de la Harpe de Adria (I.) Cuit Beautrup. Pe adria (I.) Cuit Godon de Constant Enance d

Gallia ap.

Gallia (A. 4.2.): Municipality.

517-78-78.): Consider B. (45-54.

George V. & (45-24-146.).

52-42-33-65-70.). Sainty

5-Proposity. B. (43-87-38-42).

53-46-78.) Miraman. 14: 42-78.

53-46-78. Miraman. 14: 42-78.

53-46-78. Miraman. 14: 42-78.

53-79. Lincoln. 9 68-79.

pat Consection, 15: (45-25- VAMPIRE, VALUE OF THE PARTY O

PIRE : (1 (4.24) | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24 | 1.24

ef. Gaimen Optia, 3 (474).

9 (45-6-42)

PADRE NORTH DE

257-341.

ROCKY PY (A, va): line
(557-82), UGC fines
(557-82), UGC

LA ROSE PORRER RE

BOLGE BAISER (Ft):Go

-15-62): UGC Base)

SA'S TOTT IN THE

Ocers (ex Parent)

34.934 . UGC Marted ) 34.934 . Grunner has Paramaters). & (43.934)

SECRET (A. U.)

201 (45 (35 (35)40)

SHOUR (Fr.) : Openic in

SILVERADO (A. val : in

17-11 (Ct-Paramet), ) (Ct

SOLEIL DE NUT (A. 12): Films : (CATAN) NO Grand & (CATAN)

:--- - > (-6-13-3-A): An

44-3-14-051 : Garge V. (4

Le Mariot 17 (474444)

personal chapter

STOP MAKING SHE A

STRANGER THAT PARE

Con Thompton 9 (650).

Con de Laos, 19 (1056).

Cara de Laos, 19 (1056).

Cara de Laos, 19 (1056).

Cara de Laos, 19 (1056).

Marcallo (62-2-3-3-3-4).

Marcallo (62-2-3-3-3-4).

Marcallo (62-2-3-3-3-4).

Marcallo (62-2-3-3-3-4).

Prince Clarks, 19 (528)

A Sel Ame

TOSTO GA (AL tal in

TROIS HONNES I BE

TROIS MOATURE : Foran, P. (C.M.).

Montantos, P. (C.M.).

Montantos, P. (C.M.).

Montantos, P. (C.M.).

Montantos, P. (C.M.).

To Entre (P. (C.M.).

To Entre (P. (C.M.).).

To FRUTTI (A. 44).

LES SUPERFLICSTERNE Mariness (e. fer.

Secured Process D (4)



20 h 40 Au théêtre ce coir : Le Maiade imaginaire.

De Molière, réal. P. Sabbagh, miss en scène J. Le Ponigin. Avec J. Le Poulain, J.-S. Prévost...

Mise en scène par le nouvel administrateur général de la 
Comédie-Française, qui joue auxi le rôle principal, 
estre conédie archicomme de Molière est toujours auxil

22 h 45 Droit de réponne : Exercices d'admiration. Emission de Michel Polac. Avec Michel Tournier, Antoine Spire, Laure Adler, Roland Jaccard, Michel Butel, François Weyergans, Jean-Maurice de Montrémy, etc. 0 h 15 Journal

O h 30 Ouvert le muit. Série ; Les incorreptibles (redif.).

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Les Cégars 1886.
Présentation: Michel Drucker. Réal. M. Degousse, en direct du Palais des Congrès.
Présidée par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, catte onzième remise des « Césars du cinéma français » couronnere les meilleurs professionnels du grand écran. 23 h 15 Journal

23 h 30 Les enfants du rock. Kid Créole and the Cocomus. Retransmission, déjà dif-fusée en juin dernier, d'un concert de ce groupe style latino-américain.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 5 Dieney Chennel. Cocktail de dezine animée et divers progra

Walt Disney Chamel, la grande soirte familiale et... le atlèbre feuilleton - Davy Crockess ... célèbre jennieron - 20 h 55 Journal.
22 h 20 Feuilleton : Dynastie.
Blake s'intéresse toujours à la riche veuve lady Ashley.

23 h Musicksb.

That: -, opéra de Massenet (an sineultané sur Fi-Musique) par l'Orchestre de chambre d'Agustaine,

#### FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 30, Paris kionque; III h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout pie; 19 h 18, Information; 19 h 35, Ciné-Pie; 19 h 55, Les recettes de Gil et Julie.

20 h 30, TGéffin : Défeuse d'aimer ; 22 h 20, Série : Mike Hammer ; 23 h 20, L'Abonimble Dr Philbes, film de R. Fuest ; 6 h 50, Les Producteurs, film de M. Brocks ; 2 h 15, West-end sawrage, film de W Freet ; 3 h 45, Bose ; 4 h 45, Mandings, film de R. Fleischer.

LA «5» 20 h 30 (Develope in terms

22 h 30 Le grand show du sport.

Magazine sportif.

23 in 30 Radiff. des programmes de la soirée.

(23 h 30, Cinq sur cinq; 0 h 30, Cherchez la femme;

2 is 30, Le grand show du sport).

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Neuvens répertaire dramatique : «Truce», » Michel Vittoz, précédé d'un entretien avec l'anteur.
22 h 10 Démarches avec... René de Ceccaty.
22 h 11 L manuel claust du violon contemporain : semaines musicales d'Oriéaus : «Maro», de Platz, «Nombres premiers», de Krauze, «Carto occulto», de J. Estrada, «Hidden Sparks», de Machoner, «Violin Fantasy», h Fulloraton, «Dikthaus», de Kenakis, «Duetti», de Berio.

3 h 65 Chir de muit : Hubert Nymen, Rémanesces.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de la salle Picyel); « la Foire de Sorotchinski - [ouverture), de Moussorgski; « Concerto pour piano et orchestre nº 2», de Tchafkovski; « Symphonie nº 2», de Brahms, per l'Orchestre national de France, dir. E. Svetlanov, sol. S. Cherkassky, piano.

22 h 55 Les solrées de France-Musique: à 23 h 5 en simultané avec FR 3: « Thais », opéra de J. Massenet (version abrégée), par les chours et l'orchestre de l'école de Bordeaux, dir. J. Persoo; à 1 h, voyage à travers la chanson avec les Chansons de la grand'voile.

#### Dimanche 23 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéme : Little Big Man ou les extrava-

antes avertures d'un Visago pâle.
Film américain d'Arthur Penn (1970), avec D. Hoffman, F. Danaway, M. Baham, R. Mulligan.
Un Blanc, recueilli, enfant, par des Chayennes, va se trouver, toute sa vie, partagé entre deux mondes, deux couver, toute sa vie, partagé entre deux mondes, deux couver sur tous différents. Ce n'est plus un western mais une chronique de l'Ouest. Arthur Penn dénonce au parage le racisme des guerres indiames. La composition de Dustin Hoffman est savoureuse.

In 50 Soorta dimanche solr.

22 h 50 Sports dimenche soir.

L'actualité sportive du week-end. 23 h 50 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 



20 h 35 Série : Maigret et les témpins récalci-D'après G. Simenon, adam J. Rémy et Cl. Barma, réal.
D. de la Patelière.
Meurtre dans une bisentierle.
21 h 55 Magazine: Projection privée.
Mancel Julian reçoit cette semaine le cinémie Henri

22 h 35 Musiques au cour.

Magazine d'E. Ruggieri

\_sous le masque du Cornaval et sous le signe de Venise, avec les musiciens du théâtre de la Fenice, et le groupe Benator ; l'Orchestre de Paris interprète « le Chant du rossignol », de Rousin.

23 in 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Documentaire: Les enfants de la tune.
de Pierre Bouhin, D. Marchal et M. Teinturier, réal.
M. Boivin.
Les Indiens Yenomenis, en Amazonie, B la frontière du
Feneruela et du Brésil.

I h 25 Aspects du court métrage français.

«Les Quatre Jambes», de Marc Allégret; Use michante petite fille », de Robin Davis.

21 h 85 Journel.

22 h 30 Cinéms de minuit : Marienne de um jou-

Ftude nº 12, opus 25 », de Chopin, par J.B. Pammier.

#### CANAL PLUS

7 h, Long Bow, un villageois chinois; 7 h S5, Cabon Cadin (et à 12 h 30 st 13 h 10); 8 h 45, Le Dernier Comhet, film de à 12 h 30 st 13 h 10); 8 h 45, Le Dernier Comhet, film in P. Chir; 12 h, Dessins animés; 12 h 5, Canaille plus; 13 h 5, Deux secondes pour un livre; 14 h, Tôléilm; Prêto-moi ta vie; 15 h 30, Les branchés débranchés; 16 h 15, Busket américain; 17 h 45, Les Rescapés du fintur, film de

R. T. Heffron: 19 h 35, Dessins animés; 28 h 30, Le Raffisa, film de J. G. Giovanni; 22 h 20, L. Housse an bras d'ur, film d'O. Preminger; 0 h 15, Rafales, film de L. Spiogel; 1 h 40, A propos de « Macaroni »; 2 h 25, Série : Le ireba vert.

22 h 30 Ln e ll n en mart.

Concert de l'Orchestre philharmonique du Thélitre de la Scala, œuvres de Rossoni, Hayde, dir. R. Mutti.

23 h 30 L'homme de l'Atlantide.

0 h 30 Rediff. des programmes de la soirée.

30, l'Africain ; 2 h 30, La «5» en concert).

#### FRANCE-CULTURE

b h 30 Atelier de création radiophonique : Jean Bandrillard, par M. Crunaki et R. Farabet. Avec P. Virilco, J. Donzelot, F. Gaillard, C. Thormas.

22 h 36 Trois fois ma I autour de Pierre Barouh, avec Jac-ques Higelin, Claude Morane... h 5 Clair musit : tentatives premières.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 4 Cancert (donné le 9 juin au Festival de Vienne) :

« Lucio Silla », opéra en trois actes de J.-C. Bach, par
l'Orchestre de chambre de la Jenne Philibarmonie allemande et les chœurs de la Singakademie de Vienne, dir.
W. Scheidt, chef des chœurs A. Grossmann, sol.
P. Coburn, H. Heischele, E. Woods, J. Protschka,
J. Hagogard, E.-L. Strachwitz et W. Koloneus.

23 h 15 Les solrées de Franco-Masique: Rediffusion du
programme de J.-C. Biette.

### LES SOIRÉES DE LUNDI

20 h 35, 'Cinéma : Duel, film de S. Spielberg; 22 h 10, Débat de « L'avenir du futur » ; 23 h 10, Jour-

20 h 35, Feuilleton : A l'est d'Eden ; 22 h 15, Les jours de notre vie; 23 h 15, Journal.

20 h 35, Cinéma : Au revoir à lundi, film de M. Dugowson; 22 h 30, Jour-nal; 22 h 35, Tous en scène; 23 h 45, Prélude à la nuit.

## TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 22 FÉVRIER

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, szcrétaire aux universités, est reçu au Journal de 22 houres sur

#### **DIMANCHE 23 FÉVRIER**

M. Jacques Chirac, maire — Paris, président du RPR, répond aux questions des journalistes, à l'émission « Forum » de RMC, à 12 h 30.

M. Jack Lang, ministre de la culture, est l'invité de l'émission « grand-jury RTL-Mande », à 18 h 15.

M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, participe au « Club de la presse », d'Europe I I IV heures.

M. Laurent Fabius, premier ministre, est le rand témoin de l'émission « Sept sur sept » sur TF 1 19 heures.

#### **LUNDI 24 FÉVRIER**

■ MM. Alain député UDF d'illo-et-Vilaine, et Jean-Jack Queyranne, député PS de Vil-Jeurbanne, sont invités à l'émission = Face à face » pour un débat « Presse et audiovisuel » sur RTL i 18 h 30.

· Michel Debré, ancien premier ministre, député RPR de la Réunion, participe « Face an public » de France-Inter à 19 h 15.

### **MÉTÉOROLOGIE**

## SITUATION LE 22.02.86A O h G.M.T. بإلاء

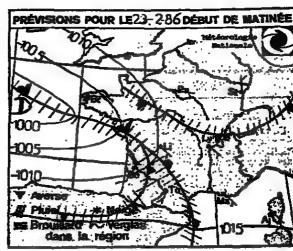
Evolution probable de temps on France outre le squedi 22 février à

As cours des prochaines quaranto-hait heures, une masse d'air relative-ment chaud d'origine coéanique abor-dera le littoral atlantique tundis que de l'air froid et instable en provenance des lles Britanniques envahira la France par le nord. Ces masses d'air contrastées estrevent en conflit au niveus de notre pays dans la journée de dimanche, donnant naissance à d'importantes précipi-tations de neige dans l'insérieur et de philes obtières.

Dimenche, une zone de temps doux et couvert abordera l'ouest du pays dès le convert anomera rouest du pays nes le matin. Il plessyra sur la côte atlantique et il neigera daun l'intérieur des pays de Loire aux Pyrénées. Quelques chutes de neige beaucoup plus faibles se produ-rout également le matin du Nord à l'Alsace avec l'arrivée d'air froid.

En coars de journée, de belles éclair-cies se développerent au sord de la Seise sun temps variable :

## France/services



dans le Sud-Onest. Partout affeurs, le ciel sera couvert et des chutes de neige de plus en plus abondantes se produiront dans l'intérieur, les précipitations tom-bant sous forme de pluie en la mée et sur le sud de la

Les températures maximales seront de l'ordre de - 2 à - 4 maril dans le Nord-Est, 0 à - 2 degrés sur la moitié pord, 8 degrés dans le Sud-Ouest, 10 à 12 degrés en Méditerranée. Le veni andiami de secteur nord-est

sur la moitié nord, ouest sur la moitié sud. Il souffiere modérément, se renfor-çant légèrement dans l'après midi sur le

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 21 février, le second le mini-

(L. Hauffer), on III h 30 (carte d'idea-

«Une heure au Père-Lachaise».

10 heures et 11 il 30, entrée principale

Un prestigioux quartier de banliene, les Memos et l'église Notro-Dame de Boulogne», 14 h 45, mêtro Boulogne-

- Déjamer-conférence : au bou vieux

lamps du « cal'conc' », inecriptions : 45-

- Los salons de Miles de Pare

Luxembourg », 15 houres, 42-33-01-53 (M. Hager).

(V. de Langlada).

26-26-77.

mam de la mait du 21 février au
22 février) : Ajaccio, 14 et 7
Biarritz, 10 et 7; Bordeaux, 6 et - 5;
Bréhat, 0 et - 1; Brest, 0 et - 4;
Cannes, 10 et 4; Cherbourg, - 1
- 5; Clermont-Ferrand, 3 - 6;
Dijon, - 2 et - 15; Dinard, - 1 et - 7;
Embrum, 4 et - 5; Grenoble-St-M-H.,
6 et - 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 6 et
- 5; La Rochelle, 3 - 5; Lille, - 2
et - 11; Limoges, 7 - 4; Lorient, 0
et - 7; Lyon, 1 et - 7; Manacille12 - 2; Nume, - 3 18; Nantes, 1 et - 9; Nice, 11 et 6;
Paris-Mantsouris, 0 et - 7; Paris-Orly,
- 1 et - 9; Pau, 7 et 5; Perpignan, 6 et
5; Romes, 1 et - 8; Romes, - 2 et
- 10; Saint-Etienne, 2 et - 8; Strasbourg, - 2 et - 19 Toulouse, 4 et 3;
Tours, - 1 et - 10.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 16 et 12; Genève, 1 et - 8; Lisboune, 14 et 12; Londres, - 2 et - 7;
Madrid, 1 et 11; Rome, 14 et 9; Stockholm, - 7 et - 11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES

DIMANCHE 23 FÉVRIER «Tombes célèbres du cimetière du

Pero-Lachaise », 15 houres, entrée principale (P.-Y. Jaulet). « Ciefe d'artistes de la Clacilee et de

la Butte suz Cailles », 15 houres, sortie métro Giacière (G. Bottesa). « Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles», 15 heures, sortic métro

Louvre (Résurrection du passé). «Le Palais-Bourbon », 15 heures, tél. Clio: 47-34-25-15, ou D. Bouchard: 45-

55-87-93 (9 heuros-10 houres). · Le Sénat », 14 man, angle rues Tourson et Vaugirard (Arcus).

«L'Opéra», 11 vestibule (Académia), on 14 haut des marches gauche (AITC), on 11 heures devant groupe de la danse (Lutèce). «L'Académie française » l'Insti-

tut », I'S houres, 23, quai Conti. - Louis XIV et la grandeur des Invalides », 15 heures, cour d'honneur (Approche de l'art).

2, rue Boilty. «L'hôtel de la Païva », Il heures, inscriptions: 48-87-24-14,

« Les salons officiels et du protocole de la Marine », 14 h 15, 2, rue Royale

- Les deux rus de la rivière de Bièvre les Gobelins », Li h 30, métro Gobelins, sortic Arago (M. Banassat).

«Le Marmottan», 10 h

France et le concessionnaire de la sixième chaîne.

«Les salons du ministère des fi-nances», 10 h 30, 93, rue de Rivoli (M. Hager), ou 170, rue de Rivoli (A. Ferrand).

«Les Français à table», 14 h 30, 6, avenue Mahatma-Gandhi.

« Le Palais-Bourbon », 14 hours, ontrée quai d'Orsay (D. Bonchard).

« Le Fanbourg Saint-Germain, l'hôtel de Rothelin-Charokais », 15 heures, mé-tro Solférino (M.-C. Lennier).

martre », 14 h 30, mêtre

#### JOURNAL OFFICIEL

du samodi 22 février :

#### UN DÉCRET

■ N- 86-234 du 21 1986 portant approbation du traité de concession et du cahier des charges de la sixième et un arrêté
portant approbation de la convention conchus antre
public de diffusion Télédiffusion de

official DES ARRÊTÉS ■ Du 24 décembre 1985 fixant les droits de certains examens (bac,

BTS, BT, BP, BEP, CAP). l'organisation et aux horaires des classes de première et des classes terminales des lycées, sanctionnées per le baccalauréat de l'enseignement du second degré.

UNE COLCULATURE Du li février IVIII relative à l'hospitalisation IIII personnes

son chemin, it his lime plus

### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 4168 HORIZONTALEMENT

 I. Prend beaucoup de verres mais consomme principalement de l'eau.
 II. Représente le risque d'être dévoré par le feu. Souleva sans trop d'efforts.
 III. Cherchait à faire perdre l'inspiration. Précieux ontil pour les gars du Dans

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 vailler maints chercheurs. IV. Pait balancer en flottant. Citron qu'on peut donner à couper. - V. Donne naissance à certaines allé lors d'un sursaut de révolte. Pour qui sait atlendre, il y a toujours quelque chose à en tirer. - VL Aussi manvais pour l'économie que pour la culture. Apprécie la situation quand

elle est envoyée au diable. Sont véritablement rasés qui plein le dos! - VII. Ne fait pas fausse Mill. A souvent été pris pour ce qu'il n'était pas. N'hésite pas à achever. — VIII. On a fait bloc contre jui! Mangées lors d'une faim dévorante. - IX. Met à profit le fait qu'on lui alt vendu la Ali-mente le rêve, Elément d'on lustre. onction. - X. Participe à un cours. Trou dans lequel on peut tom-ber. Aurait été susceptible d'intéresser celui qui avait la folie des grandeurs. - XI. Ce n'est pas l'idéal pour faire marcher un briquet. Note. - XII. Inversé: Partie d' ne. Son retour a lieu avant courogne. Son retour a lieu avant l'automne. Rien d'autre. -XIII. Permet placer

XIV

Ont le ventre rebondi. Où l'on ne fait tout de même pas avaler n'importe quoi. — XIV. Opération à terme. Cours en version originale. — XV. Collectionnera des perles. Oc-

#### **VERTICALEMENT**

1. Fait tout ce qui est en son pouvoir pour donner bonne impression. Déclencha des hostilités. – 2. N'a pas lieu d'être quand on colle une gifle. Premier arrivé mais dernier servi. - 3. Peut atténuer certaines libertés. Est capable de blesser cruellement à l'aide de flèches empoisonnées. - 4. A statué pour une affaire de statues. Pour qu'il

d'une paire de bottes. - 5. Ordre de départ. Est plutôt mou sur les bords. A vu périr maints pharaous. - 6. Il est préférable de ne pas l'envoyer au tapis. On a fini par en tirer quelque quand on l'a l'œil! Ne sont pas toujours sérieux comme un pape. -8. Affecte ceux qui ne prenn leur mai en patience. Point... américain - 9. Réfléchi. Paul er les 10. Se sentait bien quand elle était au les du rouleau. A l'origine lieu I une institution. - 11. Inversé: visible sur une limace. Certaines d'entre elles ont une passion, fort compréhensible, pour Saint-Saèns, - 12. Passe peut-être son temps à réfléchir. Par avoir le couturier près d'elle. Préposition. — 13. S'entend à tout propos. Victime du cafard. Découvert dans maintes « fouilles ». — 14. Travaillé en tracochon. 15 a'est 12 and
épreuves. 15. Avec elle, les
actions ne sont guère 14 actions ne sont gu affaire I une peau de vache.

#### Seintion du problème u° 4167 Marine Marine

I. Asticot. — II. Ecn Union. —
III. Su. Clin. — IV. Arme. Fi? —
V. Scipion. — VI. Sic. Oméga. —
VII. — Et. — VIII. Et. Noah. —
IX. — Ni. — X. Ts. Tsinte. —

Verticalement 1. Assassinats. – 2. Sourcil. Nui – 3. Tu. Miches. – 4. Cep. Etete. – 5. Cal. los. En. – 6. Oniromancie. – 7. Tin. Ne. – 8. Géante. – 9. Anti-

**GUY BROUTY.** 

ese Le Monde Dimenche 23-Lundi 24 février 1986 - Page 11

## Le Monde **REGIONS**

#### ALSACE

#### Bière sans eau

En mars 1985, après trois années de recherche, la brasserie Fischer de Schiltigheim commercialise son pre-mier conteneur de bière concentrée par micro-filtration. Huit mois plus tard, la petite brasserie alsacient un millier de saiariés pour un million d'hectolitres de bière par an - a été contactée par une centaine de clients de soizante-dix pays différents. Et son PDG, M. Michel Debus, annonce son ambition : occuper, grâce au concentré de bière, au num 2 % du marché brassicole

Le ressort de ce vaste programme sera Fischer International Develop-ment, nouvelle filiale de la brasserie Fischer. Face I la réaction probable des grandes brasseries, Fischer ID a pour vocation de promouvoir rapidement label label de concentrachises il travers le monde entier.

Cette opération permettra le financement des investissements nécessaires à une production plus Fischer souhaite en effet acheter les surproductions des brasseries euromes et les commercialiser en concentré, en jouant sur l'inversion des saisons entre les deux hémi-

#### HAUTE-NORMANDIE

#### Une deuxième écluse pour Rouen

Les travaux de destinate de l'écluse François-le dans le port du Havre pourraient débuter fin 1947. Le gouvernement vient, en effet, 📥 ce projet, un qui signifie un alalr que l'Etat la manufi la nécessité de construire une deuxième écluse, à charge maintenant pour le port du Havre de présenter le dossier technique et financier.

Une réalisation de ce man, dont le coût **a bala l** 1 milliard de francs, mus financée par l'Etat (HVA) et par le Port autonome du Havre (20%).

L'écluse, par laquelle coopération et du développement, et dotée de 1 million de fra de nombreux porte-conteneurs, per-

#### C'ÉTAIT UNE CENTRALE SOLAIRE

## Thémis s'éclipse

Le 15 juin prochain, à quel-ques jours du solstice d'été, fêté depuis quelques années comme lour du soleil. l'exploitation de la centrale solaire Thémis, située à Targassonne, dans les Pyrénées en 1977, mimplan-

tation sur 5 hectares. 1 700 man d'altitude, dans une des régions les plus ensoleillées de France, avait été achevée il la fin de 1982. Elle avait coûté 230 millions de francs, financés principalement par EDF pour III le Comment à l'énergie solaire (COMES), p. l'Agence française pour la mai-trise de l'énergie (AFME) pour 23 %, la région Languedoc-Roussillon et le département ayant participé pour les 7 % res-

Cette marufi & tour avait subi la intempéries en 1981 (vent 📰 neige), qui maiore détruit une implains des 201 man base full const. son exploitation with MM alors perturbée.

met à des navires de 250000 tonnes

de port en lourd d'atteindre les bas-

and a serie constant in l'arrière

écluse pourrait lim saturée et

Le Havre risquerait alors de voir son

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Pour aider le tiers-monde

convention units la région

Languedoc-Roussillon et le

relations extérieures, de la

La signature, Il Montpellier, d'une

port havrais. Après 1990,



nus l'une des régions les plus ensoleiliées de France, la centrale Thémis, dont le but principal était l'expérimentation scientifique,

que pour alimenter la commune Font-Romeu 000 tants) le 17 mai 1983, elle avait l'expérimentation scientifique, mettant le stockage d'énergie.

que et d'Amérique du Sud,

Certains projets sont déjà définis :

problèmes ima à Gao (Mali),

développement agricole 🖿 oasis

d'Agadez (Niger), barrage un le

(Burkina-Faso). Ceux qui

région centrale occidentale du Vene-

zuela et les régions de Sao-Paulo, au

Cette convention, qui doit être

suivie contrat i plan E

région, centré mu la coopération

internationale, est signée pour un an

et dotée de 1 million de francs pour

Brésil, et de Sfax, en Tunisie.

tue une première en France.

Reccordée au réseau électri- Ainsi, les chercheurs du CNRS qui y travaillent ont recu l'été demier, durant deux mois, une équipe ame la litressée par pour but principal la recherche et la « boucle à sels fondus » per-

La rentabilité souvent mise en avant par EDF pour se désengaauralt die été charbon, comme ill ill expérimenté actuellement en Cri-

De plus, Tree, également 📖 💆 📖 de Targassonne, permettent des en astrophysique, tandis déplacement des 201 per une automation programmée très sophistiquée. Et unique en

Printelliment: Minimi possi-Maria il illiamento du side per l'amini na nationale ou im astrophysiciens sont proposées par les chercheurs et étudiées par l'Agence maîtrise de l'énergie III le conseil régional. Sinon, le 15 juin prochain, la dra simplement is premier

JEAN-CLAUDE MARRE

🖆 part et d'autre 🏜 🖺 frontière 📧

pour le développement économique louristique le massif » : le route nationale 134 Pau-Le Somport, et la

RN 20 Toulouse-Puymorens vers

Le gouvernement français prévoit potamment une mise à deux fois

deux voies de la RN 20 entre Tou-

#### penvent désormais demander le renouvellement de leur carte d'identité par Minitel. Ce nouveau service a été mis au point par la sous-préfecture de Béthune, avec la collaboration des Télécommunications.

Commande » par Minitel ne concerne que les demandes de renouvellement de cartes d'identité ayant été délivrées avantage : elle allège les thehes de transmission de dossiers en sons-préfecture pour les mairies et les services municipaux; elle simplifie les démarches de l'usager : il lui suffit de composer un numéro de télé-phone sur son Minitel ou sur un appareil à sa disposition dens les mairies pour passer sa demande ; il lui faudra néanmoins se déplacer pour retirer le nouveau document. Mais celui-ci est délivré plus rapidement : il est en principe disponible deux jours ouvrables après l'enregis

#### **PAYS DE LA LOIRE**

1990 : un nouveau pont pour Nantes

Nantes, dont la traversée est un casso-tête pour les automobilistes, devrait perdre définitivement sa mauvaise réputation avec la mise en œuvre dès cette année d'un nouveau pont sur la Loire, en aval de l'agglo-

Le gouvernement va débloquer, en 1986, 25 millions de francs pour cet ouvrage. Le feu vert est donné pour la construction de ce pont, dont le coût est estimé à 500 millions de france et qui sera ouvert en 1990. Pour la premièr année, le Syndicat interce de l'agglomération nantaise financera la plus grosse part (51 mil-lions). Mais, au total, la charge de l'Etat s'élèvera à 55 % de la

Il s'agit d'un ouvrage de I 560 mètres de long et de 50 🌃 🖦 (ce qui permet 🛍 préserver portuaire de Nantes). Avec ce pont (attendu depuis tôt quinze ans), qui s'apparente à celui d'Aquitaine en Gironde, le contournement de Nantes sera bouclé. Et sa construction apportera une bouffée d'air à l'industrie des tra-

#### MIDI-PYRÉNÉES

#### La muru de l'Espagne

Le ministre de transports a France à l'Espagne, sous le out de Puymorens. 750 000 F semme l'Etat dès l'III pur

Lors when réunion was les les Indiqué que, I l'action de l'action il l'Espagne dans la CEE, « dinte présentent un particu-

#### louse Tarascon-sur-Ariège, et entend préciser rapidement le niveau d'aménagement retenir pour l'ensemble 🚾 🌬 📖

Carte d'identité par Minitel de l'arrondissement

**NORD - PAS-DE-CALAIS** 

### fortement touché par le chômage.

#### Chèvres françaises au Maroc

**POITOU-CHARENTES** 

Des éleveurs de la région Poitou-Charentes vont participer à deux projets d'implantation d'élevage de chèvres pour le lait et la viande un Maroc, annonce l'Alliance pastorale, syndicat installé à Montmoril-lon, dans la Vienne, regroupant

II 000 éleveurs français. Une délégation d'éleveurs 🔳 🖿 région s'est rendue au Maroc pour étudier 🛮 Khénifra, dans le Moyen-Atlas, un projet de développement de chèvres alpines et d'amélioration de la race. Un projet analogue existe

pour Chef-Chaouen, dans le La coopération min la région Poitou-Charentes, qui possède plu-sieurs écoles spécialisées "" l'éle-vage de chèvres, et le Maroc pourrait se concrétiser également par l'and de coopérants au Maroc pour aider les éleveurs.

#### **PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR**

BRIANÇON. - La manus municipal de Briancon (Hautes-Alpes) adopté un projet qui devrait faire 🖦 la commune une station de sports d'hiver, reliée m domaine skiable de Serre-Chevalier. Ce projet prévoit l'aménagement d'un massif alle sur e territoire communal, - le Prorel ». Le montant ..... travanx 100 Trans. Le projet prochaînement un référendum municipal, a indiqué e maire.

#### RHONE-ALPES

SAINT-ETIENNE. - Le Comité d'expansion économique de a Loire d'éditer, le titre la Loire, technologie a formation. une brochure qui présente sélection des organismes, centres de recherches em bureaux d'études de haut niveau installés 📰 le département. Cela li l'intention industriels et Hely d'entreprises (50 F - 6, rue Francis-Garnier, Saint-Etienne. Tél. 77-33-

Le château de Tours :

Francis relation du north de pionnier accompli Il Tours : le la-

Centre de réflexion qui capitali- boratoire d'archéologie urbaine la ville, qui jouxte la l'accernational, un s'ouvrir sur l'extérieur en prochain. In a see public man présentation muséographique de i ville depuis ses origines, i la documentation pour les scolaires. et des expositions temporaires. exploré : la poterie domestique, 🚃 l'époque romaine à ii ili du Moyen Age. L'investigrand jour.

BODDAERT.

## Tours, capitale de l'archéologie urbaine

toutes les villes de France de connuissances archéologiques. Et l'on peut aujourd'hui très bien concilier le sauvetage du passé et la modernisation d'une ville grâce à des méthodes très modernes qui seront mises au point ici. >

Jean-Pierre Weiss, l'exsalué en octobre 1985 la naissance à Tours du Centre national d'archéologie urbaine. Structure unique en France, ce centre, créé par le ministère de la rue de Velois, est abrité dans de magnifiques locaux mis à disposition par la municipalité de Jean Royer : ceux du Logis des gouverneurs dans le château de Tours qui fait face à la Loire. Sa mission : l'étude des aspects spécifiques de la recherche archéologique en milieu urbain et des conditions peria meilleure prise en gement et le développement de la ville. A ces fins, le Centre national ologie urbaine doit contribuer à l'information et à la documentation des archéologues et des divers acteurs intervenant dans cet aménagement.

Le Conseil scientifique, présidé par M. Goudineau, professeur au

Collège de France et viceprésident du Conseil supérieur de la recherche archéologique, a fixé ainsi le programme d'activités et de recherches ; favoriser in minsation de documents d'évaluation ili potential archéologique des when them in colors d'une introglobale du patrimoine urbain et orniser de promitre 🖿 réflexion ou de formation autour de ns spécifiques.

Cattle and mission, un que international tenu à Tours en 1980 l'avait marche, et c'est i partir de là que l'idés d'un tel centre avait cermé. C'est en fait sect ans plus tôt que les premiers jalons avaient été posés. Henri Ga nié, l'actuel directeur avait convaincu à l'époque Jean Royer de le laisser faire une série de fouilles à l'occasion de certains chantiers de restructuration.

Formé par Martin Biddle, un archéologue in a avance dans sa spécialité, Henri Galinié va introduire en France um nouvelle approche de l'archéologie urbaine. Finie la fouille de spécialisation par époques chronologiques : on s'atmanus de minima il l'étude globale de l'umanamin s'inavec ses phases de rétractation et

m Autrefois, dit Henri Galinié, on fouillait comme des porcs. L'amélioration des techniques, surtout à partir des années 70, ■ permis de dater ce que l'on trouve dans les strates de la humains an sous-sol. » Ainsi, II Tours, douze années de fouilles ont permis de en cause certaines données de l'histoire de la ville. On a décliné li partir de la fin du li siècle, bien was be berbares, et que le château prétendument construit au XIII siècle = Henri îl Plantagenêt est en fait la résidence comtale (du XIº siècle) la

exemple qu'elle a mieux conservée d'Europe.

Pour Henri Galinié, les archéologues n'ont plus il intervenir en catastrophe sur les chantiers au milieu des buildozers. L'Etat jouant de mieux en mieux son rôle, 🖿 d'intervantion avec promoteurs entre la démolition et les travaux de terrassement. C'est ce qui est en train d'être fait pour le mé-Lyon, ell s'agit, dit-il, moins de geler des opérations de vouloir tout conserver, que de illir des données fondamen-

centre d'archéologie urbaine de Tours a aussi un rôle incitatif. Il a quelques moyens pour financer des études d'évaluation du patrimoine. Des contrats ont été passés avec des villes comme An-Reims, Grenoble, Managui disposent d'équipes d'archéologues sensibilisés d'cette nouvelle gestion du patrimoine ur-

### "GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par **Elie VANNIER** André PASSERON et Daniele HEYMANN ... Monde) Jean-Pierre T. 1911 et Dominique PENNEQUIN (RTL)

A PRISE DE CONTROLE D Etat espagnol pre

coquette so

pesetas de

assainir t financière.

pour Seat.

cette coope

premier pe

espagnol, a depuis la re

très bien qu

is concurry

technique, a

recrise de l

tour quest-

endetternen

avaient été

réduit ses (

nombreux s

mandes) - di

annees 70

augatentati

liards de pe

rent, M.

fait valoir a ctait plus

pertes qui :

liards de

Pour just

Le brinc

notre correspondant

Madrid. Les négociations pour pris de contrôle de SEAT pris de contrôle de SEAT les elements de la pris de la contrôle de problème par la société delle accumulées par la société de de la countrale de la société de la controle de la

#### Des fiançailles tumi Tank por

Si le manage germanoespagnol est condu, les fian-gales ont ate longues et tumulweses. Vickswagen and en 1982 concluium accord - cooperation avec te constructeur Magna Co. renait de l'italier Frat. Aux Trime of accord Seat assurant la prodiction de certains modeles VW el Espache et se chargeait en om se detribuer dans 🗏 panaple literate les modèles de la MARKET Encore pratique pent absent du marché espagnos en 1262 a vendu environ 45 000 venicules en 1985 (soit micue S % de ce marché).

sparele dens quelle proportion sective de atenti-elles être 25511am par Etat escugnol m par idesagen Le thème était from the conflictude que les les parties als engatient de les pertes. L'a al realist in their dermier par la reit ernet Price Waterbeuse ra finaction conffré les fonds Far - ... militards de pesetas (-o. milliard: de francs). la compagnio allemande a imm de la redressement finan-

d'effectue **ACCESSAITES** mobile pui Quant à l'e tivement : ar seit entretement realise par les

## -ENTR**EPRISES**

#### Affaire Fermenta: Voivo veut ia vente **de ses intérêts pharm** Le scandale déclanché par les écologistes

que M. Raraat El-Sayed, president de Fermente POUR STATE ECOUPIQUES SCANDINAVES. IN STRICT ses dires docteur en microbiologie Ve Mond produce de violents remous à la Bourse de faments 🚣 😘 de la capitalisation boursière 50% cette cemaine. Du coup, l'opération e francs, mantée par M. El-Sayed pour rac lanopations majoritaires dans Pharmacia et les et Campron, est remise en queetion. Le acquisition devait être pour partie effectué s Wolve seran ains, devenu 201 de la tournute prise prise prise adometile ne s'estime plus lié per les a micus avec Fermenta. Tous les ponts ne magus Volup se déclare prêt à reprendre les r apm constructif. De son côté, M. Ove président de Fermenta 👪 🛌 de son men trat cemissionné), précise qu'il 📶 en relatio drecuph de Voivo. Le rapprochement 🍱 Ferm Sonessons aurait donné naissance e inamaceutique (12 millionis d

AMC et les camions Mack Renault; ont respectivement perdu 125 ■ 59 millions de dollars en 1985

American Motors Corp. AMC), constructeur ammin anencam detenu - 46 % per fienault a annoncé une perte de 125,3 milions de dollars en 1985 contre un bénéfice de 15.5 metens en 1984. Le chifto d'342 es a atteint 4 millards de doitars contre 4,2 en 1984 — Dedeurwaerder, directe : commercial de la Régio 6: Directeur général CAMC 3:-- Ene qu'AMC a été alfonda affectée par la sévere concurtence de lagne sur le marché anance. has petites voitures. Une ame trai on a cependant tie enregistrée au cours du second semestre (perte ille 25.8 milions de dollars mult 99.5 au Chemier) I Objectif est l'équitore = 1986, notam-Mani Grace au succès des

Tenes Ca Jaeps. Par elleurs, les camions leck son egalement en perte. s. société amériden: Renault détient Cu capital, a, m die. enragis le une perte de militions de dollars en 1985 contre un bénéfice 74.9 milions = 1984. Bute 3 exclique une provi-

deux so Qu's Bucun compositio tion o'est e l'entrée de aux lieu ei tant de Tat

sion-de 68

fermeture.

BATE USE

11 900 ask

town (280

tassemen

camions a

10 %, Tan

cite pour ?

chiffre d'i

2.06 milli

groupe a ne

de 17,5 %

prend

re acon

contrôle di

tier of fabr

cais), affin

COMMUN.

Acres to to

5 % du de

déterns pe

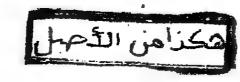
Our Tate a

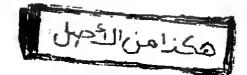
845%年1

le capital d

,de

Page 12 - Le Monde @ Dimanche 23-Lundi 24 février 1986 \*\*\*





## Economie

peus est désermais de la care de ser care de la care de STATE PARTY OF r se desergo-FRT DU CRESTEE ING avait été Bie Participa 弁他 こと:a est STREET OF CO. promise Treat

Separati is to disposition to be apparent a sa disponion de la mairies pour passer se desset à les fatuers desertes desset à desset à mairies de la mairie del mairie de la mairie de BON TO SITE OF PARTIEST SES itrophys.c.e. SCHOOL ORS : BESLETE Dar programmée Et Wages en

PAYS DE LA LORE

1990: un nouveau paul

Nantes, dant la travente et u casso-tate pour les automobies devrait per les définitiones s

many and reputation asset is need

pont sur la Loire, ca and de land

Er s'aget d'an gurrage &

Avec ce pent tattendu depus hin-

the gumes and cui supparent i celus d'Adultaire en Gambe b

contourner est de Nantes am la

che. Et su derternation apportunes

bouffee o air à l'industrie du m-

Value du rico dans un départeur. Fortoment trouble par le chômig.

Ches res françaises

Des éleveum de la région Paint-

av Maroc

Sour Nunles

PERSON POSSde sete par sale ou les Toposées et etacies A Maionse de sei régional. processin, la X300 devierle premier SOLDING.

MARRE.

Le gouvernement va distante en 1950, 25 millions de frança eet egyinge, Le fel fen en manifel donné pour la construction de g de la franciere es pont der le con es ciné : THE ESTABLISHED Suvert en 1990 Pour la prois Hairs . iz foots e Nomport, et 12 Annee, le S'adical Intercomme Pulymorens vers de : 224 : Territor mastaise fan-

Serie in C to prose part (9 de l'actual Alan au 1914) la despe de l'Elai s'elevera à 55 % de le t français préseit क्षा है ब्रह्मा दिक N 25 care Tour Concese. 3-Sut-Ariège, et fandemert ie 1 Sed metres de long et de 50 min mont à retenue de haut ese qui permet de pristrer der area Page eite portugere de Names,

DE-CALAIS

i par Minisel \* Arrestasement

POTTOU-CHARENTES



165.

TOMES OF

a. L. Wrongstr

INDEX 202

DAERT.

OUT.

· la cetere

de la race. Un projet analogue dia pour Chet-Charlen dans le Ri. La cooperation coure la rigit Postou-Chirentes, qui posseit p S.CLOS COLLEY COULDINGS COM vage de enteres, et le Maroc por y printing 🔳 rait se concretiser egalemen Person de econtrants au Maron entre auto-BATESVELLE .... auder im eleveurs. ## dCcess: Meron: BUT HOUSE SE je 1825. 📼 🧐

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

BRIANCON - Le conseil and de Bounean (Madie April adopté un projet qui devrai finch in committee an estation de state Serre-Chevalier. Ce projet pros le territoire communal, «le Prade. Le montant total des travent ser à 100 millions de france Le proder rait être soums prochanement un référendum municipal, à le maire.

RHONE-ALPES

SAINT-ETIENNE. la Leire vient d'oditer, sous le me la Lore, recinclogie et formatie une brochure qui presente une tion des organismes, centre recharches or burguar details très haut aivent installés des le département. Celà à l'intention de industriale. industriels et chefs d'enuega (59 F = 6. rus Frances Garage 42000 Saint-Eticane. Tel 713

## LA PRISE DE CONTROLE DE SEAT PAR VOLKSWAGEN

## L'Etat espagnol prend les dettes à sa charge dans la fonction publique...

De notre correspondant

Madrid. – Les négociations pour la prise de contrôle de SEAT par Volkswagen ont été difficiles, et ont longtemps achoppé sur le problème des dettes accumulées par la société

Espagnols. En janvier dernier, le gouvernement de Madrid approvait un décret-loi concédant coquette de 186 milliards pesetas de crédits de l'AT pour assainir totalement sa situation La compagnie procédait ensuita, au début de lévrier, à une

Tant pour Volkswagen que pour Sest, il sembleit clair que cette coopération n'était qu'un premier pri le manufacture au de la failine

très bien qu'il ne pouvait soutern

en particulier

technique, sur 🖿 plan européen.

Le principal manual la la

reprise de Sest par le

: Seat a

design of the basis are pro-

augmentation de capital de 57 mil-liards de pesetas.

tartes de pescas.

Pour justifier l'opération de privatisation de SEAT, le président de l'INI, M. Luis Carlos Croissier, a fait valoir que le bolding public n'était plus à même de pertes qui allaient croissant (36 milliant de l'appende de

liards de pesetas en 1984), ni

d'effectuer les investissements

nécessaires pour que la firme auto-mobile puisse redresser la situation. Quant à l'emploi, il ne sera que rela-tivement préservé: des vingt-trois mille travailleurs actuels, maille

devront mus doute mrs licenciés.

Des fiançailles tumultueuses

ueuses. Volkswagen avait en 1982 conclu un accord de cocpération avec la superior superior de divorcer de l'italien Fiat. Aux termes de cet accord, Seat assurait la production de certains modèles VW en Espagne et se chargeait en outre de distribuer dans la péninteur immerellenden finde som sule ibérique les modèles de la gamme VW et Audi. Si bien que Volkswagen, encore pratiquement absent du marché espagnol nombreux - aleen 1982, a vendu environ mandes) de 32 000 de les 45 000 véhicules en 1985 (soit années III II 11 500 mm quelque 8 % de ce marché).

Si 🖿 mariage germano-

espagnol est conclu, les fian-çailles ont été longues et tumul-

espagnole : dans quelle proportion respective devaient-elles assurespective devaient-elles assumées par espagnol et par Volkswagen! Le thème était d'autant plus conflictuel que les deux parties divergeaient quant à l'ampleur réelle de pertes. Un réalisé en juin par la société privée Price Waterhouse avait finalement chiffré les fonds propres de SEAT à un niveau négatif — 135 milliards de pesetas (-6,5 milliards de francs).

La compagnie allemande a obtenu que la redressement finan-entièrement par

L'Etat espagnol a-t-il une bonne opération? M. Croissier en persuadé, et souligne que la de rechange était la la firme, tout (les auraient dû être remboursées fir tonte manière), mais bien plus traumati-sante sur le plan social. Reste qu'en laissant longtemps s'accumuler les dettes de SBAT, l'INI lorsqu'il finalement décidé à négocier avec Volkswagen. Il a été contraint d'accepter les ions draconiennes imposées par la firme allemande.

THIERRY MALIMAK.

#### **300 MILLIONS DE FRANCS** POUR LES ORGANISMES HLM

La Cuisse de garantie du loge-ment social a pris les premières déci-sions d'allégement des dettes des organismes HLM, a annoncé, le ven-dredi 21 février, un communiqué du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports. Le montant de cet silégement porters sur une dette So milliards en 1986, trente-sept organismes ayant déjà obtenu des allégements pour une dette de 17 milliards. Les autres devront le le 30 avril prochain.

mesure allégers la dette de 300 millions de francs par an pendant cinq ans, représentant de 10 à 15 % des montants annuels des rem-boursements d'emprunts contractés pour la construction in logements ocatifs aidés. Il s'agit de compenser, pour les organismes lourdement endettés en prêts locatifs aidés (PLA) I mun fixes, les este III III alourdissement II II dette, en

## Bruits de négociations salariales

tion publique les les législatives? Le microcosme syndientendre... Lors du règlement de la sauvegarde pour 1985 (le la sauvegarde pour 1985 (le la sauvegarde pour 1985). M. Fabius avait, malgré le souhait de M. Le Garrec, écarté une telle perspective, estimant qu'en période syndicats risquaient de livrer des « surenchères ». I de éléments expliquent que la question soit récomminée au plus haut niveau.

Port metriale des mantes de M. Fabius table | I me mr un dissement des prix de 2 % en 1986. ll a donc revu ses propres objectifs à la baisse. Pour les syndicats, et en particulier pour la EFDT et la FEN, la désinflation est devenue crédible. Il est donc possible de s'engager sur des hausses salariales très sans perte de pouvoir d'achat. La CFDT et la FEN semblent prêtes à admettre une bausse du librali lie traitements had la fonction publique de I L en 1986. Or, chacun sait que la mouvelle majorité l'ammédiate des prix, la taux d'inflation attendu augmenterait de deux points. Les trouveraient plaisant in négocier auparavant un i salarial i la locular publique we la base de 2 %...

A l'hôtel Matignon, on hésite encore à s'engager voic. «Ce n'est complètement fermé, mais, dans le contexte politique, c'est difficile d'ouvrir au négociation salariale, dit-on dans un qui nous amène 🖟 male 🚃 position, c'est syndicats

Le gouvernement va-t-il revenir 2% ». Il y a un mois, le gouvernement raisonneit encore sur un objec-négociations salariales des la fono-tif de 2,5 % en glissement des prix, masse salariale devrait

en 1986. Une
laistait une faible marge de manœuvre : après inclus dans cette
enveloppe 2,1 % il report
augmentaions 1985, 0,5 % au
titre du glissement vieillessetitre du glissement vieillesse-technicité (le GVT, dont l'inclusion par les syndicats) et 0.27% de mesures catégorielles, il ne restait que 0,13% à distribuer en augmentations générales.

Dans le nouveau schéma cavisagé - et qui pourrait obtenir rapidement l'agrément de la CFDT et de la FEN, dès lors qu'une clause de sau-vegarde plutôt contraignante ficellerait le dispositif, — le gouvernement reprendrait, pour l'évolution de la masse salariale, l'objectif de la loi de finances pour la hausse moyenne des priz, soit 3,4 %. Le glissement inclus dans la mais mesures catégorielles - qui bénéficient surtout aux instituteurs et aux policiers, - en seraient sorties. Dans un tel cadre, il serait possible d'accorder une hausse de 1 du niveau de traitements (avec, par exemple, 1 au 1" juillet et 1 % au 1" novembre) et environ 170 millions de francs en ment jugera-t-il politiquement opportun — payant — la décila mand de négocier? I déciment, prise ma rapidement, pas que, à
défaut de la maniferation puissent
négociations salariales puissent s'ouvrir dans une entreprise publique, comme par exemple EDF, où la marge manœuvre, en raison d'un moindre effet report, est plus

#### ENTREPRISES

#### Affaire Fermenta: Volvo veut renégocier la vente de ses intérêts pharmaceutiques

Le scandale décleriché par les écologistes suédois en révélant que M. Rafaat El-Sayed, président de Fermanta, un des plus grands groupes pharmaceutiques scandinaves, n'était pas, contrairement à ses dires, docteur en microbiologie (le Monde du 19 février), a Fermenta (47 N de la capitalisation boursière locale) a chuté de 50% cette semaine. Du coup, l'opération de 3,8 milliards de francs, montée par M. El-Sayed pour racheter à Volvo ses participations majoritaires dans Pharmacia et Leo et Gambro), est remise en question. Le règlement de cette acquisition devait être pour partie effectué en actions Fermenta (Volvo sarait ainsi actionneire à 20 % de Fermenta). En raison de la tournure prise par cette affaire, le constructeur automobile ne s'estime plus lié par les accords préliminaires conclus avec Ferments. Tous les ponts ne sont cependant pas rompus. Volvo se déclare prêt à reprendre les négociations dans un esprit constructif. De son côté, M. Ove Sundberg, nouveeu président de Fermenta (à cause de son mensonge, M. El-Sayed avait démissionné), précise qu'il est en relation constante avec la direction de Volvo. Le rapprochement de Fermenta avec Pharmacia et Sonessons aurait donné naissance premier pharmacoutique (12 millards de francs de chiffre

AMC et les camions Mack (Renault) ont respectivement perdu 125 millions et 59 millions de dollars on 1985

American Motors Corp. (AMC), détenu la la par Renault, a annoncé une perte de millions en en 1885 15,5 miles | 1914. Le chiffre I'makini a mustic 4 millards de dollars contre 4.2 en 1984. M. Dedeurwaarder, directeur commercial de la Régie en directeur général d'AMC, souligne qu'AMC a lui par la man concurrence qui de sur le marché américain des petites voitures. Une amélioration a capendant enregistrée au cours du Mani semestre (perte in 25,8 de de 99,5 au premier) et l'objectif est l'équilibre en 1986, notamgrâce au succès des ventes de Jeaps.

Per camions Mack enalement perts. Mack Trucks, société amériaine dont Renault détient du capital, an an enregistré una parte de de dollars 1985 contre un bénéfice 🔤 74,9 millions en 1984. Cette ments s'explique per une provi-

and the second s d'ici deux ans, and usine d'Allentown (1 800 et à chan-gements d'Hagersmary (2000) manying, Aven un tangament des ventes de camions aux Etats-Unis = 10 %, l'année 1985 a été difficile pour Mack, qui a vu son chiffre d'affaires 2,06 milliards de dollars. Le groupe a néanmoins amélioré sa part de marché, qui est passée de 17,5 % à 18,5 %.

Ferruzzi ne veut pas prendre in contrôle de Beghin-Say italien Ferruzzi n'a

pas l'intention in prendre le contrôle de Beghin-Say (papetier et fabricant de sucre français), affirme un communiqu commun des deux sociétés. Après le rachat par Ferruzzi des 5 % du capital de Beghin-Say détenus par la groupe britannique Tate and Lyle, ce qui porte ■ 45 % la pert de Ferruzzi dens le capital de la société française (le tu 22 deux sociétés précisent qu'e aucune modification de la composition du conseil de direction n'est envisagée, si ca n'est l'entrée de M. Arturo Ferruzzi aux lieu et place du représen-tant de Tate and Lyle ».

## UN RAPPORT AU PREMIER MINISTRE SUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

### Les régions du Sud doivent coopérer et être offensives

socialiste de Dordogne a rendu public le jeudi 20 février le contenu du rapport que, par lettre du Saoti demandé de rédiger sur les conséquences pour les régions méridio-nales de l'étargissement de la CEE.

Intitule - Le dell du Grand Sud », le document prône une « Im-pération interrégionale dynami-que » (entre Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azar Corse) et une coopération III de rale étend (evec in provinces espagnoles, voire proches).

A propos de l'agriculture, M. Danis suggère plusieurs mesures concrètes, comme a création d'une société commune des producteurs de mais ou la fondation d'un observatoire agro-alimentairs commun aux cinq régions. Quant au vin, il fandrait passer, dans les dix la CEE, par le biais des PIM (pro-

M. Lucien Delmas, sénateur ans à mai, de 1 1 5 millions d'hec-(AOC)

> Il faudrait, comme le le large la professionnels, instituer la large sive de la milles (elle est de 200 milles en Atlantique).

Cas I un véritable = bouler trie, qui (outre des faiblesses connucs) présente un de même de l'entreprises, nombreuses PME de pointe. L'Delmas note : « Le vérileu est non pas l'entreprises par encer l'Espagne et l'Portugal, mais le faire face en Espagne, au Portugal et plus généralement dans le sud à la concurrence des régions du nord de l'Europe. Le sud de la France doit être offensif. »

L'Etat, les répines concernées et ei) présente une de même 🖦

grammes intégrés méditerranéens) tolitres d'appellation qui sont en cours d'exa-(AOC). qui sont en cours d'exa-men Bruxelles, doivent définir une La pêche - en Méditerranée - nouvelle stratégie d'aménagement Parmi les grands projets qui pour-raient mobiliser les énergies, quatre semblent essentiels:

- améliorer les liaisons entre les quatre métropoles régionales concer-nées, la Corse constituant un cas à

- lidée d'un grad axe européea Bucarest-Lisbonne par Bordeaux-Lyon Milan ou Munich:

- une liaison TGV entre Montpellier et Bordeaux par Tou-

- compléter les pôles de conversion nationaux par des pôles régio-naux (estuaire de la Gironde, Lacq, Cevennes, Var pour la bauxite, Dor-dogne pour la chaussure).

### PLAINTE CONTRE LA RÉGLEMENTATION FRANÇAISE La Commission de Bruxelles donne raison

#### aux producteurs de cigarettes étrangers Dans le cas de la France et des De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — En dépit d'une condam-nation en juin 1983 devant la Cour européenne de justice, la France est toujours en infraction, selon la Comon de Bruxelles, en marière de fixation des prix de vente des ciga-rettes. Assai l'exécutif européen a-il décidé d'adresser « un avis motivé » au gouvernement français afin , "il modifie le actuelleappliqué.

Les services bruxellois doivent formuler leur décision dans un délai de trois mois. La tradition veut qu'un «avis motivé » ne soit pas transmis à la veille d'une échéance électorale. C'est ce qui explique que Paris n'aît pas encore été officielle ment saisi par Bruxelles.

Les autorités nationales concernées sont toujours averties d'une manière on d'une autre de la procédure engagée. Autrement, l'« avis motivé » serait détourné de sa fonction principale, à savoir faire pros-sion sur les États membres pour qu'ils mettent leur législation en conformité avec la réglementation

prix des cigarettes, la discrétion n'a pas été respectée. Avertis très vite de la décision de Bruxelles, les producteurs néerlandais (les nation et les entreprises américaines installes aux Pays-Bas) se agités pour augmenter la pression le gouvernement français. La vérité est que nombre de responsables européens sont irrités par ce qu'on n'hésite an à qualifier à Bruxelles de «manœuvre française». Encore que dans les dossiers politiquement délicats (le plan de financement de La Chapelle-Darblay en France, la protection du marché de la bière en Allemagne fédérale, la prix du gaz fourni aux horticulteurs des Pays-Bas...), Commission — scepté quelques cas — ait toujours fait preuve de bezacoup de patience et

A la suite de l'arrêt de la Cour du Luxembourg, le gouvernement fran-çais a modifié, au début de janvier 1985, le système de fixation des prix de vente au détail. Celui-ci a été jugé conforme aux règles du Marché commun par la Commission. Mais, dans la pratique, estime Bruxelles, l'administration française a tourné

le nouvelles dispositions.
Aussi une nouvelle procédure a-t-elle été lancée en août 1985.

En réponse la la « mise en demeure de Bruxelles, les autorités françaises fait valoir qu'elles avaient strictement respecté la nouvelle pour déterminer les prix ; que cette dernière a conduit à des hausses de prix compatibles - a des nausses de prix companhes des charges des entreprises », — que le dispositif n'a pas affecté les échanges entre Etats membres.

La réponse de la Commission est cinglante: « Les autorités françaises ne respue mi l'arrêt de la Cour de justice mi leur propre décision du 24 janvier 1985. » « Les fabricants et les importateurs de cigarettes n'ont en aucune façon, ajouto-elle, la liberté de fixer les prix de vente au détail de leurs produits. » Le texte de Bruxelles concint: «En ce qui concerne l'auto-en en seulement infère accordée est non seulement infé-rieure aux demandes des importateurs mais également aux normes appliquées dans le mesures générales de manuel m

MARCEL SCOTTO.

#### Relèves syndicales en 1988?

D'ici-trois ans, sprès
tion présidentielle,
échéances normales sont
pectées, les
organisations syndicales
devrsient changer de dirigeents.
M. a d'ores e
déjà fait savoir qu'il la
tête de FO jusqu'au lendems
de l'élection présidentielle,
jusqu'à lind de jusqu'à in fin de Lors d'un récent bureau national in la CFDT, un octobre, l'hypothèse surait été retenue que M. Edmond Maire passe la main quelques mois après le prochain congrès de sa confédération, prévu pour le printemps 1988, alors que certains pensaient qu'il resterait en fonction jusqu'en La Quant à la CGT, jusqu'en man duant a la cor, la c guerre de succession » semble ouverte, le départ de M. Henri Krasucki étent envisagé pour le prochain congrès, à la fin de 1988.

De talles hypothèses peuvent toujours être remises en ques-tion en fonction de la situation politique, économique ou sociale posuque, economique du sociale ou des problèmes internes internes de syndicat. Fort d'un comité confédéral national en janvier qui, maigré les turbulences de l'heure, s'est achevé par le vote d'une motion à l'unanimité. M. Bergaron s'efforce de dépas sionner les problèmes de sa suc-cession. Sauf outsider de dernière houre, elle devrait se jouer entre M. Claude Pitous et M. Marc Blondel, qui sont tous deux déjà membres du bureau confédéral.

A la CGT, la succession est dans l'air depuis que, en mai demier, M. Krasucki a été rappelé à l'ordre per le comité cen-trel du PC. Meis il suffirait que le Parti communiste réalise un score aux élections lég pour que d'éven-tuels changements à la tête du parti se traduisent ensuite par un renouvellement des instances de la CGT. Pour l'heure, c'est M. François Duteil, secré-taire général de la fédération de l'énergie et membre du bureau confédéral depuis le 42° congrès fédéral en novembre dernier, qui semble avoir de plus en plus le

vent en poupe.

A la CFDT, le problème se A la CPUI, le proterne se pose en termes différents.

M. Maire va devoir gêrer une période délicats, au lendemain des législatives, en tentant de se présenter comme interlocuteur principal du gouvernement de du nature de la na et du patronat. Or son succès au 40° conorés confédéral de Bordeaux en juin dernier ne lui manceuvre : pour élargir sa majorité il a du lâcher du lest à ceux ine veulent pas aller trop vite dans l'adaptation du syndicalisme. Mais pour mettre en couvre cette politique, il a conservé une équipe à domi-nante « moderniste ».

Cu'il ait été obligé de durcir le ton à l'égard de la plate-forme RPR-UDF, sans revenir sur la décision de ne pas appeler à voter pour la gauche, montre qu'il doit être plus sensible encore qu'auperavant aux réac-tions des différentes compo-santes de sa majorité. Le main-tien de cette majorité pèsera sur la succession et pourrait, en cas de difficultés, retarder les échéances. Pour l'heure, les préférences de M. Maire pour sa succession semblent aller vers Mªª Nicole Notat, secrétaire patientele. Afair per s'expressions nationale. Mais ses adversaires redoutent déjà d'avoir à faire face à la « copie d'Edmond au féminin »....

M. N.

• Ghert Jesse: la direction resistient les licenciements. — La deuxième réunion tripartite (direc-tion, syndicats, administration), pour trouver une solution dans l'affaire Gibert Jeune, s'est soldée par un échec, le vendredi 21 février. M. Jean Gibert a maintenu sa décision de rompre le contrat de travail pour 81 salariés et de mettre 45 autres ca chômage partiel. Il a également demandé « ime subv tion gratuite non remboursable sans intérêt - de 7,2 millions de francs pour « sinistre de guerre ». L'admi-nistration a durci le ton et, dans un communiqué, la présecture de Paris a souligné que sa proposition de chômage partiel total « n'aurait laissé à la charge de l'entreprize que 50 000 francs au maximum ». En outre, le groupe Gibert Jeune aurait pa « soumettre son dossier économique aux instances compétentes ». Dans ces conditions, la préfecture indique que «la notion de force majeure » n'est pas le seul élément déterminant 🔳 🖿 décision de l'employeur et elle s'armonce déci-uee « à porter toutes les infractions constatées devant les tribunaux ».

## Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

ONFLÉE à bloc par le prompt renfort que les étrangers lui out apporté, le Bourse de Paris s'est littéralement déchaînée ces deraiers jours. ctrangers lui out apporte, in Bourse de Paris s'est littéralement déchaînée ces derniers jours. Pourtant, une fois encore, la semaine avait commencé sur une note assez lourde. Avec la liquidation générale du jendi 20 février en point de mire, les opérateurs avaient, dès handi, conscienciensement entrepris de prendre leurs bénéfices, et tout portait à croire, après les 10 % de hanse enregistrés en février, qu'ils alfaient poursuivre cette opération au cours des trois séances suivantes. Mais c'était compter sans les forces vives du marché. A la mi-journée, l'indicateur instantané accusait 1,5 % de baisse. Mais, la rapidement, et, au coup de comptende s'instantané accusait 1,5 % de baisse. Mais, la rapidement, et, au coup de comptende s'instantané accusait 1,5 % de baisse. Mais, la rapidement, et, au coup de comptende de dérapage était ramené II 8,94 %. Rompu vingt-quatre heures, l'équilibre fout rétabil dès mardi avec une quasi-stabilité (— 0,04 %). Le lendemain, la Bourse donna la pleine mesure de son talent. L'euphorie tourna au délire. La réponse des primes ? Une simple formalité. Les imprendents, qui teudaient la main pour revendre le « papier » levé et empocher leurs gains, se le firent arracher. Nombre de valeurs furent réservées à la hausse. Le BTP se distingun et prit la tête du palmarès. Peugeot, CSF, Schmeider, Dassauit, Carrefour, Michelin, Valeo... et les autres firent des numéros de trapèze volant réussis et très remarqués.

très remarqués.

A près de 16 heures, le verdict tombait: + 2,34 %. La fiquidation du leudemain s'annonçait somptueuse avec une progression moyenne des cours de 11 % environ. De nouvelles prises de bénéfices aliaient-elles se produire? Ce fint tost le contraire. En superforme, la Bourse monta encore jeudi de 1,63 %, de sorte que la performance pour février fut portée à 13,18 %. Après celle du mois de novembre dernier (+ 16,5 %), cette liquidation est une des meilleures de toute l'histoire de la Rue Vivienne. Le plein était-Il fait? En réalité, Il ne faisait que commencer. Vendredl, premier jour du nouveau mois boursier, l'hystérie succéda au délire. Pour commencer, avec le remouvellement des ordres d'achats, pléthoriques, disait-on — ce fut même bles pis, — la séance débuta avec trois quarts d'heure de retard. Elle ne devait s'achever qu'aux aleutours de 17 heures. Dans l'intervalle, sous le chapiteau, les acrobates « s'écintèrent ». D'entrée de jeu, ployant sous le poids de la demande, CFAO et Schneider furent réservées à la hausse.

En vedette américaine, Chargeurs, L'Oréal, Radoute,

En vedette américaine, Chargeura, L'Oréal, Radoute, Michelin et une dizaine d'autres grands acteurs vinrent, ensuite, rejoindre la cohorte des valeurs incotables an aremier jet. Impossible de les citer toutes. Impossible, ègalement, de dresser la liste des meilleurs. En dehors des pétroles encore assez déprimés, la plupart des actions

#### Déchaînement

se donnèrent un spectacle (Pengeot, CSF, Printemps, Compagnie bancaire, Carrefour, Poliet, BSN...).

Quand, enfin, le rideau robomba dans la source, l'appliandimètre afficha 3% de hansse bien tournée. En l'espace de trois jours, la Bourse avait grimpé allègrement de 7,5%. Compte tenn de la baisse survenue landi, la semaine se terminait avec plus de 6% de gain. L'explication de cette précipitation dans les achats, que les météorologistes du Palais Brougniart n'avaient pas prévue, tient es mais mots : dollar, pétrole et statistiques.

météorologistes du Palais Brougniant n'avaient pas prèvue, tient est min mots : dollar, pétrole et statistiques.

La nouvelle baisse du billet vert et la rechate des prix de l'or noir, en combinant leurs effets, sont de puissants facteurs de réactivation écosomique. Les opérateurs l'out bien compris qui, en début de semaine, avaient campé l'arme au pied en attendant des indications de changes en provenance de New-York, ferusé bundi pour cause de fête (célébration de l'anniversaire de George Washington). Qui plus est : le repli rapide de la devise américaine a déclenché l'inévitable réflexe de protection contre la dépréciation monétaire. Derechef, les capitaux placés en dollars out cherché refuge amprès des valeurs mobilières européennes. Et comme la Rue Vivienne est le dernier endroit en vogne à cause du retour « au vert » de plusieurs indicateurs « l'indice des prix de détail est voisin de zéro pour janvier et la balance commerciale est redevenne excédentaire, « les investisseurs américains, mais aussi britauniques, afleunands et même suisses s'y sont rués. Ajoutons, carin, que le tempérament volcanique de Wall Street et in décision, longtenps attendue, de la Banque de France d'abaisser son taux d'intervention out largement contribué avec l'effet du contre-choc pétrolier à aigniser les appétits d'achats des opérateurs. d'achats des opérateurs.

"La Bourse n'est plus ce qu'elle était, il nous faut maintenant raisonner à l'envers», gémissait un viell habitué. Pour parler franc, les étrangers out mis le marché à sac et, avec eux, les institutionnels français soucieux de ne pas rater un nouveau train de hausses, les SICAV en tête, qui n'ont plus qu'un mois pour placer les capitaux collectés fin 1985 et restés jusqu'ici inemployés. Ce fut la razzia. Des esprits avisés ont calculé qu'au rythme actuel des transactions (plus 1,5 milliard de francs quotidiennement) (1) quotidiennement) (1)
théoriquement suffisantes pour la Bourse son
flottant (actions en circulation hors celles détenues par les
propriétaires d'entreprises). L'hypothèse est pour le moins

#### Semaine du 17 au 21 février

hardie. Mais un fait est certain, les étrangers continuent à pomper la substance du marché. Leur voracité est sans limite et ne s'arrête pas au parquet. Un étage plus hant, sur le marché obligataire, ils out sévi, s'intéressant aussi au papier à reveau fixe. Jeudi, avec plus de 7,7 milliards de francs de transactions, un record est tombé. Ouvert triomphalement jeudi 20 février, le MATIF n'a qu'il bies per d'orge et déià sous heure remailleme. triomphalement jeudi 20 février, le MATIF n'a qu'à bien se tenir. Il est d'ores et déjà sons haute surveillance. L'exiguité des locaux et leur visible inadaptation à la négociation des instruments financiers, qui a dépassé toutes les espérances (deux mille neuf cent dix contrats ont été noués jeudi, soit presque autant qu'à Londres), n'empêcheront pas les débordements.

Pour résumer, la Bourse tout entière est prise de convulsions par « overdose », la perspective III dénationalisations après le 16 mars portant l'excitation à

Et pour ajouter encore à cette folie dévorante, Parla, comme Londres et New-York, derient peu il peu le terrain de grandes manœuvres propres à susciter de nouveaux appétits. Des bruits de carnets se font entendre de façon très perceptible autour de la Générale des eaux, et Valeo est l'objet des convoitses de M. Carlo de Benedetti, PDG, est l'objet des convoirses de M. Carlo de Benedeth, P.R., entre autres, d'Olivetti, qui aurait la volonté, dit-en, avec des partemeires français (le Suez de bâtir un groupe européen de l'équipement automobile pour faire contrepoids à l'allemand Bosch et probablement à de l'état en pourpariers très avancés pour constituer un ensemble pessant 7 milliards de francs.

ensemble pessant 7 milliards de francs.

Bref, tout bouge tous azimuts, mais « tout est à revoir », soupirait un professionnel harassé. « Des méthodes de travail archaiques à l'informatique dépassée par les événements », ajoutait-il en ponctuant ses propos avec cette petite plurase perfide à l'intention de la Chambre syndicale : « Pensez donc, ils n'out même pas été fichus de sortir la position de place [engagement à l'achat et à la vente sur le marché à règlement mensuel] à fin janvier. Pent-être l'aurons-nous avec celle à fin février. Comment voulez-vous travailler dans ces conditions ? »

Sans que nersonne n'u preune vrainent garde le Pase

Sans que personne n'y preme vraiment garde, la Rue Vivienne a, ces derniers mois, changé de dimension pour se rienne a, ces derniers mois, changé de dinension pour se ser au myeau international. Cette semaine la Bourse de papa a rendu son dernier soupir.

Diff.

+ 75 inch. + 238

(1) Un journalières sur le valeurs françaises est tombé vendredi avec plus de 2,2 milliards de francs. Record également le même jour sur les obligations : 9,7 milliards de francs.

Filatures, textiles, magasins

André Roudière .... Agache Willot .... BHV .... CFAO ....

Derty .....

Printemps ......

De Boers ...... Drief. Cons. .....

Gencor .......

Harmony Randfontein

21-2-86

21-2-86 Diff.

103,90 + 3,40 594 + 57

193, 594 193, 90 17, 50 142, 50 142, 50 142, 50 143, 50 143, 50 15, 50

Diff.

+ 90 + 70 + 240 + 50 + 62 + 187

### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

#### **NEW-YORK** Tout près des 1 700 paints

De violentes éruptions de cours se sont produites à Wall Street durant cette semaine réduite à quatre séancés par le chômage du lundi 17 février pour célébrer l'anniversaire de George Washington. Une seule fausse note fat euregistrée mercredi avec 20 points de baisse sur des ventes bénéficiaires. Mais celle-ci fut vite marquée par une très vive reprise. A la veille du week-end, le marché passait le surunitipliée et, en séance, la barre des 1 700 fut même dépassée (1 702,75). En clôture, la Dow » s'établissait à 1 697,70 (+ 24,88 points). Depuis le début (+ 24,88 points). Depuis le début février, il a progressé de 126,72 points. Son avance pour les quatre derniers jours atteint 33,26 points.

Trois facteurs sont à l'origine de ce comportement volcanique : la reclute des prix du pétrole, favorable à la relance économique, la baisse du dollar capable de fortifier les exportations, le affermissement du marché obligataire aterprété comme le signe d'une détente nonétaire. Ajouter à cela la surabon-lance des capitanx rendus disposibles

17			
17			
See   See	Moon		
Stream Kodak	being	38 3/4	59 377/8
Text	astman Kodak	52 1/2	52.1/4
Soutyear	ord caeral Electric	70 1/4	71 5/8
TT 41 7/8 42 1/8 40 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	ioneral Motors	34 1/4	35 3/4
fizer	TT	41 7/8	42 1/8
IAL Inc. 56 3/4 59 3/4 /nion Carbide 86 3/4 86 5/8 15 Sheel 22 5/8 22 1/4 49 1/8	fizer	51 1/2	52 1/8
IS Steel	AL Isc.	56 3/4	59 3/4
	IS Street	22.5/8	22 1/4

#### LONDRES Encore plus hand

Sons la poussée des achais améri-cains, le London Stock Exchange a fran-chi cette semaine une nouvelle étape de nouvelles d'origine pationale ont contribué aussi à entretenir un opti misme indéfectible : excédent budgé-taire inattendu janvier et recul de l'inflation. Le développement des OPA a également contribué à alimenter la

indices « F.T. » du 21 1 256 (contre 1 218,8); mines d'or, 332,7 (contre 317,1); fonds d'Etat, 84,14 (contre 82,55).

	Cours 14 fév.	Cours 21 fév.
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free State Ged. (*) Glazo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever	371 293 559 220 224 590 23 3/8 895 12 1/2 857 673 14 3/32 353	371 328 541 228 225 665 26 1/4 10 3/64
Vickets	347/8	35 3/4

#### TOKYO La grande forme

Maigré signes d'exouffle-le marché a poursuivi sou avance sur Wall Street. Samedi, notamment, 🔤 🔤 étrangers ont déclenché une reprise sen-

Jones, 13443,21 (contre 13404,30); indice général, 1072,17 (contre 1070,43).

Akar 400 397 Bridgestone 532 548 Canon 1030 1030 Fuji Bank 1580 1540 Honda Motora 1100 1030 Matsushita Heavy 340 377 Sony Corp. 3480 3618 Toyota Motors 1240 1190		Cours 14 fév.	Cours 21 fév
	Bridgestone Canon Canon Fuji Bank Honda Motorn Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	t 030 1 590 1 100 1 270 340 3 490	548 6 000 7 540 1 030 1 230 377 3 619

#### FRANCFORT Reprise

Toujours assez irrégulier en number craimes suscitées pour les expresses par la lame du dollar, la s'est week-end les mills des land mationaux, les étrangers se trant encore assez circon

Indice de la Commerzbank du

T reaties : I - III	(coarte l	933,4].
	Cours 14 févr.	Cours 21 févr
AEG	308,50	317,70
BASF	274,60	306,80
Bayer	293	316,50
Commerzhank	294,80	290,58
Deutschehenk	775	765
Hoochst	282	306,50
Karstadt	341	365
Mannepssea	264	257,60
Siemens	738,50	736
Volkswagen	521 50	522

ateurs	a rev	ern.	<b>June</b>

OR LUCIES					_
OR MULE					2
	21-2-86		Diff.	Béghin-Say Bongrain	
41/2%1973	1 452	L	79	BSN GDanone Carrefour	3
TE 1973	7 369	la.	19	Casino	1
10,30 % 1975	100.15	+	6.15	Cédis	
PME 10,6 % 1976	99,95	<b> </b> _	0.05	Euromerché	] 1
8,80 % 1977	124.38	+	0,00	Guycano et Gaso Lesieur	
W W 1978	109,65	<b> </b>	1.40	Martell	1
J. W % 1978	100.15	+	8.90	Moët-Hennesy	į
8,80 % 1978	99.93	+	0.14	Nestlé	32
J JU 1979	97,65	+	0.85	Occidentale (Gle) .	
10,80 % 1979	163,18	+	1.95	Olida-Caby	
(17,00) (19,00)	106,60	+	8,48	Pernod-Ricard Promodès	١,
16,75 \$ 1981	116,35	+	0.65	St-Louis-Bouchon	١.
16,20 % 1982	120,49	+	1.47	C.S. Saupiquet	ł
M % 1982	121,45	+	1,75	Source Perrier	
15,75 1 1982	117,78	+	1,30	Yeuve Clicquot	3
CNE 3 %	3 723	-	307		
CNB bq. 5 000 F	101,53	+	1,40	Matériel élect	rie
CNB Parihes 5 000 F	104,90	+	0,10		
CNB Suez 5 000 F .	104,40	-	8,69	services public	3
CNI 5 000 F	101,55	+	6,35		L
		_			1 7

#### Moët-Hennesy Nestlé Decidentale (Gle) 761 215 Olida-Caby ...... Pernod-Ricard .... + 3,80 +97,50 520 + II 3 620 - 10 Veuve Clicquot .... Matériel électrique

Alimentation

21-2-86

440 1 670

32 850

DIT.

+ 52

+ 265 + 128

+ 84 - 20 + 29 - 6 - 7

- 6 - 7 - 11

21-2-86 Diff.

-Atlantique . 465 + 25

Valeurs diverses				
	21-2-86	Diff.		
Accor	#16	+ 49		
Agence Havas	1 238	+ 38		
Ariomari	1 300	+ 72		
Bic	200	4 34		
Bia	100	+ 160		
CGIP	1 140	<b>4 20</b>		
Club Méditerranée .	428	- 18,50 + 200		
Essilor	2 280	+ 200		
Europe 1	1 220	- 40		
Europe I	1 250	+ 82		
114 · W · ·	mode a	. 22		

21-2-86   Diff.   Générale des Eaux   1 276   + 220     1 276	
r	
nari 1 = + 72 Learand 3 140 +245	
	98
+ 34 Lyonnaise des Eaux . 1 232 + 77 + 160 Matra	
140   20   Mertin-Gérin   3 150   +340   Méditerranée   428   18,50   Moteurs Leroy-Somer   729   4 4	
2 200 + 200 Moulinex 69,80 + 2,5 pc 1 1220 + 60 Philips 175,20 - 9,7	
ette	•
fal	
Est 191 + 14 Siemens 2 385 + 30	
fi 628 - 35 Téléméc, Electrique , 3 105 + 53	U
Rossignel 1 152 - 18 Thousen-CSF 1 029 + 71	

### L'AFFAIRE DE LA PROVIDENCE SA Bataille boursière

Comme cela avait été prévu dens ces colonnes, l'affronte-ment entre la Compagnie du Midi, de M. Bernard Pagezy, et le groupe Axa, de M. Claude Bebear, pour le contrôle de La Pronos, après avoir commencé une presère d'offres d'échanges, mui à la le boursière pure et simple, avec achats sur le marché effectués par les deux adversaires.

Ces demiers s'accusent de manœuvres illégales, notamment la passation d'ordres d'achats essifs, afin de s'assurer le maximum des actions offertes. Aussi, à la reprise des cotations, le jeudi 13 février, pour 42 000 res offerts, M. Bebeer en obtenait 35 000 pour 500 000 deis, et M. Pagezy 7 000 pour 100 000 demandés. Vendradi, M. Pagezy en demande 1 million, et M. Bebear 100 000 ement, ce qui le mécontante. 2 millions de titres, ce qui rend funeux M. Bebear et son banquier, la Société générale.

Le lendemain, la Chambra syndicale des agents de change fait annuler le cours coté le lundi, estimant qu'on ne peut demander davantage de titres que n'en

comporte la capital (1 150 000 pour La Providence), opinion que conteste M. Pagezy sur le plan juridique : aucune loi ne l'interdit, mais estime M. Bebear, l'article 441 du code pénai prohibe les menceuvres consistent à fausser le jeu. Mercredi 19, 3 300 000 titres Providence sont mandés, dont 1 100 000 par 🖿 Compagnie du Midi et 2 200 000 en 15 « mains » dif-

Fureur de M. Pagezy, qui suspecte M. Bebear d'agir per ces « mains » interposées et réclame une enquête. M. Bebear aussi.

Finalement, la Chambre syndicale suspend les cotations jeudi, et, pour la reprise vendredi, impose le blocage préalable des fonds. Du coup, les demandes se dégonfient, et on traite 40 000 titres à 2 560 F. A l'heure sotuelle, chacun des adversaires détiendrait 8 % à 9 % de La Providence. Au cours atteint vendredii, il y a gros à parier que beaucoup o activition de change, au lieu de procéder à un échange, C'est dommage pour la bes de la chose, mais cela paraît désormeis inévitable.

Bâtiment, travaux publics

	21-2-86	Diff.
Auxil d'entreprises . Bouygues		+ 48 + 65
Ciments français Dumez GTM	810 1 160 338	+ 191 + 60 + 38
J. Lefebyre	431 970	+ 60 + 38 + 20 + 38 + 1
Maisons Phints Poliet et Chausson SCREG	1 120	+ 190 - 7,80
SGE-SB	64,59	+ 1
Mines, caoutch	ouc,	

Mines, caoutchouc
outre-mer

outre-mer		
	21-2-86	Diff.
Charter	23,10	- 0,20
Géophysique	420	- 20
Inétal	95 161	- 2.10
Michelin	2 390	+ 350
Min. Penarroya	61	- 2 + 1,45
Zambia	1,70	+ 0.07

Banques, assurances	
sociétés d'investisseme	H

	21-2-86	Diff.
Bail Équipement	500	+ 22
Bencaire (Cis)	1 186	+ 156
Cetelcon	1 290	+ 32
Chargeurs SA	1 250	+ 301
CFF	1 400	+ 90
CF1	501	+ 70
Surafraset	2 870	+ 375
Hénin (La)	645	+ 18
imm. PlMonceau	781	+ 31
Locafrance	591	+ 14
Locindus	1 005	+ 27
Midi	5 240	+ 260
Midland Bank	395	+ 12
OFP	1 320	+ 30
Parisienne de réesc	1 500	+ 100
Prétabail	1 490	+ 10
Schneider	638	+ 164
UCB	550	+ 9

## Mines d'or, diamants

Bail Équinement	500	+ 22
Bancaire (Cls)	1 186	+ 156
Ceteloga	1 290	+ 32
Chargenes SA	1 250	+ 301
CFF	1 400	+ 90
CFI	541	+ 70
Unrafrance	2.878	+ 375
	645	+ 18
Hénin (La)		
imm. PlMonceau	781	+ 31
Locafrance	591	+ 14
Locindus	1 005	+ 27
Midi	5 240	+ 260
Midland Bank	395	+ 12
OFP	1 320	+ 30
Parinieune de réese	1 500	+ 100
Prétabail	1 490	+ 10
Schpeider	638	+ 164
UCB	550	+ 9
		_

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 février

	ÉCHÉANCES						
COURS	Fév. 86	Mars 86	Juin 86	Sept. 86	Déc. 86		
Premier		102,20	162	102,20	102,20		
+ haut	-	102,70	192,60	102,60	102,50		
+ has	_	102,20	102	102,28	102,10		
Dernier	_	102,35	102,25	102,20	102,25		
Cours veille	_	101,90	101,70	101,80	101,70		

LE VO	LUME DES	TRANSAC	TIONS (en	milliers de f	rancs)			
	17 fév.	18 fév.	19 fév.	20 fév.	21 ſév.			
RM	1 056 925	1 157 271	1 766 526	1 679 949	2 367 854			
R. et obl.	5018090	6045737	7 137 018	7774362	9 665 058			
	381 063	238 590	451 814		348 735			
Actions	201 003	430 330	401 614	367 193	. 340 /33			
Total	6 456 078	7441 598	9 355 358	9 821 504	12 381 647			
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSE	E base 106,	31 décembr	: 1 <del>985</del> )			
Françaises	114	114.3	117.2	118.4	_			
Étrangères	103.2	103.6	103.1	101.4				
cranéra es l	103,2	103,0	103,1	101,4	_			
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE								
		100, 31 de	cembre III	5				
Tendance .	111,5	111,4	114,2	116,2	120,4			

(base 100, 31 décembre 1981)

Indice gén. | 197 | 1943 | 302,6 | 303,7 | 313,9

## Pétroles

Produits chimiques

Bayer .....

	•					_
Mr. II.	•				21-2-86	Diff.
Métallurgie				Elf-Aquitaine	224.50	4 4
				Esso	371	- 55,10
construction n	récania	Ш	e	Exton	371 379	- 7,50
				Francisco	285	- 7,5u - 30
	21-2-86	I.	Diff.	Petrofina	989	- 30
	21-2-00	Ľ	Dui.			7.6—
Alsoi	339	L	68	Pétroles B.P	91,50	+ 1000
Avious Dassault-B	1 201	П	69	Primagaz	586	+63
Chiers-Châtillon	66,40	ľ	0.98	Raffinage	101,80	+ 7,80
			285	Royal Dutch	463	
De Dietrich	1 265	ľ		Sogerap	516	i — III
Facom	1 600	*	15	Total	328	- 8
Fives-Lille	409	+	19			
Fooderie (Générale)	138	+	7			
Marine Wendel	401	+	4,50			
Penhoët	1 230	<b>∤</b> +	40	MARCHÉ LIBI	BE DE	1 'OR
Peugeot SA	878	l+	68	MINITORIE LIDI	IL DL	LOII
Poclain	108,16	l+	7.60		Cours	Cours
Sagem	2 495	L	19	ŧ i	14 Sec.	21 fév.
Valéo	594	l+	21	1	17 444.	21100.
Vallourec	214	۱÷	ī	Or tin (tallo en berre)	77 200	78 250
		_		(tylin on Engel	77 980	78 050

MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
	Cours 14 Spr.	Cours 21 fév.			
Or tim (tollo en berre)	77 200	78 250			
- (tille en linger)	77 360	78 050			
Pièce française (20 fr.)	555	961			
Plàce française (10 fr.)	467	478			
Plèce suisse (20 fr.)	640	621			
Pièce letine (20 fr.)	496	485			
e Pièce ranisienne (2011.)	525	540			
Souverein	638	826			
e Souversio Elizabeth II	678	625			
Denzi-souverain	361	361			
Pièce de 20 dollers	3 510	3 540			
10 dollars	1 850	1 760			
a - 6 dollars	1 305	1 290			
- 90 pages	3 200	3 180			
6 - 20 marks	625				
- 10 floring	510	516			
e - Groubles	396	376			

#### LES PLUS FORTES VARIATIONS **DE COURS HEBDOMADAIRES**

Valous	Hausae %	Valours	Baisse %
Schneider Chargens Cinnens franç, Pap, Gascogne Viz Banque CFDE Radioecchnique Gertand Alapi Assachat-Rey Bis Salvēpar	+ 30,9 + 30,5 + 30,4 + 26,6 + 26,7 + 25,1 + 25,1 + 21,9 + 21,9	Esso Francarep Majoretae Majoretae SCREG Scalagene Sanofi Nordon Géophysique Chab Médiaes Manurhim Penarroya Roussel-Ucinf	- 133 - 95 - 82 - 58 - 58 - 43 - 45 - 32 - 29

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (°)

	ł	Nbre de	Val. en
		titres	cap. (F)
		_	-
	Valce (1)	818 234	479 932 547
	Michelin (1)	199 408	423 174 366
	Nord-Est (2)	B6 951	353 454 772
	Béghin	254 630	306 892 492
	Description	834 629	300 947 447
- 1	Prageot	344 034	282 871 995
	Lafarge (1)		248 615 137
	Midi	44 730	225 336 384
	BSN (1)	68 646	225 239 327
	CSF (1)		188 412 854
]	Cie Bancaire (1).		
- 1	CNE 3% (1)	10, 031	185 980 683
- 1	CIVE 3 20 (1)	38 443	145 770 347
	Moët	70 307	136 205 063
	Chargeurs (1)	127 408	134 267 135
	(°) Du 13 au 20 fé	Vier locks	
	(1) (Barrier, Av. 2) (	M	A

	Nore de titres	Val. en cap. (F)	ĺ			
Valce (1)		<b>479</b> 932 547				
Michelin (1)		423 174 366				
Nord-Est (2)	86 851	353 454 772	ı			
Béghia	854 629	306 892 492	ı			
Prageot	344 634	282 871 995	Ł			
Lafarge (l) , ,	267 348	248 615 137	ı			
PARES	44 730	225 336 384	ı			
BSN (I)	68 646	225 239 327	ı			
CSF (1)	197 136	188 412 854	ı			
Cie Bancaire (1)		185 980 683	l			
CNE 3% (1)	38 445	145 770 347	ı			
Moët	70 307	136 205 063	ŀ			
Chargeurs (1)	127 408	134 267 135	l			
(*) Du 13 au 20 février inclus. (1) du 21 février comprèse. du 21 février scalement.						

L'euromarché

Quand l'insoucian

Ben que personne ne soit en compagnir de prevoir vers quelle directions de la marché internations de capitale, plus de 4 milliards de capitale, plus de 4 milliards de compagnir de capitale, plus de 4 milliards de compagnir de capitale, dont de capitale, dont de capitale, de cap son d'une cuisse supplémentaire son d'une cuisse supplémentaire suns d'une cuisse supplémentaire son d'une cuisse supplémentaire son d'une cuisse supplémentaire son d'une cuisse supplémentaire des encore loin d'être cui-

C'est da

courte que Paris (BN

mercredi : t 25 million à échésno

र्ट्याप्टें के क्या

us coupon roce, il s'a décote de c'est à dire

mission 1,875 % 1

paitse ém

an pair que partie. Le sevil 19

C'est in

le débiter deviait tou

da porteur ci, s'expliq du swap so rét? Les c

per la BN britannique

कार्यक्रम् **र** 

d'environ

deuri au li En reva

tantinet a

CHO THE BO

même si i

rembourser

Sparte si li detendent p

La décot

pris, qui va bancaire de

investisse

didate à la e

ment souffi

l'année, des

sein do SM

chain. Cen

ce qui éta

d'autres pe

per flert

pays cons

data de ce i

liberté tote

des quotos
pour la p
ans, depui
provoque,
de profone
marché de

METAUX

teans) : c tant. 970 995,50 (258,50) :

ministra (2 762) (1 troy), 403 cents per terme), 6

dollars jos

tine (en (

per livre (63.45) : 1

Sect that

(en limber (40,50).

CAGUTCH

(ca costs tant), 204 DENREES.

ib; sauf po

get per kilo TEXTILES.

(1.

DENRE

Le marc

S BOHAC

ch lie à l'instabilité du dollar ch lie à l'instabilité du dollar mube asser vivement le marché grupoblications. Il a eu cette le pursodance à perdre les gains. ne tenantice à perdre les gains principal accurs. Presque tout sus sussi congremps qu'il leur est sus sussi congremps qu'il leur est suble de l'incarer au jour le jour sans péralités leurs engagements sus perantes teurs engagements suore terme. l'insouciance fequete. Elle permet à son tour lessaires de nouvelles opérations les sontenies de l'acque de la constitue de la con termina des commissions sup-

les et die at où la désinvolture sole l'intermede, il reste, heumeetil. incloues points de an lancant cette same si mare en euro-émission este 200, cile a introduit un nouvel small de Sabilité de dipute une sinder additionnelle au marché enational des capitaux. Les enations i rès long terme sont exensities à tout marché des mun du se veut digne de ce sante de les servent de phare. Esti las le leurs échéances ioin es le autrent les capitaux des publicationentels, c'est-à-dire de se ceux qui, comme les compaes cassarantes et les fonds de mue ne due rent pas avoir à miner Alessamment porsoiles Can engendre se grande mie menetaire, en la ren-Ren' ; Traurage due brocere minlement un anstrument à long-

la première euro-emission à. means date de décembre dernier. Beiet a l'ereque, offerte par la men menerale qui recommenca a saw plus land avec une autre mann de 200 millions de dollars. ulentire en dute, annoncée jeudi avidere à 500 millions de dola Elle sera èmise au pair avec un asso annuel de 9,25 % et une. manusion bancaire totalisant zin laccement quelque 40 points base de plus que le rendement suprune ou Trésor américain eneme auree L'ensemble a plu Tantourerement parce que la mes mondrale s'interdit de rem-And par anticipation sa transac-Marines en investisseurs Andreases Four l'avoir délibéré-

🕿 ignorė. Amoco, la sixième

## les matières première

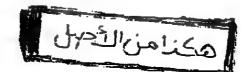
Hausse du plati les accords de stabilisation des mateorel, q eppent toujours questions d'un an tarca d'interventire de de stocks tants, pour

METAUX. - Petite flambée des me du plati qui viennent me du plati qui viennent mois de plut plus niveaux un plus mis depuit le mois de juin 1984. isolutor se la situation politique affique du Sud, la crainte d'une dion cersible d'activité dans spincipales mines. I M suite du encement de vingt-trois mille amour a use production normale te la mi-mars, et encore, - ont today un good ement des achats. Le dipi: je greves persistantes au

an Cu so sent les compagnies à mouer la ciause de force majeure la ciause de force majeure la ciause de force majeure la réduce leurs livraisons, et la diminution de 3 600 tonnes de male de la company socks or anniques de métal. a cours du centre ont poursuivi a glissement su Metal Exchange

la crise de l'étain se prolonge. Il de constitution. Des divernes subsistent entre représendes fals consommaleurs et Michelles aux mode de vente des 85 000 tonnes de retirées du marché par le Saleur du stock régulateur. Les entants des producteurs vou-les les iquidations soient des les iquidations soient des les iquidations soient des les iquidations soient des prix des prix des prix ing marquee. Actuellement, le sechange entre 5700 et sechange entre 5700 et sechange entre banques Maires on mis sur le marché hade 1000 tornes d'étain.

CAOUTCHOUC - La housse accélérée sur les cours du



### u 21 février

BOURSES

ÉTRANGÈRE

De concerne des 1 mm et de concerne de con

Ser a new poer les

des des des petrole, de maior de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya del

...

LONDRES

Encore ples here

No. is placed to state at

Carry Stock Exchanges

and an arrange and soundle dage

Parent peur atteindre se seren ge Tien Gert Tiebenies Confess und

Contract and a contract map

Tanta Tanta Lau mour parent et male

a of arrent expirited i single

of Supple FT's de 21 februaries

17 to the 1 of the 1

40.000

Markette

\_ تابعد تند 🕊

وعضادي عن ۱۹۰

Fig. Sank page 24 and Figures

 $(\hat{q}_{ij}^{\dagger}+\Delta_{ij}^{\dagger}\hat{q}_{ij}^{\dagger})^{*}\in\mathcal{F}(\hat{q}_{ij}^{\dagger})^{*}$ 

Same Care Tayon Marin

25 Hill 12 Hil

TOKYO

1 u grande forme

Marie and and Agen forth

Post of the Post o

Singer Samue Totaminen de mis

etrangan un, declares un mit

Indice to 22 feath Name
January 1984 21 Court 1988
Indice profess, 1972,17 (cm.

FRANCFORT

Reprise

Transland moses of the pulses of the

Costs (se 1-fer J&

The interpretation of excellent has

- Le développement de (h

... 371 M

353 30 347/0 351

Cawa Man Back Duly -- 18 Naments

Easternam A. Maria

General Elector

Caca

P. ...

General Majors

Missa (m. .....

Ser umberger

Lateral Margarette

West and the American

44 7/3 dir 21 7/8 21

34

VEN-JOH Tout près des 1 70 M

igers cratiauent à d soracité est sale. de militario de and tombe. Our err haute survillance.

Radeptation 2 L.

The data depassed

and in contrasts out at Londres

gière est prèse de perspective de a direcume. Paris.

citer and desirate acs caux. # Valeo Benedetti, PDG donte, dal-on, avec ie batir un groupe shile pour faire solicment a Viatra poer Complituer to

- tout - 3 barane. Des ntement sen propon non de la Chambre IF MAS EAST THE DATE OF t a l'achat et a la nel; i la junier. Gerier. Comment

wat gurde, is Rue dissention pour se EDRE DESSOT.

್ಷ ಮತ್ತು ಕ್ಷಮಿಸಿದ್ದಾರೆ. The same of the same

imiques

11-2-44 D.S 1000 - 67 41 S0 - 11.50

21.236 23.61 204.50 + 6 371 - 55.10 379 - 7.56 - 30 - 2 41.50 + 3.50

102,30 + 5 46.3 510 325 JERE DE L'OR

ITES VARIATIONS **EBDOMADAIRES** 13/12/3

-2 To Make the second M. date ... N. 19836 .... Ç87-ಫ್ರಾಕ್ಡಿಕ್ಕಾಚಿ (A) 45.5 Mariette. -Rome-inc

LUS ACTIVEMENT S AU RM [\*]

entities and irreputer of the control of the contro antiferral of colored a land. SCHOOL OF THE SERVICE man cucke the chamber tires cap (F) Indice de la Commerciale 21 fevrier : 1 des 10 recome l'est Cours 11 in THE REPORT OF THE PARTY OF THE Basi Basi Commercial Deutschaften ... Hoccical Assessment Karstadi Assessment Манасила The second Secretary Vollawager

## Crédits-Changes-Grands marchés

#### L'euromarché

## Quand l'insouciance comble l'incertitude Confusion sur le dollar

Bien que personne ne soit en de prévoir vers quelle direction et dirige marché international des capitaux, plus de 4 milliards d'euro-émissions nouvelles, dont 1,8 milliard durant mus seule sont déversés depuis le début du mois de février sur le fixe la la des Etats-Unis. Ce ininterrompu de papier reflète l'antici-pation d'une baisse supplémentaire des taux américains, qui, cependant, est encore loin évi-

Cela lié ! l'instabilité du dollar Cela lié l'instabilité du dollar perturbe l'insurant le marché des euro-obligations. Il eu cette semaine tendance l'perdre les gains précédemment acquis. Presque tout le papier nouveau reste entre les mains des professionnels qui se le repassent incessamment avec la dextérité de joueurs de rugby invétérés. Mais, aussi longtemps qu'il leur est possible de financer au jour le jour et sans pénalités leurs engagements à moyen terme, l'insouciance l'emporte. Elle permet à son tour l'emporte. Elle permet à son tour d'engendrer de nouvelles opérations et de récolter des commissions sup-Dans ce climat où la désinvolture

Fincertitude, il reste, henreusement, quelques points arepère lumineux. La Banque mon-diale en est un. En lançant cette semaine sa troisième euro-émission à trente ans, elle a introduit un nouvel élément de stabilité et ajouté une international des capitaux. Les emprunts à très long terme sont indispensables à tout marché des capitaux qui se veut digne de ce nom parce qu'ils servent de phare, du seut fait de leurs échéances jointaines. Ils attirent les capitaux des grands institutionnels, c'est-à-dire de tous ceux qui, comme les compatous caux qui, comme les compa-gnies d'assurances et les fonds de retraite, ne désirent pas avoir à remodeler incessamment leurs por-tefeuilles. Cela engendre une granda liquidité qui allie les qualités du marché monétaire, en termes de ren-dement à l'avenage que procurdement, à l'avantage que procure généralement un instrument à long

La première euro-émission à trente ans date de décembre dernier. Elle fut, à l'époque, offerte par la Banque mondiale qui recommença un mois plus tard avec une autre opération de 200 millions de dollars. La dernière en date, annoncée jeudi soir, s'élève à 300 millions de dollars. Elle sera émise au pair avec un coupon annuel de 9,25 % et une coupon amuel de 9,23 % et ane commission bancaire totalisant 2,375 %. Tout cela représentait le jour de lancement quelque 40 points de base de plus que le rendement des emprunts du Trésor américain de même durée. L'ensemble a plu tout particulièrement parce que la Banque mondiale s'interdit de rem-

compagnie pétrollère américaine, s'en est rapidement mordu les

de de la qu'elle est venue proposer mardi est le premier qui ait jamais offert sur trente par une manuel de 9,75 sur un prix

d'émission qui sera le pair, il s'est vite retrouvé au tapis, au si principal que sa couleur, du marché gris, avec une la marché gris, avec une la marché gris, avec une la marché gris, avec ssion globale de 🛂 %. Les euro-investisseurs ont d'emblée pris en grippe la puris que se réserve l'emprunteur de rembourser par anticipation se transaction après dix ans.

#### Besu coup de filet

C'est dans le cadre d'une euro-émission à échéance beaucoup plus courte que la Banque nationale de Paris (BNP) a, inopinément, lancé mercredi soir un euro-emprunt de 125 millions de dollars, qui viendra à échéance le 1° avril 1993. Il sera fonte à un puis de 20 275 et series emis à un prix de 99,875 et servira un coupon annuel de 8,75 %. Bien recu, il s'est de suite traité avec une décote de l'ordre de 1,875-1,625, c'est-à-dire dans l'espace de la man mission bancaire globale de 1,875 La scule i que l'on puisse émettre i son égard est la clause de remboursement anticipé au pair que cu cu un en partie, l'emprunteur à partir du l'avril 1990.

C'est là un infortuné poisson pour le débiteur et, en général, le dépiteur et, en général, la présence prime bénéfice du porteur. Son absence, cette l'action de la présence du porteur son absence, cette l'action de la company. ci, s'explique-t-elle par la ---du swap sous-jacent d'inté-rêt? Les capitaux à taux mu ainsi seront, en effet, échangés par la BNP avec une contrepartie britant des dollars à taux d'intérêt variable dont le coût sera d'environ 40 points de la inférieurs de du Libor.

En revanche, il semble que la Banque Indosuez se soit montrée un tantinet de annuel de 8,50 sur nouvelle curo-émission de nouvelle euro-émission de 100 millions de débiteur s'interdit de même de le débiteur s'interdit de rembourser par anticipation son euro-emprunt durant transcripe de Comme il sera émis à 100,25, le rendement à échéance pour l'investisseur ne sera plus que de 8,44 %. Ce rapport pourrait rapidement s'assi-miler à l'austérité légendaire de Sparte si les taux d'intérêt ne so détendent pas davantage aux Etats-

La décote affichée par le marché gris, qui va au-delà de la commission bancaire de 1,875 %, reflète également les réserves de nombreux investisseurs internationaux à l'égard d'une banque qui pourrait éventuellement faire figure de candidate à la dénationalisation.

Le marché de l'ECU a profondément souffert, depuis le début de l'année, des craintes nées d'un réajustement éventuel des parités au tion, argument auquel sont extrêmement sensibles les investisseurs institutionnels. Pour l'avoir délibérément ignoré, Amoco, la sixième lementaires françaises du mois prochain. Cette perspective a depuis janvier éloigné le dentiste belge de ce qui était auparavant sa devise

favorite. Néanmoins, la relative disette d'euro-émissions nouvelles et une la récente détente des taux d'intérêt la dépôts en ECU emprunteurs I sollicie ce sectour

Lad, le premier producteur occidental de nickel, est Tillian venu offrir lundi III millions d'ECU sur huit ans dotés d'un coud'ECU sur huit ans dotés d'un cou-pon annuel de 9,50 % et d'un prix d'émission de 100,375 pour donner un rendement de 9,43 %. Le lende-main, mardi, Trizec Corporation, l'une des plus grandes sociétés immobilières d'Amérique du Nord, a lancé un euro-emprunt sur neuf ans et demi de 56 millions d'ECU à partir d'un coupon annuel de 9,25 % et d'un prix au pair. Malgré ces coupons attrayants, les deux transactions n'ont guère suscité d'enthou-siasme et se sont rapidement traitées avec des décotes au-delà des com-

missions bancaires respectives. La raison, toutefois, en tient plus à la personnalité relativement peu connue (par le deutiste belge) débiteurs qu'au marché de l'ECU. Dans une étude publiée il y a soule-

ment deux jours. La baisse des taux d'intérêt, en France et sur le marché de l'eurofranc français, a permis à la Banque mondiale de réaliser un bel exploit cette semaine avec une eurosur dix ans. Offerte à partir d'un prix de 100,75 et d'un coupon annuel de 9,75 %, conditions qui semblaient très « tirées » le jour du lancement, elle se traitait, des jeudi, à 102-102,50 sur le marché gris! Même si l'on tient compte de la modestie da volume proposé par la Banque mondiale, il s'agit-là d'un riomphe incontestable pour le Cré-dit agricole, la banque dirigeant l'opération dont c'est également le premier chef de file d'une transac-tion internationale. Il s'agit, en tion internationale. Il sagit, en outre, du premier euro-emprant en francs français d'une durée de dix ans et du premier coupon en euro-franc la sagit, en 10 %.

Une moisson de « premières »! Dans la foulée, que va donc pouvoir proposer NERSA, la centrale nucléaire européenne à matrix rapides, qui, 🔤 le lundi 🔟 février, entend lancer une euro-émission de

CHRISTOPHER HUGHES.

#### Les devises et l'or

Rien ne va plus, apparemment, rauv la Maison Blauche et la Liberta Marsia des Etata-Unis en ce qui concerne le line. Leur 📥 💶 répandu une 🖿 confusion sur les manible de

En début de semaine, le « billet vert » s'orientait à la baisse, s'approchant de 2,30 DM et tombant audessous de 7,10 F. M. James Baker, secrétaire au Trésor, déclarait devant la commission des finances du Sénat que l'administration ne serait pas mécontente de voir le dolbaisser à nouveau, pourvu que recul s'effectue bon ordre sous l'influence des « forces du marché ». 📦 ailleurs, M. Clayton Yentter, représentant spécial de la Maison Blanche pour le commerce maison Banche pour le commerce international, affirmait qu'un nouveau repli devise une diminution pour une diminution commercial des Etats-Unis.

Du coup, le dollar « piongenit » littéralement à 2,27 DM, 6,98 F et 177 Mercredi après-midi, en revanche, il remontait brusquement 2,33 DM et 7,16 F après les décla-rations du président de la Réserve M. Ce der-nier, s'exprimant à son tour devant le affirmait que affirmait que avait assez baissé, en ce sens qu'il fortement tombé ». Une nouveile chute, hui, - arme I deux tranchants -, dans la menure où, en permettant in

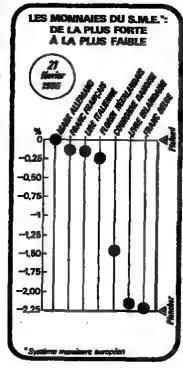
Unis. Il rappelait que, pour financer son déficit budgétaire, ce avait besoin de capitaux étrangers e qu'il fallait maintenir la confiance dans l'évolution 📶 l'économie amérievolution l'economie améric, c'est-l-dire maîtriser l'inflation. Le lendemain, jeudi, M. Baker
récidivait (vive la baisse ordonnée
du vert!), M. Volcker
qui précissit que le dollar
mettait en garde l'administration.

M. Voicker rappelait, en outre, que les efforts concentrés de l'admi-nistration Carter, en 1977 et 1978, pour faire baisser la devise américaine au profit des monnaies fortes (yen, mark et franc suisse) s'étaient terminés par l'effondrement du dollar et, rappelons-le, par le lancement du plan de sauvetage du 1º novem-bre 1978). La milieux financiers interprétaient I propos divergents comme un désac-cord profoud entre la Maison Blanla Plan fédérale en en déduisaient que les taux d'intérêt américain n'étaient pas près de baisser, la FED ne voulant pas affaiblir davantage le dollar. Néanmoins, fait am le marché de New-York ait finalement vendu le dollar après le deuxième avertissement de M. Volcker indiquait une perte de confiance dans la puissance de ce dernier. Il n'a plus la majorité au Conseil de la tion de deux administrateurs moins

orthodoxes et encourt l'hostilité de M. Baker, précédemment beaucoup plus coopératif. Es de pronostiquer la démission prochaine du président de la FED. Vendredi, toutefois, le dollar remontait un pen sous l'influence de l'Asie. A Tokyo, il passait brutalement de 180 yens à passait brutalement de 180 year a 184 yeas, le premier ministre nip-pou, M. Nakasone ayant laissé entendre que la hausse da yea près de 2,31 DM et 7,09 F.

Les opérateurs, toutefois, esti-ment que le recul da dollar n'est pas terminé, ca dépit des objurgations de M. Volcker, qui, en sens inverse, n'avait pas réussi, en 1984 et début 1985, freiner sa En Enrope, le statu le français cédant un peu de terrain par rapport i un imi ferme. Selon la banque britannique Midland, un réajustement du SME « paratt inévitable » au lendemain des élections françaises, en raison, essentiellement, de la vigueur de la

FRANÇOIS RENARD.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 17 AU 21 février (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liure	SELL	Franc français	France Spinson	D. mark	Franc belge	Finds	Lire
	L	-		-	-		-	-
	-	-	-	-	-	-	-	-
	1,4468		14,1003	51,6528	43,3275	2,1164	36,3589	43637
New-York	1,4130		13,8773	51,3347	42,5894	2,0790	37,6332	9,8626
	HL2550	7,9926	-	366,32	301,21	15,0095	271,98	4,5200
MA	10,2167	7,2950	-	369,87	386,86	14,9792	271,58	4,5116
	2,7994	1,9360	17,2985		83,5321	4,8973	74,2473	1,2339
<b>with</b>	2,7623	1,9480	27,0368		82,5612	4,8499	73,4263	1,2198
	3,3073	2,3688	32,5446	119,21		4,8846	88,5139	1,4710
TRANSPORT	3,3295	2,3400	32,5985	120,53		4,2815	88,5036	1,4783
	68,3235	41,25	6,6024	24,4459	28,472	-	18,126	3,8114
TENES	68,2058	48,10	6,6759	24,6928	28,4855	-	18,1304	3,0119
	3,7784	2,6615	36,7674	134,68	11257	5,5185	-	1,4618
	3,7620	2,6530	36,8217	136,19	112,99	5,5156	-	1,6612
	2268,77	1569	221,23	818,43	679.81	33,2863	691,72	-
Min	2264.55	1597	221,65	813,82	680,15	33,2017	60L,96	_
	264,11	182,65	25,7546	94,3440	79,1377	3,2656	70,0479	4,1164
	258,36	182,20	25,2880	93,5318	77,5986	3,7879	68,6778	8,1141

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 21 février, 3,8828 F contre 3,9544 F

## sous la garantie d'EDF, son princi-pal actionnaire? Marché monétaire et obligataire

### Une baisse des taux « officielle »

semaines par le marché financier, la baisse « IIII » des IIII a eu lieu enfin : jeudi 🍱 février, la Banque de la a diminué d'un quart point son taux d'intervention, le ramenant de 83/4% à 81/2%, phus bas depuis le printemps 1979. Une telle mesure dernière nution (un quart de point également) remontait au III novembre 1985, et les opérateurs guettaient impatiemment un nouveau « geste » de la banque centrale. Ce la clle dit l'avoir alla and « dans l'allégrosse », entérinant comme preva (le Monde daté 9-10 février 1986) les nouveaux progrès de la désinflation (0% à 0,1% de hausse des prix en janvier) que favorise la baisse des prix du pétrole. Mais, toujours prudente, et préoccupée par le « dérapage » de la masse monétaire, dont la croissance s'effectue actuellement à un rythme moyen d'un pen plus de 7%, bien supérieur à l'objectif officiel de 4% à 6%, l'Institut d'émission a pris ses suretés, retirant d'une main aux établissements bancaires ce qu'il leur donnait de l'autre par abaissement du coût d'une partie de leurs ressources. Il a procédé à un nouveau relèvement des réserves obligatoires constituées auprès de hi sans rémunération per les banques. Il les a portées de 3 % à 3,5 % sur les dépôts, de 0,2 % à 0,3 % sur les crédits et de 0,50 % à 0.75 % sur les comptes des

Cette mesure porte le total des réserves de 25 milliards de francs à 31 milliards et annule, pour les établissements, le bénéfice de la

livrets et autres exigibilités à trois

Anticipée depuis plusieurs réduction III taux de la Banque de France. Son objectif est de permettre à cette dernière un mailleur réglage « par les liquidités », de manière à mieux limiter la création monétaire correspondant aux nouveaux crédits. Ces derniers sont responsables, à concurrence de quart, du dérapage de la masse monétaire, dont la responsabilité principale, à hauteur des trois quarts, incombe aux entrées de devises (plus de 30 milliards de francs ca onze mois). Opération blanche | Pour les banques, certes, mais pas pour le marché de l'argent à court terme, où le taux au jour le jour est revenu à 8,5 % pour le plus grand bénéfice des entreprises émettant des billets de trésorerie et de l'Etat avec ses bons du Trésor.

Quant au marché obligataire, il a accueilli aren ravissement la diminution du teux d'inferiorecti in la Banque de France. Sur la marché secondaire, en Bourse, la chute rendements, déjà nette, accélérée, notamment vendredi. En huit jours, ces rendements sont revenus in 9,90 % 9,52 % pour les emprunts de la à plus de 📺 ans, de 9,99 % 🛚 9,56 pour ceux de deux l sept ans, m de 10,77 % à 10,43 % pour ceux du public, de 30 à 40 points, c'est rare !

Dans une ambiance aussi euphorique, = papier » nouveau « arraché ». Même le spécial des grands travaux, mémorable = colle » de la semaine dernière, a fini par se caser. Quant aux I milliards de francs de CEPME, bonne signature, E été «avalés» avec

m réel, en net retrait sur 🔚 10,45 b de la RATP il y a quinzo jours et 10,25 % du Crédit national il y a huit jours (en taux réel, s'entend). Illi outre, 💷 emprunt assorti d'un nouveau « gadget », des bons de sous-cription détachables et négociables, formule désormais banale mais, cette fois-ci, assortie d'une possibilité d'échange pour obligations | fixe | | taux 🔳 d'une durée supérieure (treize ans) I celle de l'émission d'origine (neul ans et trois cent dix jours). On n'arrête pas le progrès, fruit de l'imagination fertile des spécialistes.

Pour la semaine prochaine, il est prévu un «gros» emprunt de la CAECL i on parle de I milliards de francs. Vendredi soir, on parlait aussi d'un nouvel emprunt d'Il à la faveur de l'euphorie

Notons enfin que im opérateurs prétent l'oreille, avec intérêt, ma rumeurs d'un aménagement de 🗷 legal legal revenu fixe également, de actions qui pourrait tre étudié après le 16 mars 1011, l'objectif étant une normalisation de la fiscalité de l'épargne, devenue anarchique. Pour un même produit financier à moins de cinq d'échéance, la taxation est, actuellement, de forfaitairement (bons de caisse), de (obligations) ou de U. (certaines SICAV court terme, sans coupons, a muelles sont inférieures à 265 000 francs).

L'anarchie, vous dis-je!

## Les matières premières

## Hausse du platine et du caoutchouc

Les accords de stabilisation des prix, échandés par la crise de l'étain, leurs niveaux d'il y a un peu plus achoppent toujours sur la questions de niveau d'intervention et de

MÉTAUX. - Petite flambée prix a platine qui leurs niveaux les plus élevés depuis le mois de juin 1984. L'évolution de la marie politique en Afrique M. Sud, la maria d'adans les principales mines, à la suite du licenciement de vingt-trois mille mineurs pour faits de grève — pas de retour à une production mormale avant la mi-mars, et encore, — ont entraîné un gonflement des achats.

En dépit de grèves persistantes au Pérou qui obligent les compagnies à invoquer la clause de force majeure pour réduire leurs livraisons, et d'une diminution de 3 600 tonnes des stocks britanniques de métal, les cours du cuivre ont poursuivi leur glissement au Metal Exchange de Londres.

La crise de l'étain se prolonge. Il manque toujours 20 millions de livres sterling pour « boucler » le capital de la société New Co, en cours de constitution. Des divergences subsistent entre représen-tants des pays consommateurs et producteurs, relatives aux moda-lités de vente des 85 000 tonnes de métal retirées du marché par le directeur du stock régulateur. Les représentants des producteurs vou-draient que les liquidations soient ruspendues en cas de baisse des prix métal s'échange entre 5700 m 6000 Mai la mes Des banques créancières (m. mas sur la merché plus de 2 000 tonnes d'étain. CAOUTCHOUC. - La s'est accélérée sur la cours in

leurs niveaux d'il y a un peu plus tants, pour le compte du Japon et d'autres utilisateurs, le niveau peu des mes les pays consommateurs que produc-teurs, sont à l'origine du réveil soudain de ce marché.

DENRÉES. - La la totale avec la suppression des d'exportation cofé, pour première fois depuis six ans, depuis le 19 février, n'a provoqué, du pour l'instant, de profondes répercuss sur marché de denrée, tout au plus des manufic a nerveuses ».

lement de l'accord international de stabilisation des prix du cacao sont dans l'imposse, en raison des points de vue différents des pays consomproducteurs \_\_\_ four-100 et 115 cents la livre. En outre, les signe-accord si la Côte-d'Ivoire – principal pays pro-partie.

CÉRÉALES. - Mell des cours du les sur le marché aux grains le Chicago, en corrélation avec la perspective mo plus importante que prévu. Elle est évaluée par - Conseil m 🗰 à 520 millions de tonnes.

#### LES COURS DU 20 FÉVRIER 1986 (Les cours entre purenthèses sont coux de la semaine précédente)

MÉTAUX — Londres (en sterling par tonne): enivre (high grade), comptant, III (983,50): à moss, 995,50 (1 012); plamb, III (258,50); zinc, 409,50; (417); abminium, 766 (783); 2800 (2762); argent (en pence par autroy), III (414). — New-York (en cents par fivre): (premier terme), III (63,50); argent (en moce), III (5,89); platine (en par once), III (5,89); platine (en par once), 190,60 (358,10). — Penang: étain (en ringgit par hilo), 20 (19,07).

TEXTILES. — par livre): mars, 63,25 (63,45); mai, 63,15 (63,95). — Sydney (en ocuts par kilo), laine peignée. METAUX - Londres (en sterling per (US,43); mai, 63,15 (63,95). — Sydney (en cents par kilo), laine peignée il sec, mars, illu (609). — Roubakz (en france par kilo), laine, mars, inch. (40,50).

CAOUTCHOUC. - Krain-Lung (en cents par kilo): R.S.S. (comptant), 204 (190,50).
DENREES. – New-York (en cents par lb | sauf pour le cacao, en dollars par tonne) : cacao, mars, 2 042 (2 033) ; (1655); carfé, mars, 2461 (2450); mai, 2534 (2490); sucre (en francs par tonne), mars, 1270 (1257); mai, 1304 (1324). Tourtounx de soja: Chicago (en dollars par tonne), mars, 152,20 (153,20); mai, 153 (154,10). — Landres (en livres par tonne), mass, 130 (135); jain 128 (133,20).

CÉRÉALES. — Chicago (ca cents per boisseau) : blé, mars, 331,75 (335,50); mai, 275 (287,25); mais, mars, 238,25 (237,75); mai, 236,25

INDICES. - Moody's, 962,60 (962); Reuter, 1 806,50 (1 836,40).

## Le Monde

#### Au Tchad

#### Renforcement du dispositif de défense de l'aéroport de N'Djamena

De nami envoyé spécial

N'Djamena. - La Maria milifrançaises ont apparemment la la aérienne implantée sur l'aéroport de la capitale tchadienne, c'est-à-dire de détection radar, s'était révélé ments in ces derniers jours, si l'on en juge par le renforcement des de surveillance l'espace Jeudi 20 février, un impor-matériel a l'a acheminé N'Djamena, qui permettra d'aug-très la portée du la installé un altre de la piste d'atterrissage im de la mise en place de l'« opération Épervier ».

🚾 souligne, 🕍 📰 informée, a havines a comme le limit bardement de la piste par le d'une procédure d'interception d'un appareil non identifié des que celui-ci limit déjà il la minimi de N'Djamena (le Mande du Ill février) ne devraient plus se pro-

Il mus cependant qu'aucun bjectif terrestre n'est totalement à File d'un raid mirim à me basse altitude, comme l'a infa bien montré la la de Ouadi-Doum. Lors intervention, in chasseurs français ont essuyé de terdifs la défense antiaérienne, celle-ci ne en œuvre les missiles sol-eir Sam mais les mais canons l tir multiple. Si la précision de ce larde bombes ne semble de doute, en mar des interrogasur l'ampleur des

dégats de la piste. S'agissant, d'une part, d'une éventuelle nouvelle offensive libyenne, on doute fort, dans les diplomatiques de N'Djaque le renforcement, depuis le 14 février, des troupes hostiles un

Le Kadhafi, indique-t-on, qui illan d'essuyer manadi-Doum le le de la contre-offensive de l'armée tchadienne, - va certainement D'autant qu'il mi que le mars qu'il a subi ne de gens du GUNT au gouvernement M'Djamena qui multipliés

Il u confirme qu'en dépit de pertes importantes, la fois en partie la dimand libyen in pas la engagée dans l'offensive du 10 février : le unités libyennes proprement n'ont pas participé aux combats, ni pour l'essentiel celles du CDR, la pale compopolitico-militaire GUNT.
C'est les de CÉMECUS. qualité ici de « supplétifs » que la Forces armées nationales tcha-diennes (FANT) au fait la quasi-

#### **Deux prisonniers libyens**

- Mest avons did blee match par armée, est harmatha da préla République. » Personne n'avait encore demandé au capitaine de la Salam Ramadan détention la la détention la la la dit en préambule, comme pour min sûr de ne pur oublier. 🗺 officier noir de trente et un ans était conseiller en armement dans les troupes du GUNT de M. Goukouni Oueddell. avant d'être fait prisonnier la la forces tchadiennea, le 14 février, dans la farilla d'Oum-Chalouba.

Le capitaine rous digne, calme, pequi détaché. Ann à dit de lui, son compagnon est un Libven de race blanche, le sergent Abdallah Ahmed Mohamed, de vingt-cinq ans. cheveux de longs pleins de poussière, son miller em déchiré, blessures légères. Ces pri-sonniers aller rejoindre les Libyens dans la pri-N'Djamena depuis la combats de 1983.

Tous deux ont répondu pendant près d'une heure was questions de la internationale, au cours d'une séance il médiatique organisée le 21 lime dans les les du ministère 🗠 l'information.

Le qui de épuisé et affolé, notamment qu' le mitraillage des flashes de photographes, leur véhicule lorsqu'ils capturés. La fond, ils ne disent pas grand-chose, um Libyens
providentiels, qui apportent, par
leur présence, la preuve de l'intervention de Tripoli. Le capitaine déclare que deux mille hommes qui participaient à l'offensive d'Oum-Chalouba Tchadiens, précise que des conseillers libyens présents GUNT.

Mi l'un ni l'autre ne peuvent ou ne veulent dire quel était l'objectif final de culta offensive, préparée depuis mois, un mois et demi •, ■ i chef était un dénommé Abb Alim Issa. Le capitaine, qui • fait 🖍 guerre pour 🕍 première fois . le sergent, qui et dans depuis 1981, sont le prisonniers in guerre, comme le rap-pelle M. Soumaila, mandre de l'information, de setten qui, mili gne le capitaine libyen, sorti de « exécuté la minim qui list com-

On n'en saura pas pius sur ces prisonniers-témoins, déjà interrogés le util reprises par in militaires tchadiens depuis leur arrivée N'Djamena; la Croix-Rouge pourra certainement s'occuper de le cas un peu plus tard, assure le ministre information, qui ajoute, tique: «Ce en prisonniers

LAURENT ZECCHINI.

#### **Montpellier**

### M. Fabius dénonce l'« idée fausse » d'une cohabitation « facile »

De notre envoyé spécial

Montpellier. - M. Laurent Fabins a passé, le vendredi 21 février, dans le Languedoc-Roussillon - région dont les socialistes sont menacés de perdre la présidence la 16 mars – une journée émaillée d'imprévus. A Lézignan-Corbières où un millier de personnes environ étaient réunies pour un banquet républicain, très chaleureusement accuenilli, M. Fabius a prononcé, en réponse notamment à M. Raymond Courrières, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés et chef de sile des socialistes dans l'Aude pour les élec-tions régionales, un discours plein d'ardeur ponctué, en cette année cinquantenaire du Front populaire, par un hommage à Léon Blum, qui avait été député de ce département. Déjà avant qu'il ne prît la parole des militants avaient entonné l'Internationale, mais leur initiative avait tourné court. Après l'intervention du remier ministre, il était plus difficile d'ignorer l'histoire.

Flottement - l'entourage de M. Fabius, incertitude chez les dirieants socialistes audois... C'est M. Robert Capdeville, président du conseil général et du conseil régional, qui a tranché en se levant et en faisant signe à tous les convives d'en faire antant. Immobile sur l'estrade, les lèvres closes, le premier ministre l'hymme traditionnel du mouvement ouvrier. est passé à autre chose avec Enrico Macias. invité de 🔳 Fabius, qui a en play-back, pour le plus grand plaisir de l'assistance. Cette fois, le premier ministre, à côté du chanteur, frappait dans ses mains.

Des socialistes de l'Aude, M. Fabius dira plus tard aux journalistes: " Vous over vu? Ils sout enthoude classe, hein? >

A Béziers, dans l'Hérault, l'inattendu eté M. Jacques Blanc, dé-puté (UDF-PR) la Lozère, candi-la l'opposition l'im-présidence du conseil général. Alque les maires RPR de Carcassonne et de Béziers sont restés à l'écart de la visite du premier ministre, M. Blanc, bien que n'ayant pas été invité, est venu « marquer » M. Fabius et surtout les dirigeants sociafistes de la région au moment de la présentation par M. Gérard Sau-made, président du conseil général de l'Hérault, d'un projet d'aménagement des basses plaines de l'Aude. Un projet, selon M. Blanc, sorti du

u à la veille des élections et dont le financement est un nouveau crédit tiré par les socialistes sur un avenir incertain. M. Fabius s'est borné à dire, à l'adresse de M. Saumade : « Le gouvernement soutiendra votre projet. >

#### **Trois semaines** c'est court!

A Montpellier, enfin, devant trois mille cinq cents personnes réunies à la salle du Zénith, M. Fabius a déclasé: = Dans six mois, nous serions presque surs de gagner. Dans trois mois, nous aurions de très bonnes Mais (iii c'est court ! A vous de faire que ces trois temaines will mit was car l'objectif, c'est de gagner. »

Le premier ministre a souligné. à l'intention de - pas mal de Français qui s'apprêtent 🛮 💳 pour la droite», que le gouvernement, 📓 celle-ci l'emporte, ne sera pas ominé » par M. Raymond Barre, puisque le député de Lyon et ses

mais ne veulent en aucras cas gou vermer ». Il a 🚾 🚾 en garde contre - trois idées fausses ».

La première, a dit M. Fabius. politique que la gauche ». Se rese-rant à la plate forme de l'UDF et du RPR, le premier ministre à réfuté

La deuxième « idée fausse », a-t-il dit, qu'e une partie des plus popu-préférence, gouvernement », « si l'assuré, ce serale départ de tous les socialistes, »

Troisième idée fausse : « François droite, cela pourrait facilement ensemble. M. Fabius souligné que - le président de la République est un pour sept ans », qu'il « remarquablement son nandat - et qu'il l'exercer »; mais, a-t-il ajouté, « si droite a la accéder au gouver-nement, ce serait, je le crains, un désordre ». I'm diriger la Prance, « il faut un uni es qui soit soudé avec le président de la République ».

«Le président de la Répubique, a expliqué M. Fabius, il y a quelques jours, a décidé de notre intervention ou IIIIII Il m'en 🔳 bien sûr parlê, et j'étais en plein accord avec lui. Que se serait-il passé si, un autre premier ministre étant à ma place, Il s'était opposé au président de la République sur les principes ou sur les formes de cette intervention | »

M. Fabius, jusqu'à présent, dé-nonçait la « pagaille » qu'entraîne-raient les divisions de la droite si elle devenait majoritaire. Il met en cause maintenant, et comme M. Barre, la perspective de la cohabitation entre le chef de l'Etat et un chef de souvernement de droite.

PATRICK JARREAU,

#### **NAVIGUANT VERS L'AFRIQUE**

#### Des Britanniques et leur arsenal ont été interceptés à Brest

Un ultimatic resemi d'armes de a été découvert le jeudi 🚾 février 🛘 d'un caboteur laudel pavillon panaméen, le Silver-Sea, qui u dû s'abriter 🌃 🔝 tempête dans la 🌃 🚾 Brest, alors qu'il hadil muis mon la Sierra-Leone, FI appris ven-

La cargaison du line am ma composée de mitrailleuses, de bazookas, d'armes poing et de radio, de lum command-cars et

Le capitaine et les douze mem-

LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Seint-Louis-en-l'Ille, PARIS-4º

Tél : 43-26-51-09

Péquinage, met citovens britanniques, ont im placés en garde à was m entendus en procédure de flagrant délit ouverte un du parquet de literal mu la policiers de l'antenne locale La contreespionnage français et la DST (Direction la la surveillance du ter-ritoire). Vendredi, la sur été nmenés de les les la DST Birdl sous liets March

La dernière signalée du Silver-Sea remonte au 20 septembre dans le port britannique de la thampton. Le Silver-Sea, calmain de 666 tonnes construit en 1958, est affrété par une mystérieuse compagnie, l'Atlantic Tug and Shipping Limited, dont le dans l'île anglo-normande de Guernesey. Mais l'armateur ne dispose me per d'un bureau un d'un téléphone et pour le une er, il faut écrire le une boîte postale dans l'Île, le Saint-Peter

Le Foreign Office a demandé, vendredi, sur sur sur françaises. Selon le quotidien britanni-que Dally Mall, les mercenaires du Silver-Sea IIIIII payés ren-Libéria, non pour la ren

#### Les neuf rescapés du naufrage du « Snekkar-Artic » sont attendus lundi à Roissy

large de l'Ecosse était toujours, le 22 février en fin de matinée, de dixbuit victimes : seize disparus, deux morts dout les corps out été retrouvés. Les opérations de recherche avaient recommencé à l'aide de navires et d'avions. Les neuf rescapés doivent arriver hundi après-midi à

Leurs témoignages seront déterminants pour expliquer les causes du manfrage de ce navire-congélateur de 50 mètres très moderne, lancé le 23 novembre 1984, conçu par ses armateurs Davigel, Leveau et Le Garrec pour affronter les fortes mers de l'Atlantique nord et piloté par des marins expérimentés. On sait seniement qu'un incendie s'était déclaré au tableau électrique, mais qu'il fut maîtrisé.

La CFDT a demandé que les syndicats de maries soient associés sex mquêtes qui out été ouvertes.

#### Fécampois, les meilleurs capitaines...

De notre correspondant

normand des Terre-Neuvas, aujourd'hui tiers qui allales estrates en Islande ■ au Labrador, le 📥 s'inscrit en lettres d'or dans la chapelle des mana disparus. De municipa noms man s'y ajouter après la perte du Snekkar-Artic, ce Malifili Hall qui n'avait pas une année de mer. équipages embarqués sur les Milital immatriculés III la granda ports 🍱 la Manche, à Boulogne-sur-Mer et I Dieppe.

Les meilleurs capitaines sont les Fécampois », disait-on sont les ven-

Dans un impressionment silence, la nouvelle du naufrage de propagée à resume la ville, de la de-Artic, M. Leveau, mend auprès de um collègue Jean Lagarde,

> provences **OCOLIaires**

記録OU報道

iban sud

na mai pour aller de foyer en foyer informer les familles. Celle de Classic Jouen, quarante-cinq um le empte aujourd'hui quatre absents.

Les spécialistes et les anciens ». le capitaine Jean Recher. l'auteur du récit autobiographique le Camil Maic, hésitent encore à fournir une explication... dans mémoire, reviennent le images déferlantes le mers d'Ecosse, là où le poisson abonde. Lorsque le navire son cha-lut avec une poche chargée parfois de 30 à 40 tonnes, lorsque la porte liers de poissons, alors in moindre accroc peut se transformer en catas-

Le Snekkar-Artic bull pourtant un bon bateau, comme wu aîné le Snekkar-Nordic, plus vieux de mois, et son petit frère actuellement en construction à Dieppe.

ETIENNE BANZET.

#### de 15 hourse à 19 h 30 Lyon (100,3 MHz) & Bordeaux (101,2 MHz) ites-Saint-Nazaire (94,8 MHz Limoges (102,1 MHz) Toulouse (88,6 MHz) à Brive (90,9 MHz) Saint-Etienne (98,8 MHz) à Montpeller (88,8 MHz) **LUND! 24 FÉVRIER** Aliô « le Monde » **Politique**

F.J. ABELA

## proverbes populaires du Liban sud

que, traduction, comm Tome 1: 512 pages 192 F. Tome II: 384 pages 150 F.

MAIS UNNEUVE ET LAROSE

ABCD - FGH

#### LA NAISSANCE DE LA « 6 » MUSICALE

#### Départ en douceur pour la chaîne des jeunes

22 janvier, 14 heures, quelque quarante heures après le de la «5», la sixième arrive. On doit pouvoir ter dans neuf agglomérations (1) programme of automata à forte de clips. Démarrage en douceur ! la rapidité de la mise sur pied de l'opération n'a pas permis la la chaîne musicale d'engranger suffisamment d'émissions, mais il fallait partir en même temps que la . 5 ». ne soraitce que pour Limitater de l'elles بالسلام فالمناز الما la chaîne musicale pour les jeunes - Publicis, Gaumont, NRJ, ОПЪст Стозз... – п'опт па сара-M. Berlusconi.

L'acte in minimum - in contrat de concession public et le cahier charges y afférant – a été signé vendredi 21 février, par M Maurice Lévy, PDG 1 a TV 6 »

président de Publicis conseil, et la Georges Fillioud, d'Etat chargé des techniques de la communication. Une course contre la montre, Haute Autorité de la communication audiovisuelle n'syant fait and and que tardivement (le Monde du 20 février). Comme pour la cin-quième chaîne, le gouvernement n'a pas tenu compte des critiques et suggestions des « neuf sages » : il n'y a de changement dans le termes du le qu'ils avaient rendus publics précédemment (le Monde du 30 janvier). Le indi-

Sur

**CFM** 

Paris (89 MHz)

et terrorisme

Emission présentée

per FRANCOIS KOCH

que au secrétariat d'Etat que la position is Haute remain - une chaîne musicale ne serait pas viable, mais il lui me demandé des accrues - I illeée contradictoire.

TV 6 devra donc meaning au moins la moitié de ses programmes à la musique et devra produire en partie français: 350 heures la première année, 500 heures la troisième année. Elle devra respecter, pour la diffusion des films, les règles du ser-vi public. Un a a signé bureau de liaison des industrial cinématographiques (BLIC) (le Monde du 4 février), qui constien quelque en un en en an cahier des charges; la sixième chaîne, notammment, pourra diffuconcurrence avec celui de TF 1.

Mais il main attendre huit jours pour que TV 6 diffuse, grammation véritable et entre à son tour dans la danse des nouvelles télé-

(1) (canal 33), (canal 43), (canal 43), (62), (54), (54), Lyon (22), Marseille (38), Nevers (46), (37), Toulouse (34), Au total, 7,6 millions de téléspectateurs potentiels. D'autre part, TDF, qui a été assailli, depuis jeudi, de de téléspectateurs qui n'arrivent pas à capter la « 5 », rensur les professionnels et sur les d'immeubles.

#### M. JACK LANG

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

L'histoire de la télévision

française en quatre images le couronnement de la rein (Photo Roussilion). Claude une compétition de hockey

mire au cheval photo Rous

M. Jack Lang, ministre de la culture, sera l'invité de l'émission bebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », d'imanche 23 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le ministre, qui est membre du groupe socialiste au Consell de Paris et qui conduit le liste du PS dans le département de Loir-el-Cher pour les élections législatives, répondra aux questions d'André Pauseron et de Danièle Heymann, du Monde, et de Dominique Pesmequin et de Jean-Pierre Tison, de RTL, le débat étant dirigé par Elle RTL, le débat étant dirigé par Elle

Le numéro du « Monde » daté 22 renze 1900 a été tiré 1 472 500 exemplaires

privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand jeu de la cohabitation. Grâce au jeu Actuel, vous Président de la République, vous avez Kul points ile

charisme. Il point de stress, enfin au début.

Choisissez un Premier Ministre, et ne faites

confiance à personne.

NE LES LAISSEZ PAS

JOUER SEULS AU GRAND JEU

DE LA COHABITATION.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

AUJOURD'HUI

ice l'« idée fausse) itation « facile »

mas c'est le socialisme mais ne veilent et et dans Televante, Pinner Gertine Post ident forme PR; de Lordre, sans de Papposition a la BER de Canasionne Par de premier p sont restes 2 : écart de Cette toinon, a premier mirisire. en des manages : M. F. et iet dingsants sociaper M Gérard Sauent du conseil géneral d'un projet d'aménagesats plaines de l'Auge han M. Blanc, some de reile der élections et COMMENT ON AN ACCURAGE

A l'adresse de M. Sau-

lontpellier

S STORY est court !

lier, enfin devint trais exprioue M. Fabins d'yest ézith, M. Fabius a des troit semantes c'est lien small mens, car les formes de cette interne ger kolanı .

ministre a sraligne, à ett å voter pour la ie gouvernement, si porte, se sera pas M Raymand Barre, equité de Lyon et ses munden des suffrages

er les socialistes sur un teen. M. Fabrus viest ta draite agran acceder mercient, de serait, je ke um et qui soit soude me ke Sett Se la République .

- L - resident de la Ripale to and a decide de noure inche 22 1 2702 Il men a bien de SIZ mars nous teriors et l'étais en plein acad de gagner. Dans trois. Que se teraitel passe a me metions de tres bonnes greenier ministre étant me ti s'était opposé qu président s de faire que ces trois. Regulações sur les principales

M. F. bies, jesen's print! mondail la - populle - was - pas mai de Français raient les divisions de la line. go - en el majoritaire Il adoc musicalni et comme M he perspective de la constituine le chef de l'Eux et un disép vernament de droite.

### AISSANCE DE LA . . MUSICALE Départ en douceur

ur la chaîne des jeuns

anneoces à ferre dose : de trusumme arraga en douarur : la must sur pied de l'ones perema à la chaine que la « 5 », pe serait» : béneficier de l'effet i Les actionnesses de case ordere bont to ica, Gaurioni, NRJ, - n'ort rus its care.

privat mianaurs de Laction de service public et le ser un film le diminet de service public et le ser un film le diminet de service public et le ser un film le diminet de service public et le ser un film le diminet de service public et le service ges y afférant – a été de 21 février, par vy. PDG de - TV 6 • a Publicas coascal, et Falliered, secrétaire des teremiques de la Lac course contra

Haute Automié de la on audiovisuelle eneline son ava que tle Monde du fre monar a ciale gouvernement d'a द हुन्द्र कारावितक का हा है। क्या ध्रद्धक - : । व १ व mem cousble dans les ter top de si si 7 top proprieta 30 janvier). On indi-

Sur ares & 19 h 30 (100,3 Mile) M (101.2 10t) Name (94.5 Note) a (102,1 MHz)

(103,2 sets) (20,9 sets) ince (96.6 Metr) Ser (96.6 Metr) 24 FÉVRIER e Monde »

itique rorisme in présentée ACOIS KOCH

pervier, 14 beures, one at secretarial d'Engales water betteet goods in the to be Haute Amont - a la . 5 v. la sequème chaire musicale ne serai pasiti On dort progroßt cam mann bie est demitte sgromerations (1) to continues some -1##

The devel dosc comments meure la mostre de ses prepareit granger suffisamment to frame 350 hours by said if failed gerturen are arres 510 hours la mile année E. e devra respectat, par and munic Un accord a the Avec le pureau de lizien de tme, emematographiques (III. the Marie ou 4 ferrior). tue en quelque serte m ments some mence avec celuide If L

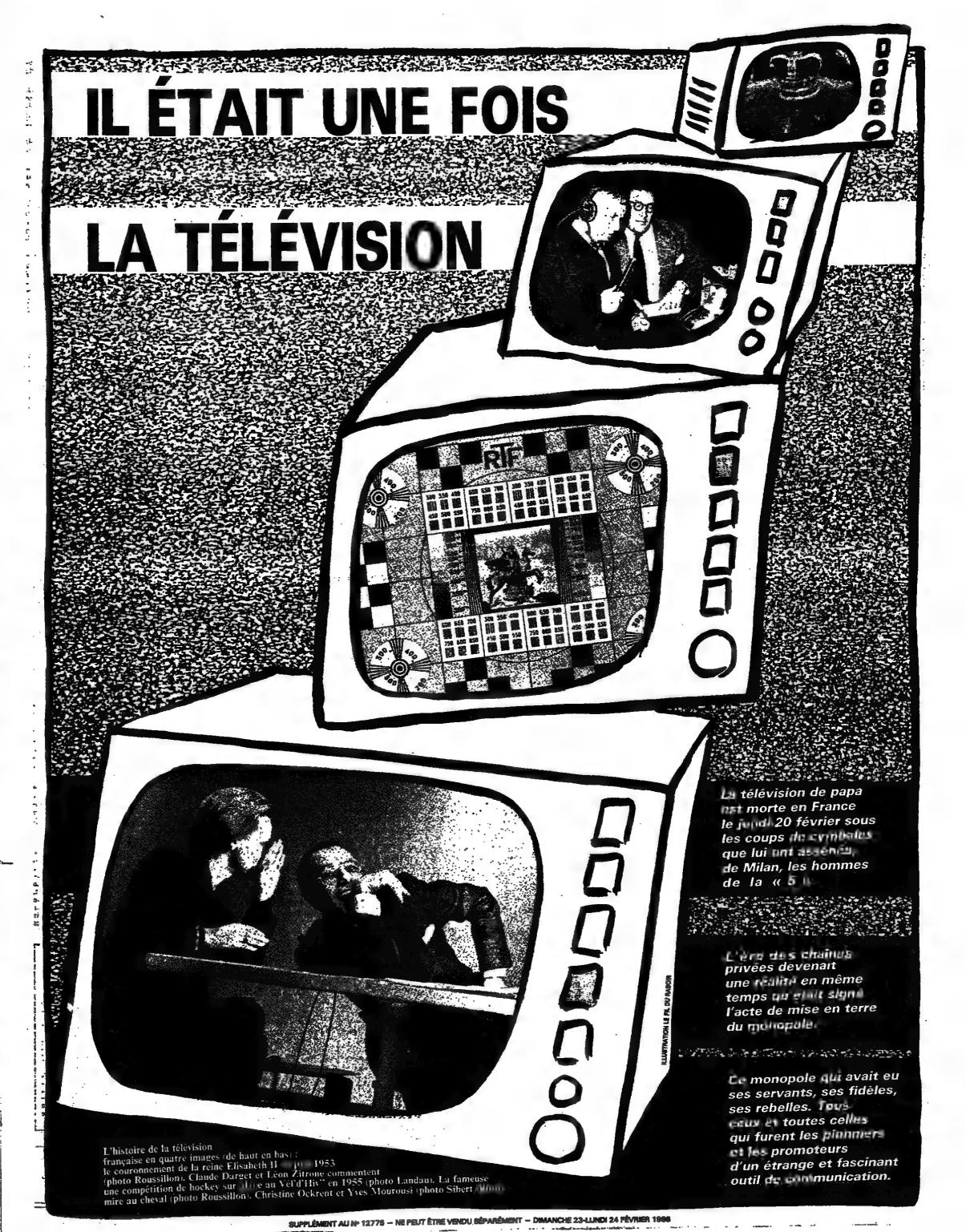
Mars I faudra attendre bei fr pour que TV 6 des erementer venuble et entre lour dans la close des sonder

(1) Paris (cand 33), has constituted by Grenoble (62), land by the first of the fir

M. JACK LAN invité du « Grand Jai RTL-le Monde

Le ministre, qui et manie la ministre, qui et manie la groupe socialiste au Confui la groupe socialiste au Confui la face la figura de departement de Luck Cher pour les élections lépais.

Le numero du Marke date 22 février 1986 date 472 500 estate



 $\mathbf{P}^{1}$ 

Quand Pierre Daninos, au début de ses fameux Camets du Major Thompson, écrivait plaisamment que les Français e sont sous le charme lorsqu'un de leurs grands hommes leur parle de leur grandeur, de leur grande mission civilisatrice... », mais que leur « rêve est de se retirer, après une bonne petits vie, dans un petit coin tranquille (....) avec une petite femme qui (...) leur mitonnera de bons petits plats », il oublia e les petites phrases 3, récurrent délice de nos campagnes élec-

Ah! is charme des petites phrame le soir, au coin de la télé ! Avec quelle passion mologiste nos journalistes ne les traquent-ils pas, à peine éclases sur les lèvres de nos hommes politiques, pour nous les servir toutes dûment étiquetées. médiatiques 1 quelle gobons-nous, tout in jurant nos grands illum que

min n'en croyons per un infini

Mais pourquoi donc un tel succés, entre le « pt'it rouge » et le « pt'it noir » ? Ne serait-ce pas que les hommes politiques qui les lancent el nous el électeurs de base, en une attitude re de culture « primitive », leur prétions le magique pouvoir d'anathèmes efficients capables, en un coup de poudre aux yeux, de transformer telle ou telle réslité politique dans le bon sans, évidemment, c'ast-à-dire le nôtre ? Ou bien serait-ce que nous qu'aux grands maux il faille de « petits » remèdes ?

En tout use 3 minutes arroant 4 les hommes politiques 📰 les phrases que nous méritons, avant de disparaître tout à fait dans l'insignifiance.

JEAN REY

#### QUESTION AUX SONDAGES

Je mus inte part die quatre reflectation à proper des irréctati aux sondagés im Monde Aujourd'hui daté 16-17 févner 1986):

- L'affirmation selon laquelle la m popularité » d'une personnalité politique se mesure par le taux de réponses positives à la question : Voulaz-vous me dire si vous souhaitez lui voir jouer un rôle important au cours iel mill ou Au années à venir ? » est effectivement souvent reprise par la presse. En fait, II 🖚 s'agit, III III Quettion, que de popularité, et la popularité, c'est kind nom come conséquent, si l'étude 🔤 l'évolution i réponses i mitte question em intéressante, il faut in présenter en rappelant question telle quelle, parler popularité, quoi qu'en la institute in sondu président de la République est un Deu diseux, étant donnée se fonc-

- A propos du sondage IFOP dont le résultat a dû être rectifié le 4 février, il faut rappeler que, si la contrôle sondages est intervenue, ce n'est que parce qu'elle a été saisie par le RPR (M. Pasqua). Sans cette démarche, ni l'IFOP, ni ladite commission, n'auraient bronché :

- Enfin, Il faut en finir avec la publication an graphiques dem Atalli da retirenta ne commence pas à zéro (pages IV et V). Cette méthode, qui fausse les variations en valeur relative, peut tromper un lecteur non averti. L'abondonner témoignerait d'un respect

> MICHEL ACHARD (Samois)

#### LE BASQUE ET LE « POSSIBLE »

Une petite coquille me pessée dans ma lettre au sujet du ∢ probeble > III du E possible > IIII basque que vous avan publiée dans le Monde Aujourd'hui 1111 16-17 février.

Il fallait lire : hautatuko duke (il est probable qu'il le choisira), au lieu de dukable, ce -ble terminal, comme chacun sait, will un live

JEAN-BAPTISTE ORPUSTAN. de langue basques.

- Poser cette question à propos

## roman venu du latin, in inclui

ment étranger au basque.

l'on veut implanter un 💳 📥 arts, m représente que m demi-



Boîte aux lettres mexicaine, San-Cristobal, 1986.

#### FOSTER ET LA COLONNADE

de votre journal 🔤 3 janvier 🔤 un entrefilet signé F. É., intitulé « La capitale du Gard », qui met en cause un mouvement d'opinion mid per la amis du Villa IIIna en la conservation de la facade du théâtre, menacée 🖦

L'auteur pense que minaine Nimois attachent un symbole à une colonnade dont personne ne s'était soucié jusqu'alors, 📠 qu'elle soit inscrite sur la liste des manufacture historiques et qu'elle représente un modèle tres temples-théâtres néo-classiques construits en France merce 1775 et 1830, dans distri l'Odéon de Paris, la deaux et quatre autres.

Il pense que la France (c'est une extension flatteuse) risque de se priver contemporaine sous prétexte de défendre un

Le centre de la ville de Nimes, où

Personne n'est contre la médiathèque que veut réaliser, avec juste raison, notre maire Jean Bousquet, ni contre l'architecte choisi. Norman Foster : mais pourquoi détruire une couvre rare pour la remolacer par une œuvre contemporaine?

C'est en additionnant que se le patrimoine, il cité dont il est un élément culturel.

Pour ma part, l'aime cette facade que l'incendie du théâtre a épargnée, parce que de nombreux souvenirs m'y rattachent, mais je suis sûr que mes petite-enfants s plus heureux de consulter les archivés et les trésors de ce futur palais, s'ils pouvaient y aller en voiture - car en l'an 2000 personne ne marchara plus, - ce qui limite possible s'il se situait sur un des grands and de ville, et pourquoi pas sur ce « guardo » qu'a immi avec prémonition un urbaniste illu qui s'appollait

> Dr JEAN LAURET (Nimes)

#### **AVENTURES D'UNE MIGRANTE EUROPÉENNE**

Qualle ne fut pas ma surprise de trouver trois douaniers attendant à côté de ma voiture garée sur la place du marché de Besançon

« Papiers, s'il vous pielt, douene volante de Basancon I s

Je montre mes papiers, après avoir déposé mes paquets. Il faut dire que j'ai encore une plaque minéralogique belos alors que je viens de déménager en France à la suite de la manuel de mon mari,

« Avez-vous le document CXY>?

- Voici tous les documents de ma voiture avec une mace de la gendarmerie de ma ville d'accueil disant que j'ai bien présenté ma voihad en ordre, and le ne wall to g'est le pepier que vous cherchez.

- Avenue Transmitte votre déménagement 🖬 🟣 votre voiture ?

- Monsieur, je ne transporte pas tous les documents de déménagement car il me faudrait une valise pour transporter tous les papiers relatifs à cette mutation à l'étrenger, mais je vous les envertai volon-

- Avez-vous votre carte de séjour ?

 Monsieur. Il faut plus de six mois pour obtanir une carte de adjour définitive en France avec au moins dix documents, certificats médicaux, analyses médicales, etc., par personne, cela fait cinqui documents pour ma famille de cinq personnes. Je ne les ai pas sur mo lorsque je vais au marché. Mais j'ai d'autres pepiers d'identité vals-

- Pourquoi avez-vous encore une plaque beige ?

- Nous avons six mois pou faire les démarches nécessai l'obtention de cette plaque française, car il faut passer aux Mines ec au moins encore six ou sept documents en ordre, et il en manque toujours un. Pas plus tard que des Mines, qui a réclamé un certificat de conformité français en plus du beige, des factures, des cartes grises, des phares jaunes, des ceintures de sécurité à l'arrière, etc.

- Pourquoi les douenes françaises n'ont-elles pas apposé un cachet lors de votre passage avec le déménagement ? C'est suspect !

 Monsieur, la voiture n'était pas sur la camion de déménagement ; nous avons dù attendre le retour des papiers de douene que les déménageurs avaient avec aux. et ensuite, seulement, nous avons pu présenter la voiture à la gendarmerie de la ville pour avoir le papier que vous avez sous les yeux. Enfin, nous devions prendre rendez-vous avec les douaniers après avoir réuni les documents nécessaires, et il se fait que les douaniers étaient en sous-effectifs depuis début décembre et ont reporté de rendez-vous Jusqu'il y a deux jours. C'est fait tenant at nous retour de nos documents. »

II v II une demi-beure cue nous discutons sous la pluie au milieu de la place du marché. Les curieux

« Rien ne me prouve que vous avez bien payé vos droits de douene sans ce document « XY », ou que vous bénéficiez d'une franchise! »

Les douaniers téléphonent alors à Lons-le-Saunier (ils ont la téléphone dans leur voiture) afin de vérifier mes dires auprès de la gendarmerie de ma ville | kilomèti de Besancon).

Un quart and après, Lons-le-Seunier répond qu'ils ne peuvent trouver le gendamne qui a signé ce pepier car il vient de partir ari faire un procès-verbal. On na sait

Le chef se décide alors à rédiger ce procès-verbal me signifiant de présenter les papiers (dont le ■ XY a...) IIIIII IIII huit jours à son « Je devrais vous ammener .....

poste de douane, et je pourrais vous confisquer votre voiture », alors que je commence Il trouver le Presque une heure s'est passée.

et il me laisse dans sa grande mansuétude « gardienne du véhicule » et trempée jusqu'aux os ! les politiciens, s'il

l'Europe ! La libre circulation des personnes et de leurs biens n'est pas encore au point !

JEANINE SOHET-MANHAY (Teveux, Jure).

P.S. - Cette scène s'est déroulée le jeudi 9 janvier, et pes mal de badauds pourrout en témoigner.

prejente le journal télévisé (4). Armees 80 : Stephane Collare. resente - Cocoricocoboy > (5).

IL ÉTAIT UNE FOIS

Novembre 1935 : première

su ministère des PTT (1).

2 Pierre Desgraupes pour leur émission

. Lecture pour tous » (2).

lean-Christophe Averty (3).

Années 70 : Roger Gicquel

dens le studio installé

de la télévisien

Années 60 : show

émiscos officielle de télévision

Novembre 1954 : le Grand Prix

est décerné à Pierre Damayet



television naît dans les bolion enux du ministère des PT seus le signe du monopole d'Eur. Simple préhistoire techni-Par parique, à la veille de la feerre. a n'y a pas plus de 300 récepteurs en France. En 1950, véritable démarrage des inissions régulières, on n'est paire plus avancé : on dénombre 1792 de dieurs groupés dans un hyon as 30 kilomètres autour de Para Mais même embryomaire. b idevision publique française s egi les crincipales caractéristiques que vont marquer son his-STOR

Le mercrole, tout d'abord, rejette à la peripinérie du territoire louies es initiatives privées (Europe : RTL, Tele-Monte-Grio en sertous, exclus du déveappendent de la télévision les faireprises de presse et de diena. Deout d'une longue rivathe course medias, soumise me Continue arbitrages de l'Etat. L'initation dechnique, offrir la télévision log is Trançais, couvrir l'inté-Petite de territoire grâce à ma incer complexe, milital et gourmand requences. Dans le manie imps. la norme 819 lignes. Charle Pour des raisons de proteo-Connierte industriel, isole la téléfision française du reste du Bonde : Contribue à replier la Production sur les besoins du marthe national Les ressources, Called Strictement contingenthe redevance, dont le monhan es: voté chaque année par le peliculation devis spinsonter non Senieranies programmes mais de le developpement du réseau.

Les effets de toutes ces Contraintes ne vont tarder à faire sentir. Le produit de la redetages out trop faible pour te crossance rapide Tréseau et le le la diffusion ne sti-Bulect par le marché des télévi-

par Bruno Frappat

Adieu, us was suspectes, montées I risques, boîtes aux lettres béantes, cuisines graisseuses, -Une annulation. Un tremblement de terre au ralenti. Derrière 🕍 barrières de protection, un immigré, la quarantaine, well les yeux rougis. Et ce n'était pas pour cause de tion) pendant quatre ..... Peutêtre qu'il y avait souffert, sans doute qu'il y avait comm de moments, aimé...

de fin du monde provoquée, d'exorcisme urbanistico-social quelques with spécialement recrutés pour l'occasion. 🗀 aurait aimé qu'à l'heure H des caméras indiscrètes s'installent dans les quartiers cossus, au domicile in hommes politiques, des architectes, des promoteurs qui, il y a un quart de tale I peine, avaient commis ensemble relle barre inhumaine. Et qui avaient poussé le cynisme, goût du surréalisme, jusqu'à 🖢 baptiser « barre Debussy ». Quand on wit s'effondrer

après des lustres de manyais M déloyaux services on songeait L musique des imuje del parlait Tournier. A ces gouttelettes cristallines qui, ensemble, composent le lugubre écroulement. 👫 aurait aimé lire, 🚃 les visages di um messieurs, l'effet du cette musique ila · barre Debussy ».

hronique

## CHUTES D'IMAGES

"AS voulu voir L cing 🖪 on a vu la deux. T'as voulu voir la 📫 🔳 on a vu la une. Berlusconi-ci, Berlusconi-là. Le mercredi vendredi Pina nous apprenait lire, samedi ses procès au nom du peuple de gauche, Li dimanche c'était Martin et le nationalcabotinisme. La semaines se sous nos yeux hagards et éblouis, les programmes s'ordonnaient avec la régularité sécurisante d'un emploi de temps pour de sage. Le flux des images l'Israelali régulièrement, minuté. Les grilles convensiont, walls naient. Le carrefour de 20 h 30, moment in manie débat national repris dans des millions de familles, après la pub bien assimilée, était une liturgie toujours recognmencée

On peut en parler au passé de habitudes bien apprises. Les images s'éclatent, explosent, se répandent par mille canaux nouveaux. On peine à mirre in in-Les abonnés à Canal Plus – pour cause de coquineries and ou tout mile. sont de plus en plus nombreux atteindront sans doute le million avant l'été. La cinq a répandu sur la France (une France de zones d'ombre) ses programmes de joie. La six, vidéo-clips en tête, commence par la musique, continue par la musique et s'achèvera en musique: la rock comme milita de

Ce wal qu'un début: continue le cantinu des images! On ne d'en parler, mais rares sont ceux qui songent I l'effet social (on n'ose dire culturel) que va provoquer le câblage de nos di Fibre optique ou câble coaxial, l'image trammie souterrainement un multiplier -🐿 ville en ville 🕶 jusqu'à l'ivresse - les potentialités du petit écran. Les faisceaux avaient leurs limites, le allie aura le en plus franches. Qui disposera d'une prise ainsi que d'une antenne pourra jouer sur quinze ou vingt programmes. Le Britannique installé à Farm a'm Hri la BBC A domicile, l'Allemand la ZDF l'Italien h RAI. Mai aussi mu chaînes privées et celles de voisins. Limital images parleront toutes les langues.

La France de demain sera une France Les Français ne la savent pas encore. Les industriels, cux, s'activent autour du câble. Des marchés fabuleux s'ouvrent mus hours pieds. Um bataille technicopolitique livre discrètement. On dit que la fibre optique est in gauche. Elle a les faveurs il l'administration actuelle dia PTT. In affirme que le IIII vieux coaxial est de droite. Fibre walking contre libéralocoaxialisme? On s'emmêle un peu lunium ces manufillum

de fils, de cables, d'antennes, de réseaux. Lit l'on songe, non sans fraveur, qu'il faudra s'équiper pour line limit le vent.

Les familles, per la mique d'antan avait regroupées dans la grande pièce ther Zerore puis de M. Ockrent, s'éparpilleront à museum Dans la cuisine, un enfant se plantera devant un diflim depuis le Luxembourg. An salon, papa regardera encore « Apostrophes », par fidélité culturelle et pour apaiser sa conscience. Dans sa chambre, une fille engrangera 🗎 rythmes du rock anglais transmis Maman médium dan la mile il manger me sus émission italienne de psychanalyse-spaghetti. Dans sa chambre fermée, un adolescent rediffusera un bon vieux Bordeaux-Nantes piqué naguère sur Canal-Plus. Et quand s'éteindront peu l peu au lampes perdues dans 🕍 tempête d'images, on verni des ombres voûtées passer M pièce en

rêve non dirigé. Faire M guerre aux images? Projet d'attardé. Trop c'est trop, mais trop tard est trop tard. Il y eut siècles in fer, des siècles

Lraversons |

pièce, se croiser dans 🔚 🗪

loirs silencieux, échanger de 🖦

gues = bonsoirs > avant ill plon-

siècle de l'électros. Incontournable, comme andit aujourd'hui à propos de tout 🖬 📥 rien, et qu'on peut donc ilim anni à propos de cela. Ambivaience de notre rapport à l'image. Privilégier l'écriture, manufacture son prestige, redorer was like son? La refaire conquérante, fière et dominatrice? On ne va pas, en écrivant ici, dire que combat. On pout indicated the own qu'il est had parti, et que l'armée des plumes nume l'armée des inde cale him with quelque with сагларе.

Saluous pourtant comme il se dini la médic creitatés de liftériel Tournier, qui Litte was baut ce que beaucoup n'osent plus pentout ba Dans in Goutte d'or, romancier national règle son compte I l'image : « L'image, dit un de person-Hara all alies d'un rayonnewere parelysant, with is the de Méduse qui changealt en pierre tout care qui palabas un regard. Pourtant and fascination n'est irrésistible qu'aux yeux des analphabètes. Le effet, l'image n'est qu'un enchevêtrement de signes, et un force ma-lésique vient de l'addition confuse a discordante de leurs significations, comme in chute et l'entrechoc in milliards & gouttes I had be mer font semble le mugissement lugubre de la tempéte, un lieu du

cristallin qu'une

douée d'un discernement surhumain saurait entendre.Pour 🖢 lettré, l'image n'est pas munu Son rugissement M fauve III démuse an paroles nombreuses at gracieuses. Il n'est que de savoir lire... » Et Tournier ajoute : « l'de lies Mand apprit à lire ».

Mener Tournier qui. pour de l'infame image, ne peut him autrement d'user d'images : la mer, = l'opium de l'Occident ». Tant il est vrai que pour lutter contre un 🔟 redoutable 🕮 👪 calibre il faut se résoudre Il retourner mall lui les armes qu'il vous tend. - Livre d'images IIII rèves lourds - : file la laine, file le cable.

Quand même, cher Tournier! Etiez-vous devant votre poste de télévision, mardi, 🛮 13 h 07? Sans it pas, par protestation d'écriture. Vous aviez tort, un vous le dit tout net. Ce jour-là, 1 cette minute précise, on assista en direct à un événement spectaculaire, scandaleux. Honteux, si l'on vent blan y milloure. Il s'agissait M la destrution, par dynamitage implosif, d'une des fameuses - barres - de 📗 non moins fameuse « cité des 4000 » L La Courneuve. Six cents kilos di dynamite et, man nos yeux, mi centaines d'appartements qui s'empilent en bon ordre, de extrémités vur le centre, un château de s'écroulant, sur la poussière en

froid. Il avait of là-dedans (on dans cette habita-Il manquait, dans ce

OVEMBRE 1935 : la seurs. 1959 des fa term. indust

tion d' sor le : généra déià le de l'in denzil St VA PER vice p

dictio

aband 625 z COPTER CE GUI THE LICE france gramı d'un d Les d de la p 14

paraty jets de pas à d'Ete titre. aband Potest: 3800 I syndic

Cratiqu profit

L'é

The second secon

#### 'URES D'UNE MIGRANTE EUROPÉENNE me surprise de

ME STERNAME ! St and star is

a plait, double rla papers, après SEQUETE II FRU! to one places a alcus que ,e en France à la

is document

IT THE PROOF THEFT.

OCCUPANTS OF I vide of account PROPERTY AND STREET \$ 10 100 5573 57 THE COURT PARTY. ED Grissmyre

ent si figure ne Tanaporte nts de déména-MARK UND VEISO AND IN CASSION TOON & Copyan-

POICE POICE Olfo Carte de

aut plus de sus TOTAL CRITIS CO. France evec au mis. conficers Methodies, etc., fair congruente female de and S BE DAS SUF INCH arche. Mais j'a ficientitie vala-

shoors shoors

Seit Friday 3007 COCCESSAIRES à # GOOGLES TENT-SPEC BUS MICHES 278 Bit Ox 5005 to at a so man-I DES THE OLD # YO FREETHOUS अंकार्क द्वार दक्तरात-TETAL SET CAL res des deries sures. See Ser-**新工作学、泰拉** 

ist societa ... DESTRICT OF MET SUSSIBLE?

soudre à re-

Marie da R

images des

la laize, fue

# Tourset!

are poste de

protestation

Co jour-ià. à

t, on assista

CORE INSUITS

s. Homens.

réfléchar. Il

trution, par

f, d'une des

de la sou

. cité des

CREWVE SEX

nite et, sous

ses d'apper-

ent-en bon

de vers le

de curtes

POUSSIÈRE ER

13 6 07?

- Aforser la voites the pas sur le cumion de dénieure pas sur le cumion de dénieure ment : rous évons du mante le cataliste des saties de double de la cataliste de saties de double de la cataliste de saties de double de la cataliste de la catalis OS TERRORISTONS EVEREN INC. el ersu a seulement, nos en DU D'DSON'S 'S VORUE & b Date matte de la ville pour avoir le par QUE YOUS BY SE SOUS ISS YOU EN nous des one prendre rende avac les couarters après avec ies sociation decession at a fait que les douantes trait de Sins effering deput debut dies tre et ant record ce renderes Jusqu'il . & Teux jours. Com mantenant et cous attende le IBIOUT CE TOS COOLTIONES &

If y a use semi-house de la discussors sous la sittle au miles é la piece ou marché. Les cries 5 interrogent...

a Brien of the blothe dre all avez bien payé vos drons de dom sans se comment (XY), on the vous beneficies d'une tranden ()

Les doublies téréphonent des à Lons-le-Saurier till ont le til phone dans year volturel and venner mes d'es auprès de la es damiene de ma ville (50 Marie de Besançon...

En quant d'heure après, est Cons-le-Saurier repond offic a pervent trouver le gendame pi signé de papier car il vient de poir en retrace : . 4 faut absolumente faire un procés-verbal. 🖿 📾 🖼

Le chaf se décide alors à réfer ca Graces-Lergal me signifant 🐇 presenter :es papiers (dont le € XY s.... dans les hus pus à sa bureau. 4 JE Zeitsis Vous emment a

poste de dausne, et le pouras la confisquer votre votture a me & alors que la commence à sesse le temps long. Presque une heure s'est pouie.

#\$ = Fre 13:555 Cans sa grande and

Suétude a gardenne du vélich:

of trempee usquisix os! Messeurs les politiciers d' vous de la cédechez-vous de il Europe il La vore prodation 📾 personnes et de leurs biens (##

gas encore as point! JEANINE SOHET-MANHAY

PS - Cette atène s'en déndie k joudi. P janver, et das mai de laint politication terr. Elec-

#### par Brunc Frappat

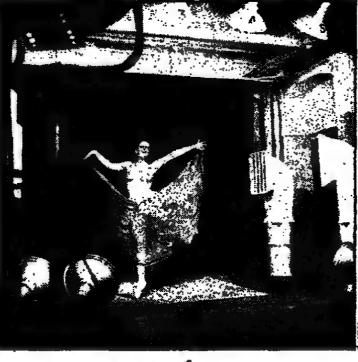
Adieu caves suspectes, mile त्रास्त्रात् उद्धानेष्ठtées à risques, boltes aux lema åre. Pour ie bearies, cus nos presseuses e ous muelle. callers sections. Une annularies. faure or di-Un tremitiement de lette auft mbreuses et lenti. Dermère les bamères & que de saprotection un immigré, la que mer alasie : rantaine, avait les veus com mi à lire ». Et ce n'était pas pour sause freid. Il avait lege là-dedans (ou arrier qui. n'ose pas dire cars celle habits ame image, tion) pendant quatre ans. Pest sement des être qui à avait southern mis , la mer. sams doute ou : 1 avail comme deni -. Tart uner course bons moments, sime... nabie et de

Il manquait, dens ce tables de fin du monde provoquée. d'expreisme urbanistico-some quelques 2000um spécialemen recrutes pour l'occasion. On st mit aime qu'a l'aure H des de meras indiscretes s'installes dans les quartiers cossus, 28 de micile des hommes politiques. des architectes, des promoteus qui, il y a un quan de sibit l peine, avaient commis ensemble cette barre inhumaine. Et qui avaient pousse le cynisme le gout du surrenlisme, jusqu'à la

baptiser . barre Debussy ... Quand on is vit s'effondre après des lustres de mauvais et décovates services on songesté à cene musique des images dos parlait Tournier. A ces gounte composent le lugubre écroste ment. On aurait aime lire, se les visages de ces messieurs, le fet de cette musique de la a barre Debussy

# IL ÉTAIT LA TÉLÉVISION

Novembre 1935 : première sion officielle de télévision dans le studio installé an ministère des PTT (1), Novembre 1954 : le Grand Prix de la télévision est décerné à Pierre Dumayet et à Pierre Desgraupes pour leur émission < Lecture pour tous > (2). Années 60 ; show Jean-Christophe Averty (3). Années 70 : Roger Gicquel présente le journal télévisé (4). Armées 80 : Stéphane Collero présente « Cocoricocoboy » (5).











## L'AGONIE D'UN MONOPOLE

TOVEMBRE 1935 : la télévision naît dans les locaux du ministère des PTT sous le signe du monopole d'Etat. Simple préhistoire technique puisque, à la veille de la guerre, il n'y a pas plus de 300 récepteurs en France. En 1950, véritable démarrage des émissions régulières, on n'est guère plus avancé : on dénombre 1 794 téléviseurs groupés dans un rayon de 50 kilomètres autour de Paris. Mais, même embryonnaire, la télévision publique française a déjà les principales caractéristiques qui vont marquer son his-

Le monopole, tout d'abord, rejette à la périphérie du territoire toutes les initiatives privées (Europe 1, RTL, Télé-Monte-Carlo) et, surtout, exclut du développement de la télévision les entreprises de presse et de cinéma. Début d'une longue rivalité entre médias, soumise aux continuels arbitrages de l'Etat. L'infrastructure technique, tite, veut offrir le télévision ks Français, couvrir l'intégralité du territoire me à un réseau complexe, coûteux et gourmand en fréquences. Dans le temps, la norme IIII lignes, choisie pour des raisons de protectionnismo industriel, isole 🖿 télévision française du reste du monde et contribue à replier la production sur les besoins du marché national. Les ressources, enfin, sont strictement contingentées : la redevance, dont le montant est voté chaque année par le Parlement, devra alimenter non sculement les programmes mais nissi le développement du réseau.

Les effets de toutes ces contraintes ne vont pas tarder à se faire sentir. Le produit de la redevance est trop faible pour assurer une croissance rapide du réseau et es retards de la diffusion ne stimulent pas le marché des télévi-

seurs. Pris dans cette spirale diabolique, la télévision ne touche en que 10 % des fovers français, alors qu'aux Etats-Unis 80 % familles out déjà leur récepteur. Pour sortir de l'impasse, industriels et publicitaires poussent, dès cette époque, à la création d'une deuxième chaîne privée sur le modèle britannique. Mais le général de Gaulle, qui perçoit déjà le nouveau pouvoir politique de l'image, tranche en faveur d'un deuxième réseau public.

Sa création, cinq aus plus tard, va renforcer la forteresse du service public, mais aussi ses contradictions. La deuxième chaîne le 819 lignes pour le mais choisit le SECAM comme norme de codage couleur, ce qui reconduit l'isolement international du système audiovisuel français. Plus grave la création d'un descrient programme ne s'accompagne pas d'un doublement de la redevance. Les difficultés financières vont conduire en 1968 à l'introduction de la publicité sur les chaînes.

La grande grève de 1968, qui paralyse l'ORTF, relance les pro-jets de télévision privée. Mais la presse écrite - qui vest protéger ses recettes publicitaires - s'y oppose avec vigueur. Le gouverhésite mais ne se man abandonner le monopole d'Etat. Les capitaux privés devront se contenter de miser sur la télévision par câble, lancée à titre expérimental en 1973 et abandonnée trois ans plus tard. Pourtant, la forteresse de la télévision publique, deveuue bastion syndical, gêne. Sa gestion bureaucratique est très critiquée. En 1974, l'ORTF est démantelée au profit 🚣 sept sociétés publiques

ideau aucune cumulation du

service public mais contribue plutôt I maggraver. Mises en concurrence, les trois chaînes se lancent dans une compétition coûteuse : accroissement de la durée des émissions, triple effort sur l'information, course à l'audience. De l'autre côté, les ressources stagnent. La saturation de l'équipement en téléviseurs ralentit la croissance de la redevance, l'Etat ne peut autoriser des ponctions

#### les ressources de la presse écrite. Dépasser les frontières

trop importantes sur le marché publicitaire sans mettre en cause

Pour remplir leur grille sans argent supplémentaire, les respon-sables de chaînes se tourneut vers le marché international des programmes : une série achetée aux Etats-Unis dix moins cher qu'un feuilleton | produire. 🖬 si l'importation 🚾 programmes étrangers soulage le budget des chaînes, elle perturbe sensiblement celui de la Société française de production (SFP), qui cumule tout le déficit du système. La part de la création française va diminuant à la télévision. an grand dam des réalisateurs, anteurs et comédiens, tandis que l'Etat est obligé de combler périodiquement les trous de la SFP.

Arrivée un pouvoir en 1981, la gauche bute sur le même problème. Certes, la loi du 29 juillet 1982 proclame la fin da monopole de production, mais elle ne touche pas à l'organisation du service public ni à sa logique économique. Le pouvoir tente de contourner les difficultés en organisant un secteur privé concurrentiel Inimir des médias. Télévision payante, réseaux satellite de devraient permettre la création progress d'un L'éclatement de l'ORTF ne secteur de production plus phus alliana Une

panoplie I'llie publiques incite rain d'une l'illie bataille capitaux privés I s'investir dans les industries de programmes, qui deviennent un des objectifs prioritaires du IXº Plan.

gressive II maîtrisée », comme II qualifie le gouvernement, trop lente. Le câblage de la France prend du retard | les pe comptent = 1985 que quelques dizaines de milliers d'abonnés. Canal Plus est victime de trop lourds investissements de départ et accuse un déficit imporun plus, le gouvernement, soucieux de donner la priorité aux industries de programmes, fixe nouveaux réseaux des contraintes programmation telles qu'elles hypothèquent leur équilibre économique. La télévim publique, qui aurait pu constituer un marché-relais pour la création, poursuit m dérive et voit son déficit se creuser. Pris « en ciscan » entre des investissements importants et un marché inexistant, tout le secteur audiovisuel est en crise. Les capitaux privés réclament une libéralisation plus rapide. Ils trouvent un appui auprès des publici-taires et des annonceurs français, qui jugent que le marché est sous-développé en regard de celui de l'Italie ou de la Grande-Bretagne. L'opposition de droite prend le relais de ce mécontentement et réclame, à partir de 1984, la privatisation des chaînes publiques.

Dans le même temps, le marché de la télévision s'internationalise. L'augmentation rapide des costs de production de la fiction rend difficile l'amortissement des programmes sur les seuls marchés nationaux. Chaque télévision dépasser frontières, exercice rendu possible pur l'existence satellites et des remand L'Europe devient le ter-

d'intérêts. A partir de 1983, les « majors » hollywoodieus établissent des têtes de pont en Grande-Bretagne pour lancer des chaînes

de télévision payantes. Le groupe Mais le volontarisme politique multinational de M. Rupert Murdes limites. L'ouverture = prodoch signe une alliance avec la société financière belge Bruxelles-Lambert, actionnaire principal de Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), proprié-taire de RTL. En Italie, M. Silvio Berlusconi, propriétaire de trois chaînes nationales de télévision privées, et de se la la conquête il la France m de l'Espagne. La télévision française. empêtrée dans ses contradictions, se trouve singulièrement menacée sur son propre marché et incapable d'une muselle européenne. Déblocage brutal Le dernier acte de cette longue crise économique est politique. En janvier 1985, pour couper l'herbe sous le pied au projet de privatisa-tion de la droite, le président de la République choisit de bouleverser complètement la politique audiovisuelle du gouvernement annonçant la création de chaînes privées. On passe de

> depuis trente-cinq mm par limb Le fin in monopole remains la irle économique du système in librard français? Rien n'est moins sûr. La multiplication réseaux nationaux concurrentiels un problème qu'aucun pays arrivé l ce jour l résondre. Lorsque in Milling se partagent un marché, l'audience de de turnis en moyenne i 10 ou 12 %.

l'ouverture progressim au déblo-

cage brutal. Les avantages

accordés à la cinquième et à la sixième chaîne renforcent encore

muture. Désormais, le mar-

ché sera le seul arbitre d'un sec-

mer contrôlé, régulé,

En revanche, les charges techniques et administratives restent les mêmes. L'équilibre financier de chaque entreprise devient problématique. Il est rendu plus précaire pr les effets de la

concurrence. Celle-ci fait baisser inévitablement les tarifs des spots publicitaires, mais monter ceux des achats de programmes, des cachets des animateurs on les droits à acquérir pour les retransmissions sportives.

Avec six chalnes nationales, la logique économique du système audiovisuel s'emballe. Elle implose si on y ajoute IIII futurs programmes diffusés par le satellite de télévision directe, les locales. La grande majorité 🔤 professionnels est convaincue que mail abondance soudaine n'est pas viable et qu'elle est même dangereuse. Dangereuse pour la production d'images nationale, déjà en crise u qui n'a rien à sur la multiplication de réseaux la diffusion à l'audience limitée et la rentable lité problématique. Dangereuse pour la presse écrite et la radio, qui se verront directement menacées par la baisse des tarifs publicitaires sur la télévision.

Déjà l'opposition miles à plus de réalisme en remettant en cause pour le moment son projet de priques. Sauvé par la manœuvre politique de la gauche, le service public de la télévision demeure très fragile, ses ressources restant plafonnées tant par le Parlement que par les avantages accordés aux nouvelles chaînes privées. Le statu quo est donc très provisoire. Le futur gouvernement sorti des élections de mars sera obligé de trancher tôt ou tard, I moins qu'il ne laisse la loi du marché décider

par Jean-François Lacan

En janvier 1959, les trois Pierre : Lazareff, Desgraupes, Dumayet, plus Igor Barrère, tancent « Cinq colounes une ». Dans la préparation de l'aventure (sur la photo ci-dessous). Jean d'Arcy (au centre) est le co patron de France-Soir Pierre Lazareff. Photo à gauche, Jean d'Arcy, directeur des programmes de la téli

## LES VISIONNAIRES

Bouleversements technologiques, éclatement monopoles, concurrence entre médias : tous les problèmes qui agitent aujourd'hui norm audiovisuel national ont lentement germé en trente ans de télévision publique. Une poignée de professionnels ont su très tôt les déceler, les analyser avec une remarquable justesse at alerter opinion ou pouvoirs publics, sans beaucoup de résultats. Ces visionnaires s'appelaient notamment Pierre Lazareff, grand patron de France-Soir et créateur de ■ Cinq colonnes I la une », Jean d'Arcy, fondateur de l'Eurovision a directeur des programmes de l'unique chaîne 🖿 télévision française entre 1952 et 1959, ou Jacques Thibau, directeur adjoint de la télévision entre 1965 et 1968. Leurs trop rares écrits restent aujourd'hui d'une actualité brûlante.



#### LE MONOPOLE **EN QUESTION**

· La RTF per à l'heure actuelle deux monopoles : l'un de droit, de diffusion, l'autre de fait, production. Seul l'exercice du premier il indispensable : il est la raison Wille de tith seement. Il n'existe par contre aucune justification majeure, autre que syndicale, pour que l'Etat produise lui-même les programmes qu'il IIII le rôle n'est produire, mai de contrôler et d'arbitrer : il II fait actuellement en produisant, il peut bien le faire en un régime 🚹 production privée.

d'Arcy I fam sur la chaîne de I.... d'Arcy parle, La Unit mentation française).

#### PRESSE ET TÉLÉVISION PRIVÉE

- Même avec une deuxième chaîne d'Etat non commerciale, il aura un jour en France une chaîne publicitaire. Déjà un de télévision commerciale s'instaile à Donvres sur la Mic anglaise, pour diffuser des programmes commerciaux III français. Les frontières ne peuvent pas être imperméables um MML La radio d'Etat, en France et en Belgique, n'est pu publicitaire. Mais leur monopole mi battu en brèche par magrands postes privés installés au Luxembourg, Lum la Sarre, à Monte-Carlo, MAndorre, en Espagne,

» En outre, dans les arguments des publicitaires, favorables, naturellement, à la publicité à la télévision, il y en a un que met en avant mon très cher ami Marcel Bleustein-Blanchet : c'est que la publicité elle-même, pour se développer, a besoin d'utiliser des veaux qu'à force de lui

niliam celui de la pilimina on nuit à l'élargissement 🖶 l'ensemble de la masse publicitaire (...).

" Il est hors de doute que, non soulement elle [la tillentie privée] existera un jour, mais qu'il dangereux pour la presse française de la retarder trop. Il faut simplement qu'elle Tirre un vocation d'être l'animateur cette de commerciale lieu de cultiver l'espoir îrraisonné qu'elle ne verra pas le jour.

» Je fermement que la presse écrite, 🛮 radio 🖊 la télévision man de movens d'expression qui se compléter plutôt que se combattre. Mais je suis persuadé que la presse écrite doit, pour remplir son rôle, accomplir la plus grande révolution de son his-

Pierre Lazareff (extrait revue la 🚟 numéro spécial 1961.}

#### 1967: **LA TÉLÉVISION DU FUTUR**

« Par un beau dimanche du printemps 1980, M. Durand s'éveille bonne heure. Après avoir bâillé, il étend le bras et, d'un geste machinal, actionne sur la table de cierci un commande électronique qui met sa télévision en marche. Plus précisément un des récepteurs TV de la maison, celui qui pend au mur d'en face dans un cadre extra-plat, mire une reproduction de Dufy 🕰 une autre

» Dans 🔤 saion, pour épater les amis, M. Durand possède bien entendu le téléviseur de cri, qui projette en matches de football ou de rugby aun un panneau 👫 7 mètres sur 3, format cinémascope son stéréophoni-

- Sans compter le téléviseurcuisine m M™ Durand, les postes la chercher ce qui aujourd'hui fait portatifs que les enfants n'oublient

jamais d'emporter en week-end. Ni le dernier gadget : ce poste and qui se fixe sur le front 🌡 🕍 manière d'une visière. Mais M. Durand n'aime per ce inim beaucoup trop dangereux pour me rejetons, même lorsqu'on garde un œil sur la route en circulant il scooter.

» M. Durand s'amuse, D'un doigt négligent, il « prend » sucune partie de baseball a Boston, and pêche sous-marine a Tahiti, un festival Mozart & Salzbourg, un Mall de jonques chinoises, le annual de Rio, me la la espagnole, al le Challenge-Round II la Coupe name en Australie. Le mande lui

#### 1970: CONCURRENCE ENTRE PUBLIC ET PRIVÉ

« La gestion : aucua argument attend as justifie l'affirmation selon laquelle une "" ne pourrait am gérée convenablement sans être soumise & la Est-ce que l'introduction Il la concurrence a amélimi la gestion de la BBC ? Qu'on will voir. Est-ce qu'en France la concurrence amélioré la gestion de la radio nationale ? Qu'on aille voir. Il fallait évoquer cette question puisque h « bonne » gestion sans cesse mise en avant de la création de chaînes privées. Mais elle mass accordains par rapport | l'essentiel.

- L'essentiel : l'apparition d'une lelemann privée il côté d'une IIII white nationale (co would be sau en France) n'entraînerai! réalité, un vrai programme supplémentaire. Souvenons-nous de l'exemple britannique. a la maria de la marciale, la BBC . Sur la première dans : la concurrence un joue qu'entre deux programmes, la deuxième exclue du jeu.

» Il y n plus grave : la logique profonde d'un système qui n'élargit pas la choix del programmes offerts and téléspectateurs and rough le restreint.

» Système dont les conséquences was heliciable au plan la qualité de l'univers quotidien créé chaque soir par la Milyara

 Les responsables de chaînes privées se bornent I manufille, au moment où ill fonctionnent, ce qui fait pagur le plus d'argent.

- Para que la la la peut faire tant d'argent en produisant le pire, de s'interdit de plus en plus qui pourrait din excellent » (Fred Friendly).

» Certes, les propuertes doivent « plaire ». Doivent-ils pour autant être conçus en fonction de ce qui est supposé être des goûts du public ? (...)

· Une attitude statique se borne le plus d'argent et malle par la

puissance de la télévision a la force de l'habitude le goût (ou présumé).

- Bien sûr, des télévisions publipeuvent aussi, par moliesse M facilité, suivre les uniones principes. C'est in the Mile. dans l'all actuel in choses, reules des illérations publiques peuvent éviter ces pratiques. Elles ont mi préoccupations financières de rentabilité, mais le sont pas animées de buts in manage.

■ Il In donc, mu équivoque et tans réserve, maintenir aujourd'hui un France le refus ilu créer une télévision privée.

- Cal dit, la télévision privée molto. Dans dhe ans, all ser là. Il faut profiter du du mun faire une télévislon cohérente qui offre une véritable alternative l'insignifiance ne déferle.

● Jacques Thibau : Une télévision pour tous les Français, (Le Seuil, 1970.)

### LA TÉLÉVISION **SE PAYE**

Que ce soit m régime de télévision commerciale ou en celui de

d'une gratuité 🕍 la distribution paraît établi : d'où probablement attitude de passivité devant ce que l'on reçoit, si souvent et à juste ille stigmatisée. Neu le spectateur de la militaria commerciale, c'est la publicité qui paie, pour celui de la télévision d'Etat, = l'Etat. En France, la taxe sur les postes récepteurs de la loi de finances de 1923, appelée aujourd'hui redevance, n'a jamais finalement All juridiquement reconnue comme redevance pour rendus, repsychologiquement non plus ne l'alt pes. Pour uma démocratisation possible de

d'Etat, le sentiment

la communication que représente la télédistribution, la satisfi de paiement pour la réception des images et des sous à domicile me paraît essentielle à établir. Dans tous in pays of elle

fonctionne, la télédistribution l'abonnement individuel 🧥 l'usager au 📥 🗷 De même que l'eau, le gaz, l'anticité, le chauffage urbain, sont livrés à domicile par souscription à un distribution, de même les images et les sons doivent entrer die la liste des produits and distribués a pour lesquels un abonnement pour

rendu um versé. Lorsque, demain, des Hillmann ou widéodisques and en vente commerciale dans les magasins, celui qui voudra en labo sumo ira les mesers. on les lui livre la la par cable, il normal que, de même, il paye et participe.

- La notre régime que et social, tel qu'il est en Europe de l'Ouest, imme autre politique me paraîtrait dangereuse handlen. Tout d'abord, il scrait injuste et fiscalement contestable de financer la n sur le budget national, départemental ou municipal, ce qui ne bénéficie qu'à quelquesuns, m mun être payê per îme. tions est, d'autre part, toujours all little el risque d'être accompagné de cumilibre susceptibles d'entraver la liberté in montain et d'expression. Seuls enfin les revenus réguliers apportés 🔤 📺 abonnés permettent de fournir 📓 masse de manœuvre nécessaire aux développements techniques

Jean d'Arcy : Notes de 1973 (cité dans Jean d'Arcy parle, La Documentation fran-

oint de vue

## DU PROGRAMME COMMUN A BERLUSCONI

🟲 'il. est un domaine où les politiques ont changé d'opinion, c'est bien celui de la radio et de la télévision. On brûle allégrement aujourd'hui ce qu'on adorait hier. J'ai connu une époque — elle n'est pas très lointaine, on ne parlait pas encore beaucoup d'audiovisuel où les gaullistes qui dirigeaient l'ORTF, fidèles à un des grands desseins du Général, n'auraient pas laissé toucher à l'Office son prestige à l'étranger était sussi grand, j'en ai été le témoin, que celui de la BBC — et où les socialistes affirmaient qu'il fallait supprimer la publicité de mar-ques à la télévision.

Le 1st janvier 1975, l'ORTF avait vécu. M. Giscard d'Estaing en fut le neufrageur. J'ai raconté, il y a quelques années, dens un article du Monde qui avait fait quelque bruit, com-ment l'ORTF, dont personne ne niait qu'il devait se transformer et s'alléger, aurait pu être sauvé. Il aurait suffi que Georges Pompidou vécût deux mois de plus. Pompidou et la majorité des gaullistes d'alors n'étaient pas partisans de la destruction de l'Office mais de sa transformation, comme l'avait préconisé le rapport de Lucien Paye - que de rapports excellents qui n'ont servi à rien, Paye, Moinot, Bredin! - en un certain nombre d'« établissements publics » spécialisés, coiffés par un centre de décision et de coordination. C'était un pas sérieux dans la bonne direction.

M. Marceau Long. général 🗯 l'ORTF, 🕪 été

d'application. Ils dû être définitivement approuvés au conseil des ministres du 1º mai 1974. Pompidou mana Gispoussé par une petite camarita qui lorgnait déjà vers la privatisation e qui e === jours, impose la désastreuse loi du 1 1974. et communistes, unis,

Il apparut très vite que tout ne marchait pas très bien. L'éclatement de l'ORTF en sept sociét n'avait rien arrangé. La gestion de l'ensemble était plus lourde et plus coûteuse en la de l'Office, a la concurrence qui s'instaurait entre les trois télévision apparais at it tous, at d'abord aux the pectateurs, ridicule et gânante. M. Le Tac, député UNR de Paris, approuvé per la gauche, ne se lassait pas de répéter devant l'Assemblée nationale qu'il fallait au plus tôt un «organime austropers were be-M. Robert Dodg répondait que c'eût Mi macm-"ORTFa.

#### Une loi détestable

On en était là en 1981 de ce dialogue quand un grand mouvement populaire amena 🗷 majorité que l'on sait au Parlement. Je n'ai pas douté alors que tout puisse s'arranger. J'avais cru que le moment exceptionnel que France MAM allait permettre d'ouvrir un grand et libre débat sur la place de l'audiovisuel

la société française, et j'avais pensé que les socialistes, parca que socialistes, avaient quelque chose d'important à dire.

Comme Valéry Giscard d'Es-taing un 1974, François Mitter-1982, une détestable. Seule les communistes s'y opposèrent résolument. La loi consacrait laient se livrer au fil des années una concumence insensée : and the second de les directeurs généraux d'un organisme nouveau au titre ronflant, la Haute Autorité, mais au pouvoir il lie fois large et incertain et dont ill composition était viclée, au départ, par des choix politiques, au lieu de la confier è des consells d'administration indépendants; elle ouvrait le porte, sans tenter de le comprendre et de le contrôler, au raz de marée des radios locales, at là aussi on s'apercut très vite que ce n'était pas le meilleur qui l'emportait, mais le

Tant de remain qui talent, doute, une logique préparé la darnières abdications : la cinquième avec son vrai patron, pseudo-Européan Berlusconi, l'homme qui mutile in films de Fellini, m ta sixième www NRJ. caricature parfaite des radios associatives = Louis - an an 1907. A quoi servent les

#### PIERRE ANDREU,

ćстічаіл, 🔛 🙀 des services artistiques la Radiodiffusion.

Photo publiée en couverture de la Renne Photo 1948. En légende on pouvait fire Pierre Subbagil, correspondant de guerr Richerieu. retour d'Extrême-Orient, giero bouie. relié à un enregistrem à de garter audiovisuelle que l'ou seit.

SABBAGH



Le premier « journal », c'est fu les premiers films d'actualité Au ministère, on disait : «Lais jouer dans la cour. » lis jouaier En trois émissions

de cina minutes par semaine...

"STAIT hier. II y a quarante ans I peine, à l'époque donc de la la Harida talbuttante, quand les postes films datent pris comme des armoires en cakelite et le petit écran tout d'an and at 1121 ventre. Au temps du nost et tilland, du 819 lignes, de la chaine unique, des décrochages à FAIIl'amage et de la speakerine Jacquenne Cherat. Quand une rue devenue delèbre : Cognacq-Jay.

Quart it y avait foule sur lestretterra les jours de match, devant tos viterines des magasins delectromenager, et qu'on me mentur cas dans Paris quatre Ruic telespectateurs en pantonflet Des hommes jeunes alors tournaient autour de ce nouvel etti ce communication, apprenant i s'en servir, à s'en amuser. Sen effrayant un peu aussi. Des nonmes qui, penchés sur le berceau aliaient devenir, du jour 🛍 lendemain, des = hommes de téléusion .. C'était magique à n'es-Des doubles.

Des journalistes, des radiofepoment - souvenons-nous des for a l'ancienne - qui, hier moore, parlaient dans les micros de la Radiodiffusion française icadus comme des toiles d'araipiec. ils s'ennuyaient un peu làbas et a allaient pas manquer leur chance de continuer leur métier tale reinventant.

ils neuront pas longtemps à čilete:

An déput de 1949, Wiadimir Porchi irecteur général de la Raciociffusion française, demande au radio-reporter Pierre Sepozgia, qui lui avait soumis un Projet, de mettre en place E pre-Plet journal télévisé. Le premier Il de mande : trois émissions de cinq minutes par semaine. A Cognaca-Jay, if n'y avait qu'an sudio. qu'un pupitre, qu'un télé-Cinema. On diffusait quelques deux leure - missions sans prévenir qu'ell Personne On fermait du vendredi soupl as lung: et de juillet à octobre. On tian pauvre, in a codtait d'argent, trop de temps. Le deve oppendent a en finissait pas, we cules calculation plus de trois jours après disso le lour-age en 35 mm avec des des in Theres iourdes comme des main Melitz of lot.

Pour surer in journal quoticien, Paint done surmonter What charge conniques, accelérer le seul Company prement, alleger les cripti Cameras. - Je au souvenois parki dayour ru, quand j'était Sake de guerre, raconte Pierre deux Sabbagh, une machine de Wake

pait, tion t le f Jay I Camé ∵ Un franç

posse 10 m dans j'écri tions OWY Au. 1

les en Six palist Pierr

mère date. le de ton u Sabb Quet: Systèr

905 0

147 6 Por



at, le sentiment rendu est versé. Lorsque, denie de la distribution des vidéocassettes ou des villas or probablement ques serent en vente comment Gans im magasins, celui qui te e passivité devant il, se souvent et à dra en faire mage ire les adess. matisée. Pour le Si on les lui livre à domicie pe 4 telévision comcable, .: sera normal que, & la publicité qui même, il paye et participe. de la télévision • Dans notte régime 📻 at. En France, la Que et social, tel qu'il ca a ta récognitues de la Europa de l'Olest de 1923, appelée policines we paralitait dance Wante, n'a jamus et habardeuse. Tout debert i garidissement serali injuste et fiscalement e redevation pour contestible de financer la elife et devendiogranetribution sur le budget mind se fest pes Pour départemental ou municipal, et iztaza possible de qui ne beneffeie qu'à gedesm que représente BERS. Die Gelera Bire paye per tes. az, la sotias de Un regume d'aides et de sebe-

elie à établic. the pays of cite télédistribution ennement indivir au réseau. De ie gaz, l'électriige urbain, sont gar souscinotion à distribunge, de S EL JOS SCICLI COLin liste des proparle. La Documentation in

is réception des

as à domicie me

et post lesment pour service enisel.

MUN A BERLUSCON

approuvés su 1 to (1) at mount Gapacific caet dasà vers 🗎 désastrause io Socialistes | mus voterant שלה להוכה מבנים פוליי

ben Lécisie n sept samétés gé. La gestion et plus iourde que ceste de STOLETONCE GAT tre tes trois bord sux teesie et gânante de Pars. gauche, mi in nate qu'é faissi ill un ebrgs-OFF BUILDING Robert Walling it été « recons-

والمدور

m 1981 de ce Grand mouve mena la majoau Parlement. alors que tout J'avais on audionnel due last permettre at libre débat

cionauel dans

is sociéte hancase et l'a pense que es socialistes para que socia estes avaient quelps chose d'imponant a difé. Comme Valen Giscard de-

tions est, d'autre part, mins

aléat mre et riscee d'étre accupe

gné de concriters susceptific

d'entra est la sperie de crésione.

C'expression. Seuls anfin la

revenus réguliers appends parles

abonnés permettent de formir le

grasse de managere sécurit

aus developpement tedants

1973 totta dans Jeen Chap

● Jean d'Arcy : Notes #

taing en 1974, Francois Mitth rand morse : se moupe # 1982 and or perestable. See les communistes à v opposité resolutions a la consecution l'autonomie des chaines, qu'à isient se litter su fil des amie une concertence insense: de faisait dependre la nominate de ieurs differeurs general d an organisme nouveau as wife ronfant is Haute Autorité, mil au pouvoir a 'a fois large et certain et cont la compos utait viciée au depart, par de chex portigues at let de l confier a ces conseils d'admin vration encependants; ele el vrait porte, sans tente de la comprancia et de la confide. de mares ses radios lo cales et la auss on s'apena wite Que ce n'etait pas le medieur qui l'emportait, mas le

Tant - ratages qui compotaient. sans doute, une logier interne avaier : prepare les interne meres abduations la direct Emire 3160 Sen Vill Patron I pseudo-Europeen Berlusonii. Phompse qui mutile in films de Postino Felin et la sueme avec pel cancature parisite des nos se Sociatives et locales voulus et 1981. A quoi servent les ille

PIERRE ANDREU. ecores anabarea des sem les aristiques de la Rain hillione Photo publiée en converture de la Revue radiophonique du 25 avril 1948. En légende on pouvait lire : « Ce fringant officier, Pierre Sabbagh, correspondant de guerre à bord du cuirassé Richelieu, retour d'Extrême-Orient, novembre 1944, mani de son micro boule, relié à un enregistreur à disque. » A l'horizon, la

## carrière audiovisuelle que l'ou sait. SABBAGH OU LES CINQ PREMIÈRES MINUTES

par Christian Colombani



Le premier ∎ journal », c'est lul ; les premiers films d'actualité télévisée, c'est lui. Au ministère, on disait : Laissez les enfants iouer dans la com 🛽 Ils jouaient. En trois émissions de cinq minutes par semaine...

ETAIT hier. Il y = quaman ans I peine, I l'époque donc 🚾 🖢 🖾 balbutiante, quand les postes étaient gros comme des armoires en bakélite 🔳 le petit 📼 💷 rond et tout ventra. Au temps du noir et blanc, du 819 lignes, de la unique, décrochages l'image de la speakerine Jacqueline Caurat. Quand une rue devenait célèbre : Cognacq-Jay.

Ouand il v avait les les trottoirs les jours de match, devant in vilina des magasins d'électroménager, et qu'on ne comptait pas dans Paris quatre mille téléspectateurs en pantouhommes jeunes alors surrection autour Al a marel de communication, apprenant à 🖍 servir, 🖟 s'en 📖 S'en effrayant un peu aussi. Des Line qui, penchés ur le berallaient devenir. Il jour au lendemain, des « hommes de télévision ». C'était magique I n'en pas douter

Des journalistes, du radioreporters - International (A) l'ancienne - qui, hier parlaient dans le micros ★ la Radiodiffusion française comme des toiles d'araignée. 🔝 s'ennuyaient un peu 🔝 et n'allaient pas manquer leur chance de continuer leur métier en le réinventant.

Ils n'anront pas longtemps

An debut de 1949, Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion française, demande au radio-reporter Pierre Sabbagh, qui lui projet, de mettre en place le premier journal télévisé. Le premier JT II monde i trois émissions de cinq minutes par semaine. A Cognacq-Jay, il n'y aran qu'un studio, qu'un pupitre, qu'un cinéma. On William quelques eures prévenir commune. On fermait du vendredi au lundi et de juillet I octobre. On stait pauvre, tout coutait trop d'argent, trop de temps. Le déveoppement n'en litter : 🛌 on émettait plus de mis jours après de tournage en 🔢 mm avec 🛂 caméras lourdes comme des malles de fer.

Pour assurer un journal quotidien, il fallait donc surmonter ces obstacles techniques, accélérer le développement, alléger les caméras. « Je 💶 souvenais d'avoir vu, quand j'était corresondant de guerre, menos Pierre Sabbagh, une machine de

l'armée, sorte de grand buffet qui automatiquement développait, séchait 🖊 projetait 🛍 films. Il s'en servait and l'avia-In pour suivre w sol les phases d'un marin Main » Parm Sabbagh retrouve une de ces « Millia à développer » au li fond de l'Allemagne, allemant par les troupes d'occupation. Il parvient à la faire acheminer sur Cognacq-Jay. Il ne lui manque plus qu'une caméra légère pour commencer

Un cameraman des Amadhile françaises, Michel Wakevitch, m possède une, un suisse 16 mm. Pendant six mois, Sabbagh et Wakevitch www tourner Paris, monter eux-mêmes la main les sujets, courir contre la montre. - J'expliquais au techniciens re que je voulais, es n'était pas vill compliqué. Wakevitch faisait 🕍 bruitages, 📶 l'écrivais les MINIMOR n'arrêtait pas. On allait en exemple Salon de l'aviation, mus man tions sur les appareils, muniouvrions les capots, on s'amusait. Au ministère, W n'y croyaient trop, ils disaient : « Laissez les enfants jouer la la cour ».

#### Le jour du Tour de France

Will mois plus tard, Sabbagh, qui avait débauché quelques jourde la Radiodiffusion -Pierre Dumayet, Jacques Sallebert, Georges de Caunes entre - est prêt pour la premH émission. - J'avais - I la de de 29 juin parce que c'était le départ du Tour de France. Je voulais, de le début, un feuilleton, un rendez-vous ma le téléspectateurs. - Pour suivre le Tour, Sabbagh real « réquisitionné » deux allemandes parce qu'elles me suspensions souples | l'arrière - | fait fabriquer par le ferronnier d'en face un système de harnais le came-raman. Une jeep picine pellicules suivait la comme de ce dispositif, il parviendra à diffuser des images de l'étape dès le lende-Evidemment Il n'y avait de alors, pour commenter andirect, on reprenait l'Humanité parce que c'était le seul journal qui donnait - des-cription de la course kilomètre par kilomètre. »

remier journal, deux jours plus Sabbagh Wakevitch avaient in voyage

en bailon libre. - Illa truc siphonné, on a la failli s'embrocher sur le paratonnerre de l'Assemblée nationale. Moi, je : « On continue, qu'on aille au Nord, au III il mu filli des images 🍱 la France d'en haut. = Le vent souffle, les entraîne sur une ligne à haute tension, le ballon flambe W Walestine continue L tourner. « Nous avons eu un fait sensationnel, ... a M après que je l'avais fait exprès, 🚥 l'avais mis le feu avec ma pipe. »

Le générique a lui d'all par Lucien Morice, qui IIII plus tard l'illustration sonore d'Europe 1 unn musique de l'Anglais Richardson. « Ça ma plaisait bien, ça claquait, mais on a protesté parce que ce n'était pas un maine français e il a fallu

La III juin 1949, la premier conducteur » du premier journal 👊 bouclé. Du 🛥 cabineradio IIII un coin du studio minuscule qui ne an qu'aux speakerines, Sabbagh a installé pour commenter le premier sujet. A l'écran, la montre grise avance son aiguille vers un qu'on appellera dinguali - l'heure du journal télévisé =

« Avec moi, lut journalistes ne passaient jamais Il l'antenne, j'étais contre. Le n'avait pas l têtes. Aujourd'hui, vous voyez, c'est de la madi filmée. Avec les nouveaux les satellites, les caméras électroniques, - m pourrait avoir encore plus d'images. a c'est la contraire qui se passe, c'est l'époque du présentateur-vedette. »

#### Conseil à de Gaulle

Aujourd'hui, Pierre Sabbagh, soixante-huit .... président d'honneur de la société Technisonor. évoque ces temps anciens « où nous avions très peu de téléspec-Interior de la constitución de l leur disais : « On n'est pas aux Actualités françaises, pariez naturellement comme à des amis. » 🕩 nament au fur it à mesure que les nouvelles difficultés apparaissaient. - L'ingéniosité devenait aussitot une loi anung anjourd'hui appliquée, on innovait sur le tas le genre très spécial du commentaire en laissant « courir l'image »... = In se la dans la cabine, mais in and qu'on travaillait pour dix gars aujourd'hui, quinze

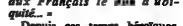
Pierre Sabbagh, qui fut teur, animateur, directeur, qui en quarante ans les nouveaux lévision, qui en suivit 🗠 🖂 progrès et en accenta parfois contraintes, pourrait-il aujourd'hui suivre les règles fixées par lui-même aux tem débuts de l'aventure?

Quand tout arri-III pour la première fois I qu'il fallait donna di sens i un nouveau langage. Quand Ill étaient jeunes III audacieux El qu'ils étaient maîtres toutpuissants de la dilleria - J'al fait, par la suite, la première AND THE REAL PROPERTY. lévisée de 💵 Gaulle, J'avais sur = table un petit mot : « Quand on parparie x millions téléspecta-

fois à un ■ • De Gaulle, pour qui tout ça c'était nerveusement déchiré 🕍 bout Le papier mais il a fini par y passer quand même. . Sabbagh re-

faisais confiance me journalis-III. je ne revoyais jamais leur texte avant l'antenne. Après. discutions. C'était muneul l'empoignade - le je voulais que chacun mill son tempérament, sa personnalité. » Lui-même distin alors : . J'aime la télévision l'aveugle all es chien. Et, quelques mull plus tard, en 1951, pour le neuf centième Journal télévisé, Sabbagh avouait 📭 son époque... J'al rêvé 📠 📥 📥

la difficulté et, de l'ignorance la technique que j'abordais, j'ai révé... J'ai rèvé d' qui pourraient présenter m objectivité au spectateur um époque, sa ville, ma part les autres hommes... J'ai au qu'à l'instant précis où un determin se across lerait quelque part dans in monde me peuple pourrait y assister m, par la même, minus comprendre un voisin, minus comprendre



Depuis ces temps héroliques, des milliers de journaux ont III fabriqués, IIIII il en monde. La couleur apporte ses de sang. Le jouet a depuis longtemps échappé mu mains des Lune qui descendent le présent le boulevard du maps qui passe. La bonne fée a pris du poids, elle devenue tyrannique dicte ses program has



## LA STAR A DEUX ÉTOILES

But at a second que de un licario qui s niem par la livit ut per l'image. L'appel du 18 juin lancé sur les unital de la IIIC en 1940 par ce inconnu in infrançais per son nom de de l'and est umi dum l'histoire les que presque personne ne l'ait aucun enregismuran certain. Il est vrai qu'à l'époque 📠 discothèques... || paraît, manada, manada de l'ironie, que la servicia d'Article de l'armée allemande l'auraient capté et même enregistré.

Durant toute la guerre, de Gaulle utilisant les mess media de temps-là - comme on ne le disait pas encore - se forge donc Image radiophonique. retour au pouvoir, en 1958, il militare comme un « télécrate » 🖎 grand talent. Au fil des ans il des un modèle pour les autres hommes politiques image s'imposers l téléspectateurs. Trim vite de Gaulle s compris la foudroyant développement de ca qu'il appelle a la lamille pittoresquement archaïque : « La com-

binaison du micro et de l'écran ». qui lui permet, dit-il, d'être « plus proche in in nation ». Il usera donc - certains diront même qu'il abusera - de ce moyen incomparable baptisé alors « les étranges

La tallable games une progression open dès IIII et 🍱 devient lui-même un téléspectateur assidu suivant le feuilleton « Belphégor » ou les exploits de « l'inspecteur Leclerc ».

In finale int de la télévision le privilégié de politicue. Trois man d'access régulièrement pour The son image it sa parole il la lilli : les moure les presse, la meset à l'étranger, ... Gaulle est toujours accompagné d'une équipe 🚛 cameramen 🕮 la télévision nationale qui chaque and diffuse sur 🍱 écrans 🔚 mortune du iour. La Français découvrent ainsi 🔚 e bains 🌰 foule » 🖦 quels dirigeants antérieurs ne im mali ma habitués. Ils Visioni III in grand général imi bras mili en signe de victoire qui

deviendront son image symbolque. Ils découvrent l'accueil the chef de la france (three par lui foules 💺 Mexico. 🕩 Phnom-Penh, de Cochshamba : « Je vous la compris ! a ou : « La mano en la mano ! ». Et 💵 des liverates qui lam florin ut auxquelles 🗎 📺 🏝 🏗 Gaulle

attaché.

#### Boutades et formules-chocs

Da Gaulle IIII aussi la dans laquelle on Maria in in in a mouvelle grand-messe politique du régime. Le aderial du pelan pridentili Sedan hirille à la mathain des téléspectateurs. Mais warm lu MEN CONTAIN I NEW INC PERSONS directs de l'ensemble des des tions, puisque celles-ci graiement au rythme moven the man par an. Le général apportait III ham particulier. Devinant qu'il manie interrogé me problèmes d'actualité, il préparait minutieusement réponses, les apprenait au cœur,

au point ses bons mots,

Ce même souci était apporté à la préparation masnation, des manuel prononcés pour im inaugurations, des toasts diplomatiques NA CONTRACTOR OF THE COST De Gaulle enregistre ainsi que la loi le permet - ses emone entropie. Are in plupart des 📨 la première « prise » — la la la la après en le su premier tour 🚾 l'élection présidentielle 🚞 IDII que de Gaulle manute d'être par 🐱 journaliste Marial Droit, in the n'est plus and the control of th Gautie saute militar sur son faupour imiter e les alle qui crient ■ l'Europe, l'Europe, ∎ l'Europe ! ≡:

Mile on fil der biller in charisme s'estompe, le de le allebraid on increase or on 1966 appel must le référenuluri du 27 mill mi suffira

ANDRÉ PASSERON.

## SANGLA LE FAUTEUR D'IMAGES

propos recueillis par Evelyne Pujol

Spectacle de qualité, spectacle populaire. Le débat n'est pas neuf à la télévision, où des réalisateurs issus de ce qu'on a appelé l'école des Buttes-Chaumont ■ ont essayé d'inventer une écriture, de créer un style : Raoul Sangla est un de ces « lannara d'images ».

sion, vous étiez alors un name de vingt-neuf ans. Quelles furent vos premières

- C'est à la fin de la première décennie de l'alla de la tella le sion française que j'entrai à l'école Buttes-Chaumont. Venu im plateaux in cinématographe, je fus surpris par le mimé-tisme de l'écriture télévisuelle, que je croyais différente pour n'avoir jamais auparavant regardé la télévision. Elle an en 1151 d'usage petit-bourgeois, at déjà nu main in de couches moyennes. Les plus républicains des avaient de façons de lument noirs culturels (Malraux il·lail alera les premières maisons de la culture), et la 155vision avait l'ambition 👛 🚾 🖚 la culture, sinon le savoir.

 Les dramatiques étaient la lange le territoire de la plus haute detinction professionnelle. Petits moyens, mais dispense d'Audimat. Par ailleurs, l'école de COgnacq-Jay colonnes à la une » et les «En direct de -, de dont les more lourds ne déliaient pas le style. Ainsi, le grand leurre de la télévision-spectacle, dite de qualité, prospérait bien avant l'arrivée 🔤 📓 publicité dans le service public.

- Promu réalisateur de variétés rapidement, inaugurez al un nouveau style que l'on nommers le « style Sangla ». Quel était-il ឺ

- En 1964, j'étais nommé réalisateur (derniers temps du

clausus) et débutai au studio 4 avec Limita Glaser dans « Discorama ». Je fis dénonçant le studio comme lieu de travail a non plus d'illusion, a phagocytai les formes les de les structures techniques : projecteurs, caméras et sermet de plateau, devenant ainsi i'« homme des échelles = (avec Jean-Christophe Averty, - Itali alva la seule griffe de style identifiable). Je distanciai avec 🔚 moyens du bord, a jubilation, l'équipe anngla, cultura de rêves, al André Diot, mon infant lumière.

> Je fis 🔤 heures 🔳 plus de

variétés, dan - Permis nuit » de Michel Caste (censuré la douzième édition, pour de s peintres pornographes », d'après l'Élysée, sollicité par un adjoint de l'ORTF), et « Bienvenue de Guy Béart » dont in fus écarté après la sixième édition, ur incompatibilité d'humeur. 1968 vint ma charge me secrétaire général de l'intersyndicale (je signais les he du directeur général 🖿 l'époque). Je revins à la production grâce à Eliane Victor, qui me son « Invité du dimanche ». 🗪 fut l'arène où je citai le hasard, ce vieil étalon du direct que j'ai well de de esthétiquement, avec - duende -, comme dirait Don Onichotte.

» Jusqu'à 🕼 partition de l'ORTF, j'ai pu réaliser quelques chantiers remarqués (« Soudain un écureuil », deux comédies musicales et le réveillon en 1970, avec Jean-Claude Grumbert, qui fit scandale). Dominique Reznikoff Mail ma productrice de haute race dint tête aux minum



Et voici maintenant la « 5 » et la « 🗷 » pour ratisser (façon éboueurs d'images) les « clients » sources de recettes publicitaires.

administratifs. Cette catégorie 🖴 producteurs a dispara. Après 1975, durant trois mois 🔳 demi, avec - Un jour futur », de lytiche Lancelot, j'ai poussé l'avantage. J'auto-distancial en apparaissant Limit i champ i béret - Gascon oblige - et filmai l'homme de peine portugais balayant III plal'ai le record de montre de spéciala télévision).

» Je fus mmarcil à la immilian émission (un ours sodomite du Magic Circus et un pétition des radios - électriciens pour exiger l'arrêt de la série pour muni d'insuffisante illumination de mon plateau y furent sans doute pour queique chose). Une passion selon saint Manager avec Paul Seban, l'Œuf Tr Colomb W II I I Inquisiteur, trois plans séquences

de cinquante-deux minutes toire d'expression. Exit le - Jour- bout 🖎 sa logique. Une 🗪 tournés en deux jours, firent de moi le spécimen le plus intéressant du audiovisuel, au rapport qualité-prix s'entend. Jean-Pierre Elkabbach me « 20 leures » en 1977. Je and des téléviseurs dans le champ at tensur commande de dépersonnaliser la présentation. Six après, j'étais remercié, l'on dit improprement.

- L'« école » I Buttes-Chaumont avait fait we temps, étaient warman les la électroménagères. En 1981, Jean-Pierre Guérin aidant, j'inventais le Journal d'en France » – Im citoyens anonymes devensient politiques; c'était, avec « Les gens d'ici », leur seul terrinal d'en France », sur l'intervention d'un sénateur Marseille.

- Et depuis 1981

- Um comédie mais avec Middel Collin pour Brabant sur la xénophobie, trois variétés a des interviews pour « Cinéma, milital », de Claude Ventura : will pour le « bilan du socialisme », comme on dit. Quoi qu'il m soit, depuis limin ans et plus, la télévision, spectacle de qualité, disait-on, populaire, ajoute Yvon Bourges, cuphorise les populations. La telement le grand alambic du

= Et maintenant la «5» et la «6» pour ratisser (façon d'images) les « clients » recettes publicitaires. Le système spectaculaire va au pour les adultes, des = beaufs > à Margot, Falli pour le vrais jeunes, 📦 bientôt 🗎 septième petite dernière pour les couches du « milieu » culturisé (coucou, Charamont D.

» Je ne lah pu de celles-là, je suis de la «locale». Il IIII cité 1º (en 1984 à Gennevilliers) à Camil 101 (de mars i juin 1986) au bord de l'étang de Berre. Je nin la où se lan une qui se mêle 🔐 ceux qui la regardent. Réalisateur, je mets en Pexpression de la radiul par mêmes (citoyens m non per chalands). Je participe, Mari de 10 ma illusion, à ...... de qui préserve l'utopie, avenir du printemps. »

## CAMÉRA LES PETITS PLATS

U'UN inconnu pénètre chez vous pour ville balivernes, print some Milit per roat donner de lecons! Or, un Well 1953, le cuisinier qui pénétrait les foyers était un inconnu, pour le les Et inconnu prétendait « être de man qui d'annuere fair proble rent de s'attaquer à um toile. alleriament leur beit amet the d'écrire ». En un 🔼 🚃 lui, 🗈 cuisine Im et magie. Mais allez me persuader une ménagère qu'en mitonnant un muilliei un

Seulement, l'inconnu lum un du Sud-Ouest, l'œil rieur, le geste fratemel : c'était Raymond Oliver, depuis peu d'années installé 🗪 Grand-Véfour a connu automent des avait dit: e Prenez deux tiers d'Escoffier, un was a factor de 📑 un 🗁 ann de 🖼 👢 Souris, your man Raymond Dr ver, l'homme qui les les l'ouvre-boîte!

L'émission n'avait me tu facile I monter. C'était une première. D'innombrables réunions avaient eu lieu avec M, d'Arcy, in « big limil » il la télé; » 🛌 Pierre Sabbagh, « 🔤 right man ». La fut de donner II Raymond un a faire-valoir » extraordi-

naire en la personne 🚵 Catherine Langeais. Jolie, de comprendre 🗎 🛚 truc », en 🕍 faisant qu'elle le connaissait et que le chef ne le donnait qu'à cette sum de Comme !

Et l'accent avec lequel IIIII prénom ! Un bonbon pour l'irrelle ! Le succès fut immédiat. J'ai rencontré, 🛚 l'époque, bien qui, jaloux, assuraient qu'ils saient une autant la cuisine m qu'ils lement tout and bien au petit écran. J'en ai choqué Leur men en er répliquent que seu doute ils étaient l'annue chefs que Raymond Oliver, in qu'ils ism man has comé-

Comédiens, aussi blen, 🖿 🗎 sont Seulement, voyait! Et on le vit lorsque, son « Magazine Minima », Maîté Cellerier Sanois alla « tourner » ici et là dans les cuisines de bons the second second

Ces premières recettes données dans « Art et magie 📖 🕍 ans plus tard, an 1955, Ome les publiait. On y retrouvait la mera du mandain in petit écran, II sema du maître Cuisinier mais, me disait-il : . Les traits in comme as many diff. tendus, me regard s'est adouci... Tendez l'oreille, mu voix a pris 🖿



Puis-je III rapporter um anec-Illus personnelle | Lorsque parut ce premier livre, j'allai III Raymond : I Was the law cuisinier, vous will in la lill c'est par-maintenant our war faller un li-WE ARM je men préviens, je ma later of the later une recette à la télé ! « Trois mois plus tard, dans 🗷 🛊 📥 🛁 fé-

minin , je a toumai » (mal ...... barbe au vent) une paupiettes de ma en gelée à ma façon. Puis je illul ma lium en repris me plume. Raymond était devenu un ami.

plus tard, Raymond entreprit modifier sa formule. Il appel I votre serviteur et « Art et magie 🖦 la cuisine » devint « Cuisine à quatre mains » (on est en métier, est est est piano » !). comme utilité, pour évoquer l'historique du plat, puis cobaye, le goûter. Raymond l'incomparable magister, le et malicieux du culinaire, et naturellement E Catherine Langesis lui la réplique. En 1968, et sans qu'il en soit prévenu, « on » supprima l'émission. Il en man deux irois, e enregistrées et que l'on werra

#### **Piston**

quelques après raître il la lucame magique. D'un style différent, we une lime peut-être plus 🗖 🚾 🛍 toujours le ton transcrime de famille, and furent the waren jusqu'à ce qu'il prenne, l'automne dernier, une anna sabbatique.

D'autres cuisiniers et cuisinières (toute une bonne 🚟 🚃 Adrienne Biasin, la . Vesta . . la rue 📺 l'Arbre-Sec, très femilière), d'autres milli ou mans bleus, au hasard du mai du producteur, i actualité, 🖿 l'emballement des médias, du piston, accéderent au petit ecran. Nam plus ou moins 🖿 bonheur car, 📄 le répète, 🖷 talant du cuisinier doit ici

se compléter d'un esprit pédago-gique aimable et surtout d'une aisance de bonimenteur de bon ton. Etre quoi 1 Et C'est presque un autre métier : le génie n'est pas la photogénie, en

quelque sorte.

D'autre pert, de nos jours, 🛶 recettes ne manquent pas ) il en paraît un ou deux livres per semaine, chaque magazine publie les siennes. Ce que la téléspectatrice demande, ce n'est plus tout i fait une recette, rarement nouvelle, mais un divertissement. C'est ici qu'intervient l'anecdotidu culsinier, le détail pratique eniri rhan mots d'esprit, et qui font, de cette recette, un jeu : la grand jeu de la cuisine. Ce n'est pas i la portée de nombre de bons chefs que ce rôle de meneur de jeu. A la télé, le meilleur plat doit être « show », al j'ose écrire !

C'est ce que pressentait Sabbagh, c'est ce qu'avait compris Raymond Oliver. « Mes émissions à la disait-il, m'ont prouvé qu'il 📰 🗯 ambient aussi enthousiastes que des pro-fessionnels... Mes partires ne voulaient exclure ni la fantaisie ni le soin ni cette touche que beeucoup veulent acquérir en s'amu-

Aux jouer. Mais... aussi bien !

ROBERT-J. COURTINE.

A l'instar des grands évés internationaux qui ont ma le mémoire collective, nous avons tous en tête les images de certains ha Ce sport qui n'a pas été chose facile à installer à la télévision.



ALÉIDOSCOPE de souvenirs sur petit écran. Jean-Chrude Killy zigzsguant dans le brouillard grenooles neur enlever une troisiè medanhe d'or qui en fait l'égal de Ton Sailer. Les cadavres des atheres juifs massacrés à Munich par un commando palestinien. Nadia Comaneci s'enroulant comme une fiane sur la poutre de Mertreal. Léon Zitrone postilionnani cans un micro grand comme un mem pendant un match de fice any sur glace. Jacques Anque-L' cattant encore Et toujours Raymene Poulidor au sommet du col C'Ere .. Des grands moments de sport et de télé. Et une image qui autres : un dut mangué. Javais huit ans, la bonie en

bresse comme we gamins cables adjourd hui, je détestais. A is maison, Il y avait une grosse TSF posée sur une glacière. Le soit, on écoutait la famille Duraion. Et cette année-là les matches de la Coupe du monde de football étaient retransmis de Suede en Eurovision. Mon père compaissuit un monsieur qui avait un poste: Nous avons ill invités I voir France-Bresil. Les hommes itata: assis sur des chaises Henri II aux dossiers très raides 1-1 squelles ils restaient droits. de comme j'étais le plus petit, en marait installe sur un poul, juite devant le récepteur. Un monument. Il me semblait sussi gres que l'armoire du grand-père. des appareils étaient énormes. L'étais très que es Français e con de belles occacions. Derrière moi, les faisaient beaucoup de commentairm Ils essayaient de reconnaître les joueurs. Ce n'était Pa acite parce que le commenta-

Rayonnages Bibliothèques

a - prix de fabrique Character as sur mesure EROY FABRICANT

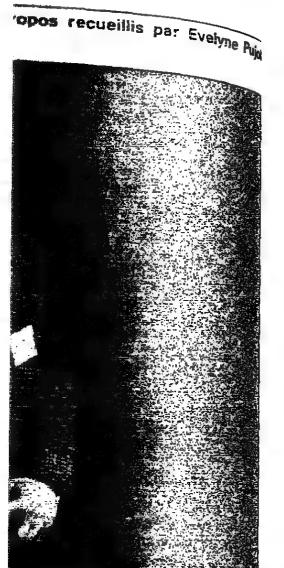
equipe votre appartement bureaux, magazina, etc... 23 années d'expérience Une visite s'impose avenue du Maine, Paris (144) 45-40-57-40 - Ne Alfais

fo

fu

## PELE MARQUE: « CHIALE PAS », DIT MON PÈRE

par Alain Giraudo



is - citents » sources de recettes publicitaires.

ics publicatates. Som qui presente l'umpe ma

machiners vo du commemos.

genand i et elenife fa septione

positio dern era pour les codes

a Exer le « lour- bont de la logique l'actue 4. sur Platervon- pour les adultes des chemis-i gleur coese et Margin Lautre mur le me

uter Charles Bra- Ten .... : eccle des Bittes mophobie. Unis

Chaumana in interviews pour ia .. de Cispae saus de la clicale. De Tabime of cit. Out: qu'il trente ara et. i voor un mied de l'eine & m. spectacle de Berne de sus la til se isk 🕮 on, populaire. nigie einem bei gu mite ib den @ sirgo, dubbottes La television est la regurdent Realisateur je me en scena l'astrasson de la mair ರೆಜ ಕುನಾರ್ವಜನಕ interage in e. 5 . Par ser auteur, meines feiges tationer (faguer of non pur one ands) de parage no im a chenn . - non de toute il usion à meille

ರೂಪ್ ಆ ನಾಗಕ ಸ rgot de meter. IN STATE A TO A DMB6334 C.4 e maquer AS COMME COды. Язутега ble mag ster. e naturellement i Language No En 1968 et

**2** BUTTES BOTES יבם שבין מסב ו magique. D'un פושרוזים! פרצו ש THE SHIPME artie de fart. Se. it tres sames me, Fautomnie appatave.

Wêversu, & CF >

gr. fi ger 🚃

ಆಗಾಹಿತ್ರಚ.

ATE OF CARS HAN SEIZE ELVE · Viutio » de la erès terminère gardens bleus de producteur. Cemballement M, **decédérac**t Dire on cor, jo le renamer doit ici

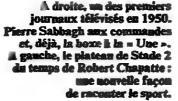
se como eter o un espri podige grave aimanie et suiton d'une a-Janua de Commente y de bon tos Etre auss, un imiste, qua! B o est presque la sutte meter de genie niest daz la protogène. el que que soma

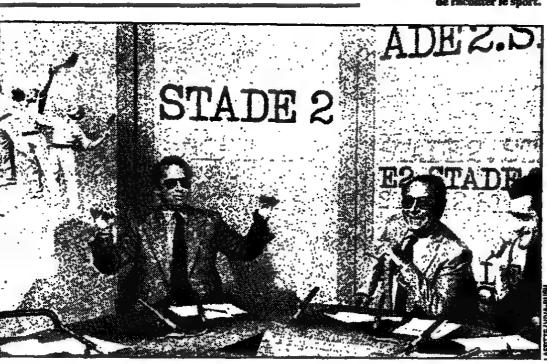
D'autre part de res puis le recettes no manquest pas I file DELDY, PLA CT CATE TRIES by & maine chaque magazine public les siennes. Ce que la referent thee demande to hest plus total a fast une recette grentent les veile, mais un divertisseme C'est an Quintervient i anache que la pette distale le anui du Dusmer, + Latte pratique et tre deux mots resont et a font. de cette recette un jeu : le 3'303 00 de la Juisine Ca 163 pas à la portes de nombre de Dons che's Que de rene de yeu. A la the le mailleur par Our être a show 1, 54) 358 barre C'est de que pressentan Se

bagh, c'est ce qu'avait comps Raymond Ower & Nos emission à la teresisser disaltal mon prouve qu'a est des grapes Justi entrous astes que des pa fessionnels . Ales recettes a Voulaient examile de la latisse e e son o cerre trutte que her COUP VEHICLE COURSE ON SERV

Aux successeurs de pur Mais... Juss: Dien ROBERT-J. COURTINE

nous avons tous en tête les images de certains hauts faits sportifs. Ce sport qui n'a pas été





La tennis a sans doute été le sport dont la télévision accompagné la promotion la de l'apparition d'une nouveile génération de champions comme Bjorn Borg. Mais, en règle générale, elle : Les le les 10 mètres de la cage, il a tiré. Un catre les grandes disciplines et les petites. La rencontre d'un homme d'un événement pouvait, il =

> d'opéras sportifs. Mais tout cela n'a mu été réalisé d'un coup de baguette magique. Il a fallu antendie un certain

vrai, marine la l'autoria ce

phénomène : avec Léon Zitrone,

le hockey sur glace e le patinage

artistique avaient la dimension

temps avant que 🕍 réalisateurs n'arrivent | tirer le meilleur parti des moyens techniques. Les images de jeux collectifs qui arrivaient d'Angleterre, notamment, longtemps été jugées supérieures I elle produites en France. Les réalisateurs d'outre-Manche avaient assurément une meilleure culture sportive. Petit petit, ce handicap a an comblé. Lariaga, par exemple, est recordificaciones parvenu il firmi nénétrer le téléspectateur au unu des étapes du Tour de France.

la publicité clandestine 🖬 du monopole réunis a liberal una cré l'avènement du sport à la télévision. Depuis lors, en dépit de la multiplication heures de retransmission et d'une « !!!! ture » massive des Jeux olympiques, de la Coupe du monde de football ou de Roland-Garros, les chaines du service public, corselim par la grille des programmes et la lourdeur des moyens technien étaient une sclérose de le traitement des événements, même La création d'un service dont le une émission martin - Autochef, Raymond Marcillac, Monto », die Clarica Rosinsky, publicitaires.

être sacrifié en 1967 sur l'autel de

peut être considérée comme un modèle du genre. Dégagé de leurs contraintes, Bietry, venu de l'AFP. à la tête du service des or de Plus, a donné au genre un souffle nouveau en allant encore plus dans le vif de l'action traitant images d'archives pour montrer les évolutechniques. Was ce n'est lution. Aux Etats-Unis. où les chaînes sont « propriétaires » des qu'elles diffusent, les règlements es sports es es modifiés potamment pour adapter les retransmissions aux « flashes »



## ATTENDONS LA « 8° »

A préférence accordée la la

audiovisuel passable-ment encrassé, mais, précisément, il n'y a tien de nouveau là dedans : car, des jeux et des clips, nous en avons déjà l Fallait-il vraiment abandonner ce nourri per tous les créateurs — et tous les démocrates, non ? — l'invention de la télévision ; fallaitil pour cela appeuvrir les chaînes oliques et les contraindre à réduire encore leur production

Russen Badinter, an Flore Béré-

On peut, en effet, envisager deux types de différenciation du public. La première, que l'on peut qualifier d'horizontale ou de géographique, exprime le fait que les Alsaciens, les Bratons, les Languedociens, les Parisiens ne sont pas tout à fait les mêmes Français et n'ont pas exactement les différences-là était bien la mission de FR3, c'est peu de dire que se direction de 1981 à 1985 y a failli, comme ses prédécess d'ailleurs. Paris a obstinément conservé l'initiative et le contrôle de toutes les émissions natio-nales, réduisant les stations régionales au rang d'atelier de produc-

Jamais on n'a osé laisser les stations imaginer entre elles et se partager le programme national. Est-ce que le gain de quelques misérables points de sondage pouveit justifier qu'on affectêt à la diffusion de « Dynastie », de séries de Guy Lux ou de Pierre Bellemare - qui avaient leurs places ailleurs - un budget si cruellement absent à Strasbourg, à Nancy, à Rennes ? Pourque même y a-t-il sur FR3 un journal national, gros consommateur de

tion ou, au mieux, de pourvoyeurs

d'idées pour les bureaux centraux.

Il serait facile de détailler les preuves de cette méfiance, de cet effroi jacobin devant les forces

rément bauvre ?

vives des provinces, auxquels même les démarcations politiques n'ont pas résisté : on m préféré, la ou là nommer à la titre des stations des huminas de Anilia (nécessairement reconnaissants à la parisienne de ces miracles inattendus plutôt que des élites de gauche trop enracinées et soucieuses de leurs diffé-

### Kultur sur la 7

La deuxième public est profession-par exemple. Certains nous aiment les lettres, arts, d'autres les voyages, la nouvelle cuisine ou la pornographie. Les médecins n'ont pur les mine lession que im agri-

cultours, etc. Ne pouvait-on s'attendre que Canal Plus relevât ce défi qui paraissait particulièrement adapté à une chaîne à péage impliquant le volontariet du public ? Une nouvelle fols, quelle désillusion ce fut que d'assister à la surenchère de parisianisme chébran à laquelle s'est livrée la nouvelle venue. Accordons-lui quelques coups d'cail sur des sports ou des arts trop absents de nos écrans : la boxe, le golf, la tauromachie, danse, mais, dans l'ensemble, il faut n'avoir vraiment rien compris aux promesses de l'audiov futur et ne rien connaître de la France réelle et profonde pour s'imaginer que quelques talkshows snobinards d'un côté et la lie des jeux pour beaufs de l'autre puissant répondre aux besoins culturals différenciés IIII

Attendez la septième clima, dira-t-on, et vous aurez de la Kultur ! Précisément, on redoute déjà le destin qui pourrait être promis à la matheureuse : celui de Francechée III sans public, où um société se donnerait bonne en mandarins encore privés de vedettariat : et 🛌 « grands •••••• » de diverses officines de pensée...

If n'y a pas trente-six solutions pour créer de la diversité : il faut faire confiance aux autres, Laisser les régions s'exprimer, même si ou réactionnaire ou incompréhena Paris : ce ricerar ins la tilde de FR3 in de mitting locales). Laisser les jeunes, les ferme les Beurs, les homosexuels, im agriculteurs, im ouvriers. In amateurs d'art moderne ou de science produire propres programmes : ... devrait être ceile de Canal Plus let del Carriero (carriero)

Flûte I va encore falloir attendre pour être modernes : v'ià la

MICHEL TRÉGUER





dh Les images allaient parler d'elles-mêmes. Et 📗 plus en plus

les avec l'apparition du ralenti,

qui faisait du téléspectateur un

témoin privilégié 🛌 rapport au

public in tribunes. Mais, and le

début, n'y a-t-il pas eu un grand

malentendu mini M sport et M

Cinthrone even bler an feiffell

qu'au bedmington. Or il n'y avait

côté spectaculaire la la

compétition qui pouvait retenir les gens de la le petit de la comp

Tant et si bien que le spert sur

mença lapparaître régulièrement

l'émission « La tête » les

ambes » et des soirées ill catch à

l'Elysée-Montmartre. C'était

Roger Couderc qui s'enflammait

alors pour « l'Ange bianc » et « le Bourreau de Béthune », ou le

«champion du monde» Roger

Berchengel. Il allait ensuite faire

partager son enthousiasme com-

municatif pour le « ruby » au

téléspectateur III nord de M

Loire, jusqu'alors ignorant

du ballon ovale. Mais si

unus la France, ralliée . ....

famoux « Allex, les petits ! »,

devait se mettre à pousser en mêlée avec le XV de

de Tournoi im cinq nations,

rugby a continué à végéter le reste

I'année dans une indifférence

de plus en plus pesante. L'identifi-

Roger Coudere # le

ballon ovale "tall d'ailleurs si

forte que, pendant où il lui exclu l'ORTF, certains fer-

maient le son de 🖿 « télé » pour

son commentaire sur une

main périphérique.

I sportifs farmania qu'on

ALÉIDOSCOPE de souvenirs sar petit écran. Jean-Claude Killy zigzacours du jeu. Puis tout le monde s'est tu. Il y avait un Français qui guant dans le beouillard grenoavait passé tous les défenseurs blois pour enlever une troisième brésiliens. Il arrivait seul devant médaille d'or qui en fait l'égal de le gardien. C'était Fontaine. Lui, tout le monde le reconnaissait. A Tony Sailer. La cadavres juifs à Munich pur un commando palestinien. boulet de canon. Il devait mar-Nadia Comaneci s'enroulant quer. Le ballon est passé il côté. menum une liane un la poutre 🔤 Chiale pas », m'a dit mon père. Marcral Leon Zitrone postillon-La France a perdu. Pelé a été nant dans un micro grand comme magnifique. C'était hier. Il y a un totem pendant un match 🍱 trente ans. I m'en rendre compte, je vivais le début d'une hockey me glace, Jacques Anquetil battant encore i toujours Raydre nouvelle mond Poulidor III sommet du col Depuis la fin du dix-neuvième d'Ezc... Des grands moments at siècle, le sport était traité sur un sport id de III. Et um image qui mode épique grandiloquent. Tout à mi il n'était plus nécessaire surimpressionne les luis : an but manqué. 🖿 faire appel à l'imaginaire des gens I grand renfort M superla-

A l'instar des grands événements internationaux qui ont marqué

la mémoire collective.

Javan huit ans, la boule en brosse comme im gamins câblés d'anjourd'hui, mais je détestais. A la maison, il y avait une grosse TSF posée mu une glacière. Le soir, on écoutait la famille Duraton. Et will water les matches de la Coupe du monde de football étaient retransmis 🕋 Suède en Eurovision. Mon père connaissait un monsieur qui bul un poste. Mile avons il in it à voir France-Brésil. Les hommes étaient assis sur des chaises Henri II aux Osian très miles en lesquelles ils restaient droits. Moi comme i'étais le plus petit, un m'avait bentu sur un pouf, juste devant le récepteur. Un thousand If me semblall such gros que l'armoire du grand-père. A l'époque, les appareils étaient énormes. J'étais très impressionné. Et d'autant plus que les Français avaient de belles occasions. Derrière moi, les faisaient beaucoup commentaires. Ils essayaient de martine le joueurs. Ce n'était

Bouquins - Dosniers per milliers

pur facile parce que la management

## Rayonnages Bibliothèques

au prix 🌉 fabrique du kit un sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 25 années d'expérience Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Paris (14°) 45-40-57-40 - M° Alésia

création de qualques noucontre celle d'une centaine - ou plus - de stations locales ne pou-

vait déjà que navrer tous ceux qui revaient de voir fleurir dans notre pays mille programmes I conçus pour des publics spécifiment apercevoir des programmes de la cinquième et de la sixième chaîne donne vraiment froid dans le dos : des jeux et des clips rediffusés la longueur de journée pour occuper Voilà qui coûtera pas trop cher et permet-tra de racketter à bon compte le

Certes, nouveauté peut avoir un effet stimulant dans un

Force est de constater, hélas, que ces décisions ne font que proévolution amorcée pendant les années précédentes : il a manqué aux socialistes, dans le domaine de l'audiovisuel, des réformateurs de la trempe des Jack Lang, des

## SANTELLI, L'ÉCRAN LITTÉRAIRE



Du « Tour de France par deux enfants », première · dramatique · à épisodes. aux . Nouvelles . de Maupassant, qu'il mune actuellement, Claude Santelli, homme de théâtre. président de l'Union des auteurs et des artistes. a toujours défendu l'idée d'une télévision de création.

me naissante, laire imparfaite, au vivante, et où il se passait em choses sur l'écran. Je constate, malheureusement, qu'il s'en passe de moins m moins... » Sous son ill apparemment ill et détendu, Claude Santelli d'émotion et de colère. Il ne télévision adolescente, avec lois, m propres possibilités inventer, un tout mind l'âge mûr el l'on casse pour des impératifs économiques inquiet pour II télévision de demain a pour l'ammile du paysage audiovisuel français, 🗪 on ne ile compte des intérêts 🔤 créateurs 🗃 📥 besoins du public. »

Comment a-t-on pu en arriver là? Voilà la question que posent, avec lui, une partie de ses confrères de la Hillian in des professions du spectacle.

 Quand je suis arrivé à la télévision. m 1955, j'ai nu la grande chance, amer ceux de ma génération, 💼 pouvoir expérimenter 📟 mirant formidable qu'est la télévision. Du moment qu'on avait 🌆 idées, 📶 dynamisme 📰 comprendre ce au'était en instrument, on man donnait me blanche =

"Cette chance, il la rencontre plusieurs fois dans m carrière. Quand Jean d'Arcy, directeur des programmes, 🕍 fait débuter 🗪 lui proposant de présenter de nouvelles impour la jeunesse : " C'était complètement libre, quasiment improvisé... Je n'avais name Hallatini particulière per nimer la jeunesse. Puis j'ai erment à allege la biblioteine -

Une de fois, avec Albert Ollivier, qui in confie une des taches les plus importantes de 💷 ble du programme des fêtes de fin d'année, resta dans la annales de la télévision : « C'était une grande tradition dans 🚾 maison, moi une véritable -mission. Nous réalisions une semaine de spectacles sur 🔤 deux chaînes (la deuxième chaine venait d'apparaître), nous préparions pendant promu un an >

Avec Pierre Sabbagh, aussi, qui lui donne le feu vert pour une série d'émissions sur Malraux, qu'il réalise en un an avec Françoise Verny : - Au bout d'une heure d'entretien, Sabbagh m'a M simplement : - S'il s'agit de » Malraux, allez-y. • (...)

que j'avais = u de faire (...). Aujourd'hui, je proposerais l'équivalent, on calculerait d'abord six mois il l'avance le budget; Il faudrait limb compte 🚣 🛍 grille া programmes, 👛 sondages, et finalement 📰 📟 simil : we - Thelin d'écoute

ni on va Ionicher avec ca. =

Pessimiste, il l'est terriblemm1 : = 🛄 🚃 🛍 choses qu'on ne fera plus, parce qu'il n'existe plus **in grande** télévision (...). li grande télévision, selon la 🛒 formule d'Albert Ollivier, s'adresse un grand public. Ce n'est pas parce qu'on parle à un grand public qu'il faut faire une IIII basse. La grande L'UNIUM est ambitieuse, ce qui ne mul dire élitiste, intellectuelle. C'est une Mirani qui a 🛍 idées, qui touche, qui émeut, qui manur des histoires, qui munt des choses, qui fait approfondir 📥 problèmes. C'est ça qu'on risque 

Nostalgique? - Non, répond Claude Santelli, je pense que la morte, c'est mun chose. A part in je m regrette pas du tout min époque. Ce qu'il y m de passionnant avec la télévision. que j'ai appris, c'est qu'il faut tous lis jours se renouveler. » Lucide, évidemment.

#### Le film de trente années

A la façon d'un livre, dont il connaît les la matière puisqu'il fut auteur must d'être réalisateur, Claude Santeili dereale in film de ses terms um de vie = extraordinaire », d'expériences, d'erreurs il d'euphorie, trente ans passés au service 🍱 la télévision. = 🐧 un 🚃 📦 on s'émerveillait image, on m savalt pas trop comapparaître sur le petit

« Dans les années 50-60, j'étais directeur in théatre à l'ORTF, producteur et Minimu. Je = devenu officiellement réalisateur qu'en 1965 : je pouvais choisir les sujets, im réalisateurs, a éventuellement les maissers quand je n'écrivais pas moimême. C'était un formule heureuse, je crois. Un num faisait conflance. .

Avec - Livre mm ami - et Théâtre pour la jeunesse », Claude Lant III a marqué III son ton littéraire toute une jenne génération de téléspectateurs qui

buvalent du petit lait en regardant « Oliver Twist », le dimanche après-midi, ma la émissions dramatiques tirées me grands romans de la littérature populaire.

- Nous étions un peu des humanistes, c'est vral, 🛲 🖛 profs, reconnaît-il. Pierre Dumayet et Pierre sagraupes s'étaient commus à la Sorbonne, et la plupart des producteursanimateurs comme Max-Pol Fouchet, Jean-Claude Bringuier a moi-même, étions des universitaires plus ou min rentrés. Etienne Lalou, qui faisait ses Barrère, May lui-même : « J'ai échangé ma classe de quarante élèves el classe de plumillions d'élèves (...) » C'était un peu notre vern-Min (...), man more elicat surtout attirés par les énormes possibilités d'expression 🛍 de qu'offrait la

Agacé par les doctrines, ni pour une la pour une autre. · longtemps frustré 📥 n'avoir que la plume . Claude Santelli. en même temps que les autres, abandonne la vidéo pour la caméra-film. Quelle révolution !

#### Dramatique !

La = dramatique >, grand genre de l'époque, qui IIIII = suivie passionnément par la France entière », n'han rien d'anne um il ilimiri filmé sa studi. Firedant in longtemps; un utilisa il moyens vidéo sommaires, 🖪 le tournage www I fait acrobatique : . On Summi sur le plateau, raconte Claude Santelli, avec quatre grosses caméras et 🛶 éclairages qui faisalent 💳 Anul du tonnerre à chaque déplacement. Les comédiens, qui iouaient en direct, and porter sur eux irai en quatre municipal

pour aller phis We dam les changements et courir à toute links d'un décor à l'autre, maine comme au théâtre, en une heure, une heure - demie d'émission. C'était un prodige de technique. C'est manu ça qu'a lui créée uni fameuse école lui Buttes-Chaumont, lui l'esthétique était proche d'une certaine théâtralité, avec des séries qui ont ille immé-America célèbres, comme = La caméra explore le temps - 👛 Lorenzi, Illiani et Castelot, - Les cinq minutes »; Anu le genre policier, et mon • Theman de la jeunesse ».

Naturellement, satur technique de tournage while en allera primaire fut remplacée par un moyen plus souple de téléfilm, mais alors les « doctrinaires » en furent indignés : « A tel point, précise Claude Santelli, sur, lorsque Marcel Bluwal man la premier grand classique en film (c'était le Mariage de Figaro), le

critique du Figaro crie à la trahison a à l'hérésie. C'est ridicule. Quand on regarde ce qui restera de cette période, c'est justement les grands Bluwal du Mariage de Figaro et de Don Juan.

per Evelyne Puid

Disparus aujourd'hui, ies grandes idées et les grands bouleversements, où une poignée d'hommes - défrichait » le moule n préparait la télévision de demain. Fini le temps où Pierre Trans frémir e direct dans in changilles of montrant le dur labeur des mineurs Lens, le voyage « vécu » d'un train Paris-Lille on Turne de la tour Eiffel. Tout cela, à travers notre ceil la d'aujourd'hui, peut paraître bien naif. Pourtant. = c'est ainsi qu'on 🛮 pu sentir qué l'outil télévision est illimité. Alors que la technique était encore rudimentaire, tout a été essayê et 🗤 a étê filmê : 🖿 spectacle, le documentaire, la couve sation, le plan, l'initiation pédagogique, les variétés.

Epoque révolue, semble-t-il, en tout cas = Lim loin in m qui se passe aujourd'hui, explique munice dans un format de miné, quasiment sur un ton déterque, vous dit-on, m a fait 🚃 preuves, 🔣 pour un mar-Mahemma En fait, il s'agit M vendre du choses de la On n'a plus M droit ni le temps d'inventer, 🖪 c'est 🖼 forme 👪 TV manife je regrette le plus. . . Avec un nouvelles chaines, Santelli, j'ai bien peur qu'on en arrive à l'uniformité 🛍 programmes, 📹 primeront l'ambien incommile es le prétendu goût 📶 public, 🚃 plus bas niveau. La téléspectateur, à l'aide de un télécommande, se composera un patchwork d'images muitt lat Trems secondes Ter vingt-cing programmes, ce qui peut III j'en conviens, fastidieux à la longue, 💵 pas enrichissant. . 18



Claude Santelli (au centre), lors du tourange du Chef-d'œuvre de Vancanson, en 1965.

## BATAILLE ENTRE CHIFFRES ET RÊVES

parvenus les médias audioaurait dû tout responsable à se demander à quoi sert cette puissance. Au lieu de ceia, on la redoute et on ne ni comment iii prendre ni comment s'en déprendre, et chacun fait comme si une telle puispas un pro-

Exercica de pouvoir ou intelliand the state of emme. Des instruments avec ieurs servants capables d'occupe publique quinze, vingt, voire vingt-quatre heures per jour et d'entrer comme un inquisiteur dans les maisons, les palais, les chaumières, sont responsab mythologie qu'ils man et qu'ils répandant.

A voir les décisions en cours d'exécution, à discours, les colloques, à lire la plupart articles, ou propositions, certain malaise en l'absence presque générale sur le scène d'une nterrocation aur le fond.

prendre problème Lames que de l'appréhender d'abord sous l'angle des moyens, de l'argent, du marché, des fréavant de l'avoir mis en relation avec les idées et les sentiments des êtres pensents et peraverile que nous sommes en l'état présent de notre société. Le reprendre à l'androit implique que soit admise la distinction radicale qui existe entre une conception de l'homme émanant d'une civilisation et celle qui nous vient d'une maigre sociologie des sondages.

Nous le une une d'intermédiaires plus que de més'oppose à l'enjeu en chasseurs d'idées, des la les en quêta de toujours plus. Entre eux, il y a incompatibilité d'humeur, et ce rêve de jour partout actif des uns est incessamment conspué par les autres sous les traits déformés de ce qu'ils appellent « fumeuse rêverie ».

C'est pourtant il un audiovisual réorganisé de vivre cette contran est akus directif et censeur qu'un média sous l'autorité des d'opinion, lumini que rien n'est plus libre qu'une radio et une télévision qui, una crainte 🖬 🚃 mépris des sondages,

#### Rendre à chacun sa vocation

First pourquoi l'enjeu d'aujourd'hui n'est la multi-plication de diffuseurs ni une opposition, comme entre bien et mal, settes « public » III k privé », il n'est pas dans une homogénéité m programmes difféinvest pes I'horrible unduden ontre quantité la l'organisation l'hétérogénéité des proLa situation à venir est une excellente occasion, maintenant que de gauche il de la corivé » ilui son apparition, de rendre chacun sa vocation, man pour man séparer rigidement les genres.

Versible. Dens le inéquences cinq ou programmes nationaux III quelques régionaux sont possiauxquels viendront s'ajouter les canaux 🖆 🛲 du Millian us du settini. Dinne la domaine file possible plus metreint mis a situation est simple.

Une fois acquittée in TVA mu 7 %. remboursé par l'Etat, 🖿 prix 📥 exonérations voulues par lui et de lourdes déd'usage supprimées, 7,5 milliards in figure sont disponibles pour im manufic publiques programmes un télévision et privé im ressources publicitaires actuellement investies le public et public et les nouvelles sources im publicité, 6 milliards www disponithe case in waters prive.

Or, de 7 ii 8 milliards peuvent vivre facilement publiques et un de india name whether international m 6 man ai sement deux, voire una chaînes nationales privées III AM programmes régionaux en plus ou moins grand Martin selon leur

te estre entre et jouer pour 🖿 citoyens le 🚐 d'une variable authentique que la télévision publique face I ses concurrents a minimum de champ. Ce champ s'orper une graduation entre s, autour de deux chaînes capables of management of the second bles asymétriques et complémentaires : l'une pour le public le plus large relatif un programme expressément « voulu ». l'autre pour la conquête d'une poque le « privé », de son côté, voué par nécessité au plus grand nomdéduit ses programmes d'une

C'est pour être un des pôles de

Telles sont les bases d'une véritable desired must les programmes de la taxe et ceux de la publicité. Libérées de leur fausse concurrence, les deux chaînes publiques seront ainsi placées clairement en face du « privé ». Les velaurs des unes et des autres se mettront en place et le tentation d'une maurille l'authorie à court terme ne fera plus obstacle la tentation de lui opposer une ambition plus du

> YVES JAIGU. Ancien responsable illi coproductions III I'ORTF. ancien directeur

France-Culture.)



E vous cite : « La MA vision est devenue le pilier magistral de la société moderne. » N'est-ce pun ane affirmation un pen rap

- Eccutez, cette formule se delt pas sculement à mon épergie de plume ou... à une manvaise ense de foie. Je crois profondément que l' télévisions, les médiat, sont devenus le garant de l'exercice quotidien de la démocratte A la fois en terme d'information, et comme culture usuelle. comme compostement quotidies des Prançais. Les télévisions sont devenues un véhicule majeur et tout à fait positif.

- La télévision, un m éroit des citoyens ?

Cest un bien public. La télévision est un acte libre du cite en et du consommeteur. On ne in dit pas assez dans notre pays. Elle doit être organisée dans le cadre des libertés fondamentales de notre démocratie, cà le respect du droit des citovens est pariois oublié. C'est une liberté du consommateur, car quoi qu'en décident les ministères en les 2553mblées parlementaires seus réflexion n'a aucun seus ti le consommer ne peut exercer ton choix souverain, essential 🤄 appayer mir un bouton pour avoir une chaîne, et deuxièmement ponvoir choisir sa chaîne. En Grandotrangue, aux USA , le citoyen et le consommateur sont respectés

- Et = France ? - Javance que l'Etat qui sur-

tire des urnes, hier, demain, après demain, doit se contenter de dessinat 'as traits généraux du système audievisuel, mais non 🔤 décides combine de médias il faut. Il n'est Pes compétent. Simplement, une ich que le système est mis au Point, il doit le faire entrer dans le respect des lois en vigueur ; code du commerce, civil, Constitution. Pour le 💮 en minimum de egiements, confiés I une magistrature par l'Etat, avec mitsion de surveillance. L'équivalent de a Haute Autorité, mais avec un pouvoir d'analyse technique, et le pouvoir de délibérer publiquethem sur le rendu de ses actes. Cala est le modèle d'une vrais democratie, vers laquelle on post alle en France si les législateurs ont le courage politique de la vouloir. On pourra le faire avec les de l'opposition actuelle

vue de la démocratie auditri-Suelle qu'il nous faut. ou ae part pas, aujourd'hai, de zéro.

of avec l'opposition de demain. Je

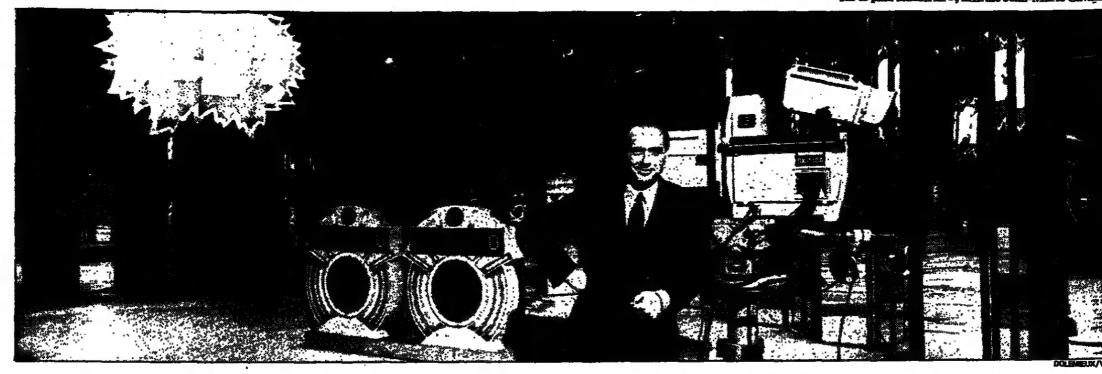
Dre-ise que je ne situe pas cet ave-

ni d'un point de vue politique,

meis principalement du point de

- Moi qui suis jubilatoire et Severe par passion pour un métier, il me faut observer que la télévision a fait d'immenses pro-Rappelons-nous d'où elle vient. Dans les années 50, cétait une petite entreprise, one americ pr

Silvio Berlusconi dans les studios de la « 5 » à Milan Fant-il considérer que les 25 % à 35 % de l'anditoire qui regardent sont des crétins à qui l'on doit interdire de voir la télévision ? Tout cela n'a ancea sens. Ce qui est vrai, c'est que, en Italie, ce fut un vaste défonjement, ce n'était que cels. Il n'empêche que le système Berinscom est une réussite sur le plan industriel », affirme Jean-Marie Cavalla



## PRIVÉE, PUBLIQUE OU MEILLEURE?

E vous cite : « La télévision est dereune le piller magistral de la société moderne, » N'est-ce pas une affirmation un peu rapide ?

- Ecoutez, cette formule ne doit pas seulement à mon énergie de plume ou... à une mauvaise crise de foie. Je crois profondément que les télévisions, les médias, sont devenus le garant de l'exercice quotidien de la démocratie. A la fois en terme d'information, et comme culture usuelle, comme comportement quotidien des Français. Les télévisions sont devenues un véhicule majeur et tout à fait positif.

- La télévision, un nouveau

droit des citoyens? télévision est un acte libre du citoyen et du consommateur. On ne le dit pas assez dans notre pays. Elle doit être organisée dans le cadre des libertés fondamentales de notre démocratie, où le respect du droit des citoyens est parfois oublié. C'est une liberté du consommateur, car quoi qu'en décident les ministères on les assemblées parlementaires toute réflexion n'a aucun sens si le consommateur ne peut exercer son choix souverain, essentiel: appuyer sur un bouton pour avoir une chaîne, et deuxièmement pouvoir choisir sa chaîne. En Grande-Bretagne, aux USA, le citoyen et le consommateur sont respectés.

- Et en France ? - Favance que l'Etat qui sortira des urnes, hier, demain, après demain, doit se contenter de dessiner les traits généraux du système audiovisuel, mais non de décider combien de médias il faut. Il n'est pas compétent. Simplement, une fois que le système est mis au point, il doit le faire entrer dans le respect des lois en vigueur : code du commerce, code civil, Constitution. Pour le reste, un minimum de règlements, confiés à une magistrature par l'Etat, avec mission de surveillance. L'équivalent de la Haute Autorité, mais avec un pouvoir d'analyse technique, et le ponvoir de délibérer publiquement sur le rendu de ses actes. Cela est le modèle d'une vraie démocratie, vers laquelle on peut aller en France si les législateurs ont'le courage politique de la vouloir. On pourra le faire avec les hommes de l'opposition actuelle ou avec l'opposition de demain. Je précise que je ne situe pas cet avenir d'un point de vue politique, mais principalement du point de vue de la démocratie audiovi-

suelle qu'il nous faut. - On me part pas,

anjourd'hui, de zéro. - Moi qui suis jubilatoire et sévère, par passion pour mon métier, il me faut observer que la télévision a fait d'immenses progrès. Rappelons-nous d'où elle vient. Dans les années 50, c'était une petite entreprise, une annexe du ministère de l'information, additionnée d'un peu d'électronique... Pierre Sabbagh le note dans ses Mémoires, lui et d'autres étaient considérés comme de joyeux fous, courageux, mais que personne ne prenaît vraiment au sérieux. Evidemment tout est différent ; actuellement, les médias sont un fait dominant de société. C'est pourquoi ils doivent s'organiser, non dans le sens de la satisfaction de la classe politique, mais dans celui de la res publica, de la société publique, civile, dont on parle tant.

- Entre télévision publique et télévision privée, quel est

- L'idée générale, c'est qu'aucun système excessif ne réussit. En France, à l'automne 1981, par suite d'un changement mal contrôlé, l'audience a chuté. Le public a réagi, avec lenteur, mais de façon déterminée. TF1 a mis du temps à redresser la barre. C'est la télé « cours du soir » qui a provoqué la dérive. En Italie, en 1976, dans l'anarchie de la dérégulation, la création de près de mille deux cents télés, ce fut l'excès de la télévision « soutiengorge ». On a fait n'importe quoi. Mais on s'est vite aperçu que faire vivre une station n'était pes un exercice de saltimbanques ; c'est un métier, ce sont des moyens économiques à mettre en teuvre. Finalement trois réseaux ont vu le jour. Leur réussite? Des émissions populistes, ou plutôt, qu'on veuille bien m'excuser, je ne souhaite pas choquer, populaires. Là, mettons de côté les jugements moraux... Faut-il considérer que les 25 % à 35 % de l'auditoire qui regardaient étaient des crétins à qui l'on devait interdire de voir la télévision? Tout cela n'a aucun sens. Ce qui est vrai, c'est que, en Italie, ce fut un vaste désoulement, ce n'était que cela. N'empêche que, aujourd'hui, le système Berlusconi est une rénssite sur le plan industriel.

Une rénsaite, mais aux dépens de la chaîne nationale, la

- Ce n'est pas tout à fait exact. Le système Berlusconi doit maintenant faire face au défi de la chaîne publique italienne. Après cinq années de crise, la RAI tire la production télévisuelle vers le haut. Et l'on s'achemine vers un modus vivendi où chacun trouvers son créneau. La même situation s'est produite il y a quelques années en Grande-Bretagne avec l'apparition de chaînes privées comme ITV, puis Chanel Four. Et la BBC est repar tie à la conquête de l'audience. Son moyen : la qualité des programmes. Donc, ce qui est bon dans ces systèmes différents, c'est l'équilibre provoqué par la concurrence. La loi économique, qui finalement est la meilleure représentation de la vox populi, pronve et autorise la diversité des

Journaliste, Jean-Marie Cavada navigue depuis près de vingt ans dans les stations de radio ou les chaînes de télévision. Démissionnaire en 1982 de son poste à TF 1, il collabore depuis décembre 1984 avec Robert Hersant au projet de télévision du groupe. Il vient de publier En toute liberté (Grasset), un livre de réflexion sur le paysage audiovisuel.

choix; ce mouvement génère une industrie audiovisuelle dynamique. Ce qui manque à la France.

- Télévision publique, télévi-- Absolument. C'est un nonsens total. D'ailleurs, si ce débat continue, je deviendrai un défenseur de la télévision publique. Dire ce qui n'y fonctionne pas

n'est pas vouloir sa mort ; bien au contraire... Il faut se remettre en cause, sortir des corporatismes. La France, qui est un petit pays, a besoin d'une télévision publique, mais aussi un grand besoin de chaînes privées pour faire bouger ce qui existe. L'équilibre sera trouvé. En fait, le vrai débat est : peut-on construire une vraie industrie? A la fois pour sortir de cet état de « crise sidérurgique » dans l'audiovisuel, et pour répon-

lie, le Brésil et bientôt peut-être par la télévision coréenne.

- Les créateurs de télévision y trouverout-ils leur compte ?

- Ecoutez, je vais jouer les provocateurs. Oui, il faudra négocier avec les créateurs de l'audiovisuel, les auteurs. Mais euxmêmes ne doivent pas ignorer les lois de l'économie. Ils doivent savoir que demain on ne pourra gagner sa vie dans une entreprise de télévision s'il n'y a pas une on deux interruptions publicitaires dans l'œuvre produite. Ce sera à eux de déterminer l'endroit...

 Ensuite, il faudra défendre la culture française même si elle doit passer par la pénétration d'un marché dominé par la langue anglaise. Et, s'il le faut, je suis prêt à produire les Misérables en anglais pour qu'à Tokyo ou ail-

Jean-Marie Cavada

leurs on sache qui est Victor moi les deux piliers de la démo-Hugo, et ce qu'était la vie au dixneuvième siècle. On doit pouvoir tenir ce pari ; je suis certain qu'on trouvera en France les talents qu'il faut pour réussir cela.

- Mondialisation de la culture, mondialisation des médias?

- Oni, bien sûr. Et il v a les satellites. C'est la liberté, la circulation des images sans contrainte. Mais les satellites ne sont d'abord dans un premier temps que - pardon aux ingénieurs - de la quincaillerie. Il y a peu j'ai rencontré Marc Fowler et Ted Turner. Ce dernier possède trois réseaux de télévision aux USA diffusant des informations par satellite vingtcaptées ensuite par des réseaux cablés. Il m'a annoncé son intention de construire un réseau mondial de télévision - on peut d'ailleurs déjà capter des programmes en France. Il ambitionne également de construire un autre réseau mondial de diffusion de films en continu. Il étudie la possibilité de traductions de ses films

maximum de consommateurs... » Avec Marc Fowler - président de la commission fédérale américaine des communications, une institution de 1 600 personnes, des délégués dans tous les USA - et Ted Turner on a selon

en plusieurs langues pour avoir un

cratie médiatique. L'un représente l'audace d'entreprendre et l'autre le modèle de la représentation nationale pour l'exercice de capitalisme médiatique. Au fond, voilà un bon symbole de vitalité moderne.

un entretien avec Jean-Marie Cavada

Un symbole bon pour∷la

- Oui. Mais cela ne signifie pas qu'il faille créer des chaînes à tour de bras. Dans le paysage actuel, je suis persuadé que toutes les chaînes annoncées n'atteindront pas leurs objectifs de survic. Dans ce pays, il n'y a de la piace que pour quatre ou cinq chaînes. Quatre nationales, et peut-être une spécifique distribuée par abonnement comme Canal Plus. Encore que cette dernière soi déjà une trop grosse entreprise, et pour cela pas encore viable....

- Vous collaborez au projet télévision de Robert Hersant. Onelle sera la structure mise en

- Je travaille effectivement au sein d'une équipe dirigée par Philippe Romon, et suis personnellement responsable des programmes, de la conception des produits, de la recherche des hommes. Nous avons évolué à partir de deux hypothèses. La première est celle où nous devrions tout « construire » nons-mêmes : la seconde, c'est la possibilité de se comporter en capitaliste. c'est-à-dire d'entrer dans le capital d'une chaîne.

- Cette hypothèse est in «plus riche» ?

 C'est une hypothèse à propos de laquelle je ne suis pas en mesure de faire de commentaires. Je ne m'évaderais pas de votre question pour des réveries. Je le répète, toutes les hypothèses sont étudiées. Je suis obligé de m'en tenir là. Dieu reconnaîtra les

- Quelles seront les orientations de cette chaîne ?

 Une fois encore, tout dépendra du cadre. Mais il y aura des divertissements de qualité et d'audace regardables par le plus grand nombre, et de l'information. En télé, on ne peut développer de système partisan, sinon on n'a pas de consommateurs.

- Quel sera le public visé ? - Vous savez, le public est une sorte de monstre marin en constante transformation. Il n'est pas statique. Malgré les instruments de mesure actuel on ne peut mettre en boîte dans un indicateur quelconque cette magie abstraite qui fait le «flair» savoir exactement quelle est l'attente. Mais on ne sait cela que lorsque l'attente a été fructueuse ou non. Ce que nous savons pourtant, c'est que notre public sera exigeant et c'est une bonne nou-

BERNARD LEFORT.



par Evelyne Pujol

consique du Figaro cria à la Irali. con et a sereste Cest ridical

Quand or rearde ce qui renen

de cette cercoce, cest justement de Reach Elimal du Marine de

Disperus aujourd'bui, le

grandes ideas et les grands both.

versements, of the poignet d'nommes « défachait » le temis

et préparait la télévision de demain Fini le temps où l'ent

Tonermia faisait fremir en dies

dura les chaumières en montra

e dur lace -: des mineun de

Lens, le voyage . vécu . d'u

train Paris-Lille ou l'ascension de

is tour Eiffe! Tout cela à trions

notre ent lessive d'aujoudini

peut paraitre bien naif. Pourlant

est ainst qu'on a pu semir que coutil télévision est illimité

Alors que la technique était

encore rusimentaire, tout a hi

essayé es tout a été filmé : le spec-

tacle, le documentaire, la come. sation, le gros plan l'initialia pedagogique, les variétés, .

Epoque révolue, semblet-il en

tout cas . Sien loin de ce qui se passe aujourd huf, explique Claude Santeill. On vous demande maintenant de faire me

émission dans un format détermine, quasiment sur un ton diter-

mune, parce que, vous du-on que

fait ses preuves, et pour un mar-

che determine En latt, il s'agit de

vendre des choses déjà vues Ou

n'e pius le aroit ni le temps

d'inventer et c'est cette forme de

The invention que je regrette le

plus . . Avec es nouvelles

chaines, estime Claude Sameli.

y as bien peur su en en arme à

l'uniformité des programmes, de

primerati i instinct mercantile e

le présenau 2041 au public, m

plus bar wesu. Le téléspene-

teur, à l'aide de sa télé-

commande se composera in

patchwork Timages tome le

trente tecondes sur vingi-cini

FORFORMER OF CHAINE NEW PIN

amusant, jet consiens, mais

2025. Pastialeur a la longue, et

certainement pas ennihissant ...

Telles sont les bases d'une ve-

YVES JAIGU.

4 the en en specimente

Les or productions

Sei URTS.

and the little

de France Culture.

stable emulation entre les pro-

Figare et de Don Juan.

e dam les chan-

à toute sitease re, exactement

en use heure

the demustrees de technique

THE THE THE

le des Suites-

Bhelique eta: ine theatraine.

ons the unmecomme . La

e temps . de er Cantelur

fel manufes .

icure, et man

ette technique

en direct :---

acée par un

de ielefier

ctrinaires - co

ed tel point lein, one, lors-

lourna le rea-

que en film

de Figaroi, le

10550 -

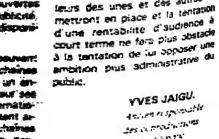
C'est pour être un des pôles de He a faire la concurrence entry contenus et FOR BACCH youer pour les otovens le per int que de

d'une vanable authoritore què à CONT D THE térévision publique race à ses in chacun concurrents a besom dun minor autem mum de champ Ce mamp s'on TV75 gamese, par une graduation entre a Dans is elles, autour de deux chaînes de S COMO DE pables d'emprasset des ensemties asymetriques et complemen-713-11 BT tares. L'une pour le public le plus ": DCSS-S SECURIOR large possible relate a un proor satellite gramme expressement a vouluit. THE W T l'autre pour la conquête d'une po-Sius fespularte sans obsession tanda que le « privé » de son côté, voué 1 STADLE

par nécessité au Dius grand nom-TVA # bre, deduct ses programmes d'une FRO GET atiprimétique des sonasges. mirahors. ades de Maries. of did nogrammes de la taxe et ceux de la **HONOLOS** publicité. Liberees de leur lausse PROP OF concurrence les deux chaines pe THE PROOF baques seron: a:ns. piacees clare as publment en face ou a prive » Les vir-TYRETTOR leurs des unes et des autres se

DOLLHA!! chaines SUPERIOR SERVICE **PUT 366** ernatio stent ar

ambition plus administrative du marie. SE DEC



### NOUVELLE

## LUNDI

EPUIS qu'elle est montée dans l'autobus, la femme ne cesse de me fixer. cherche à capter mon regard, et chaque fois qu'elle le croise s'apprête à faire un signe, mais au dernier moment, mal à l'aise, elle détourne les yeux ou rectifie à nouveau son châle blanc en dentelle... Elle s'efforce de se rappeler d'où elle me connaît : je comprends cela parfaitement, puisque je m'efforce moi-même de me rappeler d'où je la connais.

Cela m'arrive de plus en plus souvent ces derniers temps et je ne peux toujours pas décider s'il est préférable de saluer, par erreur, quelqu'un que l'on ne connaît nes, ou de ne pas saluer. par hésitation, quelqu'un que l'on connaît. La chose est plus aisée dans la rue, on s'y croise plus rapidement, mais cela fait dix minutes que cette femme me regarde... Peut-être nous sommesnous tout de même rencontrées quelque part, peut-être avonsnous fait nos études ensemble ou nos enfants fréquentent-ils le même établissement scolaire. Elle a des cheveux bruns, mais à notre âge la couleur des cheveux n'est pas une garantie. Elle porte la même coiffure que moi : un chignon légèrement relevé, maintenu par la laque « Aloine », le samedi après-midi les salons réalisent cette coiffure à la chaîne. Elle dure jusqu'au lundi inclus, il suffit de ne pas se soigner, de dormir avec un fichu et que personne ne brûle du désir de caresser vos

Il est impossible que nous soyons collègues de la faculté d'architecture. Nous étions douze filles dans notre cours, nous ne nous sommes pas perdues de vue. Lorsque nous nous rencontrons, nous avons rarement le temps de nous arrêter, en général nous nous demandons en continuant à marcher: « Comment vas-tu? » et nous nous répondons : « Bien », de sorte que nous allons bien toutes les douze. Il est plus vraisemblable qu'elle ait fait ses études une année ou deux avant moi, ou après moi, ou qu'elle ait été dans une des sections d'ingénieurs. Quoi qu'il en soit, je ne peux pas me souvenir et puis j'ai suffisamment de sujets de préoccupation... Une réunion de travail m'attend.

Elle débutera à huit heures et demie. Depuis toujours Sotirov aime nous réunir dans les premières heures de la journée, il a lu quelque part que c'était le matin que le cerveau humain était le plus riche en phosphore, il nous l'a dit un jour en plaisantant. Au bout d'une demi-heure nos têtes phosphoreuses vont se pencher sur le plan, bien que celui-ci ne puisse plus à présent subir aucune modification.

Les blocs de ce complexe d'habitations sont tous identiques : huit étages de béton, même les petits carrés qui les représentent sur le papier sont identiques comme le fond de boîtes d'allumettes et s'il n'y avait pas les numéros l'on ne manquerait pas de s'y perdre. Notre unique liberté d'architectes consiste à les déplacer à gauche, à droite, au coin des rues... Vaines histoires dont le plus drôle est que nous débattons. Hadjianeva frappe même son cravon sur le plan et marchande chaque degré. Et au bout du compte le quartier sera toujours affreux, les blocs gris aux petits balcons en matière plastique sembleront collés sur la terre, non pas soudés à elle comme les autres maisons, mais collés précisément, parce que la terre ne peut pas se souder à tant de béton à la fois. Et nous le savons, nous le savons à l'avance, nous sommes même habitués à cela.

Aussi, à quoi bon soulever à nouveau la question de l'horloge ? J'en ai déjà parié à trois réunions, mais je suis sûre que l'architecte Sotirov ne m'a écoutée jusqu'au bout que la première fois. Ma proposition n'a rien de particulier, il s'agit simplement de monter sur l'un des blocs de béton une horloge électrique.

Sotirov m'écontait avec hienreillance, c'est là son expression la plus perfide, puis il me demanda à quoi servirait récliement une horloge à cet endroit, alors qu'aujourd'hui tout le monde porte une montre au poignet et que, dans un quartier périphérique, il est peu probable que quelqu'un ait le temps de s'arrêter et de lever la tête vers cette inutile dépense supplémentaire. Inutile dépense supplémentaire - est sa phrase, par suite il ne donnerait plus d'autre nom à l'horloge et les autres ne laisseraient pas passer l'occasion de sourire à la plaisanterie du chef.

J'expliquai en détail, et à chaque réunion j'expliquais la même

paraître plus mécontents que lui. Toutefois, le plus vraisemblable est que Sotirov ne va rien faire, il va m'écouter de sa grande oreille velue et donner la parole au suivant. Du reste, ses oreilles sont franchement grandes, je les ai regardées à de nombreuses réunions et i'ai l'impression que les petits poils noirs et drus dans ses oreilles constituent un filtre spécial qui laisse passer uniquement les mots que Sotirov veut bien entendre. Alors, quel intérêt ai-je

L'autobus s'est arrêté. Un vieillard portant un fringant chapeau tyrolien est descendu et deux unes filles en tablier blanc serré au-dessus des coudes sont montées. Elles pourraient être indifféremment étudiantes en médecine ou vendeuses dans une boulange-

 Nous nous sommes dispersées. Lorsque je rencontre l'un d'entre nous, je suis presque incapable de le reconnaître. Mais toi, je t'ai reconnue, tu as très neu change. Vous êtes ici, n'est-ce

- Nous aussi, nous sommes revenus cet hiver. Partis pour trois ans de mission et nous en avons passé huit, tu te rends

compte? - Je me rends parfaitement compte, ai-je dit. Nous en avons

- Yous avez reçu l'appartement que vous attendiéz? - Pour finir, oul, l'automne

- Vos parents sont chez

çon que tu as, excuse-moi, j'ai

- Une fille.

- C'est encore mieux, nous pourrons devenir parentes par alliance, on ne sait jamais. > Elle

Je ne pouvais toujours pas me souvenir d'où je la connaissais, je me sentais penaude et c'est pourquoi j'éclatai de rire plus fort qu'il n'aurait fallu...

· Mais bien sûr, on ne sait

jamais... - Je serai une belle-mère moderne, ajouta-t-elle, qui a son permis de conduire. Tu as terminé tes leçons de conduite? La dernière fois que nous nous sommes vues, tu me disais que tu attendais ton tour pour l'examen.

- Je les ai terminées. Seule-

Sotirov - les lettres qu'il envoyait à son fils au service militaire. Je ne l'ai pas appelé une seule fois chef, bien que je sente qu'il guette la manière dont je vais m'adresser à lui et qu'il ne cesse d'attendre ce mot. Le fait qu'il ne m'entende pas le prononcer ne l'empêche évidemment pas de vivre, mais l'agace comme une goutte d'encre de Chine qu'on laisse tomber sur un dessin complètement achevé.

par Liliana Mahailova

A nouveau un problème avec le chef? - La femme repose la question. J'acquiescai et elle se mit à me chuchoter rapidement :

 Ecoute ce que je vais te dire, l'expérience me l'a appris, il y a des problèmes avec les vieux chefs, mais c'est encore pire lorsqu'un nouveau arrive. Alors on a soudain la nostalgie du

OI, je n'aurai jamais la postalgie de Sotirov. L'idée de l'horloge s'empara à nouveau de moi. Mais je n'ai plus la force de résister. ie n'ai même pas la force de décider si je vais en parler à nouveau aujourd'hui ou si je vais griffonner avec mon crayon dans mon calepin et me taire.

« A quoi penses-tu? », dit la

Une mèche était tombée de son chignon. Je levai la main et touchai mes cheveux – j'avais moi aussi une mèche qui était tombée au-dessus de mon oreille. C'est comme cela, la coiffure laquée tient jusqu'au lundi. Elle froissait son billet et me regardait avec attention. Qu'allait-elle me réponnous tenions à quelques centimètres l'une de l'antre, je lui racontais ma longue lutte pour l'hor-

«Il faut reconnaître que moi aussi je ne m'entends pas excessivement bien avec mon chef. mais on fait ce qu'on peut. Si l'on a décidé de tout mettre en ordre, quand va-t-on vivre, n'est-ce pas? Attends, j'allais oublier, excusemoi de te poser la question, ne pensais-tu pas un moment préparer une thèse de doctorat, qu'en est-il advenu? - J'ai renoncé. » Son visage rond n'était que sollicitude amicale, mais il y avait dans ses yeux le désir d'entendre exactement ce qu'elle avait entendu. · J'ai renoncé », répétaj-je. Il m'était indifférent et il ne me coûtait rien de doubler sa satisfaction. Mais je savais déjà que je ne lui raconterais pas l'histoire de

Dans le reflet que lui renvoyait la vitre, elle remarqua la mèche qui pendait, elle la rectifia habilement, par habitude. En l'observant de côté, je me demandai à nouveau d'où je connaissais cette

femme qui savait tout de ma vie. « Il faut que je descende au prochain arrêt, se hâta-t-elle de dire. Nous avons gentiment parlé. Je suis contente que nous nous sovons vues. Venez un dimanche nous vous attendrons. Prometsmoi! Téléphone-moi d'abord pour nous mettre d'accord, tu as

notre numéro de téléphone. - Bien », dis-je, bien que mon carnet soit rempli de dizaines de numéros de téléphone et que je ne saurai jamais lequel appeler, puisque j'ignore jusqu'au nom de cette femme.

L'autobus s'arrêta. Elle glissa sa chemise sous le bras pour libérer sa main et me tendit ses doigts mous et hâlés. Elle s'éloigna à petits pas et, parvenue à la porte, se retourns encore une fois vers

« Nous vous attendrons, Vera, tu as entendu! .. Je ne lui répondis rien. Je ne pouvais pas parler. Je sentais que je chancelais, qu'il fallait que je m'aggripe tout de suite à quelque chose. Parce que je m'appelle Maria.

[Liliana Mihailova est née à Ploydiv en 1939. La norvelle Lundi est extraite du rocuell Lettres en poste restante public à Sofia en 1984.]



chose, à savoir que l'horloge était utile moins pour indiquer l'heure que pour servit d'orientation, qu'elle permettrait à l'un des blocs identiques de se distinguer des autres et que les gens pourraient dire : j'habite dans la rue derrière le bloc à l'horloge; i'habite dans le troisième bloc à gauche de l'horloge. - Tout compte fait, la réflexion est intéressante, dit Sotirov pour la pre-

A femme regarde à nouyeau dans ma direction. Elle est prête à se lever et à s'approcher, je le perçois dans ses yeux.

mière fois, mais quoi qu'il en soit

ce serait une dépense supplémen-

taire inutile. .

En réalité, à quoi bon soulever à nouveau la question de l'horloge? Je sais dorénavant que Sotirov, quoi qu'il fasse, sera suivi par les autres. S'il se met à rire, les autres riront, simplement un peu moins fort afin de ne pas étouffer son rire. Et s'il se renfrogne, les autres se renfrogneront, mais avec plus de réserve afin de ne pas

rie, ayant lavé leur tablier chez elles pour le lundi.

La femme a fini par me saluer de la tête, elle s'est levée et est venue vers moi lentement par le chemia humide en caoutchouc qui sépare les sièges. Elle portait un sac à provisions vide et une chemise noire en plastique « Documents ».

« Tu vas au travail? » Sa voix me sembla comue. Je dis:

« C'est cela », et je lui souris parce qu'elle me souriait. Nous avons presque la même taille, des hanches fines, de femmes qui ont pratiqué autrefois le volley-ball. Et son imperméable est presque le même que le mien, de confection, blanc cassé, doublé aux épaules et

dans le dos. « Je te regarde depuis un petit moment et je me demande : est-ce elle, oui ou non? Cela fait bien longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrées.

- Oui, longtemps, ai-je dit, d'ailleurs qu'aurais-je pu dire

Elle connaissait visiblement des détails sur ma vie.

 Ils ne sont pas encore venus. Ils different. - Est-ce eux qui disserent, ou nous qui dissé-

Elle me regarda avec compassion et tourna sa tête au chignon « aloiné ». - Et ce terrain que vous vous

apprétiez alors à acheter, yous l'avez pris? - Nous l'avons pris et j'ai

bien fait d'insister, à présent il coute trois fois plus cher. - Quatre fois plus -

m'interrompit-elle, et plus ils sont éloignés, plus ils sont difficiles à trouver. La maison de campagne est prête?

- Pour l'instant, une chambre à deux lits.

- Nous avons fait la même chose, pourvu qu'il y ait un petit coin où se mettre. En bien, pourquoi ne viendriez-vous pas un dimanche? Nous ferions faire connaissance à nos maris, les enfants joueraient. C'est un garment jusqu'à ce que sorte le

numéro de la voiture, j'aurai tout

oublié.

- Cela ne s'oublie pas, ditelle, si j'en juge d'après moi, tu te payeras deux ou trois heures d'auto-école et les réflexes reviendront. Veille simplement à ce que le moniteur ne soit pas un jeune... Ton mari est toujours aussi jaloux qu'au début? -

Je ricanai le plus sottement du monde et je me tus. Je ne pouvais vraiment pas me pardonner! Elle savait tout de moi, tandis que je ne me souvenais même pas d'où nous nous connaissions!

« Tu travailles toujours au même endroit?, me demandat-elle au bout d'un moment.

- Je me souviens que lu voulais changer.

- Cela ne s'est pas calmé. - Il y a à nouveau un problème avec le chef? »

Sotirov aime beaucoup qu'on l'appelle ainsi : soit architecte Sotirov, soit chef. On raconte qu'il signait même « architecte ethantes traditionnelles autous du cou en signe de ralliement.» Après un séjour plus ou moins long dans les camps de réfugiés, la familie s'est retrouvée en

France, à l'exception d'une fille, Bangkok. A présent, les

Parent Vuong n'ont plus aucune eccueil, commence l'hisloire de leurs enfants. langues à Paris ou en banlieue, se sont alliés à des Teo-

Chica. 115 furent pendant un corriers ou manatention name puis out lancé leurs propres arraires. Ils ont été parmi les Frencers a être entrepreneurs dans le confection. Mais devant la rapide de ce marché, ia plante dentre cux se sont reconout en restant dans le donaine du commerce de détail. thireprise individuelle, ausai ingrate et difficile soit-elle, deficeure une situation extrême ment velorisante dans l'esprit de de communauté chinoise, sans doute parce qu'elle est considérée comme la voie royale qui permet de sortir de sa condition.

LE BŒUF.

Nouvel An chinois, à Paris. Un ethnologue, Yinh Phone

raconte la fête, vécue dans

du cix-huitième arrondisser

tandis que Jean-Pierre Has

sociologue au CNRS, a sun

procession rituelle de fin d'

dans le quartier commerça

AMEDI 8 février. Par un

Natif du sud-est de la

Chire et de parler hakka, il a émi-

Les autres - dont M. Vuong lui-

mêtre - a ent franchi la frontière

qu'er 1979, au lendemain de

l'invasion des troupes viet-

mmiennes. . En verite, j'étals

asser tranquille sous Pol Pot,

de la porte de Choisy.

jour de grand froid, la communauté chinoise de Paris - qui sarprete à entrer dans l'année du Tigre. Dans le dix-huitième arroncusement, où l'on peut découvrir. entre e boulevard de la Chapelle et le poulevard Ney, la plus modiste Chinatowa (1) de la capitale. M. Vuong est content. est bien, cette année! Le Nowe: An tombe un week-end. > ; Carre haureuse coincidence des calendriers va permettre à tous de profiner de la fête. Agé de habite dans le quartier depuis son France, voilà biensôt

gre at Cambodge en 1946 durant is guerre sino-japonaise. Sa femme. Hakka elle aussi, le rejoigat deut ans plus tard. Etablis fans a prevince de Battambang, les voorg ont vêce de l'artisanat et de petit commerce. Leurs enfants, treize en tout, sont nes et oni grandi dans le royanme Er 1975, une partie de la fre à Thanande la veille de l'arrivée au pouvoir des Khmers rouges.

confie-.-il. On avait besoin de moi. Je savais tisser les krama. That un artisan du textile dans le temps. C'était une chance. Les Ahmers rouges portaient ces

### SOCIÉTÉ

## LE BŒUF, LE TIGRE ET LE LION

par Yinh Phong Tan et Jean-Pierre Hassoun

par Liliana Mahallova Solven ier letter qu'il emojai a son the or terrice minaire le ne that has appear une some in

pas le mon meet ne l'empêche fri demment pas de vivre, mais

un dessin compietement acher. A resultate un problème me le cher La lemme repose la question. I acquiesçai et elle ge

l'experience me la appris il ye des problèmes avec les vieux e disais que tu chefs, ma, cest encore pire lorsqu'un nuneau artise Alors on a soudern la nostalgie de

> nostal gie de Sotiron. L'idee de l'autog s'empara à reuveau de moi. Mas re n'ai pius la force de résister, je n'au memo pas la force de décider Si je vas en parler à morres aujourd'hu: ou ci je sais griffen ner avec men crayen dans mon Calepin et me tare."

Une mache eine tombés de se chignon de levat la main et topchai me, che eux - j'avais moi Bussi une meche qui étan tombée au-dessus de man oreille Cen comme ce'l, is confure laquie tient jusqu'un junci. Elle fraisail son beilet et me regarden mer attention Cold attente me reposdre se municipant alers que nons tres f'une de l'autre, je lu montais ma largue latte pour Ther-

Quee, je ne m entends pas excesisement dura they men they make on fact or quien year Selfon a decide de tour motive en ordre. guand ia-t- no in nest-ce pas? Attends pullul spier existmot de le puise la question de pensaur-su pur un momens preparer une this, it inclored qual estes divertal - dat renonce. Son visage rand a chart que sollidtude amicule, mas il y asandans ses your le desir d'entendre curtement de que le avait entendi. · J'a. ren nie - reneialge U mi'dtait inaufferent it if ne me col-Lait men de doublet se saisfietion. Mais je salvais čeja que je ie

la viere, elle remorque la mèche Qui pendait, e. c. \_ :cotifia habite ment, par habitude. En l'observant de côté, je me demanda à mountain c'où je connaissais telle femme qui sava : 1201 de me ve.

Cire Nous at the gentliment parte Je suis contente que nous nous Sovers sues. Level un dimante. Marie Programme Promett mai Telephone mol Tabort pour nous mettre d'accord to de

Carnet soit rempli de dizains de numéros de téléphone et que je ne saurat lamais legue, appeler pub dne liguete inedn in nom qe

cette femme. L'autobus s'arrèta, Elle glissi sa chemise sous le bras pour libe rer sa main et me tendit ses doigs mous st hales. Elle s'éloigna petits pus et. parrenue à la purie

tu as entends !. Je ne lui repondis rien. Je ne pouvais pas parler. Je seniais que je chince iais, qu'il failait que je magenpe tout de suite à quelque chose. Parce que je m'appeilo Maria

Liftana Vihadora est nee à Plante en 1939. La nouvelle Landi est estraire du recneil Lestres en poste restant public à Sofia en 1984.

SAMEDI 8 février. Par un jour de grand froid, la communauté chinoise de Paris En ce dernier soir de l'année du Boeuf, ils ont fermé leurs boutiques et arrivent les uns après les s'apprête à entrer dans l'année du autres avec leur propre famille Tigre. Dans le dix-huitième arrontandis que le père finit de dresser ement, où l'on peut découvrir, la table. Dans l'entrée, où s'entasentre le boulevard de la Chapelle sent une trentaine de paires de et le boulevard Ney, la plus chaussures, une toile cirée est posée par terre : c'est là que manmodeste Chinatown (1) de la capitale, M. Vuong est content. geront les petits-enfants. Ces der-« Ah! c'est bien, cette année! Le niers courent déjà dans tous les sens. L'un d'eux se précipite vers le poste de télévision et le met en Cette heureuse coîncidence des calendriers va permettre à tous de marche en introduisant une casprofiter de la fête. Agé de sette dans le magnétoscope. « Ce n'est pas la peine, dit la grand-mère, la télé est morte cet aprèssoixante-trois ans, M. Vuong habite dans le quartier depuis son

> Très vite, la salle de séjour grouille de monde. Le brouhaha s'installe. La troisième fille s'exclame en s'asseyant sur un tabouret : « Aujourd'hui, c'était le vrai tourbillon. Ce matin, j'étais à Paris pour notre travail. A 2 heures, je suis rentrée à la maison, à Lognes, afin de procé-der aux rituels pour la parenté de mon mari. Puis j'ai filé à Pontault-Combault, chez mon frère, pour rendre hommage à mes ancêtres. Et-me revoilà ict Oh, j'ai la tête qui tourne ! » Les rituels qui ont lieu en effet à cette occasion dans chaque fover sont uniquement célébrés en l'honneur de la lignée du chef de famille.

#### Cognac-Perrier et Coca-Cola

Un pen avant 20 heures, tous les plats sont enfin prêts, et le grand repas commence. Ce soir, rien que des mets de circonstance: potage aux ailerons de requin, assiette froide et asperges, pattes de canard braisées, pois de Hollande et champignons, canard laqué. On goûte de tout en buvant



France, à l'exception d'une fille, restée à Bangkok. A présent, les parents Vuong n'ont plus aucune activité. Ici, dans ce deuxième pays d'accueil, commence l'his-toire de leurs enfants.

Installés à Paris ou en banlieue, ceux-ci se sont alliés à des Teochieu. Ils furent pendant un temps ouvriers ou manutentionnaires, puis ont lancé leurs propres affaires. Ils ont été parmi les premiers à être entrepreneurs dans la confection. Mais devant la saturation rapide de ce marché, la plupart d'entre eux se sont reconvertis, tout en restant dans le domaine du commerce de détail. L'entreprise individuelle, sussi ingrate et difficile soit-elle, demeure une situation extrêmement valorisante dans l'esprit de la communauté chinoise, sans doute parce qu'elle est considérée comme la voie royale qui permet de sortir de sa condition.

du cognac-Perrier et du Coca-Cola. D'un bout à l'autre de la longue table où sont assises près de trente personnes, on s'interpelle dans tous les dialectes que 'on connaît, mais aussi en khmer, t même en français.

Rassasié, chacun se lève de table. Les femmes desservent en un clin d'œil. C'est alors le moment où l'on distribue les lai si : de petites enveloppes rouges dans lesquelles on a glissé un ou plusieurs billets. Les adultes qui sont mariés se doivent d'en faire don aux enfants et à leurs propres parents. « Au Nouvel An, ce sont les leunes et les vieux qui sont les plus heureux », dit l'aînée des filles Vuong. A l'autre bout du salon, sa mère, radieuse, se retient de rire en rangeant dans son sac les liasses de billets qu'elle vient d'extirper des pochettes rouges.

Un groupe se forme autour d'un paquet de cartes. Quelqu'un

Le lion et sa suite passent de magasin en boutique selon un parcours soig propose de jouer au «21». Les candidats empilent déjà des pièces de 5 francs devant leurs jambes repliées et désignent un meneur. Pendant ce temps, les enfants rassemblent les enveloppes qu'ils ont reçues et vont rendre compte à leurs mères du montant de leurs cadeaux.

Vers 23 beures, un des joueurs M. Lam, se lève en ramassant son gain et s'étire. « Je rentre. Demain, je travaille quand même. » Il confectionne des beignets (indispensables pour accompagner la soupe de vermicelle) pendant la muit et les livre le matin aux restaurants et aux épiceries. Il « couvre » à lui seul les commerces du dix-huitième et du dix-neuvième arrondissement. « Mais je finirai tôt car j'ai l'intention d'emmener mes filles voir la danse du lion à la porte de Choisy. Elles n'ont jamais vu ce spectacle, et moi cela fait si longtemps! Demain je serai dans le

Comme lui, et pour la troisième année consécutive, nombre de Parisiens ont pu suivre et entendre les déambulations des équipes de danse du lion qui, désormais aident la communauté chinoise à clore le cycle annuel et à se projeter dans celui à venir.

La danse elle-même est centrée sur une tête de lion, qui d'ailleurs ne présente que peu de ressem-blance avec l'animal réel. Fait de carton dur où domineut des couleurs vives qui lui donnent d'emblée un caractère mythique et flamboyant, le gigantesque masque possède aussi une corne conique, pour le moins insolite, sur son sommet. La tête se prolonge par une traîne de tissu également bigarrée, qui représente le corps de l'animal. L'un des deux danseurs, glissé à l'intérieur de la tête, peut à loisir la mouvoir et mer des tirettes qui, à l'extérieur, font papillonner ses paupières. Son partenaire, caché sous la robe, mime les mouvements du fauve, cux-mêmes guidés par les rythmes du tambour et des cymbales qui accompagnent ce spectacle itinérant. Mais pourquoi un lion (souvent

confondu avec un dragon ou une licorne), alors que sa présence est étrangère à la faune chinoise ? On situe son arrivée dans cette région à l'époque de la dynastie Tang, il y a environ dix siècles. Il était offert comme présent royal par les ambassadeurs ou les commercants vraisemblablement venus de Perse, comme l'indique l'étymolo-

gie du mot chinois qui le désigne (shi, du perse str). Le monde chinois allait assimiler cette image et la transformer en un de ses symboles positifs. Dans l'ancienne Chine, la procession du lion prenait place dans les rituels de sin et de début d'année. Le prestige et la force associés au roi des animaux l'investissaient d'une fonction exorciste : il aidait à chasser les mauvais esprits et participait ainsi au nettoyage com-

plet de la maison. Dans les communautés immigrées qui s'étaient établies en Asie du Sud-Est après 1850, cette tradition s'était maintenne et avait même été stimulée par la naissance de nombreux commerces. Car sans commerce, point de danse du lion. Un principe qui s'est vérifié à Paris.

Le lion et sa suite bruyante passent de magasin en boutique dans un désordre qui n'est qu'apparent, car le parcours a été soigneuse ment planifié par des sollicitations préalables. On le voit et on l'entend de loin.

#### Ancêtres affamés

Chacun dispose d'au moins un autel pour honorer la lignée paternelle et les divinités du panthéon chinois. Parmi ces dernières, c'est le « propriétaire de la terre », di tu zliu, que l'on rencontre le plus souvent; mais aussi Guan Yu, général guerrier qui accéda au rang de divinité et que les commercants affectionnent plus parti-

culièrement. En leur hommage, c'est le moment d'allumer quelques bâtons d'encens et de se prosterner (quatre fois pour les ancêtres, trois fois pour les dieux). C'est le moment aussi d'apaiser la soif et la faim des parents décédés afin qu'ils ne se transforment pas en ancètres affamés » capables de troubler les projets familiaux. Si on a le temps, on fera encore brûler quelques « papiers dorés », jin zhi, symboles de l'argent, cet indispensable viatique du monde chinois céleste et terrestre.

Mais déjà, dans la rue de Belleville, la rumeur des percussions se rapproche. Effervescence générale. Un père endimanché, des enfants en pleine excitation, des femmes qui, pour une fois, acceptent de cesser leurs activités effrénées : tout le monde se regroupe devant la vitrine comme pour une photo de famille. Le lion arrive. Encore le temps d'accrocher à l'extérieur une perche au bout de laquelle on met une salade et des

«enveloppes parfumées». Chacune d'elles renferme un billet de 100 francs, 200 francs on 500 francs. A moins de 2000 francs, on signalerait que l'entreprise ne tourne pas si bien qu'il y paraît...

Le lion délaisse la salade. Il préfère pénétrer dans le magasin où on lui a préparé de la nourriture. Des mandarines ou des oranges (ji, qui, en chinois, est homophone de «chance»), du poulet (homophoue de «faste») ou bien encore des pommes, dont la première syllabe, ping, signifie - paix ». Le lion couve ses offrances. Alors le roulement du tambour se fait plus régulier et plus sourd. Sous la tête, l'officiant-acrobate s'affaire à éplucher le fruit en quatre pour que la chance s'engouffre par les quatre côtés, et d'un coup de pied royal fait voler le fruit ainsi découpé. Le rythme des percussions s'accélère et, signe de son contentement, l'animal cligne des yeux. Il lève la tête brusquement,

il exulte, la famille aussi. Mais si le commerce a versé plus de 2000 franca, la prestation ne peut s'achever si rapidement. Sortie à reculons. Le lion doit encore avaler la salade, dont la couleur verte, symbole de sertilité, appelle la prospérité. Ultimes facéties, dodelinements, endormissement, réveil, mime de l'ivresse. Dans l'hilarité, le spectacle rituel est mené à son terme. La salade et le chapelet de billets sont englocatis.

En échange de ces dons alimentaires et monétaires, le boutionier est en position d'attendre une meilleure harmonie avec 48 généalogie, le monde céleste. et par conséquent une destinée, ming, houreuse. Mais c'est aussi pour hui l'occasion d'améliorer son image d'entrepreneur par l'acquisition d'un surcroît de prestige, de notoriété, de force, d'identité.

Avant que le lion ne s'éloigne pour proposer ses services ail-leurs, le maître des lieux allume une salve de pétards dont les fortes sonorités doivent faire fuir les quelques manyais esprits encore dans les parages. Si, les deux années précédentes, la communauté avait hésité à utiliser ce stratagème, il semble que l'année du Tigre, placée sous le signe de l'audace et du courage, ait facilité

cette bruyante transgression. Le plus souvent séduites par ce nonveau type d'« animation urbaine », les populations pari-siennes ont fait assez bon accueil

à l'animal rugissant, mais invariablement comique. Une courte prestation à « Bonjour la France » sur TF1 a consacré son entrée sur la scène nationale. A Melun, au Pré-Saint-Gervais, au parc de La Villette, des associations ont déjà fait appel à lui pour animer

des carnavals ou des fêtes. Dimanche 9 février, des assos'étaient regroupées pour présenter leurs vœux à M. Toubon. maire de l'arrondissement. On a va celui-ci, entouré des cinq lions, glisser l'enveloppe parfumée - dans la gueule de l'un d'eux puis; à l'aide d'un pinceau trempé dans l'encre rouge (couleur de lachance), « pointer les yeux » de l'un des fauves présents. Bon enfant, il a respecté la coutume ots'est accommodé de cet animal. certes mythique mais néanmoins impétueux.

L'année du Tigre aura consacré l'explosion du phénomène. Trois. équipes (2) ont proposé leursavoir-faire à plus de cent cinquante entreprises ethniques. Huit journées n'ont pas été de trop pour sillonner le treizième et : le dix-neuvième, et pour faire des incursions du côté de Marx-.. Dormoy et même du troisième.

Désormais, chaque année, le parcours du lion délimite des territoires où, peu à peu, le provisoire marque le pas et fait place au projet. Ils ne sont plus tout à fait des manmin, les egens qui fuient les catastrophes », des réfugiés, et déjà se considèrent comme hua qiao ces « Chinois d'outre-mer » au comportement social traditionnellement offensif. Les cymbales et les tambours scandent aussi les étapes de cettehistoire migratoire dont les acteurs, et surtout leurs élites commerçantes, s'efforcent de" maîtriser le cours.

(1) Paris compte désormais quatre concentrations chinoses. Les quartiers de la porte de Choisy, de Belleville et de Marx-Dormoy sont peuplés par des réluggés venus du Cambodge, du Vietnam et du Laos après 1975. Presque tous appartement à la principale ethnie chinoses (les Haas) mais parlent des dialectes différents (teochieu, cantonnis, hakka holdien et hamam). Les Teochieu sont de loin les plus nombreux de ces vingt ou trente mille réfugiés,

nouvem et manni. Les leccinies sont-de lois les plus nombreux de cus vingt-ou treste mille réfugiés, Ceux du troisième arrondissement, quelques milliers seulement) sont des immigrés de Chine populaire maifs des environs de la ville de Wenzhou (pro-vince du Zheifane). Les meniors ince du Zhejiang). Les prem rrivés dans les années 1920.

(2) Association des résidents en ance d'origine indochinoise, Rencon-France d'origine indochinoise, Rencon-tre et culture franco-estatiques, Associa-

Nouvel An chinois, à Paris.

Un ethnologue, Yinh Phong Tan

du dix-huitième arrondissement,

tandis que Jean-Pierre Hassoun.

procession rituelle de fin d'année,

dans le quartier commerçant

de la porte de Choisy.

Nouvel An tombe un week-end. >

arrivée en France, voilà bientôt

six ans. Natif du sud-est de la

Chine et de parler hakka, il a émi-

gré au Cambodge en 1946 durant

la guerre sino-japonaise. Sa

femme, Hakka elle aussi, le rejoi-

gnit deux ans plus tard. Etablis

dans la province de Battambang,

les Vuong ont vécu de l'artisanat

et du petit commerce. Leurs

enfants, treize en tout, sont nés et

ont grandi dans le royaume

En 1975, une partie de la

famille quitta le Cambodge pour la Thailande la veille de l'arrivée

au pouvoir des Khmers rouges.

Les autres - dont M. Vuong lui-

même - n'out franchi la frontière

qu'en 1979, au lendemain de

l'invasion des troupes viet-

namiennes. En vérité, fétais

assez tranquille sous Pol Pot,

confic-t-il. On avait besoin de

moi. Je savais tisser les krama.

J'étais un artisan du textile dans

le temps, C'était une chance, Les

Khmers rouges portaient ces

écharpes traditionnelles autour

du cou en signe de ralliement. »

Après un séjour plus ou moins

long dans les camps de réfugiés,

raconte la fête, vécue dans une famille

sociologue au CNRS, a suivi la danse du lion,

PRICEIT. POUS Chef, bien que je senie qu'il met is maniere dont je vats manege a lut ut out the cesse d'ancade ce inmais . Eile mot Le sail qu'il ne n'entente Algorita pas mit commissis, je 1 2g2c2 comme une goulle d'enn CELEGIE WELL. de Chara qu'en laisse iomber au ट क्रांक्ट स्थित वृक्ष 🖫 T. OR HE SCH

BURNES AND PARTY

Miner Seula

ie beile-mire mit à me chachoter rapidement elle, qui a son · Ecoure de que je vais le dire. E Tu as terconduite? La e Mous nous

Ol. ie n'aurai jamas la

and gave processed a fine

mous teriors à quelques centimé

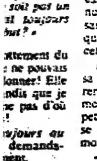
lui raconterus pas faistoire & Dans ie reffet que sui renvoyal

prochain arre: se haia-t-elle de

natre numero de telephone. - Bien . dis-je, bien que mon

se retourns encore une los vers

· Nous vous attendrons, Vera



ue sorte le

1 Cara: 1621

is mai. 12 12

rols hewes

s reflexes

mplement à

nut?

WIOUTS QU

que in vou-

34 MR PO-

BOUD GUOS architecte in raconte

colme.

demands-

### RENCONTRE

## SOLLERS ÉRUDITOLOGUE

propos recueillis par Monique Nemer

Dans Théorie des exceptions, Philippe Sollers explore l'art et la littérature. Il provoque des rapprochements, des enjambements, pour « marquer un angle, biseauter les choses » et construit avec Femmes (1983) et Paradis II (à paraître en avril) une pensée « cubiste ».

UELQUE vingt ans après Théorie d'enible, lié au coletif Tel quel, vous pu-Théorie des exceptions (1)... Titre d'autant plus remarquable que vous assignez à «théorie» un sens aussi étymologique que provocateur : « défilé, ou plutôt danse d'exceptions ». Est-ce un pied de nez à votre image persistante de théoricien ?

Il est vrai que théorie et exception sont tenues pour contradicconfirme la règle. Ici, elle l'infirme. Donc, elle prouve que la règle est infirme. La théorie que je présente n'est pas un système rigide, elle déploie de grandes amplitudes, des ressemblances là où on ne les attendait pas. De Lucrèce à Picasso, de Saint-Simon à Webern, il s'agit de penser ensemble des expériences disjointes nature - littérature, musique ou approche - de la méditation à la Lucrèce. à l'essai, comme pour Sade ou Dostořevski. Cette « théorie » des exceptions dit les mêmes éléments minimaux : une violente

tière de littérature : Flaubert nous introduirait à la transgression majeure de l'écriture qui se pense elle-même, et il y aurait un parallèle entre ce geste et un progrès historique. Je dis exactement le contraire: il y a des actes de transgression multiples, à des époques différentes, qui visent la même révélation.

- Au commencement de tre livre est Lucrèce...

- Lucrèce, c'est le poète dont on ne sait rien, mais celui qui a poussé à bout une philosophie toires : on ne fait que la théorie inacceptable. L'histoire de la des généralités, et l'exception culture occidentale est ponctuée par les dénégations et les dévoiements de Lucrèce. Sur fond de science, presque tout le monde admet l'éventualité que nous soyons des atomes en train de tomber dans le vide. Mais la peur qu'inspire le poème de Lucrèce tient à son parcours : il commence par une dédicace à la volupté et s'achève sur la peste. Et, simultadans le temps, diverses dans leur nément, il pose une équivalence, réelle et non métaphorique, entre peinture, - différentes dans leur l'assemblement, l'articulation du monde physique et l'articulation de l'echture. C'est templemen perturbant si l'ordre du discours a cette force de vérité du réel physique. Il y a chez Lucrèce une alliance de la philosophie, de la lit-



récusation de l'apparence, une réflexion sur le mal, sa nature et sa fonction, une critique de la nécessité du mal à être nécessaire, et une apologie frontale ou discrète de la jouissance.

- Si «théorie» preud ici un sens inattendu, votre intérêt pour l'exception n'est pas neuf. En 1972, le groupe Tel quel se voulait un « accélérateur d'excep-

- Jy souscris toujours. Accélérateur d'exceptions, comme on dit accélérateur de particules. Ce livre, comme un appareil permettant de voir des rapprochements, des enjambements, c'est une métaphore qui me convient. Mais c'est aussi un livre qui veut établir des résonances. Il commence par une citation d'Homère - Achille bondissant dans la plaine, qui fait écho à une citation de Kafka : « Ecrire, c'est bondir hors du rang des meurtriers. » Manière de dire, de l'exergue à la quatrième de couverture, que toutes les exceptions n'en font peut-être qu'une. Borgès, à propos d'Homère justement, pensait qu'il n'y avait peut-être qu'un seul écrivain qui se poursuivait, sous des apparences variées, dans l'espece et le

» Jinsiste là-dessus, parce qu'il y a une « doxa » moderne en ma-

térature et de la connaissance scientifique dont l'ennemi constant est ce que Joseph de Maistre appelait le « philosophisme »

 C'est fascinant, ces mêmes pièces sur le même échiquier. Ce qui fait illusion, c'est que le préjugé philosophiste se double d'un préjugé biologique, à savoir qu'on a raison parce qu'on est là et que les autres n'y sont plus... On risque d'en déduire que les vivants sont plus vivants que les morts, ce qui n'est pas forcément vrai... Mais comment pourrait-on accepter que quelqu'un qui vit en même temps que soi ait la même fonction, exactement, qu'un mort énigmatique dont on se demande comment il a pu exister? - Heureusement, je suis parfaitement mort », disait Mallarmé. Mais, heureusement, pour beaucoup, on n'est pas obligé de le croire.

- En somme, la notiou de progrès est une mystification entretenue par le philosophisme.

- La fable, c'est par exemple celle de l'art moderne comme table rase. C'est pourquoi l'installation du musée Picasso à l'hôtel Salé est un si grand événement, qui change la ville elle-même, et devrait changer son rapport à la chronologie. Nul n'a médité plus

plastiquement et plus profondément que Picasso sur le passé, sur Velasquez, Delacroix ou Manet. Certains disent que ce musée devrait être à la Défense. Cela aurait été, au nom de la « mode » et du « moderne », une méconnaissance totale de la réinterprétation

que fait Picasso de la tradition. - Alors, dans Théorie des exceptions, Watteau parle de Picasso, et Saint-Simon de Proust?

- Le livre est fait aussi pour cela, pour attaquer de plusieurs côtés, marquer un angle, biseauter les choses. De ce point de vue, c'est un livre un peu cubiste.

- Le changement d'angle presque le cubisme, - c'est un pen ce qui caractérise vos trois modes actuels d'écriture. D'une part, ces essais et, d'autres part, vos récents romans, Femmes, Portrait du joueur et Paradis, que vous poursuivez. Faites-vous une hiérarchie entre ces modes d'expression?

- Aucune hiérarchie. Ils procèdent tous du même amour du langage. Mais ce ieu sur les formes a un sens. L'actuel préjugé, c'est qu'un auteur doit être identique à lui-même. Il est assigné à un genre comme on est assigné à résidence. Toute aptitude rhétorique au changement de ton iette une suspicion sur l'identité de celui qui s'y prête.

 L'institution sociale préfère un auteur qu'on peut mettre à une place fixe : on le félicitera de représenter le mort qu'il est déjà. Cioran m'a dédicacé son livre en réponse à l'envoi de Théorie des exceptions ainsi : « Vivant, trop vivant, ce reproche est un éloge. C'est étonnant, et tellement révélateur. Actuellement, le nihilisme est tenu comme une ascèse de la vérité. C'est digne, c'est bien. Ce qui est mal, c'est une position constamment affirmative qui se déploierait dans des circonstances différentes, et sous des masques différents. Le mal, c'est l'affirmation positive d'une crise d'identité. C'est ce que je fais, partout.

» Il y a, dans ce que j'écris, des physiologies différentes. Avec Paradis, c'est d'un corps - au sens physique - que je m'occupe. Une extrême lenteur d'écriture destinée à un débit de lecture rapide -Paradis est un traité sur la voix. Les essais sont un autre corns. Et puis il y a des figurations tordues. comme Femmes ou Portrait du joueur... Picasso a fait des tas de femmes, des tas de corps du

même corps... Ces différences de points d'activité, c'est une tradition très française : Diderot, Bau-

» Il est un peu inquiétant que les Français l'oublient ainsi. Cela risque de provoquer en retour un processus de violence analphabète à tendance fasciste... Pourquoi les Français ont-ils tant de mal à penser leur tradition changeante, mobile ? Il ne me déplairait pas, comme ça, en passant, d'être le symptôme qui permettrait non de résoudre, mais de penser cette question... J'aime beaucoup le concept que propose Jean-Didier Vincent dans Biologie des passions (2), celui d'e état central fluctuant .... C'est un état qui n'a rien à voir avec la représentation stéréotypée de la conscience, une complexité d'organisation biologique dont ne donne guère l'idée l'homme caricaturé par Daumier. Et pourtant lui aussi fonctionne

 Mais, en même temps que vous acquiescez à ces complexités, à ces « rivant, trop vivant », vos derniers romans semblent mimer une « recherche du temps perdu » et. au-delà même. une sorte d'annulation du temps. Dans Portrait du joueur, la formule que vous proposez est - Thèse, antithèse, hors thèse »....

- Je ne crois pas qu'il y ait un lieu à retrouver, même si je le feins dans Portrait du joueur. On ne retrouve ni un lieu ni un état. On a simplement le sentiment de quelque chose de tout à fait lumineux qui est sans cesse perdu, égaré, oublié. Etait-ce là à l'origine, comme le disent les mythes? Je ne le crois pas. Mais on pense que c'est enfoui, quelque part, dans le passé. On fait des psychanalyses pour cela, parce que l'on pense qu'on a oublié la partition, le texte. En fait, il s'agit d'éluder l'expérience du temps en tant que tel, de l'instant pur. Si on pouvait le penser, on ne serait plus soumis à ces cycles d'oubli, de renaissances, de lueurs dans la nuit. On serait en dehors. On trouverait le trou. Le « sans temps ». Dante, dans la Divine Comédie, pose deux temps absolument définitifs. En enser, c'est la pétrification, l'enfermement corporel et, en même temps, l'éructation de stéréotypes. Au paradis, c'est le mouvement, l'allégresse, la voix qui sort du corps, et l'énouciation qui modèle la matière.

 Le temps, c'est le corps ? - S'il devient un tombeau. Ouand les gens sont convaincus qu'ils sont dans leur corps, c'est l'enfermement dans le temps. C'est à cela que sert une causalité vie », l'idée que le langage sort du corps, qu'il le contente et s'en contente, alors ou'il v a toujours plus de langage que de corps, dans le passé, et dans l'individu même. C'est manifeste dans le jeu de mot. Il y a là une expérience sur le temps. C'est comme si on avait trois dimensions au lieu de deux. Avoir plus ou moins de plasticité vis-à-vis du jeu de mot, c'est dormir plus ou moins. Le langage surplombe le temps. Il y a dans le jeu de mot une incitation à se réveiller. On ne s'entend pas souvent parler, donc on ne se représente pas sa propre pensée. · Dites-moi ce qui vous passe par la tête et vous allez découvrir une pensée que vous ignorez vousmême. - On a beau bétonner, électrifier, barbeler, il y a toujours une faille qui détruit les apparences. Et, pourtant, les efforts qu'on fait pour ne pas savoir, c'est épatant...

- En fait, une théorie des non-savoir, des censures multiples, serait plus productive et moins répétitive qu'une description des savoirs.

- Cela produirait des savoirs passionnants. D'ailleurs, la théorie des exceptions est une théorie de la censure. Et de ses déplacements. Etre expert en censure assurerait un contre-pouvoir étonnant. Preuez l'Olympia de Manet. Patrimoine culturel. Complètement assimilé. Eh bien, je suis sûr que si vraiment on la voyait l'effet serait aussi violent que le jour où tout Paris s'est assemblé pour un énorme éclat de rire. C'était un chimpanzé aburissant, pas scandaleux, désopilant. Des scènes sexuelles de Portrait du joueur. on n'a pas dit qu'elles étaient scandaleuses, on a dit qu'elles étaient mal écrites, baclées. En réalité, c'est toujours le sujet qui est censuré. Mais on fait comme si Sade était lisible, comme si cela allait de soi...

- Dans l'essai que vous consacrez à Gracian, dans Théorie des exceptions, vous parlez d' - une éternité libérée [qui] peut se dire dès à présent dans les fêtes de la désillusion rythmée qu'on appellera, par facilité, la pensée » ... Liberté de

« L'hilarité, c'est une chose que j'ai depuis l'enfance. Je me suis toujours fait mettre à la porte pour des fous rires incontrôlés. » - Rythmée. C'est quelque chose de plus que la pensée au sens philosophique, quelque chose de musical, de scandé. Il ne s'agit pas d'illusions perdues, ou d'une quelconque « sagesse ». Il s'agit de jouir dans la désillusion, jusque dans la désillusion. C'est un pas de plus vers la connaissance. C'est un refus de plus du nihilisme.

- Vous accordez beaucoup d'importance au rire. A propos de Cervantès, vous dites que « la » confrontation incessante du déchet arec la mauvaise litté-» rature » produit un état d'« bilarité continue ».

- L'hilarité, c'est une chose que i'ai depuis l'enfance. Je me suis toujours fait mettre à la porte pour des sous rires incontrôlés. C'est aussi une sortie.

- Dans Théorie des exceptions, à propos de l'assomption, vous notez que le mot est dans le dictionnaire entre « assommoir . et « assonance », ... « Sollers », le pseudonyme que vous vous êtes choisi, est, dans le Gaffiot, entre « solemnizo, are », une senie occurrence chez saint Augustin, signifiant « solenniser », et « sollertier, adroitement, habilement ». Solenniser adroitement... Qu'en peusez-

- Epatant. Les pensées sont bien plus qu'on ne le croit dans la façon même dont les mots se classent dans le dictionnaire.

Voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech dans « le Monde des livres » du 21 février. (1) Gallimard, . Folio . Essais. (2) Editions Odile Jacob, 1986 (le

#### SOLLERTISSIMUS

Sollers, Philippe, pseudonyme de Philippe Joyaux, écrivain français né à Bordeaux le 28 novembre 1936.

Sollers (mieux que solers), tis, de sollus et ars. 1º tout à fait industrieux habile, adroit ; Sollers ponere (Horace), habile à représ ter; lyrae sollers (Horaca). qui a la science de la lyre. ingénieux, habile, intelligent. Insitiones, quibus nihil invenit agricultura sollertius (Cicéron), la greffe, qui est la découverte la plus ingénieuse de l'agriculture ; fundus sol*lertissimus* (Caton), terre la plus apte à produire. (Dictionnaire latin-français de Félix Gaffiot.)

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Euromissiles : EX je « oui, mais » de M. Reagan

Dans la grande partie de ping-pong sur le désarmement relan-ce par le sommet Reagan-Gorbalian de novembre et le plan se legique du 15 janvier, les considerations de propagande et d'opportunités médiatiques ne sont jemais oubliées. Ce n'est of is brassed on 220 state and prisident américain a choisi de repond: Sux propositions de son homologue de Moscon à la elle de l'ouverture du met ser le congrès de PC de TURSS - grand-messe » da ngial a accasion de discours presentes comme spectaculaires Car attendant la publicageller de longue et circonstandet :- hésite à considérer comme définitive la première .et jusqu'à présent la seule reaction enregistrée à Moscou, cele d'un commentateur de la idevision sevietique pour qui la position américaine . se contient pratiquement ries de constructif -. Il paraît ples protable, compte tenn de l'imporme de l'enjeu attachée par la pouvelle squipe au pouvoir à Ves. ... in relance des négomaners, que M. Gorbatchevine. montrere intéressé par certains dements des propositions américalner et disposé à continuer le del Lat. L'essendei de la réponse de N. Rougas - l'élimination des

mission intermédiaires en Europe et en Asie, que le président americain propose d'efficmer er crois sus — erest pue pour supprendre. Comme son conseller. M. Nitte: Favaitessilie sun alliés enror des Etatis-il mis an in comme le plus promettence la partie du plan soviétique cous ties une farces macientres inter-Pedalitica d'ast-à-dire aux auromissiles : non seniement en raison des concessions de fond beautiup plus amples faites per Mora il tans ce domaine, mais 2035 partie que M. Gorbatcher Tableto nus pour lier ce dossier cell in défense spatiale. Ces come sur les armements aropanas que M. Reagan a le plus in chances de trouver un terrain l'entente avec le Kremin. el par conséquent, de tenir le seroud sommet qu'il souhaite Leanna année.

Sa reponse est done positive sur le fond, mais elle reste asserthe as death, objections on complements qui eax aussi, ne sout Pas incliendus. En premier lien, hashington exclut que les iurces : 2 caises et britanniques 1355en objet d'un marchantage à quelque niveau que ce soit, : compris en ce qui concerne eurs plans de moderabatica ac cours. Paris et Lonins 2 leut été très pets sur ce pia: es négociateurs américain. est qu'ils avaient en deutes des en tête, out do 12.0

Laure objection a porté sur la sirua da en Asie, et c'est B. que la position des Later dis a dû le plus évolu ession de leurs alliés en seulement le Japon aais au rapporte-t-ou, l'Anntraile a meme la Chine auxaient asisti que les SS-20 soviédones Cant l'Extrême-Orient Severement limités. A Readen proposerait mainte-Gorbatchev un choix taire diverses solutions, notaintien: 2 liquidation complète de ou encore la possibi-Bus Four les Etats-Unis d'y repositive par la constitution d'un alses en Asic. the fals n'est pas coutante.

semble qu'en l'occurlence les alliés des Etuts-Unis out imposé à M. Reagan une ferme que celle qu'il adopter à l'origine. Il entre les intérêts de la limon tohes on dans son camp et cent dane desente avec Moscon Mashington n'avait guère le

proxim En

que le manier sent le par de p

naire Per l'éles

tion Capa

ture :

tie -

Le d'étre leut s < FOR faut ; VECT. de for Breuk droite

sif, co Au rocue meis: 26,1 9 et d'e

De Mo mrii: Leoni préser derais BITTER.

que la Chici dix at M piit c